INSTRUCTION

CONCERNANT LES MANŒUVRES

DES TROUPES A CHEVAL.

de Torcebrung

INSTRUCTION

CONCERNANT LES MANŒUVRES DES TROUPES A CHEVAL,

RÉDIGÉE SUR LES ORDONNANCES

ACTUELLEMENT EN ACTIVITÉ,

Et suivie de cent-cinquante-deux Planches.

NOUVELLE ÉDITION.

A PARIS,

Chez MAGIMEL, Libraire pour l'art militaire et les sciences et arts, quai des Augustins, près le Pont Neuf.

AN X — 1801.



INSTRUCTION

Concernant l'exercice et les Manœuvres des Troupes à cheval.

Gradation de l'instruction de l'homme de recrue.

Les hommes de recrue, à leur arrivée au régiment, seront instruits à tous les détails de discipline, police, service intérieur, tant à pied qu'aux écuries, conformément à ce qui est prescrit par l'ordonnance relative à ces différentes parties.

A l'égard de leur instruction, on la commencera à pied; mais elle ne sera commencée que lorsque l'homme de recrue sera instruit de ce qui est relatif à sa tenue, et au pansage du cheval; qu'il connaîtra toutes les parties de la selle et de la bride; la manière de seller et de brider le cheval qu'on lui donnera à monter, qui doit être un cheval sage, qu'on aura instruit à trotter à la longe.

Lorsqu'on les jugera assez instruits de tout ce qui vient d'être détaillé, on commencera leur instruction à cheval, conformément à la première leçon du présent titre.

On les exercera pendant huit jours environ à la première leçon; pendant quinze jours à la seconde; pendant vingt-cinq à la troisième; pendant un mois à la quatrième; pendant autant de tems à la cinquième, et environ autant à la sixième; enfin pendant quinze jours à la septième, en sorte que la durée totale de leur instruction à cheval soit d'environ cinq mois.

Les époques qui viennent d'être fixées pour passer d'une leçon à l'autre, doivent au surplus être plus ou moins rapprochées, suivant l'intelligence, les dispositions et les progrès des hommes de recrue. On aura aussi égard aux circonstances et au tems que l'on pourra employer à leur instruction, qu'il est important de pouser le plus vivement que l'on pourra, sur-tout en tems de guerre, où à chaque instant l'on peut avoir besoin d'eux.

TITRE PREMIER.

De l'École du Cavalier.

ARTICLE PREMIER.

Instruction à pied.

Les premiers principes de la position et de la marche seront toujours donnés homme par homme, ou au plus à deux Cavaliers à-la-fois, selon le nombre de recrues à dresser et celui des Instructeurs qu'on pourra y employer.

Le ton de commandement sera toujours animé, et d'une étendue de voix proportionnée au nombre d'hommes qu'on exercera.

Il y aura deux sortes de tons de commandement : le commandement d'avertissement sera prononcé distinctement dans le haut de la voix, en alongeant un peu la derniere syllabe ; le commandement d'exécution sera ferme et bref.

Les commandemens d'avertissement seront distingués dans la présente Instruction par des lettres italiques, et ceux d'exécution par des majuscules. Les commandemens dont l'énonciation sera séparée par des tirets, seront coupés de même en les prononçant.

Les Instructeurs exécuteront toujours ce qu'ils commanderont, afin de donner ainsi l'exemple en même tems qu'ils expliqueront le principe ; ils s'attacheront à accoutumer l'homme de recrue à prendre de lui-même la position qu'ils lui auront indiquée et démontrée, et ils ne le toucheront, soit pour

lui donner cette position, soit pour la rectifier, que lorsque son défaut d'intelligence les y obligera.

Ils expliqueront toujours ce qu'ils enseigneront, en peu de paroles claires et précises.

PREMIÈRE LEÇON.

Position du Cavalier.

Les talons sur la même ligne (1), autant que le permettra la conformation de l'homme, les pieds un peu moins ouverts que l'équerre; les genoux tendus, sans les roidir; le corps d'a-plomb sur les hanches et un peu penché en avant; les épaules effacées et également tombantes; les coudes près du corps; la paume de la main tournée en dehors; le petit doigt le long de la couture de la culotte; la tête droite sans être gênée; le menton rapproché de la cravatte sans le couvrir; les yeux fixés droit devant eux.

Quand on réunira deux hommes de recrue, pour les dresser en même tems, on les mettra sur un rang, à la distance d'un pas l'un de l'autre.

Lorsqu'on voudra faire passer le soldat de l'état de repos à celui d'attention, on lui commandera: *Garde à vous.*

A ce commandement, il fixera son attention et prendra la position, ainsi que l'immobilité, qu'il ne cessera de garder qu'au commandement *repos.*

Note générale.

Les observations suivantes et toutes celles qui seront insérées dans la présente instruction, renfermant la démonstration et l'utilité des principes établis, les instructeurs ne pourront trop s'attacher à les étudier et en faire l'application.

(1) Planche I.

1°. *Les talons sur la même ligne.*

Parce que, s'il y en avait un plus reculé que l'autre, l'épaule du même côté serait en arrière.

2°. *Le haut du corps un peu penché en avant.*

Parce que les hommes de recrue prennent ordinairement le défaut contraire. Quand on leur dit de se tenir droits, ils creusent les reins, avancent le ventre, et renversent les épaules. Ce vice de position est essentiel à prévenir ou détruire, parce qu'il met l'homme hors de son équilibre naturel.

Pour s'assurer si un cavalier a le haut du corps bien placé, il faut lui appuyer le doigt contre la poitrine; si la position est bonne, il résistera à la pression.

3°. *Les épaules effacées.*

Parce que la plupart des paysans et des journaliers ont le dos voûté, et les épaules en avant. Il faut observer soigneusement, en faisant effacer les épaules, de ne pas trop les jeter en arrière, ce qui ferait creuser les reins.

Il faut avoir attention aussi, que les épaules soient également tombantes.

Tête à droite, tête à gauche, tête directe.

Au commandement, *tête*=A DROITE.

Tourner la tête doucement à droite, de manière que le coin de l'œil gauche, du côté du nez, réponde à la ligne des boutons de la veste.

Au commandement, *tête*=A GAUCHE.

Tourner la tête doucement à gauche, de manière que le coin de l'œil droit, du côté du nez, réponde à la ligne des boutons de la veste.

Au commandement, *tête*=DIRECTE.

Replacer doucement la tête à la position.

On finira toujours par replacer la tête directe qui sera la position habituelle du cavalier.

Observations relatives aux mouvemens de tête à droite, tête à gauche, tête directe.

Les cavaliers ne devant tourner la tête que pour s'aligner de pied-ferme et dans les mouvemens de conversions, il est très-essentiel de les habituer à ne la tourner que fort peu.

L'ordre dépendant absolument du calme et de la tranquillité, on ne saurait trop recommander aux cavaliers sous les armes, ni assez les accoutumer à exécuter tout ce qui leur est prescrit, sans aucune précipitation, à moins qu'il ne leur soit commandé d'accélérer leurs mouvemens.

Des à droite, à gauche et demi-tour à droite.

1. *Par le flanc droit.*

2. *A* DROITE.

Un tems.

Tourner sur le talon gauche, élevant un peu la pointe du pied gauche, rapprocher en même tems le talon droit à côté du gauche, et sur le même alignement.

1. *Par le flanc gauche.*

2. *A* GAUCHE.

Tourner sur le talon gauche, rapprocher le talon droit à côté du gauche et sur le même alignement.

Demi-tour=A DROITE.

Deux tems.

1. Faire un demi à droite, porter le pied droit en arrière,

le talon droit à trois pouces du gauche, le coude-pied droit vis-à-vis le talon gauche.

II. Tourner sur les deux talons, les jarrets tendus, en élevant un peu la pointe des pieds, rapprocher le pied droit à côté du gauche, sur le même alignement et lâcher le porte-cartouche.

Observation relative aux à droite, aux à gauche et demi-tour à droite.

On observera que ces mouvemens ne dérangent pas la position du corps, qui doit demeurer incliné en avant.

SECONDE LEÇON.

Du pas ordinaire et du port d'arme.

Du pas ordinaire.

Le pas doit être de 65 centimètres (ou 2 pieds), à compter d'un talon à l'autre, et de 76 à la minute.

Les cavaliers seront placés comme il est dit à la première leçon, et sur un rang, à la distance d'un pas l'un de l'autre.

Principes du pas ordinaire.

On commandera :

1. *En avant.*

2. MARCHE.

Au premier commandement, porter le poids du corps sur la jambe droite.

Au second commandement, porter le pied gauche en avant vivement et sans secousse, jusqu'au-dessus de la place où il doit poser à terre, le jarret tendu, la pointe du pied un peu baissée et légèrement tournée en dehors; marquer dans cette

position un petit tems d'arrêt pour le pied, précisément à la place où le tems d'arrêt a été marqué, afin de ne pas prolonger le pas d'un second mouvement, ni de ne pas le raccourcir, ce qui arriverait, si le corps était en arrière; avoir attention que tout le poids du corps porte sur le pied qui pose à terre; passer, sans retard, la jambe droite en avant, en pliant le genou le moins qu'il est possible; le pied doit passer près de terre, sans la toucher; il faut le poser doucement et sans frapper; continuer de marcher le jarret tendu, sans que les jambes se croisent, et la tête toujours directe, sans que les épaules tournent; ne point exiger des cavaliers qu'on commence à dresser, de s'occuper de l'alignement.

Au commandement HALTE, rapprocher le pied qui est en arrière à côté de l'autre, sans frapper.

Il faut commander HALTE, un instant avant que le pied pose à terre, et faire précéder ce commandement de celui PELOTON.

Observations relatives aux principes du pas ordinaire.

1°. *Le haut du corps en avant.*

Afin que le poids du corps porte sur le pied qui est à terre, que celui qui est derrière puisse se lever aisément, et que le pas ne soit pas raccourci.

2°. *Observer que les recrues conservent, en marchant, la position qu'on leur a donnée.*

Parce que la tête directe empêche que les épaules ne tournent.

3°. *Placer les recrues à un pas l'un de l'autre.*

Parce que, s'ils étaient coude à coude, ils contracteraient la mauvaise habitude de les écarter, et de s'appuyer sur ceux qui sont à côté d'eux.

4°. Lorsque les cavaliers commencent à former le pas, il est bon de faire marcher devant eux un homme dressé pour régler la longueur du pas, et leur donner le tact de la cadence.

Pour juger si le pas s'exécute bien, l'instructeur doit se placer à dix ou douze pas en avant des cavaliers qui marchent. Si, en leur faisant faire, il observe qu'ils marchent bien droit devant eux, et qu'il ne voit pas la semelle des souliers, lorsqu'ils lèvent et posent les pieds, il sera assuré que le pas se fait sur de bons principes.

Du port d'arme.

Lorsque les cavaliers commenceront à bien marcher le pas ordinaire, on leur apprendra à porter l'arme.

Principes du port d'arme.

Cavalerie et Caval. Lég.

L'arme (1) dans le bras droit et au défaut de l'épaule, le canon en arrière et à-plomb, la baguette en dehors, le bras alongé, la main droite embrassant la platine, le pouce au-dessus de la sous-garde, le premier doigt dessous et les trois autres derrière le chien, la contre-platine sur la couture de la culotte, le talon de la crosse environ deux pouces en avant de la pointe du genou; la main gauche pendante sur le côté par-dessus le sabre.

Dragons.

L'arme dans la main gauche (2), le bras très-peu ployé, le coude en arrière et joint au corps sans le serrer, la paume de la main serrée contre le plat extérieur de la crosse, son tranchant extérieur dans la première articulation des doigts, le talon de la crosse entre le premier et le second doigt, le pouce par-dessus les deux derniers doigts sous la crosse, qui sera appuyée plus ou moins en arrière, suivant la conformation de l'homme, de manière que l'arme vue de face reste toujours perpendiculaire, et que le mouvement de la cuisse en marchant ne puisse pas la faire lever ni vaciller; la baguette au défaut de l'épaule, le bras droit pendant naturellement.

Attentions que doit avoir l'instructeur lorsque les cavaliers marchent en portant l'arme.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Les cavaliers placés à un pas l'un de l'autre, sur un rang, l'instructeur les fera marcher au pas

(1) Planche I, fig. I et II.
(2) Planche I, fig. I.

ordinaire, et veillera à ce qu'ils conservent la régularité du port d'arme.

Les cavaliers de recrue sont sujets à porter le corps en arrière; le poids de l'arme leur fera baisser l'épaule droite; ils écartent le coude droit et le bras gauche pour reprendre leur équilibre, qui est dérangé par le poids de l'arme; il faut ne leur passer aucun de ces défauts, rectifier continuellement leur position, en leur ôtant quelquefois l'arme pour les replacer, et pour ne pas les trop fatiguer dans les commencemens.

Les cavaliers étant parvenus à ce point, on les mettra sur un rang, à côté les uns des autres, coude contre coude; on leur commandera:

1. *En avant.*

2. *Guide à droite* ou *guide à gauche.*

3. MARCHE.

Au premier commandement, le cavalier relèvera la poignée du sabre, en la saisissant de la main gauche au-dessous de l'extrémité inférieure du ceinturon, de manière que la lame soit contenue bien perpendiculairement.

Nota. Ce mouvement s'exécutera au commandement d'avertissement, toutes les fois qu'une troupe devra marcher.

Le second commandement servira à indiquer le côté auquel les hommes doivent tenir.

Au troisième commandement, les cavaliers marcheront en avant. On les exercera à marcher en tenant légèrement à leurs voisins du côté du guide, et à sentir l'alignement par le coude du même côté, sans écarter le coude droit ni le bras gauche, à céder sans secousse à la pression du côté du guide; et si le cavalier de ce côté s'éloigne, à ne joindre qu'insensiblement son coude.

Ces attentions sont importantes pour empêcher tout flottement dans la marche ; de quelque côté que le guide soit indiqué, les cavaliers conserveront toujours la tête directe.

Dans les demi-tours à droite, on prescrira aux cavaliers d'empoigner le sabre de la main gauche, au premier tems, comme il vient d'être prescrit pour marcher.

TROISIÈME LEÇON.

Du maniement des armes.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Le maniement des armes sera montré à deux cavaliers, d'abord placés en rang, ensuite en file. L'exécution des commandemens sera divisée en tems, et ces tems seront divisés en mouvemens, pour montrer aux cavaliers le mécanisme de chaque tems.

La dernière syllabe du commandement décidera l'exécution vive du premier mouvement. Les commandemens *deux et trois*, *etc.* décideront celle des autres mouvemens. Dès que le cavalier connaîtra la position de chaque mouvement d'un tems, on lui montrera aussi-tôt à exécuter ce tems, sans s'arrêter sur les différens mouvemens ; on commandera :

1. *Charge en douze tems.*

2. *Chargez*=VOS ARMES.

CAVALERIE et CAVAL. LÉG.

Un tems et deux mouve.

I. Faire demi-à-droite (1) sur le talon gauche, placer le pied droit en équerre derrière le talon gauche, le coude-pied à trois pouces du talon, détacher l'arme avec la main droite à quatre pouces de l'épaule, et perpendiculairement, la saisir de la main gauche à la capucine, le pouce alongé, l'élever des deux mains, la gauche à hauteur du teton droit, baisser le coude et saisir la poignée, sans que le premier doigt quitte la sous-garde.

II. Chasser de la main gauche la crosse sous le bras, couler en même tems la main gauche à deux pouces du ressort de la batterie, la contre-platine à deux pouces en avant du corps, la sous-garde un peu en dehors, la poignée contre et sur le teton droit, le coude gauche collé au corps, le bout du canon à hauteur de l'œil. Le pouce de la main droite se placera en même tems contre la batterie, au-dessus de la mâchoire du chien, les quatre doigts fermés, l'avant-bras le long de la crosse.

DRAGONS.

Un tems et deux mouve.

I. Faire demi-à-droite (2) sur le talon gauche, placer en même tems le pied droit en équerre derrière le talon gauche, le coude-pied à trois pouces du talon, tourner l'arme avec la main gauche la platine en dessus, et saisir en même tems la poignée du fusil avec la main droite, l'arme d'à-plomb et détachée de l'épaule, laisser la main gauche sous la crosse.

II. Abattre l'arme avec la main droite dans la main gauche qui viendra en même tems, la saisir à la première capucine, le pouce alongé le long du bois, la crosse sur l'avant-bras droit, la poignée du fusil contre le corps, à environ deux pouces au-dessous du teton droit, le bout du canon à hauteur de l'œil, la sous-garde un peu en dehors, le coude gauche appuyé sur le côté; en même tems que l'arme touche dans la main gauche, le pouce de la main droite se placera contre la batterie au-dessus de la pierre, les quatre autres doigts fermés, l'avant-bras droit le long de la crosse.

Ouvrez=LE BASSINET.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Un tems et un mouvement.

Découvrir le bassinet, en poussant fortement la batterie avec le pouce de la main droite, retirer le coude en arrière, porter la main au porte-cartouche, et l'ouvrir.

(1) Planche II, fig. I.
(2) Idem, Id.

Prenez=LA CARTOUCHE.

Un tems et un mouvement.

Prendre une cartouche, la tenir entre le pouce et les deux premiers doigts, la porter tout de suite entre les dents.

Déchirez=LA CARTOUCHE.

Un tems et un mouvement.

Déchirer la cartouche, jusqu'à la poudre, la tenant près de l'ouverture entre le pouce et les deux premiers doigts, la descendre tout de suite, et la placer droite contre le bassinet, le coude appuyé sur la crosse.

Amorcez.

Un tems et un mouvement.

Baisser la tête, porter l'œil sur le bassinet, le remplir de poudre, resserrer la cartouche près de l'ouverture avec le pouce et le premier doigt, relever la tête, porter la main droite derrière la batterie, en appuyant les deux derniers doigts dessus.

Fermez=LE BASSINET.

Un tems et un mouvement.

Résister de la main gauche, fermer fortement le bassinet avec les deux derniers doigts, tenant toujours la cartouche dans les deux premiers, saisir tout de suite la poignée de l'arme avec les deux derniers doigts et la paume de la main droite, le poignet joint au corps, le coude en arrière et un peu détaché du corps.

L'arme=A GAUCHE.

CAVALERIE et CAVALERIE LÉG.

Un tems et deux mouvem.

I. Redresser l'arme, en étendant fortement le bras droit de sa longueur, tourner en même tems la baguette vers le défaut de l'épaule, couler la main gauche entre la capucine et l'anneau de la grenadière, et faire en même tems face en tête, en portant le pied droit en avant, le talon vis-à-vis le coude-pied

DRAGONS.

Un tems et deux mouve.

I. Redresser le fusil, en étendant fortement le bras droit de sa longueur, tourner en même tems la baguette vers le défaut de l'épaule, couler la main gauche jusqu'à l'anneau de la grenadière, et faire en même tems face en tête, en portant le pied droit en avant, le talon vis-à-

Cavalerie et Cavalerie Lég.	Dragons.
gauche, à trois pouces de distance.	vis le coude-pied gauche, à trois pouces de distance.
II. Lâcher l'arme de la main droite, la descendre de la gauche le long et près du corps jusqu'à quatre pouces de terre, la saisissant des deux derniers doigts de la main droite, à un pouce du canon, la main gauche appuyée au-dessous du dernier bouton de la veste, l'arme touchant la cuisse gauche.	II. Lâcher le fusil de la main droite, le descendre de la gauche le long et près du corps, et poser la crosse à terre sans frapper, le bout du canon à huit pouces et vis-à-vis le défaut de l'épaule droite.

Cartouche=DANS LE CANON.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Un tems et un mouvement.

Porter l'œil sur le bout du canon (1), tourner brusquement le dessus de la main droite vers le corps pour renverser la poudre, en élevant le coude à hauteur du poignet, secouer la cartouche, et laisser la main renversée, les doigts fermés sans les serrer.

Tirez=LA BAGUETTE.

Un tems et deux mouvemens.

I. Baisser vivement le coude droit (2), et saisir la baguette entre le pouce et le premier doigt ployé, tirer vivement la baguette en alongeant le bras, les ongles en l'air, la ressaisir par le milieu entre le pouce et le premier doigt, la tourner rapidement en rasant le visage, le dedans de la main en avant, la baguette droite, le bras tendu, les yeux en l'air et sur le bout de la baguette, le gros bout vis-à-vis l'embouchure du canon, sans y être engagé.

II. Mettre le gros bout de la baguette dans le canon et la faire entrer jusqu'à la main.

---

(1) Planche II, fig. 2.
(2) Planche II, fig. 3.

Bourrez.

Un tems et un mouvement.

Etendre le bras de sa longueur en remontant la main droite pour saisir la baguette avec le pouce alongé et les autres fermés, la chasser avec force dans le canon deux fois de suite, et la ressaisir par le petit bout entre le pouce et le petit doigt, les autres doigts ployés comme ci-dessus, le coude droit joint au corps.

Remettez=LA BAGUETTE.

Un tems et deux mouvemens.

I. Tirer vivement la baguette hors du canon, alongeant le bras, les ongles en l'air, la ressaisir par le milieu entre le pouce et le premier doigt, le dedans de la main en avant, la tourner rapidement comme on l'a tirée, les yeux en l'air sur le bout de la baguette, la baguette droite; porter le petit bout à l'entrée des tenons sans l'y engager.

II. Porter le petit bout dans le tenon, et faire glisser la baguette avec le pouce, l'enfoncer vivement en appuyant le creux de la main sur le gros bout, et replacer la main au bout du canon.

Portez=VOS ARMES.

CAVALERIE et CAV. LÉG.

Un tems et 2 mouve.

I. Elever l'arme perpendiculairement de la main gauche, en la tournant, le canon à quatre pouces et vis-à-vis l'épaule droite, descendre la main droite pour saisir la platine, le pouce sur la sous-garde, le premier doigt dessous, les autres derrière le chien, la main gauche à hauteur du teton droit, placer le pied droit à côté du gauche.

II. Placer l'arme avec la main droite à l'épaule, et rentrer la gauche dans le rang.

DRAGONS.

Un tems et trois mouvemens.

I. Elever l'arme de la main gauche le long du corps, la main gauche à hauteur de l'épaule, le coude gauche ne quittant pas le corps, le canon en dehors, descendre en même tems la main droite, pour saisir l'arme à la poignée.

II. Elever l'arme de la main droite, lâcher alors la main gauche, la descendre et la porter sous la crosse; rapporter en même tems le talon droit à côté du gauche et sur le même alignement, appuyer l'arme avec la main droite contre l'épaule, dans la position indiquée par le PORT D'ARME, la main droite touchant l'arme à la poignée, sans la serrer.

III. Laisser tomber vivement la main droite le long de la cuisse dans la position prescrite.

COMMANDEMENS POUR LES FEUX.

Apprêtez=vos ARMES.

CAVALERIE et CAVAL. LÉG.

Un tems et trois mouve.

I. Faire un à-droite sur le talon gauche, placer le pied droit en équerre derrière le talon gauche, le coude-pied à trois pouces du talon ; détacher l'arme avec la main droite, à quatre pouces de l'épaule et perpendiculairement, la saisir de la main gauche à la capucine, le pouce alongé.

II. Elever l'arme perpendiculairement des deux mains, la gauche à hauteur du cou, le pouce alongé, placer le pouce de la main droite sur la tête du chien, les autres doigts placés sous la sous-garde.

III. Fermer vivement le coude droit en armant, et saisir la poignée.

DRAGONS.

Un tems et trois mouvem.

I. Comme le premier mouvement de la charge.

II. Apporter l'arme avec la main droite au milieu du corps, placer la main gauche, le petit doigt joignant le ressort de la batterie, le pouce alongé le long du bois à hauteur du menton, la contre-platine tournée presque vers le corps, la baguette vers le front du peloton ; porter en même tems le pouce de la main droite sur la tête du chien, le premier doigt au-dessous et contre la sous-garde, les trois autres doigts joints au premier.

III. Fermer vivement le coude droit en armant, et saisir l'arme à la poignée.

Position du second rang.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Ce rang fera aussi un demi-à-droite, et portera le pied droit à six pouces de la droite, les pieds formant l'équerre.

Joue.

Un tems et un mouvement.

Abaisser brusquement le bout du canon, appuyer la crosse contre l'épaule droite, le bout du canon plus bas qu'elle,

les coudes abattus sans être serrés au corps, fermer l'œil gauche, diriger l'œil droit le long du canon, baisser la tête sur la crosse pour ajuster.

Retirez=VOS ARMES.

Un tems et un mouvement.

Redresser fortement l'arme, et reprendre la position du second mouvement d'*apprêter les armes*.

Joue.

Comme il est prescrit.

Feu.

Un tems et deux mouvemens.

I. Appuyer avec force le premier doigt sur la détente, sans baisser davantage la tête, et rester dans cette position.

II. Retirer vivement l'arme pour reprendre la position du sixième tems de la charge, excepté que le pouce saisira la tête du chien avec le premier doigt plié et les autres fermés.

Le chien=AU REPOS.

Un tems et un mouvement.

Relever le chien jusqu'au cran du repos, prendre garde de ne pas l'armer; porter aussitôt la main au porte-cartouche et l'ouvrir.

Si après avoir fait *feu*, on ne veut point faire charger les armes, on commandera aussitôt après:

Portez=VOS ARMES.

A la fin de la première partie du commandement les cavaliers mettront le chien au repos et fermeront le bassinet. A la fin de la seconde, ils porteront l'arme avec la plus grande vivacité, en faisant face en tête.

Observation concernant les dragons.

On fera habituellement exécuter le feu de file aux dragons, et pour cela on commandera:

1. *Feu de file.*
2. *Escadron* ou *peloton.*
3. *Armes.*
4. *Commencez le feu.*

Au premier commandement, s'il y a un officier ou sous-officier devant le front, il passera à la droite du premier rang.

Au troisième commandement, les dragons feront haut les armes.

Au quatrième commandement, la file droite de la troupe qu'on exerce, commencera à tirer, et successivement jusqu'à la gauche. Ce feu une fois établi, les dragons de chaque file chargeront promptement, et tireront sans s'attendre ni se régler les uns sur les autres, ayant soin de bien ajuster.

On fera cesser le feu au signal des trompettes qui sonnent des appels.

Les dragons seront aussi exercés à tirer à la cible.

Présentez=VOS ARMES.

CAVALERIE et CAV. LÉG.

Un tems et un mouv.

Apporter l'arme de la main droite vis-à-vis l'œil gauche, la baguette en avant, le chien à hauteur du dernier bouton de la veste, perpendiculairement; saisir l'arme brusquement de la main gauche au-dessus et contre le ressort de la batterie, le pouce alongé le long du bois; la main droite quittant alors la sous-garde, saisira la poignée.

DRAGONS.

Un tems et deux mouvem. (1).

I. Comme le premier mouvement de la charge, excepté que le dragon restera FACE EN TÊTE.

II. Achever de tourner l'arme avec la main droite, pour l'apporter d'àplomb vis-à-vis l'œil gauche, la baguette en avant, le chien à hauteur du dernier bouton de la veste, la main droite empoignant l'arme au-dessous et contre la sous-garde; l'empoigner en même tems brusquement avec la main gauche, le petit doigt contre le ressort de la batterie, le pouce alongé le long du canon contre la monture, l'avant-bras collé au corps sans être gêné, rester FACE EN TÊTE, sans bouger les pieds.

---

(1) Planche III, fig. 2.

Portez=vos armes.

Cavalerie et Cav. Lég.

Un tems et un mouv.

Rapporter l'arme des deux mains, le canon contre l'épaule droite, la baguette en avant, replacer en même tems la main droite à la sous-garde et la main gauche dans le rang.

Dragons.

Un tems et deux mouvemens.

I. Tourner l'arme avec la main droite le canon en dehors, l'élever et la placer contre l'épaule gauche avec la main droite, descendre la main gauche sous la crosse, la main droite restant libre sur la poignée.

II. Laisser tomber vivement la main droite à sa position.

L'arme=au bras (1).

Cavalerie et Cavalerie Légère.

Un tems et quatre mouvemens.

I. Détacher avec la main droite l'arme à quatre pouces de l'épaule, et perpendiculairement; la saisir de la main gauche à la capucine, le pouce alongé.

II. Elever l'arme des deux mains, et la tournant le canon en dehors, la baguette vis-à-vis le défaut de l'épaule gauche, la main gauche à hauteur du cou; couler la main droite jusqu'à la naissance de la crosse, dont le bec touchera le gros de la hanche.

III. Placer l'avant-bras gauche horizontalement sur la poitrine, le chien appuyé dessus, la main ouverte et sur le teton droit.

IV. Rentrer la main droite dans le rang.

Dragons.

Un tems et 3 mouv.

I. Empoigner brusquement l'arme à quatre pouces au-dessous de la platine, sans tourner et en l'élevant un peu.

II. Quitter la crosse de la main gauche, placer l'avant-bras gauche étendu sur la poitrine contre le chien, la main sur le teton droit.

III. Laisser tomber la main droite vivement à sa position.

Portez=vos armes.

Cavalerie et Cavalerie Légère.

Un tems et quatre mouvemens.

I. Saisir l'arme de la main droite à la naissance de la crosse.

II. Détacher l'arme de l'épaule à

Dragons.

Un tems et 3 mouv.

I. Porter brusquement la main droite à la poignée de l'arme.

(1) Planche III, fig. 3.

Cavalerie et Cavalerie Légère.

six pouces, placer la main gauche à la capucine, le pouce alongé, l'avant-bras sur la platine.

III. Tourner l'arme de la main gauche en la baissant, la baguette en dehors, la main gauche à hauteur de la hanche droite, le canon à quatre pouces de l'épaule, saisir la platine avec la main droite.

IV. Rentrer la main gauche dans le rang, et de la droite placer l'arme à l'épaule.

Dragons.

II. Placer brusqnement la main gauche sous la crosse.

III. Laisser tomber la main droite vivement à sa position, desceudre en même tems l'arme avec la main gauche à la position du port d'arme.

L'arme sous le bras=gauche.

Cavalerie et Caval. Lég.

Un tems et 3 mouvem.

I. Détacher de la main droite l'arme à quatre pouces de l'épaule, et perpendiculairement; la saisir de la main gauche à la capucine, le pouce alongé.

II. Elever l'arme des deux mains en la tournant le canon en dehors, la baguette vis-à-vis le défaut de l'épaule gauche, la main gauche à hauteur du cou, couler la main droite jusqu'à la naissance de la crosse, dont le bec touchera la hanche.

III. Chasser vivement de la main droite la crosse sous le bras, le coude toujours sous la platine, le petit doigt en avant de la hanche, appuyer le pouce sur la baguette, le bout du canon à deux pieds de terre, rentrer la main droite dans le rang.

Dragons.

Un tems et deux mouvem.

I. Empoigner brusquemeut l'arme avec la main droite, le pouce sur la contre-platine et le premier doigt contre le chien; détacher en même tems l'arme de l'épaule, le canon en dehors, sans que le bec de la crosse change de place; la saisir avec la main gauche à la première capucine, le pouce alongé sur la baguette, l'arme d'à-plomb vis-à-vis l'épaule, le coude gauche joint a l'arme.

II. Renverser l'arme, la passer sous le bras gauche à la première capucine, le pouce alongé sur la baguette pour l'empêcher de glisser, le petit doigt appuyé à la hanche, la main droite tombant en même tems à sa position.

Portez=VOS ARMES.

CAVALERIE et CAVALERIE LÉG.

Un tems et trois mouvem.

I. Relever l'arme perpendiculairement, la main gauche à hauteur du cou, le coude sur la platine, la saisir de la main droite à la naissance de la crosse.

II. Tourner l'arme de la main gauche en la baissant, la baguette en dehors, la main gauche au-dessus de la hanche droite, le canon à quatre ponces de l'épaule; saisir la platine de la main droite.

III. Rentrer la main gauche dans le rang, et de la droite placer l'arme à l'épaule.

DRAGONS.

Un tems et 2 mouvem.

I. Relever l'arme de la main gauche, sans trop brusquer ce mouvement, pour éviter que la baguette ne s'échappe des tenons; la saisir de la main droite à la poignée, pour l'appuyer contre l'épaule; quitter en même tems l'arme de la main gauche, et la placer brusquement sous la crosse.

II. Laisser tomber vivement la main droite à sa position, descendre en même tems l'arme avec la main gauche à la position du port d'arme.

Reposez-vous=SUR VOS ARMES (1).

CAVALERIE.

1 tems et 3 mouv.

I. Porter de la main droite le mousqueton perpendiculairement à quatre pouces en avant de l'épaule, le saisir de la main gauche à la capucine.

II. Placer la main droite à l'anneau de la grenadière.

III. Alonger le bras droit, laisser couler l'arme dans la main droite jusqu'à terre, la crosse

DRAGONS.

1 tems et 2 mouv.

I. Descendre le fusil en alongeant vivement le bras gauche, le saisir en même tems avec la main droite au-dessus et près de la première capucine; lâcher le fusil de la main gauche et le porter vivement vis-à-vis l'épaule droite, la baguette en avant, le petit doigt derrière le canon, la crosse à trois pouces

CAVALERIE LÉG.

1 tems et 3 mouv.

I. Porter de la main droite la carabine perpendiculairement à quatre pouces en avant de l'épaule, la saisir de la main gauche à la capucine.

II. Placer la main droite au-dessus de la gauche.

III. Alonger le bras droit, laisser couler l'arme dans la main droite jusque près de terre,

(1) Planche III, fig. 1.

Cavalerie.	Dragons.	Cavalerie Lég.
à deux pouces à côté de la pointe du pied droit, le coude près du corps, la main gauche dans le rang.	de terre, la main droite appuyée à la hanche, le fusil d'à-plomb, la main gauche pendante sur le côté. II. Laisser glisser l'arme dans la main, la laisser tomber sans frapper.	la crosse à deux pouces à côté de la pointe du pied droit, le coude près du corps, la main gauche dans le rang.

Portez=vos armes.

Cavalerie.	Dragons.	Cavalerie Lég.
1 tems et 3 mouv.	*1 tems et 2 mouv.*	*1 tems et 3 mouv.*
I. Elever le mousqueton de la main droite, le pouce alongé, le bout du canon à hauteur de l'œil, le canon à quatre pouces de l'épaule, saisir le mousqueton de la main gauche à la capucine, le pouce alongé.	I. Elever vivement le fusil de la main droite, le porter contre l'épaule gauche en le faisant tourner, pour que le canon se trouve en dehors; placer en même tems la main gauche sous la crosse et descendre la main droite contre la batterie.	I. Elever la carabine de la main droite, le pouce alongé, le bout du canon à quatre pouces de l'épaule, saisir la carabine de la main gauche au-dessous de la droite.
II. Descendre la main droite, la placer à la platine, le pouce au-dessus de la sous-garde, le premier doigt dessous, les trois autres sous le chien.	II. Laisser tomber la main droite vivement à sa position.	II. Descendre la main droite, la placer à la platine, le pouce au-dessous de la sous-garde, le premier doigt dessous, les trois autres sous le chien.
III. Rentrer la main gauche dans le rang, et de la droite placer l'arme à l'épaule.		III. Rentrer la main gauche dans le rang, et de la droite placer l'arme à l'épaule.

De l'inspection des armes.

Avant de faire l'inspection on fera reposer sur les armes, ainsi qu'il vient d'être expliqué.

On commandera ensuite :

Garde à vous.

Inspection—DES ARMES.

CAVALERIE.

On mettra la baguette dans le canon en un tems et deux mouvemens.

I. Faire un tiers d'à-droite sur le talon gauche, de manière que le talon droit se trouve placé vis-à-vis le coude-pied gauche, à trois pouces de distance, tourner de la main droite le mousqueton, la platine en dehors; la saisir de la main gauche au-dessus de la main droite.

II. Saisir la baguette avec le pouce et le premier doigt ployé, les autres fermés; la dégager des tenons en alongeant le bras, la laisser couler dans le canon, et faire FACE EN TÊTE, replaçant la main gauche dans le rang, et la droite au-dessus de l'anneau de la grenadière.

Alors l'officier inspectera successivement l'arme de chaque cavalier. Celui-ci la fera passer vivement de la main droite dans la main gauche, la platine en-dehors: la main gauche placée entre la capucine et le petit ressort de la

CAVALERIE LÉGÈRE.

On mettra la baguette dans le canon en un tems et deux mouvemens.

I. Passer la carabine dans la main gauche sans bouger les pieds, saisir l'arme de cette main à la capucine et la descendre jusqu'à quatre pouces de terre, la main gauche appuyée au-dessus du dernier bouton du gilet, la carabine touchant la cuisse gauche.

II. Saisir la baguette avec le pouce et le premier doigt ployé, les autres fermés, la dégager des tenons en alongeant le bras, la laisser couler dans le canon et faire FACE EN TÊTE, replaçant l'arme dans la main droite à la première position de la main gauche dans le rang.

Alors l'officier inspectera successivement l'arme de chaque homme. Celui-ci la fera passer vivement de la main droite dans la main gauche, la platine en dehors, la main gauche placée entre la capucine et le petit ressort de la batterie, vis-à-vis l'épaule

CAVALERIE.

batterie, vis-à-vis l'épaule gauche, à hauteur de la bouche.

L'officier la prendra et la lui rendra après l'avoir examinée.

Le cavalier la replacera à la position de SE REPOSER SUR LES ARMES; dès que l'officier l'aura dépassé, il remettra de lui-même la baguette, en reprenant la position prescrite au commandement INSPECTION DES ARMES, après quoi il se remettra FACE EN TÊTE.

CAVALERIE LÉGÈRE.

gauche, à hauteur de la bouche.

L'officier la prendra et la lui rendra après l'avoir examinée.

L'homme la replacera à la position de SE REPOSER SUR LES ARMES; dès que l'officier l'aura dépassé, il remettra de lui-même la baguette, en reprenant la position prescrite au commandement INSPECTION DES ARMES, après quoi il se remettra FACE EN TÊTE.

DRAGONS.

Garde à vous.

Inspection=DES ARMES.

Faire un tiers d'à droite sur le talon gauche, portant le pied droit vis-à-vis le coude-pied gauche, à trois pouces de distance; saisir le fusil de la main gauche, à hauteur du premier bouton de la veste; incliner le bout du canon en arrière, le talon de la crosse ne bougeant point, la baguette tournée vers le corps, la main droite à la bayonnette, en la saisissant par la douille et la branche, de manière que l'extrémité de la douille dépasse d'un pouce le talon de la main, et qu'en la tirant, le pouce s'alonge sur la lame; l'arracher du fourreau; la porter et la placer au bout du canon; saisir aussitôt la baguette entre le pouce et le premier doigt, et la tirer comme il est expliqué à la charge en douze tems; la laisser glisser dans le canon, et faire face en tête aussitôt, pour reprendre la même position.

Alors l'officier inspectera successivement l'arme de chaque dragon devant lequel il passera. Celui-ci la fera passer vivement de la main droite dans la main gauche, la platine en dehors, la main gauche placée entre la capucine et le petit ressort de la batterie vis-à-vis l'épaule gauche à hauteur de la bouche. L'Officier la prendra et la lui rendra après l'avoir examinée. Le dragon la replacera à la position de SE REPOSER SUR LES ARMES, et dès que l'officier l'aura dépassé, il remettra de lui-même la baguette en prenant la position prescrite au commandement INSPECTION DES ARMES; après quoi il se remettra FACE EN TÊTE.

Si

Si on veut seulement faire mettre la baïonnette au canon, on commandera :

Baïonnette=AU CANON.

Un tems et un mouvement.

Mettre la baïonnette au bout du canon, et aussitôt faire FACE EN TÊTE.

Si la baïonnette étant au bout du canon, on veut faire mettre la baguette dans le canon pour faire l'inspection des armes, après avoir tiré, on commandera :

Baguette=DANS LE CANON.

Un tems et un mouvement.

Mettre la baguette dans le canon, faire FACE EN TÊTE, et la remettre aussitôt que l'arme aura été examinée par l'officier, qui, sans la reprendre, fera simplement rebondir la baguette dans le canon en la saisissant par le petit bout.

Le dragon portant l'arme, lorsqu'on voudra faire mettre la baïonnette, on commandera :

Baïonnette=AU CANON.

Un tems et trois mouvemens.

I. SE REPOSER SUR LES ARMES, d'après les principes indiqués.

II. Mettre la baïonnette au canon, d'après les moyens prescrits pour l'inspection des armes.

III. Faire face en tête et porter les armes, ainsi qu'il a été expliqué au port d'armes.

Présentez=LA BAÏONNETTE.

Un tems et deux mouvemens.

I. Comme le premier mouvement du premier tems de la charge, empoigner l'arme à deux pouces au-dessous du chien.

II. Abattre le fusil avec la main droite dans la main gauche, qui le saisira un peu en avant de la première capucine, le canon au-dessus, le conde gauche près du corps, la main droite appuyée sur la hanche droite, la pointe de la baïonnette à hauteur de l'œil. Les dragons du second rang auront attention que la pointe de leur baïonnette ne touche pas le dragon qui est devant eux.

Portez=VOS ARMES.

Un tems et deux mouvemens.

I. Tourner sur le talon gauche pour se remettre FACE EN

TÊTE, rapporter le talon droit à côté du gauche, redresser en même tems le fusil de la main droite, le porter à l'épaule gauche, et placer la main gauche sous la crosse.

II. Laisser tomber la main droite vivement à sa position.

Remettez=LA BAÏONNETTE.

Un tems et trois mouvemens.

I. Descendre le fusil en alongeant le bras gauche, le saisir en même tems avec la main droite, au-dessus et près de la première capucine, comme au premier mouvement de REPOSER SUR LES ARMES.

II. Descendre le fusil de la main droite, le long de la cuisse gauche, le saisir de la main gauche au-dessus de la droite, pour prendre la position du second mouvement de l'ARME A GAUCHE, mais sans placer le talon droit devant le pied gauche: ôter la baïonnette avec la main droite, la remettre dans le fourreau, et laisser la main droite près de la douille.

III. Elever l'arme de la main gauche, la saisir à la poignée avec la main droite, et porter l'arme.

De la charge précipitée.

On commandera :

1. *Charge précipitée.*
2. *Chargez*=VOS ARMES.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Quatre tems.

I. Exécuter le premier tems de la charge, découvrir le bassinet, prendre la cartouche, la déchirer, et la descendre près du bassinet.

II. Amorcer, fermer le bassinet, passer l'arme à gauche, la cartouche à hauteur du canon.

III. Mettre la cartouche dans le canon, tirer la baguette, la mettre dans le canon et bourrer.

IV. Sortir la baguette, la remettre et porter l'arme.

Observation relative à la charge précipitée.

L'objet de cette charge est de faire distinguer aux cavaliers les tems qu'ils doivent précipiter,

et ceux dont l'exécution exige le plus de régularité, comme amorcer, mettre la cartouche dans le canon et bourrer.

De la charge à volonté.

On commandera :

1. *Charge à volonté.*
2. *Chargez*=vos ARMES.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Exécuter de suite les quatre tems de la charge précipitée sans s'arrêter sur aucun.

Des Feux.

Lorsqu'on sera contraint de faire tirer une troupe de cavalerie à pied, on la partagera en deux, afin de ne pas se dégarnir à-la-fois de tout son feu. Chaque subdivision ne tirera que quand l'autre aura rechargé. On emploiera les commandemens qui ont été prescrits précédemment ; et après le commandement *feu*, les cavaliers rechargeront leurs armes sur-le-champ, à moins qu'avant le commandement *apprêtez*=*vos armes*, on ne les ait prévenus de ne plus charger ; alors ils mettront le chien au repos, fermeront le bassinet, et reporteront l'arme après avoir fait feu.

Observations relatives au maniement des armes, à la charge et aux feux.

Pour peu que la position du corps ne soit pas parfaitement établie, le maniement des armes déforme les cavaliers. Il ne faut donc absolument

y employer que le tiers du tems de la leçon, ou tout au plus la moitié, et le reste à la marche.

Les charges et les feux seront exécutés d'abord avec des cartouches de bois; on emploiera ensuite celles de son ou de sciure de bois, afin d'accoutumer les cavaliers à ne pas répandre la poudre en amorçant et en mettant la cartouche dans le canon. On finira par faire exécuter les feux à poudre, et enfin à balles et à la cible.

L'instructeur veillera à ce qu'aucun cavalier ne mette jamais plus d'une cartouche dans le canon. On accoutumera le cavalier en mettant le chien au repos, à observer si la fumée sort par la lumière, ce qui est une indication sûre que le coup est parti. Si le cavalier s'apperçoit que la fumée ne sort pas par la lumière, au lieu de recharger son arme, il se retirera derrière le rang pour épingler et amorcer de nouveau.

QUATRIÈME LEÇON.

Des différens pas de la marche de flanc, des alignemens et des conversions.

Des différens pas.

Lorsque les cavaliers auront acquis l'habitude de bien marcher le pas en portant l'arme, et qu'ils sauront exécuter le maniement des armes, on leur montrera à marcher obliquement, à marquer le pas, à changer le pas, à marcher le pas accéléré et le pas en arrière.

Ces différens pas seront de soixante-seize à la

minute, excepté le pas accéléré, qui doit être de cent dix. Ils seront tous indiqués par un avertissement; le pas ordinaire est le seul qui ne doive pas l'être.

Marcher obliquement.

On commandera :

1. *Oblique à droite.*
2. MARCHE.

Au second commandement, chaque cavalier fera un quart d'à droite, et se dirigera droit devant lui, conservant la tête directe. Dans cette position, il n'y aura plus de contact entre les coudes, mais l'égalité du pas et l'attention que doivent avoir les cavaliers de conserver toujours une obliquité égale, suffiront pour assurer leur alignement. Lorsqu'on voudra faire reprendre la première direction, on commandera :

EN AVANT. Les cavaliers feront un quart d'à gauche, et marcheront droit devant eux.

Observation relative à la marche oblique.

Tout ce qui vient d'être dit sur la marche oblique à droite, peut se rapporter à la marche oblique à gauche. Pendant la durée de la marche oblique, le guide sera toujours du côté vers lequel on obliquera; on répétera fréquemment ce principe aux cavaliers, afin qu'ils s'y conforment, sans qu'il soit nécessaire d'en faire le commandement.

Marquer le pas.

Les cavaliers marchant le pas ordinaire, on commandera :

1. *Marquez le pas.*

2. Marche.

Au second commandement, tous les cavaliers rapporteront les talons à côté l'un de l'autre sans avancer, et en observant la cadence du pas.

Lorsqu'on voudra marcher en avant, on commandera :

1. *En avant.*

2. Marche.

Au second commandement, on reprendra le pas. Il faut prononcer le commandement marche, lorsque le pied va poser à terre, et saisir le tems juste, sans quoi les cavaliers ne partiraient pas ensemble.

Changer le pas.

Les cavaliers étant en marche au pas ordinaire, on commandera :

1. *Changez le pas.*

2. Marche.

Au second commandement fait, le pied gauche levé, les cavaliers le poseront à terre en marquant le pas avec le pied droit et repartiront du pied gauche. Cette leçon leur apprend à reprendre le pas, lorsqu'ils l'ont perdu.

Du pas accéléré.

Les cavaliers marchant le pas ordinaire, on commandera :

1. *Pas accéléré.*

2. Marche.

Au second commandement, les cavaliers prendront le pas de 110 à la minute.

Observations relatives au pas ordinaire et au pas accéléré.

On passera du pas ordinaire au pas accéléré, et de celui-ci au pas ordinaire, en commandant *marche* au moment où le pied se lève de terre, afin que le cavalier ait le tems de prendre de l'autre jambe le pas commandé.

Du pas en arrière.

Le pas en arrière doit être de la longueur d'environ un pied; les cavaliers étant de pied ferme, on commandera :

1. *En arrière.*

2. Marche.

Au second commandement, les cavaliers retireront le pied gauche en arrière, et le porteront à la distance d'un pied, à compter des talons, et ainsi successivement jusqu'à ce qu'on commande Halte. A ce commandement, les cavaliers arrêteront en rapportant le pied qui est en avant à côté de l'autre.

Attention que l'instructeur doit avoir dans le pas en arrière.

1°. Que les cavaliers ne creusent pas les reins en renversant les épaules;

2°. Qu'ils conservent la position du corps et des épaules carrément dans la ligne;

3°. Qu'ils marchent droit en arrière, sans se détourner ni à droite ni à gauche;

4°. De ne leur faire exécuter que quelques pas seulement.

Observations relatives à la marche.

On ne doit enseigner les différens pas aux cavaliers que lorsqu'ils seront confirmés dans la cadence et la longueur du pas ordinaire.

On les exercera aux différens pas, *portant l'arme*, et *l'arme au bras*; dans le dernier cas, ils la porteront vivement au commandement *halte*.

De la marche de flanc.

Les cavaliers étant sur un rang, joints coude à coude, on leur commandera :

1. *Par le flanc droit.*
2. A DROITE.
3. MARCHE.

Au second commandement, les cavaliers feront à droite. Au troisième, ils se mettront en marche.

Observations relatives à la marche de flanc.

L'instructeur placera un cavalier instruit à la gauche du premier cavalier, ou à sa droite, si l'on marche par la gauche, pour le diriger; il se placera derrière le rang marchant en file, s'arrêtera, lui laissera parcourir vingt ou trente pas, examinera si les cavaliers ne se jettent ni à droite ni à gauche, s'ils ne dérivent pas en tournant les épaules, ou en serpentant dans la direction.

Il leur donnera pour principe, que la tête du cavalier qui les précède, leur cache celle des cavaliers qui sont devant eux.

Il se placera aussi quelquefois à quinze ou

vingt pas sur le flanc des hommes qu'il instruira, pour observer :

1°. Que le pas soit fait sur les mêmes principes que le pas ordinaire ;

2°. Que les cavaliers maintiennent toujours exactement la distance qui leur est nécessaire pour se remettre de front, après le commandement *halte*.

Faire converser la file qui marche par le flanc.

On commandera :

1. *Par file à droite* ou *à gauche.*

2. Marche.

Chaque cavalier exécutera ce commandement, quand il arrivera à la place où celui qui le précède l'aura exécuté.

Arrêter la file.

On commandera :

1. *Peloton.*

2. Halte.

3. Front.

Au second commandement, les cavaliers s'arrêteront.

Au troisième, ils feront à gauche, s'ils marchent par la droite ; et à droite, s'ils marchent par la gauche.

Des alignemens.

On réunira six cavaliers de front pour les instruire aux alignemens.

L'instructeur fera porter deux cavaliers à trois ou quatre pas en avant du rang ; il les alignera, et il commandera :

Par file=A DROITE ou A GAUCHE. } ALIGNEMENT.

A ce commandement, chaque cavalier se portera successivement en avant; tournera la tête du côté de l'alignement, joindra le coude du cavalier vers lequel il a la tête tournée, de manière à sentir légèrement le coude sans ouvrir le sien, pour n'être pas obligé de se jeter du côté opposé. Il observera de ne pas dépasser l'alignement, et de se placer regardant la ligne des yeux du rang, de manière à n'être jamais dans le cas de reculer.

L'alignement fini, on commandera :

FIXE.

A ce commandement, les cavaliers cesseront tous mouvemens, et replaceront les têtes directes.

L'instructeur placera deux cavaliers bien alignés à trois ou quatre pas en arrière; il fera ensuite aligner les autres en arrière, par les mêmes commandemens et d'après les mêmes principes indiqués ci-dessus pour l'alignement en avant.

Observations relatives aux leçons d'alignemens.

L'instructeur observera que le cavalier arrive tranquillement sur l'alignement; qu'il ne le dépasse jamais; qu'il ne penche pas le corps en arrière, ni la tête en avant; qu'il ne tourne la tête que le moins possible, et seulement de manière à voir la ligne des yeux; qu'il n'avance pas l'épaule du côté de l'alignement; enfin qu'il conserve toujours la même position qui lui a été donnée; qu'au commandement *fixe*, il cesse tout mouvement, quand même il ne serait pas sur la ligne; et qu'à l'avertissement *telle file*

en avant ou *en arrière*, il l'exécute à l'instant même.

Des conversions.

Les cavaliers étant de pied ferme, sur un rang, et joints coude à coude, on les fera converser à droite ou à gauche au pas ordinaire; on placera un cavalier bien dressé à l'aile marchante, pour la conduire. Si la conversion doit se faire à droite, on commandera :

1. *Peloton en cercle, à droite.*
2. MARCHE.

Au second commandement, les cavaliers tourneront la tête à gauche, les yeux seront fixés à la hauteur et sur la ligne de ceux des cavaliers qui sont à leur gauche. Ils partiront, en même tems, du pied gauche. Le cavalier qui est au pivot, ne fera que marquer le pas; on les fera tourner long-tems du même côté afin de les habituer à ce mouvement. Lorsqu'on voudra arrêter la conversion, on commandera :

1. *Peloton.*
2. HALTE.

Au second commandement, les cavaliers arrêteront.

Attention que doit avoir l'instructeur dans la marche de conversion.

Que les cavaliers fassent le pas d'une longueur proportionnée à la place qu'ils occupent dans le rang, c'est-à-dire, d'autant plus court qu'ils sont rapprochés du pivot; qu'ils ne tournent pas trop la tête; que les épaules soient toujours carrément dans le rang; qu'ils tiennent à leur voisin du côté du pivot sans écarter le coude droit ni le bras

gauche ; enfin qu'ils observent, quant à la position du corps et du port de l'arme, tout ce qui est prescrit dans la marche directe, avec les seules différences indiquées de la longueur du pas et du principe de fixer les yeux sur ceux des cavaliers du côté de l'aile marchante, tandis qu'ils doivent tenir au côté du pivot.

On exercera ensuite les cavaliers à converser en marchant ; on commandera :

Tournez=A DROITE
ou
A GAUCHE.

La conversion s'exécutera comme il vient d'être prescrit, avec cette différence que le pivot, au lieu de marquer le pas, le fera de six pouces ; et que tous les cavaliers prendront le pas accéléré.

Pour reprendre la marche directe, on commandera :

En=AVANT.

A ce commandement, les têtes se replaceront directes, et tous les cavaliers reprendront le pas ordinaire.

Les cavaliers de recrue étant parfaitement affermis dans toutes les parties qui composent cette école élémentaire, on les fera passer à celle de l'escadron à pied.

ARTICLE SECOND.

Instruction à cheval.

Première Leçon.

La première leçon se donnera homme par homme, en attachant un instructeur à chaque cavalier, afin qu'elle soit donnée avec plus de soin.

Dans cette leçon, le cheval sera en bridon et en couverte.

Position de l'Homme avant de monter à cheval.

Le cavalier (1) se placera un pas en avant de son cheval, lui tournant le dos; les rênes passées dans le bras gauche, la droite croisée par-dessus la gauche. Il tiendra les rênes à pleine main, le poignet sur le creux de l'estomac, la main droite sur le côté, les talons sur la même ligne, plus ou moins rapprochés, suivant sa conformation naturelle; les pieds un peu moins ouverts que l'équerre; les genoux tendus sans les roidir, le corps d'à-plomb sur les hanches, et un peu penché en avant; les épaules effacées et également tombantes; les coudes près du corps, la paume de la main droite tournée un peu en-dehors, le petit doigt le long de la couture de la culotte; la tête droite sans être gênée, le menton rapproché de la cravatte, sans le couvrir, et les yeux fixés droit devant eux.

(1) Planche IV et V.

Monter à cheval.

On commandera :

Préparez-vous pour monter=A CHEVAL.

Cavalerie et Dragons.

Un tems et six mouvem.

Ier. mouvement, faire demi-tour à gauche sur le talon gauche, en levant un peu la pointe des pieds.

II. Saisir de la main droite le bout des rênes; le pouce alongé entre les deux rênes, les ongles en-dessous; empoigner les rênes de la main gauche, à six pouces de la bouche du cheval, le pouce vis-à-vis la tête du cheval.

Cavalerie Légère.

Un tems et six mouvemens.

A la première partie du commandement, élever la main droite à hauteur et à un demi-pied de distance de l'épaule droite, les doigts fermés, le pouce en avant; porter en même tems le pied droit en avant du gauche, de manière que le talon soit vis-à-vis et à 3 pouces du coude-pied gauche.

I. A la seconde partie du commandement, qui est le premier mouvement, faire demi-tour à gauche en élevant un peu la pointe des pieds.

II. Faire le geste de jeter la carabine par-dessus l'épaule, saisir de la main droite le bout des rênes, les ongles en-dessous; empoigner les rênes de la main gauche à six pouces de la bouche du cheval, le pouce vis-à-vis la tête du cheval.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

III. Elever la main droite et passer les rênes sur le cou du cheval, en commençant par engager l'oreille droite, et en séparant les deux rênes avec le pouce.

IV. Faire deux pas en partant du pied droit, pour se placer vis-à-vis l'épaule gauche du cheval, et faire un à-gauche sur la pointe du pied; rapporter en même tems le talon droit près du gauche, sans abandonner les rênes.

V. Elever les rênes de la main droite de toute la longueur du bras, laisser couler la main gauche sur le cou du cheval; passer le petit doigt entre les deux rênes, et saisir une poignée de crins avec les quatre autres doigts qui tiendront en même tems les rênes.

VI. Abandonner le bout des rênes de la main droite, appuyer l'avant-bras droit sur le dos du cheval, et la main sur le garrot.

A=CHEVAL.

Un tems et deux mouvemens.

I. S'enlever légèrement sur les deux poignets, le corps droit, la ceinture à hauteur du garrot du cheval.

II. Passer la cuisse droite tendue par-dessus la croupe du cheval, sans la toucher, et se placer doucement à cheval (1).

De la position de l'homme à cheval.

La tête haute (2), aisée, d'à-plomb et dégagée des épaules.

Les épaules tombantes et bien effacées, la poitrine saillante.

Les bras libres, les coudes tombans naturellement.

Les deux fesses portant également sur le dos du cheval, la ceinture en avant, les reins droits, fermes et bien soutenus; le haut du corps aisé, libre et droit, de manière que l'homme soit maintenu dans son assiette par son propre poids et par son équilibre.

Une rêne du bridon dans chaque main, les doigts fermés, le pouce alongé sur chaque rêne, les poignets à la hauteur de l'avant-bras, soutenus et séparés à six pouces l'un de l'autre, les doigts se faisant face.

Les cuisses, embrassant également le cheval, doivent être tournées sur leur plat depuis la han-

(1) En faisant pour la troupe légère le geste d'abattre la carabine.

(2) Planche VI et VII.

che jusqu'au genou, et ne s'alonger que par leur propre poids et par celui des jambes.

Le pli des genoux liant.

Les jambes libres et tombant naturellement.

La pointe des pieds tombant de même naturellement.

L'homme ainsi placé, son corps se trouvera, en quelque sorte, divisé en trois parties; deux mobiles, qui sont le haut du corps et les jambes, et une immobile, qui prend depuis le bas des reins et des hanches, jusqu'au pli des genoux; c'est l'adhérence parfaite de cette partie immobile avec le cheval, qui forme l'assiette du cavalier.

Pour assurer la position de la partie immobile, le cavalier doit conserver le corps bien d'aplomb sur les reins, et relâcher ses cuisses et ses jambes.

Alonger les rênes du bridon.

On commandera :

Alongez=vos rênes.

Un tems et quatre mouvemens.

I. Saisir la rêne gauche avec le pouce et le premier doigt de la main droite, un peu au-dessus du poignet gauche, les deux pouces vis-à-vis l'un de l'autre.

II. Ouvrir la main gauche, laisser couler la rêne jusqu'à ce que les deux poignets se touchent.

III. Saisir la rêne droite avec le pouce et le premier doigt de la main gauche, un peu au-dessus du poignet droit, les deux pouces vis-à-vis l'un de l'autre.

IV. Ouvrir la main droite, laisser couler la rêne jusqu'à ce que les deux poignets se touchent; replacer ensuite les poignets.

Les rênes étant suffisamment alongées, replacer les poignets.

Raccourcir les rênes du bridon.

On commandera :

Raccourcissez=VOS RÊNES.

Un tems et quatre mouvemens.

I. Saisir avec le pouce et le premier doigt de la main droite, la rêne gauche au-dessus du poignet, de manière que les deux pouces se touchent.

II. Ouvrir la main gauche, laisser couler la rêne, jusqu'à ce que les deux poignets se trouvent éloignés de deux ou trois pouces, fermer ensuite la main gauche.

III. Saisir, avec le pouce et le premier doigt de la main gauche, la rêne droite au-dessus du poignet, de manière que les deux pouces se touchent.

IV. Ouvrir la main droite, laisser couler la rêne jusqu'à ce que les deux poignets se trouvent éloignés de deux ou trois pouces, fermer ensuite la main droite et replacer les poignets.

Croiser les rênes dans la main gauche.

On commandera :

Croisez vos rênes=DANS LA MAIN GAUCHE.

Un tems et deux mouvemens.

I. Renverser un peu le poignet gauche, passer la rêne droite dans la main gauche pour la placer sous la rêne gauche, de façon que l'extrémité supérieure de la rêne sorte de la main gauche du côté du petit doigt.

II. Replacer la main droite sur le côté.

Prendre les rênes dans les deux mains.

On commandera :

Séparez=VOS RÊNES.

Un tems et un mouvement.

Saisir la rêne droite de la main droite, en replaçant les poignets à six pouces l'un de l'autre.

Croiser les rênes dans la main droite.

On commandera :

Croisez vos rênes=DANS LA MAIN DROITE.

Un tems et deux mouvemens.

I. Tourner un peu le poignet droit, passer la rêne gauche dans la main droite pour la placer sous la rêne droite, de façon que l'extrémité supérieure de la rêne sorte de la main droite du côté du petit doigt.

II. Replacer la main gauche sur le côté.

On fera replacer les rênes dans les deux mains au commandement SÉPAREZ VOS RÊNES ; ce qui s'exécutera par les mouvemens contraires.

Marcher.

On commandera :

1. *Garde à vous.*

2. *En avant.*

3. MARCHE.

Au premier commandement, se grandir du haut du corps, prendre sa position, et prêter toute son attention.

Au second commandement, assurer les poignets et tenir les jambes près sans les fermer ; ce qui s'appelle, RASSEMBLER SON CHEVAL.

Au troisième commandement, fermer les jambes plus ou moins, proportionnément à la sensibilité du cheval, et baisser un peu les poignets ; ce qui s'appelle avoir la main légère. Le cheval ayant obéi, relâcher les jambes par degrés, et replacer les poignets.

Ces deux derniers commandemens doivent se suivre de très-près.

Arrêter.

On commandera :

1. *Garde à vous.*

2. HALTE.

Au premier commandement, soutenir un peu les poignets pour préparer son cheval à l'arrêt.

Au second commandement, élever les poignets en les rapprochant du corps sans les arrondir, tenir les jambes près pour empêcher le cheval de reculer. Le cheval ayant obéi, diminuer l'effet des mains et des jambes. Si le cheval n'obéissait pas, le cavalier lui ferait sentir successivement l'effet de chaque rêne, suivant la sensibilité du cheval, ce qui s'appelle SCIER DU BRIDON.

Reculer.

On commandera :

1. *En arrière.*

2. MARCHE.

Au premier commandement, rassembler son cheval.

Au second commandement, assurer le corps, élever les poignets, et tenir les jambes près. Dès que le cheval obéit, baisser les poignets ; ce qui s'appelle ARRÊTER ET RENDRE. Si le cheval jette ses hanches à droite, fermer la jambe droite ; s'il les jette à gauche, fermer la jambe gauche. Si ce moyen ne suffit pas pour remettre le cheval droit, porter les poignets du côté où le cheval jette ses hanches ; ce qui s'appelle OPPOSER LES ÉPAULES AUX HANCHES.

Tourner à droite.

On commandera :

1. *Par cavalier à droite.*

2. MARCHE.

Au premier commandement, rassembler son cheval.

Au second commandement, ouvrir la rêne droite, et fermer progressivement la jambe droite. Le mouvement presque fini, diminuer l'effet de la rêne droite et de la jambe droite, en soutenant la rêne gauche pour terminer le mouvement. Observer de ne point tourner le cheval trop court. Pour l'éviter, déterminer les épaules du cheval sur un quart de cercle d'environ deux à trois pas.

Au commandement HALTE, relâcher la main et les jambes.

Tourner à gauche.

Mêmes principes, en employant les moyens contraires.

Demi-tour à droite.

On commandera :

1. *Par cavalier*, *demi-tour*=à droite.
2. Marche.

Au premier commandement, rassembler son cheval.

Au second commandement, ouvrir la rêne droite en fermant progressivement la jambe droite, et faire parcourir au cheval un demi-cercle d'environ cinq pas sur la ligne des épaules. Le mouvement presque fini, approcher la jambe gauche pour soutenir les hanches du cheval.

Au commandement halte, relâcher la main et les jambes.

Demi-tour à gauche.

Mêmes principes, en employant les moyens contraires.

De l'usage des rênes.

Les bras doivent agir sans communiquer de force au corps, qui restera constamment d'aplomb. Le mouvement des bras doit s'étendre depuis le poignet jusqu'à l'emboîtement du bras dans l'épaule. Les rênes servent de moyens pour faire sentir au cheval les volontés du cavalier, et leur action doit toujours être d'accord avec celle des jambes.

De l'effet des rênes.

En élevant un peu les poignets, on rassemblera son cheval ; en les élevant davantage, et avec un peu plus de force, on l'arrêtera.

En ouvrant la rêne droite, l'on déterminera son cheval à tourner à droite.

En ouvrant la rêne gauche, l'on déterminera son cheval à tourner à gauche.

En baissant un peu les poignets, on donnera à son cheval la liberté de se porter en avant.

De l'effet des jambes.

Les jambes doivent se fermer par degrés. On doit toujours proportionner leur effet à la sensibilité du cheval. Elles doivent agir pour le chasser en avant, pour le soutenir et l'aider à tourner à droite ou à gauche. Toutes les fois qu'on veut déterminer un cheval en avant, il faut, quand le cheval est sellé, fermer les jambes derrière les sangles, et avoir attention, en exécutant ce mouvement, de ne point ouvrir ni remonter les genoux : le pli doit en être très-liant. Le cavalier replacera ses jambes par degrés, comme il a dû les fermer.

De l'éperon.

Si le cheval n'obéit point aux jambes, il faudra employer l'éperon, qui doit être regardé non comme un aide, mais comme un châtiment. Il ne faudra s'en servir par conséquent que rarement ; mais toujours vigoureusement.

Pour apprendre au cavalier à faire usage de ses éperons, on commandera :

Pincez=DES DEUX.

Un tems et deux mouvemens.

1. Assurer son corps, sa ceinture et ses poignets, se lier au cheval des cuisses, des jarrets et des gras de jambes, et tourner la pointe des pieds un peu en dehors.

Cavalerie, Dragons.

gauche à six pouces de la bouche du cheval, les ongles en dessus, la main droite restant sur le garrot.

III. Faire deux pas en partant du pied gauche pour se trouver vis-à-vis la tête du cheval, passer les rênes par-dessus la tête du cheval, en commençant par dégager l'oreille droite.

Front.

A ce commandement, faire demi-tour à droite, en tournant le dos à son cheval, la main gauche tenant les rênes par le bout, et se plaçant sur le creux de l'estomac, la main droite sur le côté.

Cavalerie Légère.

cuisse droite près de la gauche, le corps bieu soutenu.

II. Sauter légèrement à terre sur la pointe des pieds, en pliant un peu les genoux, saisir les rênes de la main gauche à six pouces de la bouche du cheval, les ongles en dessus, la main droite restant sur le garrot.

III. Faire deux pas en partant du pied gauche pour se trouver vis-à-vis la tête du cheval, passer les rênes par-dessus la tête du cheval, en commençant par dégager l'oreille droite.

Front.

A ce commandement, faire demi-tour à droite, en tournant le dos à son cheval, la main gauche tenant les rênes par le bout, et se plaçant sur le creux de l'estomac, la main droite sur le côté, en faisant le geste de rabattre la carabine.

Observations.

Lorsqu'on ſera mettre pied à terre aux cavaliers dans les manèges, pour leur apprendre à se soutenir sur leurs poignets, on les préviendra qu'ils resteront sur le premier mouvement, d'où on leur fera reprendre la position de l'homme à cheval, en leur commandant : *à cheval.*

Lorsqu'ils sauront bien exécuter ce mouvement du côté gauche, on pourra les faire sauter à droite ; ce qui s'exécutera par les mouvemens contraires, en commandant :

Préparez-vous pour sauter=à terre à droite.

Cavalerie et Dragons.

Un tems et deux mouvemens.

I. Prendre les deux rênes dans la main droite, empoigner les crins avec les quatre doigts de cette main bien fermée, le pouce alongé sur la seconde jointure du premier doigt.

II. Placer la main gauche sur le garrot, le pouce à droite, les quatre doigts en dehors.

Sautez=A TERRE.

Un tems et deux mouvemens.

I. S'enlever sur les deux poignets, passer la jambe gauche tendue par-dessus la croupe du cheval sans la toucher, rapprocher la cuisse gauche près de la droite, le corps bien soutenu.

II. Sauter légèrement à terre, sur la pointe des pieds, en pliant un peu les genoux.

Après le premier mouvement, on fera reprendre au cavalier la position de l'homme à cheval, en lui commandant : A CHEVAL.

Lorsque les cavaliers sauront bien exécuter, à droite et à gauche, le premier mouvement de *sautez à terre*, on leur fera exécuter de suite les deux premiers mouvemens, puis remonter à cheval, également à droite et à gauche.

Défiler par la droite, et ramener les chevaux à l'écurie.

On commandera :

Par la droite=DÉFILEZ.

CAVALERIE, DRAGONS.

Un tems et 5 mouve.

I. Faire demi-tour à gauche sur le talon gauche, en levant un peu la pointe des pieds.

II. Laisser tomber les

CAVALERIE LÉGÈRE.

Un tems et cinq mouvemens.

A la première partie du commandement, élever la main droite à hauteur et à un demi-pied de distance de l'épaule, les doigts fermés, le pouce un peu en avant; porter en

rênes

Cavalerie, Dragons.

rênes sur le bras gauche, faire le mouvement de décrocher la gourmette et celui d'ouvrir la muserolle.

III. Saisir de la main droite les rênes à six pouces de la bouche du cheval, les ongles en-dessus.

IV. Rapprocher la main gauche de la droite, la passer entre les rênes pour la dégager, saisissant au-dessous de la main droite, les rênes avec la main gauche, qu'on laissera couler jusqu'au bout.

V. Faire un à-gauche, reportant la main gauche sur le côté, sans quitter les rênes.

Marche.

A ce commandement, partir du pied gauche.

Cavalerie Légère.

même tems le pied droit en avant du gauche, de manière que le talon droit soit vis-à-vis et à six pouces du coude-pied gauche.

I. A la seconde partie du commandement, faire demi-tour à gauche, en lèvant un peu la pointe des pieds.

II. Faire le geste de jeter la carabine par-dessus l'épaule, laisser tomber les rênes sur le bras gauche, faire le mouvement de décrocher la gourmette, et celui d'ouvrir la muserolle.

III. Saisir de la main droite les rênes à six pouces de la bouche du cheval, les ongles en-dessus.

IV. Rapprocher la main gauche de la droite, la passer entre les rênes pour la dégager, saisissant au-dessous de la main droite, les rênes avec la main gauche, qu'on laissera couler jusqu'au bout.

V. Faire un à-gauche, reportant la main gauche sur le côté, sans quitter les rênes.

Marche.

A ce commandement, baisser la main gauche et faire le mouvement de prendre le sabre, sans quitter les rênes, en partant du pied gauche.

Défiler par la gauche.

On commandera :

Par la gauche=DÉFILEZ.

Cavalerie, Dragons.

Un tems et 5 mouve.

I. Faire demi-tour à gauche en élevant la pointe des pieds.

II. Laisser tomber les

Cavalerie Légère.

Un tems et cinq mouvemens.

A la première partie du commandement, élever la main droite à hauteur et à un demi-pied de distance de l'épaule, les doigts fermés, le

Cavalerie, Dragons.	Cavalerie Légère.
rênes sur le bras gauche, faire le mouvement de décrocher la gourmette et celui d'ouvrir la muserolle.	pouce un peu en avant, porter en même tems le pied droit en avant du gauche, de manière que le talon droit soit vis-à-vis et à six pouces du coude-pied gauche.
III. Saisir de la main droite le bout des rênes sur le bras gauche.	I. A la seconde partie du commandement, faire demi-tour à gauche, en levant un peu la pointe des pieds.
IV. Rapprocher la main gauche de la droite, en la dégageant des rênes, les saisir de la main gauche, à six pouces au-dessous de la bouche du cheval, les ongles en-dessus.	II. Faire le geste de jeter la carabine par-dessus l'épaule, laisser tomber les rênes sur le bras gauche; faire le mouvement de décrocher la gourmette, et celui d'ouvrir la muserolle.
V. Faire un à-droite, laisser tomber la main droite sur le côté, sans quitter les rênes.	III. Saisir de la main droite le bout des rênes sur le bras gauche.
	IV. Rapprocher la main gauche de la droite, en la dégageant des rênes, les saisir de la main gauche, à six pouces au-dessous de la bouche du cheval, les ongles en-dessus.
	V. Faire un à-droite, laisser tomber la main droite sur le côté, sans quitter les rênes.
Marche.	Marche.
A ce commandement, partir du pied gauche.	A ce commandement, partir du pied gauche.

Observations.

En menant les chevaux à l'écurie, il faut tenir la main haute, pour les empêcher de sauter.

L'objet de cette première leçon étant de donner au cavalier de pied ferme l'intelligence des moyens qu'il doit employer pour conduire son cheval, l'instructeur ne passera sur aucun des détails qu'elle

renferme, qu'après s'être assuré qui l'aura fait concevoir au cavalier qu'il doit former.

La leçon de pied ferme ayant été bien entendue, on fera marcher les cavaliers sur une ligne droite au pas, les instructeurs s'attachant à les bien placer.

Au commandement *marche*, le cavalier baissera les deux poignets; l'instructeur aidera le cheval avec la chambrière, si cela est nécessaire, pour le faire porter en avant; il suivra le cavalier dans sa marche, en se tenant sur le côté.

L'instructeur observera de ne jamais terminer la leçon sans questionner les cavaliers sur les instructions qu'il vient de leur donner. On en usera de même à la fin de chaque leçon.

DEUXIÈME LEÇON.

Travail des cavaliers à la longe, les chevaux en couverte et en bridon.

Les cavaliers de recrue s'étant un peu habitués au mouvement du cheval, on en réunira quatre pour les faire travailler à la longe sur de très-grands cercles, d'abord au pas.

On leur fera exécuter les mouvemens de tête, au commandement, *tête à droite, tête à gauche, tête directe*, ils exécuteront ces mouvemens ainsi qu'il suit.

Au commandement TÊTE A DROITE, tourner la tête doucement à droite, de manière que le coin de l'œil gauche, du côté du nez, réponde à la ligne des boutons de la veste, les yeux fixés sur la ligne des cavaliers du même rang.

Au commandement TÊTE A GAUCHE, tourner la tête douce-

ment à gauche, de manière que le coin de l'œil droit, du côté du nez, réponde à la direction des boutons de la veste.

Au commandement TÊTE DIRECTE, replacer doucement la tête à sa position.

On finira toujours par replacer la tête à la position directe, qui sera la position habituelle des cavaliers.

Les cavaliers ne devant tourner la tête que pour s'aligner, de pied ferme et dans les mouvemens de conversions, il est essentiel de les habituer à ne la tourner que fort peu.

Observations.

On fera ensuite marcher les cavaliers au petit trot. Les instructeurs veilleront à ce que le haut du corps et la tête ne soient pas dérangés par le mouvement du cheval.

Ils s'occuperont aussi de faire porter la ceinture le plus en avant possible.

Toutes les fois qu'un cavalier aura dérangé sa position, on commandera HALTE, pour le replacer autant qu'il se pourra, sans le toucher.

On passera successivement du pas au trot, et du trot au pas, pour accoutumer les cavaliers à changer d'allure.

On ne fera usage du petit trot que pour les cavaliers qui seront à la seconde leçon, et on le bannira absolument de toute autre instruction, parce qu'il habituerait les chevaux à une allure tâtonnée, et qu'on ne saurait leur en donner de trop franche et de trop décidée.

Changement de main à la longe (1).

Quand les cavaliers auront marché assez longtems à droite, on les fera changer de main, ainsi qu'il va être expliqué.

La reprise étant à droite, l'instructeur prendra la longe, s'approchera du premier cheval pour le conduire, et commandera TOURNEZ A DROITE; le premier cavalier ouvrira alors la rêne droite, et tournera son cheval toujours en avançant, décrivant une sorte de ligne circulaire, s'arrêtant ensuite faisant face au-dehors du cercle.

Le second cavalier continuera de marcher encore quatre pas, et viendra dirigé par l'instructeur, qui lui commandera : TOURNEZ A DROITE, se placer à la droite du premier.

Les troisième et quatrième cavaliers feront les mêmes mouvemens.

Les instructeurs profiteront de ce moment de repos pour replacer les hommes et pour leur faire prendre la position prescrite au premier mouvement de *pincez des deux*.

Quand on voudra remettre les cavaliers en mouvement, on commandera : *par cavalier à gauche*, MARCHE; ils feront alors à-gauche à-la-fois, en tournant leurs chevaux suivant les principes indiqués.

Au commandement *en avant*, les cavaliers suivront celui qui est conduit par longe, en baissant les poignets : ils se trouveront alors marchant à gauche.

(1) Planche VIII.

Le changement de main à gauche s'exécutera par les mêmes principes et par les mouvemens contraires.

Les instructeurs s'occuperont avec soin, dans ce travail à la longe, de bien affermir les cavaliers dans la position du corps, de la ceinture, des cuisses et des jambes, en passant d'une partie successivement à l'autre, pour instruire le cavalier sans le troubler.

La leçon sera divisée en trois reprises : on commencera alternativement un jour à droite, et l'autre jour à gauche. Quand on travaillera à droite, la première et la troisième reprises se feront à droite, et la seconde se fera à gauche. Celle-ci doit être plus longue que les deux autres : il y aura donc deux changemens de main, le premier à droite, et le second à gauche.

Quand on voudra terminer la dernière reprise, on commandera, EN AVANT; le cavalier qui est à la tête marchera droit devant lui, et sera suivi des autres. Quand ils seront tous sur la même ligne, on commandera HALTE; alors on leur fera faire des *à-droite* et des *à-gauche*, ainsi qu'il a été expliqué dans la première leçon.

Après avoir donné cette instruction, on leur fera mettre pied à terre. On les fera ensuite défiler alternativement, un jour par la droite, et l'autre par la gauche.

Observation.

Ce travail à la longe exigeant une grande surveillance, pour que toutes les fautes des commen-

çans y soient corrigées, et qu'elles ne dégénèrent pas en mauvaise habitude, on y emploiera toujours deux instructeurs pour quatre hommes.

TROISIÈME LEÇON.

Travail des cavaliers à la longe, les chevaux sellés.

On pourra rassembler pour cette troisième leçon jusqu'à huit cavaliers, mais pas au-delà.

Les cavaliers placés devant leurs chevaux, ainsi qu'il a été expliqué dans la première leçon, se compteront par quatre, en commençant par la droite.

Monter à cheval.

On commandera :

Préparez-vous pour monter = A CHEVAL.

Cavalerie et Dragons.

Un tems et six mouve.

I. Faire demi-tour à gauche, en élevant un peu la pointe des pieds.

II. Saisir de la main droite le bout des rênes, le pouce alongé entre les deux rênes, les ongles en-dessous : empoigner sur-le-champ les rênes de la main gauche, à six pouces de la bouche du cheval, le pouce vis-à-vis la tête du cheval. Les nombres pairs reculeront leurs chevaux de la longueur de quatre pas, les nombres impairs ne bougeront point (1).

III. Elever la main droite, et passer les rênes sur le cou

Cavalerie Légère.

Un tems et six mouvemens.

A la première partie du commandement, saisir la carabine dessous la batterie avec la main droite, le poignet renversé, les ongles en dessous, la passer perpendiculairement sous le bras droit pour la porter en avant, la main droite à un pied et à hauteur de l'épaule, touchant le dessous de la barre, la crosse en l'air, la batterie en dehors. Porter en même tems le pied droit en avant du gauche, de manière que le talon droit soit vis-à-vis et à six pouces du coude-pied gauche.

I. A la seconde partie du commandement, faire demi-tour à

(1) Planche IX, fig. 1.

Cavalerie et Dragons.

du cheval, en commençant par engager l'oreille droite ; se servir de son pouce pour séparer les deux rênes.

IV. Faire deux pas en partant du pied droit, pour se placer vis-à-vis l'épaule gauche du cheval, faire un à-gauche sur la pointe du pied, rapporter en même tems le talon droit à deux pouces du gauche, sans abandonner les rênes.

V. Elever les rênes de la main droite, de toute la longueur du bras ; laisser couler la main gauche sur le cou du cheval, passer le petit doigt entre les deux rênes, et saisir un poignée de crins avec les quatre autres doigts.

VI. Abandonner le bout des rênes de la main droite pour abattre l'étrier gauche, en suivant l'étrivière avec la main jusqu'au tenon, pour qu'elle soit sur son plat ; chausser le pied gauche dans l'étrier.

Cavalerie Légère.

gauche, en élevant un peu la pointe des pieds.

II. Jeter la carabine par-dessus l'épaule droite, saisir de la main droite le bout des rênes, le pouce alongé entre les deux rênes, les ongles en-dessous ; empoigner sur-le-champ les rênes de la main gauche, à six pouces de la bouche du cheval, le pouce vis-à-vis la tête du cheval : les nombres pairs reculeront leurs chevaux de la longueur de quatre pas (1).

III. Elever la main droite, et passer les rênes sur le cou du cheval, en commençant par engager l'oreille droite, se servir de son pouce pour séparer les deux rênes.

IV. Faire deux grands pas en commençant du pied droit, faisant un demi-tour à gauche sur la pointe du pied gauche, et reportant le pied droit à côté du gauche, le côté droit tourné vers le flanc du cheval, sans abandonner les rênes.

V. Abandonner les rênes de la main gauche, les contenir avec la main droite, qui se placera sur la palette de la selle.

VI. Mettre le pied gauche à l'étrier jusqu'à la racine du pouce, le genou appuyé à l'épaule du cheval, se tenir sur la pointe du pied droit, saisir de la main gauche une poignée de crins le plus avant possible.

(1) Planche IX, fig. 1.

A cheval.

Cavalerie et Dragons.	Cavalerie Légère.
Un tems et deux mouve.	*Un tems et un mouvem.*
I. S'enlever de la jambe droite en appuyant le pied gauche sur l'étrier, et la main droite sur le troussequin, sans tirer la selle à soi, le corps restant droit. II. Passer la jambe droite tendue par-dessus la croupe du cheval, sans la toucher, et se mettre légèrement en selle, en reportant la main droite sur la batte droite, le pouce en-dehors, les quatre doigts en-dedans, abattre l'étrier droit pour le chausser, et séparer les rênes dans les deux mains.	S'élancer du pied droit en tirant fortement les crins à soi, appuyer en même tems la main droite sur la palette, de manière à ne pas faire tourner la selle, le corps droit, passer la jambe droite tendue par-dessus la croupe du cheval, sans la toucher, et se mettre légèrement en selle, en reportant la main droite, sans quitter les rênes, sur la fonte droite de la selle, le pouce en dehors, les quatre doigts en dedans, abattre sur-le-champ la carabine très-doucement, et séparer les rênes dans les deux mains.

Au commandement *reprenez vos rangs*, les nombres impairs élèveront les poignets pour empêcher la ruade, et les nombres pairs rentreront dans le rang sans à-coup (1).

Observations.

On fera travailler les cavaliers à la longe comme dans l'instruction précédente, en observant que lorsqu'on commencera à marcher à main droite, on rompra par la gauche, et que quand on commencera à marcher à main gauche on rompra par la droite.

L'on appelle marcher à main droite, lorsque le côté droit de l'homme se trouve en dedans du ma-

(1) Planche IX, fig. 2.

nége, et marcher à main gauche, lorque le côté gauche de l'homme se trouve en dedans du manége.

Marcher à main droite, les cavaliers étant sur un rang.

On commandera :

1. *Par la gauche*=PAR UN.

2. MARCHE.

Au premier commandement, les cavaliers rassembleront leurs chevaux.

Au second commandement, le premier cavalier de la gauche du rang marchera droit devant lui ; tous les autres le suivront et se mettront en file derrière lui, en ouvrant la rêne gauche et approchant la jambe gauche, de manière à faire exécuter chacun à son cheval un quart d'à gauche.

Marcher à gauche.

On commandera :

1. *Par la droite*=PAR UN.

2. MARCHE.

Au premier commandement, les cavaliers rassembleront leurs chevaux.

Au second commandement, le premier cavalier de la droite du rang marchera droit devant lui : tous les autres le suivront et se mettront en file derrière lui, en ouvrant la rêne droite et approchant la jambe droite de manière à faire exécuter chacun à son cheval un quart d'à droite.

Observations.

Dans cette leçon les cavaliers devant encore travailler sans étriers, on les leur fera relever et croiser sur l'encolure du cheval jusqu'au moment où ils devront mettre pied à terre. Les instructeurs s'occuperont de nouveau de la position des cavaliers;

ils s'attacheront à leur faire concevoir que plus il y a d'adhérence de la partie immobile de l'homme avec le cheval, c'est-à-dire, que plus il y a de points qui posent sur la selle, plus ils sont fermes à cheval; que ce n'est qu'en relâchant les cuisses que les muscles s'applatissent, et que les cavaliers parviennent à acquérir l'assiette desirable.

Les instructeurs prendront garde aussi que le haut du corps ne se porte pas trop en avant; que la ceinture ne s'éloigne pas trop du devant de la selle, et que la hanche et l'épaule de dehors ne restent point en arrière.

Croiser les rênes alternativement dans les deux mains.

L'on fera croiser les rênes dans la main gauche en marchant à droite, au commandement *croisez vos rênes dans la main gauche;* et dans la main droite en marchant à gauche, au commandement *croisez vos rênes dans la main droite.*

Au commandement *séparez vos rênes*, les cavaliers replaceront leurs poignets ainsi qu'il a été indiqué dans la première leçon.

Observations.

Les changemens de main se feront au pas, d'après les principes de la seconde leçon.

Dans les changemens de main à droite, les cavaliers se serviront de la main droite et de la jambe droite, en soutenant de la jambe gauche les hanches du cheval.

Dans les changemens de main à gauche, les cavaliers se serviront des moyens contraires.

Il faudra dans le courant de cette reprise, passer souvent du pas au trot, et du trot au pas.

Passer du pas au trot.

On commandera :

1. *Au*=TROT.

2. MARCHE.

Au premier commandement, assurer les poignets et tenir les jambes près, pour préparer son cheval à augmenter son allure.

Au second commandement, baisser les poignets et fermer progressivement les jambes, jusqu'à ce que le cheval obéisse. Replacer après sans à-coup les poignets et les jambes.

Passer du trot au grand trot.

On commandera :

ALONGEZ.

Baisser un peu les poignets, et fermer les jambes sans à-coup. Le cheval ayant obéi, replacer les poignets et les jambes.

Observation.

Les instructeurs doivent veiller à ce que les chevaux ne forgent point au grand trot. Pour l'éviter, il faut que les cavaliers assurent les poignets et ferment les jambes.

Passer du grand trot au trot.

On commandera :

RALENTISSEZ.

Formez un demi-tems d'arrêt, les jambes près,

afin d'empêcher le cheval de s'arrêter ou de prendre le pas. Le cheval ayant obéi, replacer les poignets et les jambes.

Passer du trot au pas.

Mêmes principes.

Observations.

Aux commandemens d'exécution, le cavalier doit éviter d'agir brusquement et avec à-coup, pour ne pas surprendre son cheval.

Toutes les fois qu'on passera d'une allure lente à une plus vive, telle que du pas au trot, il faut commencer cette allure très-lentement, et l'augmenter peu-à-peu. Toutes les fois, au contraire, qu'on passera d'une allure vive à une plus lente, telle que du trot au pas, il faut commencer cette allure en l'alongeant beaucoup, et la portant peu-à-peu au degré qui sera indiqué.

Les recrues ont, pour la plupart, en trottant, l'habitude de s'attacher à la main et de serrer les cuisses. Pour y remédier, il faut les faire trotter en leur faisant abandonner les rênes totalement, et abattre les mains sur les côtés. On choisira, pour donner cette instruction, le moment où le cheval sera d'aplomb, et où il trottera sagement. Après plusieurs tours de longe, on fera reprendre les rênes au cavalier. Il sera bon de répéter quelquefois cette leçon.

Tout cheval qui trotte en cercle doit avoir la tête placée un peu en dedans; pour cet effet, le

cavalier doit sentir un peu plus la rêne de dedans que celle de dehors; il doit aussi, pour le contenir sur la ligne circulaire, fermer un peu la jambe de dedans, en soutenant cependant le cheval de la rêne et de la jambe de dehors.

Marcher par deux et par quatre à la longe.

Quand la position des cavaliers sera bien assurée, quand les mouvemens des bras et des jambes seront libres, les cavaliers marchant à gauche, on commandera :

1. *Par deux* (1).

2. Marche.

Au premier commandement, les nombres deux et quatre se prépareront à doubler leur allure.

Au second commandement, les nombres un et trois continueront de marcher; les nombres deux et quatre doubleront leur allure; ils ouvriront la rêne gauche en fermant les jambes pour se porter en obliquant à gauche à la hauteur et à la gauche des nombres un et trois; lorsqu'ils y seront parvenus, les deux hommes qui se trouveront à la tête de la reprise, marcheront la même allure qu'avoit la reprise avant de doubler, les autres rangs de deux serreront à leur distance, et reprendront l'allure du premier rang.

On pourra faire marcher par quatre, comme on vient de le démontrer pour marcher par deux; au lieu que ce n'est que les nombres deux et quatre qui doublent à la gauche des nombres un et trois, ce sera trois et quatre, qui se porteront à la gauche des nombres, un et deux. Si on voulait aussi faire former par quatre, marchant par un, ce serait alors deux, trois et quatre qui viendraient à la gauche du nombre un.

---

(1) Planche X.

Observation.

On ne fera jamais ces mouvemens qu'en marchant au pas ; on pourra même, dans les commencemens, en faire concevoir l'exécution aux cavaliers par des mouvemens préparatoires.

Former le rang.

Les cavaliers, marchant ainsi par *deux* ou par *quatre* à main gauche, on commandera :

1. *Formez le rang* (1).

2. Marche.

Au premier commandement, tous les cavaliers hors les deux ou quatre premiers se prépareront à doubler leur allure.

Au second commandement, les deux ou quatre premiers cavaliers continueront de marcher; les autres qui suivent ouvriront la rêne gauche, en fermant les jambes, et se porteront en obliquant à gauche, à la hauteur et à la gauche des deux ou quatre premiers. Ces rangs de deux ou quatre chacun doivent arriver successivement.

Dédoubler par deux ou par quatre.

On commandera :

1. *Par deux ou par quatre.*

2. Marche.

Au premier commandement, tous les cavaliers, hors les deux ou quatre premiers de la droite, rassembleront leurs chevaux.

Au second commandement, les deux ou quatre premiers ca-

(1) Planche XI.

valiers continueront de marcher droit devant eux ; tous les autres du rang feront individuellement un quart d'à droite ; ils ouvriront la rêne droite, et viendront se porter par deux ou par quatre en file derrière les premiers.

Les principes qui viennent d'être indiqués seront suivis pour dédoubler par un.

Observations.

Quand les cavaliers marcheront à main droite, on exécutera les doublemens en obliquant à droite et les dédoublemens en obliquant à gauche, d'après les mêmes principes.

En marchant ainsi par *deux*, par *quatre* et par rang à la longe, les cavaliers s'habitueront machinalement aux mouvemens de conversions ; mais on ne leur détaillera point encore les principes. La longe passant devant le nez des chevaux, elle suffira pour régler le degré de vitesse de l'allure de chaque cavalier, et de son alignement.

Ces leçons ne peuvent être données que quand les cavaliers seront assez maîtres de leurs chevaux pour pouvoir les exécuter ; jusqu'à ce moment, on se contentera de les faire trotter individuellement.

Le reste de la leçon sera semblable à la seconde.

Lorsqu'on voudra finir la reprise, on fera former le rang et arrêter ; lorsque les cavaliers tourneront le dos à l'un des petits côtés du manège, on leur fera abattre et chausser les étriers.

Mettre pied à terre.

Les cavaliers étant sur un seul rang, on commandera :

Préparez-vous pour mettre=PIED A TERRE.

Cavalerie et Dragons.

Un tems et 2 mouvem.

I. Les nombres pairs reculeront leurs chevaux de la longueur de quatre pas.

II. Les cavaliers croiseront les rênes dans la main gauche, saisissant une poignée de crin de la même main La droite relèvera l'étrier droit, et viendra se placer sur la batte droite de la selle, les ongles en dedans.

Cavalerie Légère.

Un tems et deux mouvem.

A la première partie du commandement, prendre les rênes dans la main gauche, saisir en un seul tems la carabine de la main droite, et la placer à un pied et à hauteur de l'épaule, ainsi qu'il a été expliqué pour monter à cheval.

I. A la deuxième partie du commandement, les nombres impairs ne bougeront; les nombres pairs reculeront leurs chevaux de la longueur de quatre pas; et après avoir doublé les rangs, tous les cavaliers passeront la carabine par-dessus l'épaule.

II. Saisir une poignée de crins de la main gauche, la droite viendra se placer sur la fonte droite, le pouce en dehors, les quatre doigts en dedans.

Pied=A TERRE.

Cavalerie et Dragons.

Un tems et 3 mouvemens.

I. S'enlever sur l'étrier gauche, passer la jambe droite tendue par-dessus la croupe du cheval sans la toucher, et rapporter la cuisse droite près de la gauche, le corps bien soutenu.

II. Arriver à terre du pied droit, rapprocher le pied gauche à côté du droit, relever l'étrier gauche; la main droite saisira alors le bout des rênes et se posera sur le pommeau de la selle; la main gauche les saisira en même tems à six pouces de la bouche du cheval.

Cavalerie Légère.

Un tems et 2 mouvem.

I. S'enlever sur l'étrier gauche, passer la jambe droite tendue par-dessus la croupe du cheval, sans la toucher, en rapportant la main droite sur la palette de la selle; descendre légèrement à terre, le corps droit, les deux talons rapprochés et sur la même ligne; quitter les crins de la main gauche, saisir les rênes à six pouces de la bouche du cheval, la main droite tenant les rênes

CAVALERIE et DRAGONS.

III. Faire deux pas du pied gauche pour se trouver vis-à-vis la tête des chevaux, passer les rênes par-dessus la tête des chevaux, commençant par dégager l'oreille droite.

CAVALERIE LÉGÈRE.

par le bout, et appuyée sur la palette de la selle.

II. Faire deux pas en partant du pied gauche, pour se trouver vis-à-vis la tête du cheval; passer les rênes par-dessus la tête du cheval, commençant par dégager l'oreille droite.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Reprenez=VOS RANGS.

Un tems et un mouvement.

A ce commandement, faire demi-tour à droite en tournant le dos à son cheval: les nombres pairs ramèneront leurs chevaux dans le rang, avec la main gauche, qui se placera sur le creux de l'estomac, et la main droite sur le côté; en faisant (pour la troupe légère) le geste de rabattre la carabine.

Observations.

Cavalerie et Dragons.

On exercera les cavaliers, dans cette leçon, à sauter à terre à droite et à gauche, ainsi qu'il a été prescrit à la fin de la première leçon.

On observera, lorsqu'on voudra les exercer à sauter à terre, de les placer tous en file le long d'un des grands côtés du manége, de leur faire exécuter ensuite un à-droite ou un à-gauche par cavalier, de manière à se trouver sur un rang à files ouvertes, le dos tourné à celui des grands côtés du manége, le long duquel on les avait mis en file.

Après les avoir fait sauter à terre et sauter à cheval, on les remettra en file, on leur fera former le rang, faisant face à l'un des petits côtés

du manége, et mettre pied à terre, comme il vient d'être prescrit.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Les cavaliers défileront ensuite, et ramèneront leurs chevaux à l'écurie, de la même manière que dans la première leçon.

Quand on jugera les cavaliers assez instruits pour travailler en liberté, on les fera passer à la quatrième leçon.

QUATRIÈME LEÇON.

Travail des cavaliers au large et avec les étriers.

Les cavaliers, avant de monter à cheval, seront formés sur deux rangs ouverts.

On commencera par leur faire ajuster leurs étriers à la longueur convenable.

Longueur des étriers.

Pour que les étriers soient au point convenable, il faut que le cavalier, lorsqu'il s'élève sur ses étriers, ait six pouces de distance entre l'enfourchure et la selle.

Position du pied dans l'étrier.

L'étrier ne doit porter que le poids de la jambe; le pied doit être chaussé jusqu'au milieu, le talon plus bas que la pointe du pied.

Observation.

Lorsqu'on commencera à faire travailler les cavaliers avec les étriers, on tiendra les étriers un peu alongés, afin que la position et l'assiette des cavaliers ne soient pas dérangées par ce changement, dont ils doivent contracter l'habitude progressivement.

Monter à cheval (1).

Les étriers étant mis au point ordonné, on fera compter chaque rang par quatre, de la droite à la gauche, et monter à cheval, comme il a été prescrit dans la troisième leçon.

Au commandement *reprenez vos rangs*, les nombres impairs élèveront les poignets et tiendront les jambes près pour empêcher la ruade; les nombres pairs rentreront dans le rang sans à-coup, et lorsque le second rang sera formé, il serrera à un pas de distance sur le premier : ces rangs étant serrés, on commandera :

Garde à vous.

1. *Par deux* ou *par quatre.*

2. Marche (2).

Au second commandement, les deux ou quatre files de droite se porteront en avant, et seront suivies par les deux ou quatre files qui étaient à leur gauche, par le mouvement d'oblique à droite. Il en sera de même de toutes les autres files.

---

(1) Planche XII.
(2) Planche XIII.

Si l'on voulait rompre par deux ou par quatre, la gauche en tête, on commanderait *par la gauche par deux* ou *par quatre*, MARCHE. Alors, les deux ou quatre files de la gauche se porteraient en avant; les premières seraient suivies de toutes les autres. Si l'on est dans le cas de marcher par un, ce mouvement s'exécutera par files, d'après les mêmes principes, chaque cavalier du second rang suivant immédiatement celui du premier rang, qui lui servira de chef de file dans toutes les circonstances.

Les cavaliers arriveront dans le manège, conduits par deux officiers ou sous-officiers à cheval, lesquels seront commandés pour conduire les reprises.

Former le peloton.

La tête de la colonne, en arrivant dans le manège, se dirigera parallèlement à l'un des grands côtés; lorsqu'elle sera vers le milieu du manège, on commandera:

1. *Formez le peloton.*
2. MARCHE (1).

Au second commandement, les deux ou quatre premières files marcheront quatre pas en avant, et feront halte. Toutes les autres files viendront se former à la gauche des premières par un mouvement d'oblique à gauche, si on a la droite en tête, et d'oblique à droite, si l'on a la gauche en tête.

Observation.

Le peu de longueur qu'ont ordinairement les manèges, ne permettant pas de faire doubler l'allure

(1) Planche XIV.

pour former le peloton, on est contraint d'arrêter les premières files; mais toutes les fois qu'on en aura la possibilité, on formera le peloton sans arrêter; alors la queue de la colonne doublera son allure.

L'officier commandant la reprise fera, au premier rang du peloton, le commandement : PREMIER RANG, *demi-tour à droite*, MARCHE.

Le premier rang exécutera son mouvement au pas (1).

Le second rang ne bougera : la conversion finie, on commandera : HALTE.

Défiler.

Si l'on veut marcher à droite, on commandera :

1. *Par la gauche par un.*

2. MARCHE.

Au premier commandement (2), les instructeurs se mettront à la tête des reprises.

Au second commandement, les cavaliers de gauche des deux rangs exécuteront leur mouvement en marchant trois pas en avant, et se dirigeant ensuite diagonalement à gauche ouvrant la rêne gauche et fermant la jambe gauche, pour joindre le mur du manège. Les autres cavaliers de chaque rang rompront successivement de la même manière, et se trouveront en file derrière les premiers; ils observeront d'arriver au mur au même endroit que le sous-officier qui conduit la reprise.

Si l'on veut marcher à gauche, on commandera :

1. *Par la droite par un.*

2. MARCHE.

Au second commandement (3), les cavaliers de la droite

(1) Planche XV.
(2) Planche XVI.
(3) Planche XVII.

de chaque rang rompront ensemble ; ils marcheront droit devant eux jusqu'aux petits côtés du manège. Alors ils tourneront à gauche, et suivront la piste. Tous les autres cavaliers se mettront en file, d'après les principes indiqués.

Les deux instructeurs qui auront la tête des reprises règleront leur allure de manière à pouvoir arriver en même tems aux angles opposés du manège.

Observations.

Quand les cavaliers perdront leur position on commandera :

1. *Garde à vous.*

2. Halte.

Lorsqu'ils seront arrêtés, on s'occupera de les replacer.

Au commandement *garde à vous, en avant,* marche, on continuera de marcher.

On prescrira aux cavaliers de former un demi-tems d'arrêt, en arrivant dans les coins, d'ouvrir la rêne droite, de fermer la jambe droite, si c'est à droite, et d'employer les moyens contraires, si c'est à gauche.

Il ne faut point exiger que les chevaux entrent parfaitement dans les coins. Il faut expliquer aux cavaliers que passer un coin à droite, c'est exécuter un à-droite, et passer un coin à gauche, c'est exécuter un à gauche.

Les cavaliers doivent agir comme s'il n'y avait point de murs ; leurs mains et leurs jambes seules

doivent décider leurs chevaux à tourner à droite ou à gauche.

On aura soin de répéter aux cavaliers, lorsqu'ils passeront dans les coins, d'avancer l'épaule et la hanche de dehors, et de ne point se pencher en dedans.

Il faut avoir aussi la plus grande attention de contenir les chevaux droits. Un cheval est droit quand ses épaules et ses hanches sont sur la même ligne.

Si les épaules du cheval tombent à gauche, il faut ouvrir un peu la rêne droite et fermer la jambe droite derrière les sangles, en opposant toujours les épaules aux hanches.

Il faut employer les moyens contraires si le cheval laisse tomber les épaules à droite.

Si ce sont les hanches du cheval qui sortent de la ligne, on se servira des mêmes moyens.

Changement de direction dans la longueur du manége (1).

Après quelques tours de manège, l'on fera changer de direction dans la longueur du manège. Dès que les sous-officiers qui conduisent les reprises arriveront au premier angle du manège, on commandera : *tournez*. Au moment où ils auront passé le coin, et où ils arriveront presqu'au milieu des petits côtés, on commandera : A DROITE. Les sous-officiers placés à la tête de la reprise tourneront leurs chevaux en avançant selon les principes indiqués ; ils marcheront droit devant eux, et passeront l'un à

(1) Planche XVIII.

côté

côté de l'autre sans se toucher, se laissant mutuellement à gauche. Arrivés au bout du manège, on commandera : *tournez* A GAUCHE. Ils exécuteront le même mouvement, et suivront les murs au commandement, *en avant.* Tous les cavaliers tourneront au même point que les conducteurs de la reprise, et garderont leur chef de file.

Observations.

L'allure ne doit éprouver aucun retard par les changemens de direction, autrement la queue de la reprise serait arrêtée.

Après quelques tours de manège, on recommencera un changement de direction dans la longueur du manège.

Changement de direction, oblique à droite.

Les cavaliers (1) ayant tourné dans le milieu du manège, se trouveront en file, comme il a été expliqué; alors on commandera OBLIQUE A DROITE, MARCHE. Au commandement *marche*, chaque cavalier ouvrira la rêne droite, et fermera la jambe droite, pour faire exécuter à son cheval un quart d'à-droite. Le mouvement achevé, il aura les deux jambes également près, afin de porter son cheval droit devant lui; l'officier ou sous-officier qui marche à la tête de la reprise dirigera son cheval un peu en avant du coin du manège.

Tous les autres cavaliers décriront des lignes pa-

(1) Planche XIX.

rallèles à la sienne, et arriveront au mur en même tems.

Au commandement *en avant*, les cavaliers redresseront leurs chevaux par un quart d'à-gauche, en ouvrant la rêne gauche et en fermant la jambe gauche. Le mouvement fini, ils auront la main légère.

Changemens de direction dans la largeur du manége.

Après avoir changé de direction, ainsi qu'il vient d'être expliqué, l'on fera quelques tours de manège à gauche, et l'on exécutera deux changemens de direction dans la largeur du manège, selon les principes précédemment indiqués.

Observations.

Les cavaliers doivent tourner à la même allure, et toujours en avançant.

Ces mouvemens seront suivis d'un changement de direction dans la longueur du manège, et ensuite d'un changement de direction oblique à gauche.

Ce changement de direction oblique à gauche s'exécutera suivant les principes du changement de direction oblique à droite, et par les mouvemens contraires.

Ce mouvement ayant été exécuté, les cavaliers se trouveront marchant à main droite.

Des à-droite en marchant.

Les cavaliers ayant passé dans le coin du manège, et se trouvant en file sur les grands côtés, on commandera :

1. *Par cavalier à droite.*

2. Marche.

Au second commandement (1), chaque cavalier tournera à droite, et tous se porteront en avant ; au commandement en avant, ils dirigeront leurs chevaux dans les intervalles du rang qui vient à leur rencontre, et passeront ainsi les uns dans les autres. Arrivés près du mur, on fera les commandemens,

1. *Par cavalier à droite.*

2. Marche.

Au second commandement, chaque cavalier tournera à droite. Le mouvement fini, on commandera en avant. La reprise se trouvera marchant dans l'ordre inverse ; en répétant encore une fois le même mouvement, elle reviendra dans son ordre primitif.

Demi-tour à droite en marchant.

Les cavaliers ayant passé le coin du manège, et se trouvant en file sur les grands côtés, on commandera un *à droite.* Quand les cavaliers auront passé dans les intervalles les uns des autres, on commandera :

1. *Par cavalier, demi-tour à droite.*

2. Marche.

Au second commandement (2), les cavaliers feront un demi-tour à droite, chaque cavalier faisant décrire à son cheval un cercle au moins de cinq pas de circonférence. Tous se porteront en avant au commandement en avant, et se mettront en file par un à-droite.

(1) Planche XX.
(2) Planche XXI.

Observations.

L'officier ou sous-officier qui marche à la tête de la reprise doit faire à droite doucement, afin de donner le tems aux autres d'exécuter leur mouvement; mais, au moment où le rang fait son second à-droite, le cavalier qui marchait à la queue de la reprise, et qui, par conséquent, se trouve à la tête, fera son mouvement, en alongeant un peu son allure, afin de ne pas retarder les autres.

Quand la reprise aura commencé à gauche, on fera des *à-gauche*, au lieu de faire des *à-droite*. Quand on aura fait au pas ce qui vient d'être prescrit, on répétera au trot les mêmes mouvemens en se conformant aux mêmes principes.

Après ces divers mouvemens, on fera alonger au grand trot, sans cependant laisser forger les chevaux. Après plusieurs tours à cette allure, on fera repasser au trot et marcher au pas.

Les instructeurs veilleront, dans les allures alongées, à ce que les cavaliers ne s'attachent pas à la main.

Pour habituer les cavaliers à mener leurs chevaux et les accoutumer à quitter leur file, on leur fera souvent abandonner le rang qu'ils occupent, pour venir se placer les derniers de la reprise.

On changera de direction dans la longueur du manège, et lorsque les deux files se trouveront à côté l'une de l'autre, on commandera : HALTE. A ce commandement, chaque cavalier mettra son cheval droit, s'il ne l'est pas.

Appuyer à droite.

On commandera :

1. *Appuyez*=A DROITE.

2. MARCHE.

Au premier commandement (1), les cavaliers détermineront les épaules de leurs chevaux à droite, en ouvrant la rêne droite et fermant un peu la jambe droite. Ce mouvement n'est que préparatoire : il indique au cavalier que les épaules de son cheval doivent toujours ouvrir la marche et précéder les hanches.

Au second commandement, les cavaliers ouvriront la rêne droite en fermant la jambe gauche, pour faire suivre les hanches, la jambe droite près, pour soutenir le cheval.

On fera appuyer ainsi les cavaliers jusqu'au mur ; puis on commandera *halte*. A ce commandement, les cavaliers redresseront leurs chevaux.

Appuyer à gauche.

Au commandement *appuyez à gauche*, les cavaliers reprendront le terrein qu'ils auront parcouru, par les mouvemens contraires.

Observations.

Si le cheval recule en appuyant, il faut fermer les jambes et avoir la main légère, en déterminant toujours les épaules du côté vers lequel on appuie. C'est ordinairement la gêne que le cheval éprouve, lorsque ses épaules ne marchent pas les premières, qui le fait reculer.

---

(1) Planche XXII.

Si le cheval avançait trop en appuyant, il faudrait diminuer l'effet des jambes et augmenter celui de la main, en arrêtant et rendant alternativement.

Quart d'à-droite et quart d'à-gauche, de pied ferme, pour désigner les degrés d'obliquité.

De l'oblique à droite ou à gauche.

Les chevaux ayant appuyé à droite, on leur fera exécuter de pied ferme des quarts d'à-droite ou d'à-gauche, afin de faire concevoir aux cavaliers quel est le degré d'obliquité qu'on exige dans l'oblique à droite ou à gauche.

On fera recommencer aux cavaliers des à-droite et des à-gauche, ainsi que des demi-tours à droite et à gauche, comme il a été expliqué aux leçons précédentes.

Resserrer le rang à droite et à gauche.

Les cavaliers (1) ayant fait individuellement un à droite ou un à-gauche, on fera resserrer chaque rang à droite ou à gauche, de manière que les hommes des deux rangs ne soient pas l'un derrière l'autre. Pour exécuter ce mouvement, on commandera, *appuyez à droite* ou *à gauche*. Les cavaliers ne se serviront que des principes donnés précédemment; ils observeront seulement, au moment où ils seront près de joindre le cavalier sur lequel ils appuyent, de fermer la jambe de son côté, assez à tems pour empêcher leur cheval de presser sur le sien.

(1) Planche XXIII, fig. 1.

Observations.

On fera toujours regarder vers le côté sur lequel on devra appuyer.

Après avoir exécuté ce qui vient d'être prescrit, on fera faire *halte* à la troupe, et on lui commandera *repos*. A ce commandement, les cavaliers laisseront tomber le bridon sur le cou de leurs chevaux, et quitteront l'immobilité.

L'officier instructeur choisira le temps du repos pour donner les principes d'alignement.

Pendant les tems froids, on se conformera à ce qui a été indiqué dans la seconde leçon : alors, on donnera les principes d'alignement et des conversions, avant de commencer la reprise.

Principes d'alignement.

Les cavaliers doivent, pour s'aligner, raccorder leurs épaules sur celles de leurs voisins, du côté de l'alignement, et fixer les yeux sur la ligne des yeux des cavaliers de leur rang du même côté; par conséquent, tourner la tête de ce côté, sans cesser d'être carrément sur leurs chevaux; sentir légèrement du genou le genou de leur voisin du côté de l'alignement, et tenir leurs chevaux droits dans le rang afin qu'ils aient tous une direction parallèle.

Les cavaliers étant sur un seul rang, on les exercera à s'aligner de la manière suivante.

L'instructeur fera porter deux cavaliers de la droite du rang à quatre pas en avant; et, après les avoir alignés bien correctement, il commandera :

Par file=A DROITE ALIGNEMENT.

A ce commandement (1), chaque cavalier se portera successivement en avant, tournera la tête à droite, joindra le cavalier vers lequel il a la tête tournée, de manière à lui sentir légèrement le genou sans ouvrir le sien, pour n'être pas obligé de se jeter du côté opposé; il observera de ne pas dépasser l'alignement, et de se placer regardant la ligne des yeux du rang, de manière à n'être jamais dans le cas de reculer.

On fera ensuite avancer deux cavaliers de la gauche du rang, et l'on commandera:

Par file=A GAUCHE ALIGNEMENT.

Cela s'exécutera de la même manière, par les moyens contraires.

On fera recommencer les mêmes mouvemens, en donnant aux cavaliers qui servent de base d'alignement, des directions obliques.

L'alignement fini, on commandera FIXE. A ce commandement, les cavaliers replaceront les têtes directes.

Observations relatives aux principes d'alignement.

L'instructeur observera que le cavalier ne se mette pas en mouvement par à-coup, afin d'arriver avec tranquillité sur l'alignement; qu'il ne le dépasse jamais; qu'il ne penche pas le corps en arrière, ni la tête en avant, qu'il ne doit tourner que le moins possible, et seulement de manière à voir la ligne des yeux du rang, sans cesser d'être

(1) Planche XXIII, fig. 2.

carrément sur son cheval ; qu'il doit avoir la plus grande attention de se contenir droit dans le rang ; qu'au commandement *fixe*, il cesse tout mouvement, quand même il ne serait pas sur la ligne ; et qu'à l'avertissement *par file à droite* ou *à gauche alignement*, il l'exécute à l'instant même.

Lorsqu'une troupe n'est point alignée, ce défaut vient, presque toujours, de ce que les chevaux ne sont pas droits.

Une troupe s'alignant à droite, si l'aile gauche est trop en arrière, il est à présumer que la plupart des chevaux sont trop tournés à gauche, il faut commencer par s'en assurer ; et ensuite recommander aux cavaliers d'ouvrir la rêne droite en appuyant la jambe droite, ce qui, en tournant un peu le cheval, le fait avancer dans le carré de l'alignement, et le remet à droite.

Si, après ce mouvement, quelques cavaliers du rang se trouvent encore trop en arrière, de manière, à ne pas appercevoir la ligne des yeux des autres cavaliers du rang, il faut, après avoir redressé leurs chevaux, qu'ils avancent, jusqu'à ce qu'ils puissent la découvrir.

Une troupe s'alignant à droite, si l'aile gauche est trop en avant, c'est une preuve presque certaine que les chevaux sont trop tournés à droite. Il faut donc recommander aux cavaliers d'ouvrir la rêne gauche, en fermant la jambe gauche ; ce qui recule un peu le cheval dans le carré de l'alignement, et le remet droit.

Si, après ce mouvement, quelques cavaliers du rang se trouvent encore trop en avant, de manière

à appercevoir plus que la ligne des yeux du rang, il faut alors qu'ils reculent bien droit, jusqu'à ce qu'ils puissent ne découvrir que cette ligne. Si les mêmes fautes arrivent dans l'alignement à gauche, on y remédiera par les mouvemens contraires.

Quand l'instructeur verra que le cheval du cavalier qu'il fait aligner est droit, il fera baisser les poignets et relâcher les jambes.

Après avoir donné aux cavaliers les principes de l'alignement, on leur donnera ceux des conversions.

Principes des conversions.

Le conducteur de l'aile qui tourne doit décrire son quart de cercle, de manière à ne pas faire trop ouvrir ni serrer les files. Chaque cavalier du rang doit mesurer l'étendue de son quart de cercle particulier, suivant l'éloignement où il se trouve du pivot.

Tous ces différens arcs de cercle devant être parcourus en même tems, il est donc nécessaire que chaque cavalier marche d'une allure plus alongée, en proportion qu'il se trouve plus éloigné du pivot de la conversion.

Pour mettre ces principes en pratique, on commandera à chaque rang, *en cercle à droite* ou *à gauche*, MARCHE. Au commandement *marche*, les cavaliers tourneront la tête du côté de l'aile marchante, et l'y laisseront pendant toute la durée de la conversion, afin de pouvoir régler leur degré de vîtesse sur cette aile.

On fera exécuter quelques conversions sur un rang à files ouvertes, à un pas de distance, à droite

et à gauche. On ne fera resserrer les files qu'insensiblement, lorsque les cavaliers comprendront ce qu'ils auront à faire. Avant de changer de main, l'on fera arrêter, afin d'éviter le désordre.

A la fin du travail de cette leçon, on formera le peloton sur deux rangs; on les fera rompre par deux ou par quatre, pour retourner au quartier, où il sera reformé sur deux rangs. Le peloton mettra pied à terre, comme il a été prescrit à la troisième leçon, excepté qu'au commandement *préparez-vous pour mettre pied à terre*, les nombres impairs (1) du premier rang se porteront en avant de la longueur d'un cheval, pendant que les nombres pairs du second rang reculeront de la même longueur.

CINQUIÈME LEÇON.

Travail des cavaliers au large, les chevaux bridés.

Les cavaliers arriveront dans le manége, et se formeront par les mêmes principes qu'à la quatrième leçon.

Les chevaux étant bridés, la position de la main gauche qui doit tenir la bride, sera ainsi qu'il suit :

Les rênes dans la main, le petit doigt entre les deux rênes, et le pouce fermé sur la seconde jointure du premier doigt, pour les contenir égales, le poignet à la hauteur de l'avant-bras, les doigts

(1) Planche XXIV.

en face du corps, le petit doigt plus près du corps que le haut du poignet, la main élevée à quatre pouces au-dessus de la selle et à six pouces du corps, la main droite tombante sur le côté.

Ajuster les rênes.

On commandera :

Ajustez=vos rênes.

Un tems et deux mouvemens.

I. Saisir les rênes avec le pouce et le premier doigt de la main droite, au-dessus et près du pouce gauche ; élever perpendiculairement les rênes, en coulant la main droite jusqu'au bouton, les derniers doigts ouverts, les ongles en avant, le coude un demi-pied plus bas que la main ; entr'ouvrir les doigts de la main gauche, le pouce élevé, afin de pouvoir égaliser les rênes.

II. Fermer la main gauche, abattre avec la main droite les rênes sur le côté, et replacer la main droite.

Observations.

Le premier mouvement s'exécutera après la première partie du commandement, et le second mouvement après la deuxième.

Dans les mouvemens de la main, le bras doit agir en entier et librement, sans que l'épaule se roidisse, et sans communiquer de force au corps.

Le cavalier doit tenir les rênes courtes et les doigts bien fermés.

Rassembler son cheval.

Tenir les jambes près sans les fermer, et assurer la main.

Marcher.

Au commandement *marche*, il faut fermer les

deux jambes plus ou moins, baisser un peu la main, le poignet toujours soutenu.

Former un demi-arrêt.

Elever la main par degrés, les ongles en-dessus, jusqu'à ce que le cheval ralentisse son allure, et régler l'effet des jambes sur celui de la main, en les tenant toujours près du cheval.

Faire halte.

S'asseoir, se grandir du haut du corps, élever en même tems la main par degrés, les jambes près: dès que le cheval aura obéi, relâcher les jambes et baisser la main.

Reculer.

Mêmes principes que pour arrêter, en observant d'avoir la main légère toutes les fois que le cheval obéit.

Cesser de reculer.

Avoir la main légère, les jambes près: le cheval ayant obéi, relâcher la main et les jambes.

Tourner à droite.

Porter la main environ un demi-pied en avant, en la soutenant à droite, les ongles un peu tournés, les deux rênes égales. L'épaule du cheval étant déterminée, fermer la jambe droite, et avoir la main légère proportionnément à l'allure dont le cheval doit marcher.

Tourner à gauche.

Soutenir la main en avant et à gauche, le coude détaché du corps, et fermer la jambe gauche.

Appuyer à droite.

Soutenir la main en avant et à droite, les ongles un peu tournés, pour déterminer les épaules du cheval du même côté; fermer la jambe gauche, pour faire suivre les hanches; la jambe droite près pour soutenir le cheval.

Appuyer à gauche.

Par les mêmes principes, en exécutant les mouvemens contraires.

Prendre le bridon de la main droite.

Le cavalier prendra le bridon de la main droite par le milieu, avec les quatre doigts, les ongles en-dessous: il soutiendra le bridon par-dessus les rênes de la bride, pour maintenir le cheval au même degré; il rendra aussitôt la main gauche légère.

Observations.

On se servira alternativement de la bride et du bridon, pour rallentir l'allure de son cheval, et lui rafraîchir les barres; mais jamais des deux à-la-fois.

On ne permettra de tenir le bridon dans la main droite qu'aux cavaliers qui montent des jeunes chevaux, et ce ne sera que dans les instructions

particulières ; la main droite, dans les évolutions, devant toujours rester libre pour l'usage du sabre.

Lâcher le bridon.

Assurer la main gauche en rassemblant son cheval, et abandonner le bridon.

Prendre le bridon dans la main gauche.

Passer les deux premiers doigts de la main gauche dans le bridon, en cherchant à le ramener à soi ; ouvrir un peu le petit doigt et le troisième, pour donner de la liberté au cheval.

Lâcher le bridon.

Le cavalier lâchera le bridon, et replacera la main gauche dans la position indiquée pour la bride, en ayant attention de bien fermer les doigts.

Prendre la bride dans la main droite.

Laisser couler les rênes dans la main gauche, de manière que la main droite puisse les saisir au-dessous du poignet à gauche, sans arrêter le cheval ; élever la main gauche jusqu'au bouton des rênes, pour les ajuster ; fermer la main droite, le petit doigt entre les deux rênes, et le pouce alongé sur la seconde jointure du premier doigt, pour les contenir égales ; le poignet à la hauteur de l'avant-bras, les doigts en face du corps, le petit doigt plus près du corps que le haut du poignet, la main élevée à quatre pouces au-dessus de la selle, et à six pouces du corps, la main gauche tombante sur le côté.

Observations.

On mènera son cheval de la main droite dans l'instruction individuelle, lorsqu'on marchera à gauche dans le manége, en suivant les principes indiqués pour la main gauche.

Reprendre les rênes dans la main gauche.

On reprendra les rênes dans la main gauche, au-dessous de la main droite, suivant la position indiquée; on laissera couler la main droite jusqu'au bouton des rênes; on les ajustera, et on replacera la main sur le côté.

Observations.

Il est essentiel, dans la leçon de pied ferme, de bien expliquer aux cavaliers les termes dont on se sert, afin que quand on les emploiera, ils les conçoivent, et portent toute leur attention à bien exécuter.

La reprise sera la même que celle de la leçon précédente. Les instructeurs veilleront à ce que l'allure soit bien égale; à ce que les mouvemens des cavaliers soient liants; à ce qu'ils conservent la position indiquée; à ce que la main de la bride soit parfaitement placée; à ce qu'ils agissent du bras seul, sans communiquer de roideur, ni à l'épaule, ni au corps.

Marcher par deux ou par quatre.

Quand la position de la main commencera à être assurée, et que les cavaliers travailleront avec ai-

sance, on les fera marcher par deux et par quatre, et on les fera dédoubler souvent.

A la fin de la reprise, les cavaliers étant formés sur un rang, on leur apprendra à se former sur deux, ainsi qu'il suit:

Se former sur deux rangs.

On commandera:

1. *A droite*=SUR DEUX RANGS.
2. MARCHE.

Au premier commandement (1), le premier rang se portera quatre pas en avant, le premier cavalier de l'aile droite du second rang fera à-droite, plaçant son cheval de manière que la croupe soit à hauteur du milieu de l'encolure du cheval qui était à sa gauche. Tous les autres cavaliers qui doivent composer le second rang, porteront la main à droite, et devant suivre la piste du premier, tourneront leurs chevaux en avançant.

Au second commandement (2) le premier cavalier du second rang, qui a fait à-droite, se mettra en mouvement, et sera suivi exactement par tous les autres.

Le premier cavalier se dirigera à quatre pas en arrière de la croupe du cheval du cavalier de droite du premier rang; et lorsqu'il y sera parvenu, il fera front. Ce dernier mouvement exécuté, il ralentira son cheval, afin d'arriver avec tranquillité à deux pieds de distance de son chef de file.

Tous les cavaliers exécuteront les mêmes mouvemens.

Se reformer sur un rang.

On commandera:

1. *A gauche*=SUR UN RANG.
2. MARCHE.

Au premier commandement (3), le premier cavalier de l'aile

(1) Planche XXV.
(2) Planche id.
(3) Planche XXVI.

gauche du second rang fera un à-gauche, et se placera de la même manière qui a été indiquée dans le mouvement précédent, pour le premier cavalier de la droite du rang.

Au second commandement, tous les cavaliers de ce rang suivront exactement le premier cavalier, après avoir fait un à-gauche.

Quand le tiers de ce rang sera en file, on fera les commandemens FRONT, HALTE, ALIGNEMENT.

Au dernier commandement, le second rang s'aliguera sur le premier.

De l'alignement sur deux rangs.

Les cavaliers ayant appris à se former sur deux rangs, on les exercera aux principes d'alignement, comme dans la leçon précédente : alors les cavaliers du second rang observeront, qu'indépendamment de l'alignement, ils doivent encore être exactement derrière leur chef de file, et dans la même direction que lui ; ils conserveront toujours aussi deux pieds de distance entre la croupe du cheval du premier rang et la tête de leurs chevaux.

Des conversions sur deux rangs.

Pour donner le principe de la conversion sur deux rangs (1), on expliquera aux cavaliers du second rang, qu'au commandement *marche*, ils doivent non-seulement porter la tête, mais encore la main du côté de l'aile marchante, afin que celle-ci puisse être à deux files en dehors de la direction de son chef de file. Par conséquent, au moment où la conversion commencera, chaque cavalier exécu-

(1) Planche XXVII.

tera individuellement un demi-à-droite ou un demi-à-gauche.

On commencera ces conversions à files ouvertes, ensuite on exécutera à files serrées : enfin, on fera les changemens de main par pelotons sans arrêter.

Saut de la barrière.

On n'élèvera d'abord la barrière qu'à la hauteur d'un pied; on augmentera ensuite son élévation progressivement, à mesure que les cavaliers et les chevaux seront plus habitués à cet exercice.

Le peloton étant formé en arrière de la barrière, à douze ou quinze pas, on fera marcher par un, par la droite ou par la gauche, le cavalier se présentant droit à la barrière au petit trot; il prendra le bridon de la main gauche, sans quitter la bride. En arrivant à la barrière, le cavalier enlèvera son cheval en fermant les jambes; si le cheval refuse d'obéir, il lui appuyera les deux éperons vigoureusement derrière les sangles.

Observations.

Au moment où le cheval s'enlève, il faut baisser un peu la main, et la replacer au moment où il pose à terre.

Le cavalier doit, en sautant la barrière, se lier à son cheval des cuisses, des jarrets et des gras des jambes, sans ouvrir les genoux, et s'asseoir en portant la ceinture bien avant dans le moment du saut.

Si quelque cheval fait des difficultés, les instructeurs l'aideront avec la chambrière, en y met-

tant beaucoup de patience, et ne permettant jamais que le cheval rentre à l'écurie sans avoir sauté la barrière.

Les chevaux ne doivent sauter qu'une fois chaque jour de manège : cette leçon trop réitérée finirait par les rebuter. Quand les chevaux sauteront bien en arrivant au petit trot, on les fera sauter en arrivant au trot ordinaire.

Saut de la haie.

Mêmes principes que pour le saut de la barrière.

Saut du fossé.

Pour sauter un fossé, il faut rendre la main en fermant les jambes, afin de donner au cheval l'aisance nécessaire pour se porter en avant; s'il refuse de sauter, le cavalier doit le pincer des deux; au moment où le cheval pose à terre, il faut assurer la main.

Observations.

Toutes les fois que le tems permettra de donner la leçon du saut hors du manège, on commencera par le saut du fossé comme le plus aisé.

On passera de-là à celui de la haie, et on finira par celui de la barrière, qui est le plus difficile.

On suivra, pour la largeur du fossé, ainsi que pour la hauteur de la haie, une progrèssion proportionnée à l'habitude que les cavaliers et les chevaux contracteront de cet exercice.

On passera de-là à la sixième leçon.

Avant de mettre pied à terre, on habituera les chevaux à quitter le rang facilement; pour cela, on les fera sortir du rang les uns après les autres.

Cet exercice sera répété aux leçons suivantes, autant que l'instructeur le jugera nécessaire.

SIXIÈME LEÇON.

Travail des cavaliers par quatre.

On observera la même suite de travail que dans la cinquième leçon, jusqu'au dernier changement de direction, dans la longueur du manège inclusivement; mais, au lieu de travailler individuellement, les cavaliers travailleront par quatre.

Quand on marchera la droite en tête, on commandera *guide à gauche;* et quand on marchera la gauche en tête, on commandera *guide à droite.* Les têtes seront toujours directes en marchant; mais, dans l'un et l'autre cas, les cavaliers se règleront pour la vîtesse de l'allure, sur le côté du guide, et céderont à la pression qu'ils éprouveront de ce côté; ils résisteront au contraire à la pression qu'ils éprouveront du côté opposé.

Observations.

Dans les coins ou dans les changemens de direction, les pivots observeront de tourner à la même allure. L'aile marchante augmentera son degré de vîtesse, sans cependant doubler l'allure; et ce sera sur elle qu'on s'alignera pendant la durée de la conversion.

Au commandement *en avant*, qui doit terminer la fin de la conversion, les cavaliers replaceront les têtes directes.

Dans les changemens de direction, les pivots doivent toujours décrire un arc de cercle de cinq pas.

Oblique à droite.

Les cavaliers doivent observer, au commandement *oblique à droite*, MARCHE, de ne faire qu'un quart d'à-droite, de manière que le genou droit de chaque cavalier se trouve derrière le genou gauche du cavalier qui est à côté de lui.

Les cavaliers marcheront ainsi liés les uns aux autres, et redresseront leurs chevaux en avançant au commandement *en avant*, afin de ne pas retarder la queue de la file.

Observation.

Dans la marche oblique, le guide sera toujours du côté vers lequel on obliquera : on répétera fréquemment ce principe aux cavaliers, afin qu'ils s'y conforment, sans qu'il soit nécessaire d'en faire le commandement.

Des à-droite, demi-tour à droite par quatre.

Au lieu d'exécuter les à-droite et demi-tour à droite (1), en marchant par cavalier, comme dans les leçons précédentes, on les exécutera par quatre.

(1) Planche XXVIII.

Observation.

Immédiatement après le mouvement de conversion, qui mettra tous les cavaliers sur un seul rang, l'officier ou sous-officier placé à la droite du rang, commandera : GUIDE A DROITE et GUIDE A GAUCHE, immédiatement après la conversion qui replacera les cavaliers en colonne par quatre.

Des conversions.

On continuera d'exercer les cavaliers aux conversions sur deux rangs.

Des à-droite et à-gauche par quatre de chaque rang.

Le peloton étant formé sur deux rangs, et compté par quatre, ainsi qu'il a été prescrit, on commandera :

1. *A droite ou à gauche*=PAR QUATRE.
2. MARCHE.
3. *En avant.*
4. GUIDE A DROITE OU GUIDE A GAUCHE.

Au second commandement (1), les cavaliers de chaque rang feront leur à-droite ou à-gauche par quatre, le plus promptement et le plus correctement qu'il sera possible.

Au troisième commandement, tous les cavaliers se porteront en avant, ayant attention de serrer leurs distances, pour qu'il ne reste point d'ouverture dans le peloton lorsqu'on le reformera.

Il faut avoir attention de faire le troisième commandement un peu avant la fin de la conversion par quatre, et le quatrième immédiatement après qu'elle sera terminée.

(1) Planche XXVIII.

Après avoir marché quelque tems par le flanc, on commandera :

1. *A gauche ou à droite*=PAR QUATRE.
2. MARCHE.
3. *En avant.*
4. GUIDE A DROITE.

Au second commandement (1), tous les cavaliers du peloton exécuteront leur conversion pour reformer le peloton, et après avoir marché quelques pas en avant, on fera arrêter et aligner à droite.

Saut de la barrière, de la haie ou du fossé par quatre.

On fera sauter les chevaux par quatre.

SEPTIÈME LEÇON.

Travail des cavaliers sur deux rangs et avec leurs armes.

Lorsque les cavaliers seront assez instruits pour passer à la septième leçon, on leur fera prendre les armes.

On disposera les cavaliers, et on leur fera exécuter ce qui a été prescrit à la quatrième leçon. A la fin de chaque reprise, on leur fera faire un ou deux tours de manège au galop, à chaque main.

Ouvrir les rangs.

La reprise finie, on fera ouvrir les rangs ainsi qu'il suit :

(1) Planche XXVIII.

Garde

Garde à vous.

1. *En arrière*=OUVREZ VOS RANGS.

2. MARCHE.

3. *A droite*=ALIGNEMENT.

4. FIXE.

Au premier commandement (1), les cavaliers des ailes du second rang; reculeront de la longueur de six pas.

Au second commandement (2), le premier rang ne bougera pas. Le second reculera de la longueur de six pas, conservant la direction de ses chefs de file.

Au troisième commandement, les cavaliers du second rang s'aligneront à droite.

Au quatrième commandement, ils replaceront les têtes directes.

Inspection des armes.

Les rangs étant ouverts, on commandera:

Garde à vous.

Inspection=DES ARMES.

CAVALERIE.	DRAGONS.	CAVALERIE LÉG.
A ce commandement les cavaliers feront haut le mousqueton, un tems et deux mouvemens. I. Saisir le mousqueton à 4 doigts au-dessus de la platine, le tirer à soi pour le dégorger de la botte. Couler la main droite par-dessus la platine pour le saisir à la poignée par-devant la courroie du porte-crosse.	*1 tems et 2 mouv.* I. Passer le bras droit par-dessous le canon, déboucher la courroie du porte-canon, et saisir ensuite avec la main droite, le fusil au-dessous et contre la capucine, le pousser en avant, et le tenir perpendiculaire sur le porte-crosse. II. Elever le fusil pour porter la crosse sur la cuisse, le bout	A ce commandement retirer la courroie de la schabraque, et placer sous les cuisses la partie qui couvre les pistolets, sans quitter les rênes; ensuite faire haut la carabine. Saisir de la main droite la carabine à la poignée, l'élever pour appuyer la crosse sur la cuisse, le bout haut et vis-

(1) Planche XXIX.

(2) Planche id.

Cavalerie.	Dragons.	Cavalerie Lég.
II. Elever le mousqueton pour appuyer la crosse sur la cuisse, le bout haut et vis-à-vis l'épaule droite.	haut et en avant au-dessus de l'oreille droite du cheval, le pouce sur le canon, la sous-garde en avant.	à-vis l'épaule droite.

Passer l'arme à gauche.

Cavalerie et Caval. Lég.

Un tems et deux mouve.

I. Passer la crosse à gauche, entre les rênes et le corps, la platine en avant, étendre le bras droit de toute sa longueur, saisir l'arme de la main gauche, à quatre doigts au-dessus de la platine, le pouce sur le canon.

II. Passer la crosse le long de la fonte, saisir l'arme de la main droite à un doigt du bout du canon, et dégager la baguette; tirer la baguette, la mettre dans le canon, et la remettre en son lieu.

Dragons.

Un tems et deux mouv.

I. Passer la crosse à gauche, entre les rênes et le corps, la platine en dessus, coulant la main gauche jusqu'à l'anneau de la grenadière, sans quitter les rênes.

II. Placer la crosse vers la pointe de l'épaule du cheval, saisir de la main droite le fusil, à un doigt du bout du canon, et dégager la baguette; tirer la baguette, la mettre dans le canon, et la remettre en son lieu, comme il est prescrit à l'inspection à pied.

A mesure que l'officier aura fait l'inspection de l'arme d'un cavalier, celui-ci fera haut les armes.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Un tems et deux mouvemens.

I. Elever l'arme de la main gauche, la saisir de la droite à la poignée, passer la crosse entre les rênes et le corps, pour tenir l'arme horizontalement ou armes plates.

II. Elever l'arme de la main droite, et la quitter de la gauche, porter la crosse sur le plat de la cuisse, le bout en haut, et vis-à-vis de l'épaule droite.

Remettre l'arme en son lieu.

CAVALERIE.	DRAGONS.	CAVALERIE LÉG.
Baisser le bout du mousqueton, en portant la main un peu à droite, engager la crosse dans la courroie, et faire entrer le bout du canon dans la botte.	Baisser la crosse en la portant un peu en avant, l'engager dans le porte-crosse, la contenant par la grenadière avec la main gauche, sans quitter les rênes, et soutenant l'arme sur le bras droit, prendre de la main droite la courroie du porte-canon qu'on bouclera, pour y engager l'arme et la grenadière, après quoi on repassera le bras droit par-dessus le fusil.	Baisser le bout de la carabine, en portant la main droite un peu à droite, et poussant la crosse bien en arrière.

Prendre le pistolet gauche.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Un tems.

Porter la main droite par-dessus les rênes, sur la crosse du pistolet gauche, le tirer de sa fonte, et le placer dans la main gauche, en la tenant perpendiculaire à la poignée, la platine en avant.

Mettre la baguette dans le canon.

Un tems.

Tirer la baguette et la mettre dans le canon, l'élever et la laisser tomber à mesure que l'officier passera; remettre la baguette et le pistolet dans sa fonte, en le passant par-dessus les rênes.

Prendre et remettre le pistolet droit.

Mêmes mouvemens, observant de placer les doigts entre la crosse et la selle, les ongles en-dessous.

Mettre le sabre à la main.

Deux tems.

I. Porter la main droite par-dessus les rênes, passer le poignet dans le cordon, saisir le sabre à la poignée, pour dégager la lame du fourreau d'environ quatre doigts.

II. Tirer vivement le sabre, et le porter, appuyer le dos de la lame contre l'épaule droite, le poignet appuyé sur le haut de la cuisse droite, le petit doigt derrière la poignée.

Le cavalier présentera le sabre en trois tems, lorsque l'officier s'arrêtera devant lui.

I. Porter le sabre en avant, le bras demi-tendu, le pouce à hauteur et à un demi-pied de distance du menton, le sabre perpendiculaire, le plat de la lame en avant, le tranchant à gauche, le pouce alongé sur le côté droit de la poignée, repassant le petit doigt en avant.

II. Tourner le poignet en dedans, pour présenter l'autre côté de la lame.

III. Reporter le sabre à l'épaule, dès que l'inspection en est faite.

Remettre le sabre.

Deux tems.

I. Elever le sabre perpendiculairement, la pointe en haut, repassant toujours le petit doigt sur la poignée, toutes les fois qu'on portera le sabre en avant, le pouce à hauteur et à un demi-pied de distance du menton.

II. Approcher le poignet près et vis-à-vis l'épaule gauche; baisser la lame de manière qu'elle passe en croix le long du bras gauche, la pointe derrière; la remettre dans le fourreau, replacer ensuite la tête directe, et ajuster les rênes.

Lorsque les cavaliers sauront exécuter ces différens mouvemens en les détaillant, on les leur fera exécuter de suite, au commandement *inspection des armes*, sans s'attendre ni se régler les uns sur les autres.

Charger les armes.

Garde à vous.

Haut=LE MOUSQUETON (pour la cavalerie).
Haut=LES ARMES (pour les dragons).
Haut=LA CARABINE (pour la cavalerie légère).

Comme à l'inspection à cheval.

Chargez=VOS ARMES.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Douze tems.

I. Laisser tomber l'arme horizontalement, ou armes plates, sur la main gauche, qui la saisira près de la partie supérieure de la platine (et pour les dragons à la capucine), le pouce sur le canon; placer aussi-tôt le pouce droit contre la batterie, au-dessus du chien, les quatre doigts fermés.

II. Ouvrir le bassinet.

III. Prendre la cartouche.

IV. Déchirer la cartouche.

V. Amorcer.

VI et VII. Passer l'arme à gauche.

A la fin du septième, saisir le canon à un pouce du bout, avec les deux derniers doigts de la main droite.

VIII. Mettre la cartouche dans le canon.

IX. Tirer la baguette.

X. Bourrer.

XI et XII. Faire haut les armes.

Tous les mouvemens prescrits pour la charge s'exécuteront de suite après le commandement, sans s'arrêter sur aucun, et sans que les cavaliers se règlent les uns sur les autres : on emploiera, pour les exécuter, les moyens prescrits à l'inspection à cheval et au maniement des armes.

Remettre l'arme en son lieu.

Comme à l'inspection à cheval.

Charger les pistolets.

Sortir le pistolet gauche de sa fonte ; le placer dans la main gauche, qui le saisira près de la partie supérieure de la platine, le poûce sur le canon, le bout un peu élevé et dirigé à gauche ; découvrir le bassinet ; prendre la cartouche ; charger le pistolet ; observant, pour mettre la cartouche dans le canon et bourrer, de renverser le poignet gauche, de manière que le canon se trouve au-dessus, le bout élevé et dirigé à droite.

Bourrer le pistolet.

Donner trois coups de baguette.

Remettre le pistolet gauche, charger le droit, et le remettre dans la fonte.

Après le commandement *chargez les pistolets*, tous les tems s'exécuteront de suite, sans que les cavaliers se règlent les uns sur les autres.

Des feux.

On montrera ensuite aux cavaliers, homme par homme, à faire feu.

On leur fera faire *haut les armes*, comme à l'inspection à cheval, en posant le pouce droit sur le chien, le premier doigt sur la sous-garde, les trois autres doigts en dessous ; armer le mousqueton avec le pouce, sans le secours de la main gauche, en tirant le chien en arrière, jusqu'à ce qu'il soit assuré dans le cran, le premier doigt sur la sous-garde ; porter de la main droite la crosse à l'épaule ; et, pour soutenir l'arme en joue, avancer la main gauche vers la tête du cheval, sans quitter ni alonger les

rênes ; placer en même tems le premier doigt de la main droite sur la détente, et ajuster à hauteur de la ceinture de l'homme ; appuyer avec force le doigt sur la détente, sans baisser la tête, pour faire feu et retirer l'arme, en la laissant tomber horizontalement ou arme plate, sur la main gauche, qui la saisira près de la partie supérieure de la platine, le pouce sur le canon, le pouce droit sur le chien, et le premier doigt sur la détente. Après avoir fait feu, mettre le chien en son repos, fermer le bassinet, et faire haut les armes, et la carabine en son lieu, comme à l'inspection à cheval.

On fera mettre le pistolet à la main, placer le pouce droit sur le chien, et le premier doigt sur la partie supérieure de la sous-garde ; armer le pistolet, élever le bout en haut, le poignet à hauteur et à demi-pied de distance de l'épaule, la sous-garde en avant ; alonger le bras en avant pour mettre en joue ; passer le premier doigt sur la détente, la sous-garde en dessous ; incliner un peu à droite, le bout du pistolet dirigé généralement à hauteur de ceinture de l'homme ; faire feu, et remettre le pistolet dans sa fonte.

Même exécution pour le pistolet droit, et on ajustera les rênes.

Observations.

Il est important de faire exécuter les feux à cheval, sans commandement, et homme par homme, pour bien mettre dans la tête des officiers, qu'une troupe à cheval ne doit, dans aucun cas, faire usage

de son feu ensemble, ni en règle, et que les cavaliers ne doivent s'en servir que lorsqu'ils sont isolés.

Observation pour la cavalerie légère.

L'inspection des armes étant faite, et les feux finis, replacer la schabraque sur le pistolet, l'assujettissant avec la courroie.

On fera ensuite serrer les rangs ainsi qu'il suit :

Serrer les rangs.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

On commandera :

1. *Serrez vos rangs.*
2. Marche.
3. *A droite*=alignement.
4. Fixe.

Au second commandement, le second rang serrera sur le premier à deux pieds de distance; puis il s'alignera au troisième commandement, et replacera les têtes directes au quatrième.

Les rangs étant serrés,

On commandera :

Sabre=a la main.

Ce commandement s'exécutera comme à l'inspection à cheval, le premier tems immédiatement après que la première partie du commandement sera prononcée ; le second tems à la fin de la seconde partie du commandement.

Haut=le sabre.

Le premier rang portera le sabre en avant pour pointer, le poignet tourné en tierce, et à la hauteur des yeux, le bras presque tendu, et le tranchant

de la lame à droite, la pointe un peu plus basse que le poignet.

Le second élèvera le sabre, le bras demi-tendu; le poignet un peu au-dessus de la tête, le tranchant de la lame en l'air, la pointe en arrière et plus élevée que le poignet, d'environ un pied.

Sabre=A L'ÉPAULE.

Replacer le sabre à l'épaule.

Remettez=LE SABRE.

Comme à l'inspection à cheval, le premier tems s'exécutant à la première partie du commandement, et le second tems à la fin de la seconde partie du commandement.

Ajustez=VOS RÊNES.

Comme il a été expliqué précédemment.

Observations.

Lorsque les cavaliers commenceront à faire usage de leurs armes à cheval, on leur fera exécuter la reprise indiquée au commencement de cette leçon, en ayant le sabre à la main; on leur fera de même exécuter la reprise par quatre, énoncée dans la sixième leçon; et, à la fin de ces reprises, on leur fera toujours faire un ou deux tours de manège au galop.

On fera aussi charger les armes avec des cartouches de son, on les fera ensuite charger à poudre, et on tirera.

On répétera, à la fin de cette leçon, tous les mouvemens prescrits dans les leçons précédentes;

on enseignera aussi aux cavaliers le demi-tour à droite par quatre, ainsi qu'il suit :

Demi-tour à droite, par quatre.

Le peloton étant formé sur deux rangs, on commandera :

1. *Demi-tour à droite, par quatre.*

2. Marche.

Au second commandement (1), chaque rang exécutera son mouvement d'après les mêmes principes établis pour les à-droite par quatre.

La conversion étant près de finir, on commandera :

En=avant.

A ce commandement, tous les cavaliers se porteront droit devant eux dans la nouvelle direction.

Après avoir marché ainsi quelque tems en arrière, on commandera :

1. *Demi-tour à droite par quatre.*

2. Marche.

Les cavaliers exécuteront un nouveau demi-tour à droite. Au commandement en avant, ils se porteront droit devant eux, jusqu'à ce que l'on commande halte, a droite alignement, ou a gauche alignement et fixe.

Ces demi-tours à droite s'exécuteront au pas, le peloton étant de pied-ferme ; et au trot, le peloton étant en mouvement.

Saut de la barrière, de la haie et du fossé par rang.

On fera ensuite sauter la barrière et le fossé par rang, au petit trot et au trot ordinaire.

(1) Planche XXX.

Quand on doit passer une haie ou un fossé avec une troupe formée sur deux rangs, il faut toujours faire rester le second rang en arrière, jusqu'à ce que le premier ait passé cet obstacle.

Observations.

La plupart des manèges offrant trop peu d'espace pour faire galoper les chevaux, on s'occupera de choisir une carrière plus étendue, dont on puisse faire une espèce de manège découvert, pour y exercer les cavaliers; lorsqu'ils seront en état de passer à la septième leçon.

S'il y a un chemin inégal et difficile qui conduise à cette carrière, on le suivra quelquefois de préférence, comme moyen d'exercice utile pour une troupe à cheval, et dans lequel les hommes et les chevaux s'habitueront à traverser toute sorte de terrain avec adresse et tranquillité.

On fera marcher le peloton de front et par quatre dans ce terrain difficile, et on aura attention que les chevaux ne changent point d'allure, pour descendre dans les parties basses, ni pour remonter celles qui sont plus élevées. On recommandera à cet effet aux cavaliers d'avoir toujours la main légère, et les jambes près, sans les fermer.

Si le terrain ne présente point d'obstacles, il sera bon d'en disposer quelquefois d'artificiels.

Ecole pour la charge individuelle.

Lorsqu'on voudra instruire les cavaliers à la charge individuelle, on réunira un peloton, que l'on

conduira à l'extrémité d'un terrain qui présente une carrière suffisante et sans obstacles, et on fera mettre le sabre à la main, si les cavaliers ne l'avaient pas précédemment.

Les officiers et sous-officiers instructeurs se trouveront à cette leçon au moins au nombre de trois, indépendamment de ceux attachés au peloton.

Un de ces instructeurs sera placé *à cinquante pas* en avant de la droite du peloton; un second *à cinquante pas* plus loin; dans la même direction, un troisième *à quatre-vingts pas* du second, et le commandant du peloton se portera de sa personne, *à soixante pas* de ce dernier, faisant face à sa troupe. Il placera un trompette, vis-à-vis le brigadier de la droite du peloton. On fera partir la file de droite et de gauche du peloton pour aller en former l'encadrement. On recommandera à celle de la droite qui se trouve vis-à-vis le trompette, de prendre un point intermédiaire, afin de marcher droit sur lui, et à celle de gauche de bien conserver l'intervalle du front de la troupe, et la même allure que la file de la droite. Elles se mettront en mouvement au pas; lorsqu'elles seront près d'arriver à la hauteur du premier officier, il commandera, *au trot, marche;* le second, quand ces deux files arriveront à sa hauteur, commandera, *au galop, marche;* le troisième commandera, *chargez.* A ce commandement, les deux files alongeront leurs chevaux de toute leur vîtesse, et prendront la position du sabre indiquée pour le premier et le second rang, à l'article de *haut le sabre*, de la présente leçon.

Lorsque ces deux files arriveront *à douze ou*

quinze pas du trompette, le commandant du peloton commandera :

Garde à vous.

1. *Peloton.*

2. Halte.

A l'avertissement *garde à vous*, les cavaliers commenceront à ralentir leurs chevaux de manière à pouvoir passer au pas au premier commandement ; ils s'arrêteront au second : alors le commandant du peloton commandera, *à droite, alignement*, et les cavaliers s'aligneront de manière que la tête de leurs chevaux joigne le trompette.

Chaque file de peloton exécutera ensuite le même mouvement.

Pied à terre des Dragons.

Mettre pied à terre pour combattre.

Garde à vous.

Pour combattre à pied.

1. *Haut*=les armes.

2. *Armes*=a la grenadiere.

Le premier commandement, comme à l'inspection à cheval.

Le second s'exécutera en un tems et deux mouvemens.

I. Tenant le fusil à la capucine, l'élever en travers au-dessus de la tête, la platine en-dessus et le bout un peu haut, passer tout de suite la tête et le bras droit entre la grenadière et le fusil, qu'on laissera tomber à droite, la main droite se plaçant sur la crosse.

II. Pousser la crosse en arrière et placer la main sur la cuisse,

On commandera ensuite :

1. *Préparez-vous pour mettre*=pied a terre.

A ce commandement, les deux dragons du centre de chaque rang du peloton resteront à cheval, et tous les autres mettront pied à terre, ainsi qu'il est prescrit à la troisième leçon.

2. *Reprenez*=vos rangs.

Tous les dragons reprendront leurs rangs et attacheront leurs chevaux par les rênes de la bride, au montant de la têtière du cheval, qui sera vers le centre du peloton faisant le nœud de façon que la bride embrasse la muserolle et le montant de la têtière; le bout des rênes passé dans la boucle du nœud et le cheval attaché environ à un pied de longueur. Les dragons du centre du peloton, qui seront restés à cheval, prendront les rênes du cheval de leur voisin qui aura mis pied à terre; celui de la droite conduira les chevaux de la droite, et celui de la gauche conduira ceux de la gauche. Ils croiseront les rênes dans la main dont ils mèneront leurs chevaux, et prendront de la même main, le bout des rênes du cheval de main, les soutenant de l'autre main près du mors, les ongles en dessus. Les dragons ayant attaché leurs chevaux se porteront à un pas en avant du rang, tournant le dos à leurs chevaux; ils ôteront le fusil de la grenadière et potteront leurs armes.

3. *Dragons*=en bataille.

Les dragons du premier rang marcheront en avant, pour se former sur le terrain qui leur sera indiqué, et ceux du second rang passant avec la plus grande

légèreté par les ailes du peloton, iront se former derrière eux.

Ceux de la droite défileront par l'aile droite, et ceux de la gauche par l'aile gauche.

Le peloton étant formé, un instructeur se placera à la tête et l'autre en serre-file.

On fera mettre la baïonnette au bout du canon, marcher quelques pas en avant, et exécuter le feu de file.

On fera faire ensuite demi-tour à droite, et la troupe étant arrivée à quinze pas des chevaux, on commandera :

Dragons=A CHEVAL.

A ce commandement, le second rang, qui sera alors le premier, ira rejoindre ses chevaux par le même côté où il aura passé pour se mettre en bataille; et le premier rang, qui sera le second, continuera de marcher devant lui, tous les dragons remettant la baïonnette, et passant le fusil à la grenadière en marchant; lorsqu'ils seront arrivés à leurs chevaux, ils les détacheront et monteront à cheval avec la plus grande célérité et reprendront leurs rangs.

On commandera ensuite :

Haut=LES ARMES.

Un tems et deux mouvemens.

I. Porter la main droite sur la crosse, l'attirer en avant pour passer tout de suite le bras droit entre le corps et le fusil qu'on saisira par-dessous à la capucine.

II. Le passer en travers par-dessus la tête et porter la crosse sur la cuisse, le bout du fusil haut et en avant.

On remettra l'arme en son lieu, comme à l'inspection à cheval.

Observations.

A l'avertissement *garde à vous*, *pour combattre à pied*, les dragons mettront d'eux-mêmes le fusil à la grenadière.

Les dragons du centre de chaque peloton resteront à cheval ; ceux du second rang, qui auront mis pied à terre, défileront par la droite et par la gauche de l'escadron.

Les officiers et sous-officiers se placeront à pied, comme il sera indiqué au titre de la formation à cheval.

Le feu de file commencera par la droite de chaque peloton et continuera de même ; si la totalité d'un régiment de dragons était dans le cas de mettre pied à terre pour combattre, il se conformerait à ce qui vient d'être prescrit pour un escadron ; supposé qu'il fût obligé de se retirer en rejoignant ses chevaux, il serait protégé par un peloton de tirailleurs, qui, étant resté à cheval, avancerait pour charger les ennemis.

Le commandant du régiment détacherait, s'il le jugeait nécessaire, un escadron ou deux pour aller légèrement rejoindre ses chevaux, et revenir ensuite secourir le régiment.

Lorsqu'un régiment ou corps de dragons à cheval se trouvera obligé de faire des mouvemens rétrogrades, et qu'il y aura un pont, un bois, ou autre défilé à passer, le commandant détachera d'avance un nombre suffisant de dragons pour aller légèrement mettre pied à terre, et s'emparer du défilé.

HUITIÉME LEÇON.

Travail au galop et course des têtes.

Les instructeurs à cheval devant être choisis parmi les hommes qui annoncent le plus de disposition pour l'équitation, et leur instruction ne pouvant être perfectionnée, cette huitième leçon ne sera donnée qu'aux sous-officiers instructeurs et aux cavaliers destinés à les remplacer.

Travail au galop.

Avant de commencer le travail au galop, on leur donnera les notions préliminaires suivantes.

Un cheval (1) galope sur le pied droit, lorsqu'il entame l'espace qu'il parcourt avec ses deux jambes droites; les jambes gauches tombent alors les premières à terre, et sont à l'instant dépassées par les jambes droites.

Un cheval (2) galope sur le pied gauche, lorsqu'il entame l'espace qu'il parcourt avec ses deux jambes gauches; les jambes droites tombent alors les premières à terre, et sont à l'instant dépassées par les jambes gauches.

Un cheval galope faux (3), lorsqu'en tournant à droite, il galope sur le pied gauche, et lorsqu'en tournant à gauche, il galope sur le pied droit.

---

(1) Planche XXXI.
(2) Planche XXXV.
(3) Planches XXXII et XXXVI.

Un cheval (1) est désuni lorsqu'il galope à droite des pieds de devant, et à gauche des pieds de derrière, ou lorsqu'en galopant à gauche des pieds de devant, il galope à droite des pieds de derrière.

Pour faire partir un cheval (2) sur le pied droit, il faut le contenir parfaitement droit, sentir un peu la rêne gauche, afin d'empêcher les épaules du cheval de tomber à droite, et fermer les deux jambes également derrière les sangles pour le chasser en avant.

Pour faire partir un cheval sur le pied gauche, il faut employer les moyens contraires.

Quand un cheval galope sur le pied droit, l'assiette du cavalier éprouve un mouvement sensible de droite à gauche.

Quand un cheval galope sur le pied gauche, l'assiette du cavalier éprouve un mouvement sensible de gauche à droite.

Quand un cheval est désuni, l'assiette du cavalier éprouve des mouvemens irréguliers.

Dans cette position, le cheval est hors de son aplomb, et perd de sa force.

Pour empêcher un cheval de se désunir, il faut le contenir droit.

Pour habituer les instructeurs à sentir leurs chevaux, il faut les faire galoper seuls, l'un après l'autre. Quand leurs chevaux sont faux ou désunis, il faut les faire passer au trot, et ne leur laisser reprendre le galop que quand leurs chevaux sont partis juste, ayant soin de leur répéter ce qu'ils ont à exécuter pour cela.

---

(1) Planches XXXIII et XXXIV, XXXVII et XXXVIII.
(2) Planche XXXI.

On continuera ces premières instructions jusqu'à ce que l'on voye que les instructeurs savent faire partir leurs chevaux *juste*, savent sentir quand ils ne le sont pas, et les faire reprendre.

Quand les instructeurs commenceront à sentir le galop de leurs chevaux, on leur fera exécuter au galop la reprise de la quatrième leçon.

Observations.

Cette leçon, comme les précédentes, sera donnée dans le manège découvert.

A la fin de chaque changement de direction oblique, il faudra passer un instant au trot, afin que les chevaux puissent changer le pied plus facilement.

Au moment où ils doivent changer de pied, il faut former un demi-tems d'arrêt, en sentant la rêne qui, après le changement de main, devient celle de dehors, et fermer la jambe du même côté, pour opposer les épaules aux hanches; ce moyen oblige le cheval à reprendre juste.

Le travail individuel étant bien entendu, tous les instructeurs seront réunis; on les fera galoper par deux et par quatre, et on observera la même suite de travail qu'à la sixième leçon.

Lorsque les instructeurs seront réunis, on n'exigera d'eux que de maintenir leurs chevaux droits et calmes, et d'observer exactement leurs distances, sans s'embarrasser sur quel pied galopent leurs chevaux, parce qu'ils ne pourroient les faire changer de pied que par des à-coups; et qu'en troupe, on ne

peut obtenir des jambes que des effets très-incertains, la pression empêchant de s'en servir avec justesse.

De la course des têtes.

On ne doit commencer la course des têtes que quand les instructeurs exécuteront bien au galop la reprise de la quatrième leçon et celle de la sixième.

La troupe destinée à courir les têtes sera partagée en deux; une moitié se formera en bataille à l'une des extrémités du manège, et l'autre moitié à l'autre extrémité. Ces deux troupes feront face l'une à l'autre.

Les têtes qui devront servir à la course seront au nombre de huit, disposées le long des grands côtés du manège, en dedans de la piste; on en placera quatre de chaque côté, à hauteur d'un homme monté; elles seront également espacées entr'elles, observant cependant que les plus près de la troupe en soient éloignées au moins de 37 à 47 décimètres (12 à 15 pieds).

Le cavalier de l'aile gauche de chaque troupe se détachera du rang; il mettra le pistolet à la main, l'armera, l'élèvera le bout en haut, le poignet à hauteur et à un demi-pied de distance de l'épaule droite, la sous-garde en avant, et se tiendra prêt à marcher. Au commandement *marche,* les deux cavaliers partiront, se dirigeront l'un sur l'autre, et changeront de direction en même tems dans la largeur du manège.

Arrivés à hauteur de la tête la plus près de la

troupe, ils ajusteront et feront feu ; ils remettront après le pistolet dans la fonte, et mettront ensuite le sabre à la main.

Quand ils auront passé derrière les rangs, et qu'ils se trouveront à l'endroit où ils ont commencé à changer de direction, ils quitteront la piste comme s'ils voulaient changer de direction diagonalement, en se dirigeant l'un contre l'autre ; ils croiseront le sabre en tournant l'un autour de l'autre, et regagneront la piste qu'ils ont quittée. Arrivés à hauteur de la première tête, ils lui donneront un coup de sabre verticalement de toute la force et de toute l'étendue du bras ; ils marcheront à la seconde tête, et chercheront à l'abattre d'un coup de revers, en étendant le bras horizontalement ; ils pointeront la troisième en tournant le poignet en tierce ; après avoir pris ou manqué la tête, ils éleveront le sabre très-haut, et ne le replaceront à l'épaule qu'au moment où ils s'arrêteront ; ils se rangeront ensuite à la droite du rang.

Les autres cavaliers exécuteront la même chose successivement.

Les cavaliers, pendant tout le tems de la course, éviteront que la force qu'ils sont obligés d'employer ne dérange leur assiette ; ils auront attention de se régler constamment l'un sur l'autre : l'exercice ci-dessus s'exécutera d'abord au pas, puis au trot, et enfin au galop.

NEUVIÈME LEÇON.

Progression qu'on doit suivre pour dresser les jeunes chevaux.

Il faut user avec les jeunes chevaux des plus grands ménagemens, ne leur rien demander au-delà de leurs forces, et n'employer le châtiment qu'à la dernière extrémité, car la plupart ne se défendent que de foiblesse.

Il faut mettre au cheval que l'on veut dresser, un bridon d'abreuvoir et un caveçon, et placer le caveçon assez haut pour ne point gêner sa respiration.

Deux instructeurs sont nécessaires pour donner cette première leçon; l'un tiendra la longe très-près du cheval, et marchera avec lui; l'autre le suivra avec la chambrière, dont il ne fera usage que pour le porter en avant et très-modérément.

L'instructeur qui tiendra la chambrière observera de la montrer au cheval ou de la lui faire sentir entre l'épaule et le ventre; à mesure que le cheval marchera avec confiance, on lui donnera la liberté; l'instructeur qui tiendra la longe finira par se placer au milieu du cercle; on fera trotter le cheval quelques tours, d'après les moyens indiqués. Si le cheval, au lieu de trotter, galope, il faut secouer légèrement le caveçon, ce qui s'exécute par un mouvement très-doux de celui qui tient la longe. Cette espèce de saccade doit se donner horizontalement et non perpendiculairement.

On tâchera d'arrêter souvent le cheval à la voix,

en le faisant venir à soi; et après qu'il aura obéi, on le caressera. L'on saisira ce moment de calme pour lui faire faire quelques pas en arrière. Pour y parvenir, on secouera légèrement le caveçon; si le cheval n'obéit pas, il faut le toucher avec une gaule sur les jambes de devant, et l'arrêter après quelques pas. Il ne faut pas s'embarrasser si le cheval recule droit ou de travers. Si le cheval se refusait à ces deux aides, il faudrait prendre les rênes du bridon, et les soutenir jusqu'à ce qu'il recule, et en redoublant les coups de gaule.

On fera trotter le cheval alternativement aux deux mains; on l'arrêtera souvent; on le fera reculer chaque fois, ainsi qu'on vient de le prescrire. Il faut avoir attention de fixer les chevaux à la main à laquelle ils ont le moins d'aisance, et les y travailler davantage.

Manière dont on doit exécuter les changemens de main.

L'instructeur qui tient la longe ralentira insensiblement l'allure du cheval; il raccourcira la longe, jusqu'à ce qu'il approche de la tête du cheval; alors il l'arrêtera et le caressera. L'instructeur qui tient la chambrière et qui aura suivi le cheval, changera de côté; alors l'instructeur, tenant la longe de la main gauche, plus près du cheval que de la droite, marchera quelques pas avec lui, et quand il aura repris sur cette main, il lui donnera plus de liberté.

Si le cheval rue, celui qui tient la chambrière le chassera vigoureusement entre l'épaule et le ventre;

s'il se cabre, celui qui tient la longe lui donnera une secousse de caveçon, au moment où les deux pieds de devant seront près de poser à terre; celui qui tient la chambrière doit chasser la croupe dans le même moment.

Le trot doit être égal, c'est-à-dire qu'en tems égaux le cheval doit parcourir des espaces égaux; il doit être alongé, sans cependant mettre le cheval sur les épaules.

Quand les chevaux seront assez dociles pour qu'on puisse leur mettre la selle, on les fera marcher au pas et au trot, en suivant les principes indiqués ci-dessus; et, lorsque les chevaux y seront confirmés, on les montera à droite et à gauche.

Les chevaux ayant été accoutumés au montoir, et ayant acquis beaucoup de docilité, on les fera monter à la longe; ils marcheront d'abord au pas, ensuite au petit trot; et à mesure qu'ils acquerront de la souplesse, on augmentera le degré de vîtesse.

On fera les reprises courtes, pour ne pas les essouffler, et on aura attention de les faire passer successivement du pas au trot, et du trot au pas.

On les habituera peu-à-peu à connaître les jambes du cavalier. Pour y parvenir, l'instructeur fera usage de la chambrière, au moment où le cavalier fermera ses jambes.

On changera de main deux fois au pas, suivant les principes indiqués.

On fera reculer les chevaux avant de les renvoyer, et on finira toujours par la leçon du montoir à files ouvertes.

Tant qu'on jugera nécessaire de tenir les chevaux

à

à la longe, on leur fera exécuter la reprise telle qu'elle a été indiquée dans la deuxième leçon.

Lorsque les chevaux trotteront avec aisance, on les fera travailler au large; ils exécuteront tout ce qui est prescrit dans la quatrième leçon. Si quelque cheval montre de la mauvaise volonté et des fantaisies, il faudra sur-le-champ le remettre à la longe, et l'y tenir jusqu'à ce qu'il soit entièrement corrigé.

Si le cheval se cabre, le cavalier doit, sans déranger son assiette, porter le haut du corps en avant et rendre la main; la moindre attache aux rênes peut faire renverser le cheval.

Si le cheval rue, le cavalier doit chercher à garder sa position, en mettant le corps un peu en arrière, sans se roidir. Il doit en même tems fermer les deux jambes pour porter le cheval en avant, en soutenant les mains, pour l'empêcher de mettre la tête entre les jambes.

Les chevaux ruent rarement droit, mais jettent presque toujours la croupe de côté ou d'autre. Lorsque le cheval rue ainsi, le cavalier a la même chose à observer qu'à la ruade droite, et doit en même tems sentir la rêne du côté où le cheval rue, plus fortement que de l'autre, afin d'opposer les épaules aux hanches et de les redresser.

Lorsqu'un cheval veut ruer en marchant, on s'en apperçoit aisément, en faisant attention au ralentissement de ses jambes de devant. On peut de même, par le ralentissement des jambes de derrière, prévoir lorsque le cheval veut faire une pointe.

Le cavalier peut prévenir la plupart de ces fautes, en contenant le cheval dans les deux jambes.

Si le cheval se refuse absolument aux premières aides, il faudra faire usage des éperons ; on ne doit cependant prendre ce parti qu'à l'extrémité : quand on les appuie, on doit le faire vigoureusement. Ce sont les éperons qui rendent le cheval fin et sensible aux aides.

Les cavaliers doivent s'occuper de donner à leurs chevaux une allure parfaitement égale et aussi décidée qu'il est possible, sans les mettre cependant hors de leur aplomb.

Les chevaux allant bien en liberté, et acquérant de la force, il faudra leur montrer à sauter; cette leçon demande infiniment de ménagement. Il faudra commencer par faire sauter les chevaux en main. Le cavalier mènera son cheval en main, tenant la longe du bridon dans toute sa longueur ; il le conduira près de la barrière, de la haie ou du fossé, qu'il passera le premier ; l'instructeur se placera derrière avec une chambrière pour déterminer le cheval : le cavalier qui le tient lui donnera de l'avoine après qu'il aura sauté. Quand un cheval ne se décidera pas à sauter franchement la haie ou la barrière, il faudra le toucher avec une gaule sous les genoux ; lorsqu'il pliera, on l'appellera de la langue, et on le touchera avec une chambrière pour achever de le déterminer.

Il ne faudra monter un jeune cheval, pour le faire sauter, que lorsqu'il se décidera facilement et sur-le-champ à sauter en main. Par ce moyen, on évitera qu'il se défende.

Lorsqu'on sera assuré que les chevaux connoissent les jambes, on leur donnera la bride ; ils seront

embouchés avec des mors très-doux ; une embouchure hardie gâteroit absolument les barres à de jeunes chevaux.

Dans le principe, on laissera couler les rênes de la bride dans les doigts, de manière à ne mener le cheval que du bridon ; on ne commencera à lui faire sentir l'effet du mors que quand on s'appercevra que la bride ne lui cause plus d'inquiétude. Les cavaliers doivent avoir la main légère, douce et ferme.

Afin de ne pas demander à un cheval faible plus que ses forces ne lui permettent de fournir, il faut recommander aux cavaliers de rendre beaucoup à un cheval qui se retient, et de le chasser en avant avec les jambes ; ils modéreront, au contraire, l'ardeur d'un cheval vif, en accordant leurs aides.

Si un cheval porte au vent, il faut, pour le ramener, avoir la main basse et se servir des jambes, former de fréquens demi-arrêts, afin de l'habituer à se soutenir et à ne point s'abandonner sur les épaules.

Lorsque le cheval sera bien souple au trot alongé, il faudra le mettre au galop alternativement sur les deux pieds. On recommandera seulement au cavalier, pour faire partir son cheval droit, de fermer également les deux jambes derrière les sangles, en soutenant un peu plus la rêne de dehors que celle de dedans.

Les reprises doivent être extrêmement courtes ; il faut passer alternativement du galop au trot, et du trot au galop. Il est nécessaire de rendre aux chevaux tous ces changemens d'allure très-familiers.

Les chevaux qui ont les reins faibles ont beau-

coup de peine à se soumettre à l'arrêt; il faut les y habituer par gradation, et les faire reculer peu-à-la-fois, afin de ne pas leur perdre les jarrets. Il faut avoir attention, toutes les fois que l'on aura reculé, de rassembler son cheval, afin de le porter doucement en avant. Dès qu'un cheval aura obéi, il faut lui rendre.

Les cavaliers feront exécuter aux jeunes chevaux tout ce qui a été prescrit dans les 4e, 5e, 6e et 7e leçons de cette instruction, les habituant peu-à-peu à marcher, à converser d'abord à files ouvertes, puis à files serrées, et enfin à sauter. Les chevaux, parvenus à ce point d'instruction, seront en état de passer à l'escadron.

Manière d'habituer les chevaux aux armes, au feu et aux bruits de guerre.

On habituera les chevaux au feu, en tirant des coups de pistolet à la porte des écuries, dans le moment où on leur donne l'avoine. Indépendamment de cela, on y habituera les jeunes chevaux dans les détails de la septième leçon. A cet effet, on fera prendre des cartouches à poudre aux sous-officiers qui doivent conduire les reprises. Ces sous-officiers chargeront leurs pistolets, et tireront en revenant du manège découvert au quartier, la fatigue de la leçon ayant rendu les chevaux plus calmes.

On aura soin, dans le commencement, de mettre un peu d'intervalle d'un coup de pistolet à l'autre; mais, à mesure que les jeunes chevaux deviendront plus tranquilles au feu, on répétera les coups de pistolets plus fréquemment.

On fera aussi exécuter le maniement des armes à cheval aux cavaliers qui seront chargés de dresser les jeunes chevaux; lorsqu'ils seront bien accoutumés au bruit des armes, les cavaliers chargeront réellement, et tireront l'un après l'autre, mettant entre chaque coup un intervalle suffisant pour laisser le tems d'appaiser les chevaux.

Cette leçon doit être donnée avec les plus grandes précautions; on observera de la suspendre quand les chevaux s'animent, et de n'augmenter la durée ou la force du bruit qui peut les effrayer, qu'en raison de l'effet plus ou moins grand qu'il produit sur eux.

Si, dans le nombre des jeunes chevaux, il s'en trouve quelques-uns d'assez inquiets pour mettre habituellement le désordre dans la troupe que l'on veut dresser au feu, il faudra les faire rentrer à l'écurie, avant de commencer la leçon qui vient d'être détaillée; on s'occupera alors matin et soir, pendant le tems où ils mangeront l'avoine, de les habituer séparément et peu-à-peu au bruit des armes. Quand ils auront acquis plus de tranquillité, on les mènera en main dans la carrière, et l'on fera tirer de loin quelques coups de pistolet, en leur donnant de l'avoine, et les caressant pour les appaiser.

On les rapprochera insensiblement du bruit; et lorsqu'ils commenceront à s'y habituer, on les remettra dans le rang, pour recevoir, étant montés, les même leçons qu'on aura données aux autres.

Lorsque les jeunes chevaux ne seront plus effrayés des coups de carabine et de pistolet, tirés l'un après l'autre, on fera placer quelques cavaliers à pied à

l'extrémité de la carrière ou manège découvert. On formera le peloton des jeunes chevaux à l'autre extrémité; on le fera marcher en avant, et approcher doucement des gens à pied, qui feront feu ensemble, plusieurs fois de suite. Quand le peloton à cheval sera à vingt-cinq pas d'eux, ils cesseront de tirer, et les jeunes chevaux continueront de marcher jusqu'à ce qu'ils arrivent sur les cavaliers à pied; alors on arrêtera et on les caressera.

Cette leçon peut être donnée aussi à tous les pelotons du régiment, l'un après l'autre, si l'on juge que les chevaux en aient besoin.

Dans tous les cas, l'officier chargé en chef de l'instruction à cheval, doit assister à cette leçon, afin de s'assurer qu'elle soit donnée avec soin, et qu'elle n'occasionne aucune espèce de désordre.

Les cavaliers auront la plus grande attention d'éviter que les chevaux ne soient piqués par l'effet des grains de poudre.

On habituera aussi les chevaux au mouvement et au bruit du flottement des étendards; et quand on sera à portée de l'infanterie, au bruit des tambours, et enfin généralement à tous les bruits de guerre.

INSTRUCTION

Sur la selle, et manière de seller, brider et débrider un cheval.

Cavalerie et Dragons.

On comprend ordinairement sous le nom général d'*arçon*, toutes les pièces en bois qui composent la charpente, et pour ainsi dire, la carcasse de la selle; elles sont au nombre de neuf, et toutes de bois de hêtre, qui est le meilleur pour cet usage.

L'arçon de devant est composé de quatre pièces et sept parties. Les pièces sont les *pointes* ou *côtés d'arçon* et les *lièges*. Les parties sont ce qu'on appelle le *pommeau*, le *collet*, le *garrot* ou l'*arcade*, les *mammelles* et les *pointes*.

Les *lièges* ou *battes* sont deux morceaux de bois de hêtre, longs de 18 cent. (7 pouces) sur 81 milli. (3 pouces) de large qui sont rapportés sur les deux côtés de l'arçon de devant. Ces lièges servent à contenir les cuisses de l'homme, et à les empêcher d'aller en avant.

L'arçon de derrière est composé de trois pièces, qui sont les *pointes* ou *côtés d'arçon* et le *troussequin*.

Les bandes 3 (1) sont deux morceaux de bois de hêtre qui réunissent l'arçon de devant à celui de derrière; elles sont un peu bombées vers le milieu pour prendre la forme du dos du cheval.

Les quartiers 2 (2) sont les deux pièces de cuir qui forment les deux côtés extérieurs de la selle; ils servent à couvrir les boucles des sangles, et empêchent les ardillons d'écorcher les jarrets du cavalier.

(1) Planche XXXIX.
(2) Planche XL.

Les *contre-sanglons* 13 sont des morceaux de cuir de Hongrie, larges de 27 mill. (1 pouce), et percés de trous également éloignés; ils correspondent aux sangles avec lesquelles ils tiennent la selle ferme sur le dos du cheval.

La fonte G (1) a la forme à-peu-près d'un entonnoir. On les fait en bois et en cuir fort, ce qu'on appelle à semelles, et qu'on doit faire bouillir pour lui donner plus de force. On recouvre les unes et les autres de cuir de Russie. Les fontes doivent être ovales et non rondes, comme la plupart des selliers les livrent. Elles doivent être renforcées d'un cercle de fer, placé un demi-pouce plus bas que l'entrée.

Les *étrivières* 4 fig. E (2) sont deux longes de cuir de Hongrie ou d'Angleterre, longues, pour l'ordinaire, de 162 cent. (5 pieds), larges de 27 mill. (1 pouce). Il faut, pour les percer justes, que le sellier les mette l'une sur l'autre, ou, pour plus de précision, qu'il les marque avec le compas séparément l'une de l'autre.

Les *étriers* E (3) sont en fer et doivent être solides. Les parties qui composent l'étrier sont l'*œil*, ou le tenon, la *grille* et les *branches*. Ils aident à monter l'homme à cheval et le soulagent.

Les *meilleures sangles* sont celles de chanvre; elles doivent être assez longues pour que le cheval étant sanglé, les boucles se trouvent sous les quartiers de la selle, observant que celle de dedans soit de 54 mill. (2 pouces) environ plus courte que celle de derrière.

Le *surfaix* est ordinairement large de 95 mill. (3 po. 6 lig.) et doit être d'un pouce plus long que la sangle de devant, et d'un de moins que celle de derrière.

(1) Planche XLI.
(2) Planche id.
(3) Planche id.

Il faut observer ces proportions pour que le cheval étant sanglé, les boucles se trouvent à-peu-près de niveau.

Les sangles et le surfaix doivent être garnis de fortes chapes et de bonnes boucles avec des ardillons recourbés, qui ne passent pas le corps des boucles.

Les sangles et surfaix servent, avec les contre-sanglons, à affermir la selle sur le dos du cheval.

Les porte-étriers sont deux petites bandes de cuir longues ordinairement de 26 cent. (9 à 10 pouces) sur lesquelles on fait une boutonnière pour y passer un bouton de cuir qu'elles ont à un bout. Elles s'attachent sur les pointes des arçons de derrière, à environ trois pouces et demi du bout.

La *croupière* F (1) est une longe de cuir qu'on fend en fourche pour attacher aux deux bouts, ce qu'on appelle le *culeron.*

La longe a 50 cent. (1 pied 6 pouces) de longueur non compris les deux bouts. Elle large au commencement de cette partie de 45 mill. (1 pouce 8 à 9 lig.) se réduisant insensiblement jusqu'au bout à 27 millim. (1 pouce); les trous sont distans de 13 mill. (6 lig.) La grosseur du *culeron* est de différentes dimensions; sa longueur est de 41 cent. (1 p. 3 pouc.). Cette croupière a une chape coulante qui ne blesse pas les chevaux, parce qu'elle se trouve toujours à la même place contre la chape, lorsqu'on ôte la croupière de la selle. Il faut avoir attention que la croupière ne soit pas trop courte, parce que, quand elle gêne les chevaux, ils ruent. Elle retient la selle et l'empêche d'aller en avant.

Le *coussinet* O (2) est couvert et rempli de bourre.

(1) Planche XLI.
(2) Planche XLV.

Il doit avoir au moins 27 mill. (1 po.) de hauteur. Il s'attache à l'arçon de derrière avec deux lacets à deux petites chapes de cuir. Il doit avoir une petite courroie de cuir sur le milieu pour le nouer à la longe de la croupière. Il empêche que la boucle à chape, l'anneau carré enchapé sous le pontet au milieu de l'arçon, et les charges qu'on peut mettre sur la croupe, ne blessent le cheval.

Dénomination des parties de la selle.

FIGURE A. *Arçon assemblé, vu par-dessus* (1).

1. Arçon de devant.
2. La bande de collet de fer battu servant à soutenir le collet et les lièges.
3. Les bandes.
4. L'arçon de derrière.
5. Les liens de fer servant à contenir le troussequin avec l'arçon.
6. La chape de croupière rivée à la bande de fer.
7. Les contre-sanglons cloués sur l'arçon de devant servant à boucler la housse.

FIGURE B. *L'arçon prêt à monter, vu par dessous* (2).

1. L'arçon de devant.
2. L'épaisseur du garrot ou arcade.
3. Les mammelles.
4. Les pointes de l'arçon.
5. La bande de fer pour soutenir l'arçon.
6. L'arçon de derrière.
7. Le pontet ou milieu d'arçon.
8. Les pointes de l'arçon.

(1) Planche XXXVII.
(2) Planche id.

9. Les bandes de bois de l'arçon renforcées par une lame ou bande de fer battu.
10. Les bandes de fer pour soutenir l'arçon.
11. Les porte-étrivières servant à passer les étrivières.
12. Les porte-contre-sanglons.
13. Le faux siége.

FIGURE C. *La selle* (1).

1. Le siége.
2. Les quartiers.
3. L'entre-jambe.
4. Les blanchets.
5. Les galbes de devant et de derrière servant à assembler les quartiers.
6. La poche de cuir qui sert à mettre le fer, ou porte-fer.
7. Les battes ou liéges qui retiennent les cuisses et les empêchent d'aller en avant.
8. La bordure des battes servant à joindre les cuirs.
9. La bordure du troussequin.
10. Le troussequin soutenant les fesses du cavalier.
11. Les contre-sanglons.

FIGURE D. *Selle renversée* (2).

1. Les panneaux.
2. La liberté du garrot.
3. Les pointes de devant des panneaux.
4. Les mammelles.
5. Les ouvertures pour rembourrer les panneaux.
6. Les ports.
7. La longe des panneaux.
8. Le rognon.

---

(1) Planche XL.
(2) Planche id.

9. Les pointes de derrière.
10. Les boucles enchappées du poitrail.
11. Les quartiers.
12. Les blanchets.
13. Les contre-sanglons.
14. La chape de croupière.
15. Les crampons ou chapes de cuir pour attacher le coussinet.
16. Les chapes de cuir pour attacher le panneau volant.
17. Les porte-étriers.

Figure E. *Les étriers* (1).

1. Les grilles.
2. Les yeux ou tenons.
3. Les branches.
4. Les étrivières.
5. Leurs boucles.

Figure F. *La croupière* (1).

1. La longe terminée par un bout en fourche.
2. Le culeron.
3. La courroie.

Figure G. *La fonte* (1).

1. Le cercle de fer à l'embouchure.
2. La couture.
3. Le fond.
4. Le chapelet.

Figure H. *Le poitrail* (1).

1. Les travers qui sont les deux côtés du poitrail.
2. Les œillets.

---

(1) Planche XLI.

3. La boucle.
4. Les montans du poitrail servant à le soutenir.

Figure I. *La bride* (1).

1. La partie du devant du dessus de tête formant le montant droit.
2. La partie bouclée à la même, formant le montant gauche.
3. La partie de derrière du dessus de tête à laquelle est bouclée la sous-gorge.
4. La sous-gorge.
5. Le frontal.
6. La muserolle.
7. Les porte-mors.
8. Les rênes.
9. Les porte-rênes.
10. Le bouton coulant des rênes.
11. Le bouton arrêté.
12. L'embouchure.
13. Les branches.
14. La gourmette.
15. La chaînette.
16. Les anneaux.
17. Les bossettes.
18. Les passans.

Figure. L. *Le licol* (2).

1. Le dessus de tête, formant les deux montans.
2. Le frontal.
3. Les jouilières.
4. La muserolle.
5. La chape.

---

(1) Planche XLII.
(2) Planche XLIII.

6. Les anneaux entrelacés.
7. La longe.

FIGURE M. *Le bridon d'abreuvoir* (1).

1. Le dessus de tête.
2. Le frontal.
3. La sous-gorge.
4. Le montant droit.
5. Le montant gauche.
6. L'embouchure.
7. Les anneaux.
8. Les ailes.
9. La rêne.
10. Les boutons des bouts de la rêne.

FIGURE N. *La housse* (2).

1. Le corps de la housse.
2 et 3. Les coins.
4. L'échancrure.
5. Les boucles servant à l'attacher aux contre-sanglons cloués sur l'arçon de devant.
6. La courroie d'attache servant à l'attacher à la chape où passe la longe de croupière.
7. Le galon.

FIGURE O. *Le coussinet.*

1. Les ouvertures pour le rembourrer.
2. La bordure servant à réunir le dessus et le dessous.
3. Les attaches servant à l'attacher aux chapes de derrière de la selle.
4. L'attache de derrière servant à l'attacher à la croupière.

---

(1) Planche XLIV.
(2) Planche XLV.

INSTRUCTION

Sur la selle, et manière de seller, brider et débrider un cheval.

Cavalerie Légère.

NOTA. La dénomination des parties de la selle de la Cavalerie Légère, se trouve en marge de chacune des planches 46 à 52.

L'*arçon* AA (1) est composé de bois de hêtre; il se trouve distribué en quatre parties qui sont l'*arçon de devant et de derrière*, 1, 1, en fourches faisant cuiller à pot, et les *deux bandes*, 2, 2, appelées vulgairement lames.

L'*arçon de devant* est formé en arcade, pour donner la liberté au garrot, qui empêche de blesser le cheval par le poids du cavalier.

L'*arçon de derrière* est de même formé en arcade, mais d'un tiers plus ouverte que celle de devant, elle a pour objet de garantir le rognon.

Les *deux bandes* servent à réunir les arçons et à donner la forme à la selle.

Il y a deux trous de chaque côté servant à attacher la sangle et le contre-sanglon. De plus, il y en a deux sur le devant pour attacher les fontes : les deux mortaises servent pour passer les étrivières.

Les deux arçons sont réunis aux bandes par quatre chevilles.

On commencera par ferrer les deux arçons, avec deux cercles en fer, en forme de fer à cheval, lesquels sont placés sur chaque arçon pour leur donner de la force et de la résistance; ensuite de deux demi-cercles en forme de croissant servant à soutenir les deux arcades aux arçons, resserrés par quatre rivets aux bandes.

(1) Planche XLVI.

Ensuite, le sellier pose un morceau de cuir étiré jaune, que l'on nomme *loup* ou *faux siège*, 3, 3, (1) qui porte de long, suivant la longueur de l'arçon, mais assez ordinairement de 41 cent. (16 po.) sur 76 millim. (3 pouces 3 lig.) de large; il se trouve tendu par un lacet, 10, en cuir de Hongrie, qui porte 6 à 9 mill. (3 à 4 lig.) de large; ce faux-siège sert à asseoir le cavalier.

Le sellier pose le dessus de fonte ayant 35 centim. (13 pouces) de long, qui sont en cuir bouilli noir, ou en vache étirée, noire ou jaune. Il les pose sur un moule de bois et les confectionne.

Les fontes sont composées de 5 parties : 1ère le corps des fontes servant à recevoir les pistolets; 2e. le collier ou cercle en fer, qui sert à empêcher que la fonte ne se brise; 3e. les trois passans servant à faire passer la courroie qui fixe les fontes; 4e. la couture qui sert à arrêter le cuir qui couvre le bois des fontes; 5e. le canon de fonte qui sert à recevoir le canon du pistolet et à passer les ronds de fontes en dehors.

Les fontes s'adaptent à la palette de devant avec un collier de fonte en cuir de Hongrie, qui porte de long 65 cent. (2 pieds) sur 27 mill. (1 pouce) de large. Il les tortille à force de poignet avec une lanière en cuir de Hongrie, 4, qui porte de long 194 cent. (6 pieds) sur 16 mill. (7 lignes de large); elles se trouvent tortillées autour du collier de fonte, et ensuite arrêtées par dessous. Il y a au bout desdites fontes, 5, posées sur le rond, deux lanières, 6, en cuir de Hongrie, qui portent de long environ 162 cent. (5 pieds) sur 13 mill. (6 lig.) de large; elles servent à lier le manteau. Il y a une lanière, 7, comme celles précédentes,

(1) Planche XLVI.

et se trouve au haut de la palette de devant, et sert à attacher le manteau par le milieu.

Il pose trois *courroies de charge*, 8, 8, qui sont en cuir de Hongrie, portant de long 97 cent. (3 p.) sur 22 mill. (10 lig.) de large; deux attachées sur le bout des bandes ou lames, et la troisième sur le bout de la palette, ou cuiller à pot de derrière.

Il pose diverses attaches qui sont en cuir de Hongrie, pour attacher les panneaux, si on en veut mettre, et les chapes de croupière : les attaches de croupière sont en vache noire ou grainée.

Il pose ensuite sa paire d'étrivières A (1) qui portent de long 136 cent. (4 pieds 2 pouces) sur 29 mill. (13 l.) de large; elles sont en cuir de Hongrie.

Elles ont chacune un renfort en cuir lissé noir ou jaune. Chaque renfort porte de long 16 cent. (7 pouc.) sur 29 mill. (13 lig.) de large; ils sont cousus en haut des étrivières.

La *sangle* B est en cuir de Hongrie; elle porte de long 129 cent. (4 pieds) sur 7 cent. (2 pouces 9 lig.) de large.

Le *contre-sanglon de la sangle* 9, (2) qui sert à recevoir la boucle roulante de la sangle, et qui est en cuir de Hongrie, porte de long 49 cent. (18 po.) et 67 mill. (30 lig.) de large. Il est en outre doublé par un blanchet, en cuir lissé noir, qui porte de long 49 cent. (18 pouces) sur 39 mill. (18 lignes) de large.

Le *surfaix* A (3), qui sert à contenir la schabraque sur l'arçon est en cuir lissé noir; il porte de long 151 cent (5 pi. 6 pou.) sur 7 cent. (2 pou. 8 lig.) de large; il a son contre-sanglon qui lui est adjoint et qui est

(1) Planche XLVII.
(2) Planche XLVI.
(3) Planche XLVIII.

en cuir de hongrie, portant 22 cent. (2 pi. 6 pou.) de long sur 27 millim. (1 pou. de large) et servant à serrer plus ou moins la courroie de guindage.

L'*attache de surfaix* ainsi que sa chape, sont en cuir lissé noir; elle porte de long 16 cent. (6 pou.) sur 40 millim. (13 lig.) de large.

La *courroie de guindage* 3, qui sert à serrer le manteau et contenir les coins de la schabraque, porte de long 194 cent. (6 pieds) sur 25 mill. (11 lig.) de large.

Le *boucletot de la courroie de guindage*, qui sert à serrer plus ou moins la courroie de guindage, et qui tient avec elle, porte de long 65 cent. (2 pieds) sur 25 mill. (11 lign.) de large.

La *croupière*, fig. C, (1) sert à empêcher que la selle ne se porte trop en avant; elle porte de long 81 cent. (2 p. 6 po.) sur 54 mill. (2 po.) de large.

Le *culeron* 1 porte de long 41 cent. (1 p. 3 po.) sur la circonférence de 77 mill. (2 po. 10 lig.), le tout en cuir lissé noir; il sert à fixer la coupière sous la queue du cheval, et il est rembourré pour ne pas écorcher le cheval.

La *schabraque* sert à couvrir la selle et le manteau; elle porte de long 129 cent. (4 p.); elle est large sur les pointes de devant et de derrière de 97 cent. (3 p.) et de 78 cent. (2 p. 6 po.) au milieu de l'échancrure.

La *bordure de schabraque* porte de large 54 mill. (2 pouces).

Le *poitrail* A (2) sert à empêcher que la selle ne glisse en arrière, son grand côté 4, porte 130 cent. (4 p.) de long sur 27 mill. (1 po.) de large; le petit côté porte de long 65 cent. (2 p.) sur 27 mill. (1 po.) de large.

La *demi-martingale*, 1 porte de long 87 cent. (2 p.

---

(1) Planche XLVII.
(2) Planche XLIX.

8 po.) sur 27 mill. (1 po.) de large; elle sert à recevoir la sangle et le surfaix.

Têtière de bride (1).

Le dessus-tête 1 porte de long 59 centim. (22 pou.) sur 45 millim. (2 pou.) de large. Cette largeur est la même pour tout ce qui entre dans la bride.

Le montant 2 porte de long 36 centim. (13 pou. et demi).

La sous-gorge 3 porte de long 76 centim. (2 pieds 4 pouces).

Le frontal 4 porte de long 59 centim. (1 pi. 10 po.)

La muserolle 5 porte de long 76 centim. (2 pieds 4 pouces).

La croiselle 6, du front, porte de long 43 centim. (1 pi. 4 pou.).

Le porte-mors 7 porte de long 27 centim. (10 pou.).

La paire de rênes 8 porte de long 130 centim. (4 pi.).

Ensuite 65 centim. (2 pi.) de *fouet* sur différentes largeurs, parce que la paire de rênes finit en pointe.

Le bout des rênes porte de long 19 centim. (7 pou.) sur 2 centim. de large.

Il y a aussi des lanières en vache noire, qui servent à faire des boutons de bride: elles ont environ 67 millim. (3 lig.) de large.

Filet (2).

Le dessus-tête 1 porte de long 84 centim. (2 pieds 6 pouces) sur 22 millim. de large (10 lig.)

Le montant 2 porte de long 41 centim. (13 pou.).

---

(1) Planche L.
(2) Planche LI.

Le frontal 3 porte de long 49 centim. (18 pou.) sur 22 millim. de large.

Les rênes 4 portent de long 194 centim. (6 pi.) sur 22 millim. de large.

Licol (1).

Le grand côté 1 porte de long 114 centim. (3 pieds 6 pou.) sur 3 centim. de large (13 lig.).

Le petit côté 2 porte de long 81 centim. (2 pieds 6 pou.) sur 3 centim. de large.

Le dessus du nez 3 porte de long 50 centim. (1 pi. 7 pou.) sur 3 centim. de large.

La Sous-barbe porte de long 48 centim, (1 pi. 5 p.) sur 3 cent. de large.

La ganse de la boutonnière 5 porte de long 13 centim. (5 pou.) sur 3 centim. de large.

La longe 6 porte de long 194 centim. (6 pi.) sur 3 centim. de large.

Le bout de longe 7 porte de long 19 centim. (7 po.) sur 3 centim. de large.

Bridon d'abreuvoir (2).

Le dessus-tête 1 en cuir de Hongrie.

Le frontal 2 porte de long 57 centim. (1 pi. 9 po.) sur 25 millim. (11 lig.) de large.

La sous-gorge 4 porte de long 49 centim. (18 po.) largeur 25 millim.

Le montant 5 porte de long 41 centim. (15 po.), sur 27 millim. de large.

Le poitrail, la têtière de bride, le filet et le licol sont en cuir lissé noir.

---

(1) Planche LI.
(2) Planche LII.

MORS DE BRIDE.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Le mors est composé de plusieurs pièces de fer réunies par l'éperonnier. Il prend le nom de *bride* quand la têtière et les rênes sont montées dessus.

Les quatre pièces principales qui composent le mors, sont l'*embouchure*, les *deux branches* et la *gourmette*, qui agissant d'accord par le secours les unes des autres, et assujettissent le cheval à l'obéissance. L'embouchure agit sur les barres, la gourmette sur la partie du menton appelée *barbe*; l'une et l'autre agissent par l'effet des branches, le secours des rênes, et les opérations de la main.

On distingue dans l'*embouchure* AA (1) la *liberté de langue* B, le *talon de l'embouchure* C, le *gros du canon* D, et les *fonceaux* E.

La *liberté de langue* est la partie supérieure et le milieu de l'embouchure représentant un demi-cercle; le *talon de l'embouchure* est la partie où commence la liberté de langue; le *gros du canon* est au-dessous et à côté du talon; les *fonceaux* sont les deux extrémités de l'embouchure qui s'attachent à la partie des branches appelée la *broche du banquet*.

La largeur de l'embouchure, mesurée en dedans d'un œil à l'autre, doit être :

de 8 centim. (4 pou. 6 à 7 li.) *pour la Cavalerie.*
de 118 millim. (4 pou. 5 à 6 li.) *pour les Dragons.*
de 115 millim. (4 pou. 4 à 5 li.) *pour la Caval. Lég.*

---

(1) Planche LIII.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

La grosseur du canon doit se régler selon que le cheval a les barres plus ou moins tranchantes ; pour les barres rondes, basses et charnues, le canon de fer menu se fait mieux sentir. La liberté de langue, mesurée du talon de l'embouchure, doit avoir 4 centim. (1 pouce et demi) environ. Ce n'est pas cependant qu'elle ne varie selon les différentes langues, qui sont plus ou moins larges ou épaisses. La hauteur varie aussi, selon que le cheval a le palais plus ou moins charnu.

Les parties qui composent la branche F, sont l'*œil du banquet* G, appelé communément l'*œil du mors*, le *banquet* H, la *broche du banquet* I, le *gros de la branche* L, le *bas de la branche* M, la *gargouille* N, le *touret* O, la *chaînette* P, l'*anneau roulant* Q, la *bossette* 8, *ses oreilles* R, *et ses clous* S.

L'œil doit être large de 22 millim. (10 lignes) de dedans : en dedans les coins intérieurs doivent être arrondis, pour que le cuir appelé *porte-mors*, qui doit passer dedans, s'use moins et coule mieux. Le *banquet*, qu'on appelle aussi communément l'arc du *banquet*, est la partie qui forme un demi-cercle ou un arc à côté de la broche du banquet. La *broche du banquet* est une partie formée de la branche même et sur la même ligne vis-à-vis l'arc ; elle sert à attacher et foncer l'embouchure. Le gros de la branche est le milieu. Le bas de la branche est une partie qui reçoit la chaînette et les tourets. Le touret présente un anneau de figure ovale et de 2 centim. (9 à 10 lignes) de longueur, où se mettent les anneaux destinés à passer les porte-rênes. Ces anneaux doivent être très-solides et du diamètre de 2 centim. (9 à 10 lig.) mesure prise en dedans. Les branches agissent par l'effet du levier, et par consé-

quent plus elles sont longues, plus elles assujettissent le cheval.

La *gourmette* A A (1) est une chaîne composée de mailles, maillons, d'une esse *S* et d'un crochet.

Les *mailles* B B, qui forment la chaîne de la gourmette, doivent être plus grosses et lus renflées dans son milieu qu'à ses extrémités.

Les *maillons* C sont les petites mailles qui accompagnent les grosses mailles allant vers les extrémités, dont deux du côté du crochet et un du côté de l'esse.

L'*esse* D (qui est en forme d'*S*), est la partie de la gourmette qui tient à un maillon plat soudé, et qui est attachée à l'œil droit ou bien au banquet droit même.

Le *crochet* F (2) est la partie qui tient à l'œil ou au banquet même du côté du montoir, servant à mettre la gourmette, et qui entre dans l'un des deux maillons plats et soudés qui sont de ce côté.

Toutes les parties de l'embouchure détaillées ci-dessus, se réduisent à trois principales, qui sont, 1°. le mors destiné à appuyer sur les barres de la bouche du cheval à un doigt au-dessus du crochet; 2°. la gourmette, qui est faite pour appuyer le mors par le moyen des branches et de l'œil qui forment une espèce de bascule; laquelle pressant par dedans et par dehors la région du menton du cheval, le contraignent, à cause de la douleur plus ou moins grande que lui cause le cavalier en tirant les rênes, à lui obéir et à agir suivant sa volonté; 3°. les branches et l'œil qui servent à faire effet à l'embouchure, et à la faire appuyer sur les barres.

---

(1) Planche LIII.
(2) Planche id.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Il faut ajuster un mors suivant la structure intérieure de la bouche du cheval, les branches selon la proportion de son encolure, et la gourmette suivant la sensibilité du cheval.

Le mors doit porter sur les barres, un demi-doigt au-dessus du crochet, et quelquefois un doigt, suivant que la bouche est fendue; s'il portait plus haut, il ferait froncer les lèvres et offenserait l'os de la barre, qui est plus tranchant à cet endroit que près du crochet.

Il faut considérer, dans la bouche d'un cheval, quelles sont les parties intérieures et extérieures : les parties intérieures sont la langue, le canal dans lequel la langue doit se loger, les crochets, les barres et le dedans des lèvres : les parties extérieures sont les os de la ganache, le canal entre ces mêmes os, la fente ou la commissure des lèvres, le dehors des lèvres et la barbe.

Pour bien emboucher un cheval, il faut lui donner un mors qui soit tellement ajusté aux parties intérieures de la bouche, qu'il n'en contraigne pas plus l'une que l'autre; et si les circonstances demandent qu'il agisse plus sensiblement sur quelqu'une de ces parties, il faut avoir une connaissance exacte de cet organe, pour faire la charge plus ou moins forte, selon le besoin, et pour ne jamais l'exagérer sans nécessité.

Lorsque les parties intérieures de la bouche sont également sensibles, le mors le plus convenable sera celui qui tombera également sur toutes les parties, sans les comprimer. Il aura plus de douceur et plus de propriété que si, appuyant davantage sur quelqu'une de ces parties, il était dans le cas de l'offenser. Il faut donc commencer par l'inspection de

la

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

la bouche, pour distinguer les parties qui sont les plus sensibles.

Les parties sensibles sont les barres et la barbe : celles qui ont moins de sentimens, sont la langue et les lèvres. Il y a des degrés dans la sensibilité de ces parties, et elle diffère de plus ou de moins. Les barres élevées, tranchantes et décharnées, la barbe maigre et aigüe, dénotent une sensibilité extrême : elle diminue à proportion que les barres sont basses, rondes et chargées de chair, et que la barbe est épaisse et charnue ; la langue et les lèvres sont indolentes relativement aux autres parties.

Quand un cheval a les barres élevées, maigres et tranchantes, la langue mince et le canal assez creux pour l'y loger commodément, il faut lui donner un mors brisé qui soit égal, et qui ne laisse à la langue aucune liberté. Il faut que le fer ait plus de grosseur aux fonceaux, afin qu'il charge les lèvres et qu'il soulage d'autant les autres parties de la bouche. Avec cette attention, on rendra le mors doux et agréable, le cheval le recevra avec facilité, et il fera connoître, en le mâchant, qu'il n'a aucune peine à s'y assujettir. La raison en est, que les parties intérieures de la bouche sont également chargées, et qu'aucune n'est gênée ni offensée ; les lèvres, par leur peu de sensibilité, ayant la force de soutenir le mors, et empêchant qu'il ne fasse pas trop d'effet sur les barres, et qu'il n'y appuie au point de causer des douleurs.

Quand un cheval a les barres sensibles, la langue épaisse, et le canal point assez creux pour l'y loger commodément, il faut donner un peu de vide au milieu du mors, afin de laisser à la langue un peu de liberté, de manière que le mors appuie sur la langue

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

et sur les barres en même tems, sans qu'il en résulte aucune gêne. Le canon droit ajusté à un cheval qui a la bouche ainsi figurée, ôterait à la langue sa liberté, le mors porterait uniquement sur la langue, qui est la partie la plus insensible, la bouche serait gênée, et le mors n'exciterait aucun sentiment, le cheval peserait à la main et résisterait à l'obéissance.

Les barres plates, arrondies et charnues, exigent un canon montant, parce que ces sortes de barres étant peu sensibles, ne peuvent acquérir de sentiment que par l'appui du mors qui les comprime; le canon montant ne porte pas directement sur le plat des barres, il n'y ferait pas l'effet nécessaire à cause de la chair dont l'os est couvert. Il touche leurs bords extérieurs, qui sont un peu tranchans, et il donne de la liberté à la langue. Cependant, pour ne pas trop charger les barres par l'ajustement de ce mors, il faut laisser de l'épaisseur au fer aux extrémités des fonceaux, afin de charger en même tems les lèvres.

Les bouches trop fendues, ou qui le sont trop peu, sont difficiles à brider. Dans le premier cas, il faut laisser au mors le fer plus gros, et dans le dernier, plus maigre.

La bouche beaucoup fendue demande beaucoup de fer, afin d'empêcher que le cheval ne boive sa bride. On peut à la vérité prévenir cet inconvénient par la gourmette bien ajustée, pour tenir le mors en respect.

La bouche petite et peu fendue exige un mors proportionné et délicat, pour ne pas déranger sa beauté; mais comme le peu de fer pourrait lui être désagréable, parce que les chevaux qui ont la bouche ainsi faite, ont ordinairement les barres fines

et sensibles, il faut employer le canon simple et droit qui appuie beaucoup sur la langue, et diriger les branches sur les voies les plus douces et les moins hardies.

Il y a des chevaux qui au-dedans des lèvres ont une espèce de carnosité détachée que les lèvres dirigent à leur gré. Le cheval s'en sert pour *s'armer contre le mors*, en plaçant cette carnosité entre le fer et les barres, afin d'empêcher l'effet du mors sur les gencives. Dans ce cas, il faut lui ordonner un mors un peu plus large que la bouche, afin que par son mouvement il écarte les lèvres et leur ôte le moyen de se servir de cette carnosité intérieure pour s'armer contre le mors.

Les chevaux *se défendent du mors* lorsqu'il leur cause des douleurs. Les chevaux les plus sensibles sont ordinairement les plus fougueux; dès que le mors les tourmente, ils poussent en avant dans l'idée d'éviter les douleurs, qu'ils prennent pour un châtiment, ne connaissant point encore les mouvemens et l'appui du mors. Plus ils avancent, et plus ils sont retenus par une main indiscrète, ce qui rend la compression des barres plus forte, et augmente le mal, au lieu d'y remédier, et le cheval devient mauvais de bouche.

Tout cheval qui secoue la tête, annonce l'incommodité qu'il souffre de l'embouchure; il faut visiter la bouche et réparer dans l'ajustement du mors ce qui pêche contre la régularité. Il y a des chevaux qui persistent dans l'habitude de secouer la tête, quoiqu'on ait corrigé l'embouchure, et qu'on la leur ait rendue commode : alors la main seule peut corriger ce vice, et non la martingale, qu'on suppose faussement être le remède à ce mal.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Il faut encore considérer la construction du cheval, pour bien l'emboucher.

Le cheval qui a l'encolure de *cerf* ou *renversée*, demande des branches bien courtes, et le touret renversé en arrière, par le principe de distance plus ou moins éloignée de la main du cavalier. Si le cheval porte le *nez au vent*, il faut que les branches avancent pour lui ramener la bouche ; de cette façon, l'encolure du cheval et la direction de sa bride feront toujours l'effet d'un triangle.

Le cheval qui est *plus bas des pieds de devant* que de ceux de derrière, demande une attention particulière, et qui ne se borne pas uniquement aux soins de lui placer la tête. Ces sortes de chevaux sont rarement assis sur les hanches ; ils sentent la surcharge du poids, que la croupe rejette sur les épaules ; ils se défient de leurs jambes de devant et cherchent le soutien du mors ; de là vient qu'ils pèsent à la main, et qu'ils ont ordinairement la bouche mauvaise. Aux chevaux de cette espèce, il faut diriger les branches sur les lignes les plus ardentes.

Quoique la direction des branches soit faite sur la ligne qui sera la plus hardie, et qui contraindra le cheval à se mettre sur la croupe, cette direction ne donnera rien d'incommode au mors, dès qu'il sera ajusté conformément à toutes les parties intérieures de la bouche du cheval : et en cas que ces parties eussent toute la sensibilité possible (ce qui se rencontre rarement dans cette espèce de chevaux), on n'aurait alors qu'à ajuster le mors de façon qu'il appuie plus sur la langue que sur les barres, donnant un canon tout droit sans ouverture à son milieu, et assez gros aux extrémités vers les fonceaux, pour qu'il appuie sur les lèvres. Ce mors adoucira sur la

bouche et sur les barres la violence que les branches hardiment dirigées opéreront sur toute la machine du cheval.

Il y a des chevaux qui sont *plus bas de derriere que de devant*; ordinairement leur encolure est très-belle, et les proportions de leur corps dénotent trop peu de force de l'arrière-main. Il est aisé de les emboucher pour bien placer le devant, mais on a assez de peine à les assurer de la croupe, parce que le moindre mouvement qui provient d'un effet hardi de la bride, est capable de leur serrer la croupe, et de les mettre en désordre.

Ces sortes de chevaux sont légers de devant, et très-prompts à se lever en l'air. Si dans le moment que le cheval se lève du devant, il se sent contraint par la bride, la croupe manquant de force pour secourir le devant, infailliblement le cheval se renversera et tombera sur le dos.

Pour prévenir cet inconvénient, il faut éviter les branches dont la direction est sévère. Il faut lui ordonner des branches droites et courtes : elles paraissent avoir été inventées tout exprès pour cette espèce de chevaux.

Les chevaux qui ont le *corsage long*, répugnent à s'asseoir sur les hanches; ils ont ordinairement le dos bas, ce qu'on appelle être *ensellé*, et le préjugé commun en augure peu de force. L'expérience fait cependant connaître que beaucoup de ces chevaux sont légers et agréables à la main; il faut donc diriger les branches selon le degré d'ardeur qui leur convient.

A l'égard du banquet et de son œil, il faut observer que la proportion différente de ces parties influe sur l'action du mors plus ou moins violente;

la partie supérieure augmente ou diminue l'effet des parties inférieures des branches.

Si l'œil du banquet est haut, il résiste au mouvement des branches et les tient droites; de sorte qu'en tirant le bas des branches, le mors qui est entre deux fait une impression plus forte sur la bouche, que si l'une des deux parties cédait au mouvement qu'on lui imprime. Si, au contraire, le banquet et son œil sont bas, ils cèdent au mouvement des branches, et le mors n'a aucun effet : le mors trébuche, l'œil du banquet s'avance, le touret des branches s'approche du cou du cheval, le mors tourne dans la bouche et le cheval s'arme contre le mors.

Façon de seller et de déseller un cheval.

Pour seller.

Cavalerie et Dragons.

Les sangles étant, selon la règle, dessus la selle, les étriers aux porte-étriers, et la housse retroussée sur le troussequin, le cavalier saisira la selle avec la main gauche par l'arcade de l'arçon de devant, tenant de la même main la croupière par le culeron contre le pommeau, et prendra avec la droite l'arçon de derrière; ensuite il se présentera du côté du montoir vis-à-vis l'épaule du cheval, et s'en approchera avec précaution, sur-tout si c'est un jeune cheval, pour lui mettre la selle sur le dos. Lorsqu'elle est placée, il passera derrière le cheval, prendra la queue dont il tortillera le crin au bout du tronçon; après cela, en la tenant avec la main gauche, et prenant avec la droite la croupière, il tirera la selle en arrière pour passer la queue dans le culeron, ayant attention d'ôter le crin de dessous afin qu'il ne blesse point le cheval; ensuite il reviendra sur le côté, sou-

lèvera la selle en la portant en avant; il commencera par passer la première sangle dans l'œillet du poitrail, et la serrera en la poussant en avant. Il serrera ensuite la seconde, mais moins fortement, parce que c'est celle qui contraint le plus la respiration du cheval. Enfin il serrera le surfaix un peu plus fort pour affermir le tout. Cela fait, il mettra le poitrail qui doit être placé au-dessus de la pointe de l'épaule, et avoir sa boucle devant et sur le milieu du poitrail du cheval.

Pour que la selle ne blesse pas le cheval, il faut la placer juste au milieu de son corps, de manière que l'arçon de devant soit au défaut des épaules, et qu'elle porte également par-tout; à l'exception du garrot du cheval, dont elle doit être distante du travers de deux à trois doigts de l'arcade de l'arçon.

Il ne faut pas qu'elle touche sur l'épine du dos, ni sur le rognon; par conséquent l'arçon de devant et celui de derrière doivent prendre juste le contour des côtes, car si l'arçon de devant est trop étroit des pointes, il sera vide aux mammelles, et blessera le cheval à l'endroit des pointes. Si, au contraire, l'arçon est trop large des pointes, la selle le blessera aux mammelles. Lorsqu'une selle est trop large d'arcon, elle blesse le cheval au garrot, sur le dos ou sur le rognon, c'est-à-dire, à l'endroit où elle le presse trop.

Quand un cheval est bas de devant, il faut lui donner une selle plus haute du devant qu'à l'ordinaire, et qui ait les panneaux peu rembourrés du derrière.

Pour déseller.

Le cavalier commencera par mettre les étriers aux porte-étriers, si on ne l'a pas fait après avoir mis pied à terre; il débouclera ensuite le poitrail, le surfaix, et ôtera la première sangle de l'œillet de la

Cavalerie et Dragons.

martingale, ensuite la seconde, et poussera la selle en arrière, relèvera la housse sur le troussequin, ôtera la queue de la croupière, et se mettra vis-à-vis les sangles, prenant la croupière avec la selle de la même manière qu'il a fait pour la mettre sur le dos du cheval. Cela fait, il la soulèvera un peu sur le dos, la tirant à soi en la soutenant contre son corps avec la main gauche qu'il poussera en-dessous des longes, entre les panneaux; et avec la main droite il prendra les sangles qu'il mettra sur la selle si elles sont propres : dans le cas contraire, rien ne serait relevé qu'après les avoir nettoyées.

Le cavalier replacera ensuite la selle à l'endroit désigné.

Façon de seller et de déseller un cheval.

Cavalerie Légère.

Le cavalier, après avoir plié la couverte en seize ou douze, selon sa largeur ou longueur, de manière que ses coins se trouvent en dedans, il la placera sur le dos du cheval, ayant attention qu'elle embrasse bien le garrot, observant de mettre l'ouverture en avant; il la baissera ensuite pour unir le poil.

Lorsqu'elle sera placée, il relèvera la sangle, le poitrail, les étrivières et la croupière sur le faux-siége; il prendra ensuite la selle de la main gauche à l'arcade du devant, la croupière contenue dans le dessus du pommeau; il placera la main droite sous l'arcade de l'arçon de derrière, et posera doucement la selle sur la couverture en l'amenant du côté de la croupe pour ne pas effrayer le cheval, ayant la plus grande attention que le contre-sanglon ou autre pièce de cuir ne se trouve sous la selle, ce qu'il préviendra en passant la main sur la couverture.

Cavalerie Légère.

La selle étant ainsi placée, il passera derrière le cheval pour prendre la queue dont il tortillera le crin au bout du tronçon, la tenant de la main gauche; il saisira la croupière de la main droite pour y passer la queue, en tirant la selle en arrière; il reviendra sur le côté gauche du cheval, soulèvera la selle pour s'assurer si la couverture n'est pas dérangée, et il la rapportera en avant pour la sangler.

Il commencera par renverser le poitrail de dessus la selle, en saisira le bout qu'il viendra boucler au montant; il placera les ronds de fonte, il saisira la boucle roulante attachée à la sangle avec la main droite, passera la sangle dans l'œillet de la demi-martingale qu'il tiendra avec la main gauche. Il s'assurera si elle est bien placée sous le ventre du cheval, après quoi il l'abandonnera pour s'emparer, de la même main, du contre-sanglon qu'il passera dans la boucle enchappée de la sangle. Il la serrera progressivement, attendu que souvent le cheval se gonfle en ce moment, et qu'il est d'une sage précaution de diminuer la sangle plus ou moins, selon le besoin que le cavalier y apperçoit.

Il couvrira ensuite les fontes avec la schabraque: et saisissant le surfaix de la main gauche, il se baissera pour prendre l'autre bout avec la main droite qu'il traversera également dans l'œillet de la demi-martingale en la remontant du côté du montoir; il prendra la courroie de la main droite qu'il passera dans le D de dessous, ensuite dans celui de dessus, et en ramenera le bout dans l'autre, pour la boucler à la boucle enchappée attachée audit surfaix.

Il fixera également la courroie de guindage pour que les pattes de la schabraque ne s'enlèvent pas,

Pour que la selle ne blesse pas le cheval, il faut

qu'elle soit placée juste au milieu de son dos et détachée à 4 pouces des épaules; car si elle était portée trop en arrière, elle blesserait sur le rognon, et si elle était trop en avant, elle empêcherait le mouvement des épaules, et le blesserait sur le garrot.

Pour déseller.

Le cavalier commencera par déboucler le poitrail, le surfaix et la sangle qu'il dégagera de l'œillet de la demi-martingale; il repoussera la selle en arrière, ôtera la queue de la croupière qu'il prendra avec la selle de la même manière qu'il a fait pour la mettre sur le dos du cheval. Lorsque la selle sera ôtée tout-à-fait, le cavalier relèvera la croupière sur le pommeau de la selle qui embrassera le culeron, après avoir auparavant placé la couverture pliée sur la schabraque dont les coins seront renversés. Il relèvera le poitrail, le surfaix, la sangle et les étrivières.

La lanière du manteau placée sur la palette de devant, traversant le culeron servira à porter l'équipage à l'endroit désigné, le cavalier retournant la selle avec la main droite, et la lanière sur l'épaule du même côté.

Façon de brider le cheval.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Pour brider un cheval, le cavalier doit se placer du côté du montoir, vis-à-vis de l'œil, et passer les rênes de la bride dans le bras gauche, afin qu'elles se trouvent plus facilement sur leur plat. Il prendra après la têtière par le dessus de tête avec la main droite, en passant le bras par-dessus la tête entre les oreilles; et avec la main gauche, il prendra le filet et le mors par-dessus la bossette, et avec le pouce, il appuiera sur la barre pour faire ouvrir la bouche du cheval, dans laquelle il mettra le mors et le filet tout ensemble.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Il fera passer les oreilles entre le frontal et le dessus de tête qu'il mettra à sa place, en commençant par engager l'oreille droite, et retirera ensuite le toupet de dessous ; il placera le frontal du licol sous celui de la bride, serrera la muserolle, et ensuite la sous-gorge, mettra la gourmette, observant que le crochet et l'esse se trouvent en dessous des côtés de l'embouchure du filet. Pour mettre la gourmette bien sur son plat, il faudra d'abord examiner si le crochet et l'esse tombent bien au bas du banquet par derrière le mors ; après quoi, il faudra passer les doigts de la main gauche par-dessous l'œil du mors ; et avec le premier doigt et le pouce de la même main, prendre le crochet, saisir ensuite la gourmette de la main droite qu'on fera couler jusqu'à la deuxième petite maille, observant que les joints ou bouts des mailles se trouvent en dedans ; et avec le pouce et le premier doigt de la main droite, on la mettra au crochet par-dessous les deux côtés du filet, à cette deuxième maille.

La gourmette ne doit pas être trop longue, parce que le mors ferait la bascule, et la gourmette ne ferait plus d'effet sur la barbe. Elle ne doit pas être trop courte, parce qu'elle en ferait trop et pourrait écorcher le cheval. L'un ou l'autre de ces inconvéniens dépendent souvent de la façon dont le mors est placé. Est-il trop haut ? la gourmette devient trop courte : est-il trop bas? elle devient trop longue. Il faut, pour règle générale, que le mors étant en place, l'embouchure soit à environ un pouce au-dessus du crochet d'en bas, mesuré vers le milieu du canon. Pour que la gourmette soit à sa vraie place, elle doit reposer au creux que forme le menton du cheval appelé la *barbe*, sur laquelle elle agit lorsqu'elle est placée; on doit faire agir le mors, pour voir si elle ne sort point de sa place dans le tems

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

que l'œil et les branches font leur effet, et regarder si les joints ou bouts des mailles paraissent. Si on ne les voit pas à l'extérieur, ce sera une marque qu'elle sera sur son plat. La gourmette placée, il faut voir si la liberté de langue ne touche point au palais, ou si elle ne presse pas la langue, deux inconvéniens assez ordinaires, sur-tout quand, dans le premier, le cheval a le palais épais et charnu; et, dans le second, quand il a la langue grosse. L'un et l'autre de ces défauts se reconnaissent en regardant dans la bouche du cheval et en poussant doucement les branches avec la main vers le poitrail. Le cheval alors donne des coups de tête, ou fait quelques autres mouvemens pour éviter la douleur que l'embouchure lui cause sur le palais quand elle y touche, ou qu'elle presse trop la langue et la lui fait tirer dehors.

Façon de débrider le cheval.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Pour débrider le cheval, il faut commencer par défaire la gourmette, si on ne l'a pas fait, en mettant pied à terre, ouvrir la muserolle, défaire la sous-gorge et avancer les rênes de la bride et du filet sur la têtière qu'on pousse par dessus les oreilles pour l'ôter de la tête du cheval, évitant d'entraîner le licol. Pour suspendre la bride à la place où on veut la mettre, on passe les rênes de la bride et du filet dans le frontal, celles de la bride par devant la têtière et par derrière le frontal et celle du filet par dedans.

Observations.

Cavalerie Légère.

Le cavalier aura la précaution, en bridant son che-

val, pour ne pas le laisser échapper, de déboucler le licol d'écurie, de faire sortir la tête du cheval de la muserolle et de la boucler ensuite sur l'encolure pour le contenir. Il prendra de suite le licol de parade, qu'il placera, le bouclera, et relevera sa longe, qu'il passera deux fois dans l'anneau, et finira par la couvrir en forme de queue, en laissant un bout assez grand pour l'arrêter au bout du montant gauche de la bride.

Dénominations des parties et pièces qui composent la platine du mousqueton, de la carabine ou du pistolet.

FIGURE A. *Le corps de la platine*, ou plaque vue par dehors, sert à recevoir les pièces qui composent la platine (1).

1. Le devant du corps de la platine.
2. Le milieu.
3. La queue.
4. Le trou de la vis du ressort de batterie.
5. Le trou du pied du ressort de batterie.
6. Le trou de la vis de batterie.
7. Le trou qui reçoit la grosse tige, ou arbre de la noix.
8. Le trou de la vis de bride.
9. Le trou du pied de la bride.
10. Le trou de la vis de la gachette.
11. Le trou de la vis du ressort de la gachette.
12. L'échancrure du bassinet.
13. Le trou de la vis de la queue du bassinet.
14. Le trou de la vis du grand ressort.
15. Le trou du pied du grand ressort.
16. Le trou de la grande vis de derrière.
17. Le trou de la grande vis de devant.

(1) Planche LIV.

FIGURE AA. *Le corps de platine* vu par dedans.

18. Le rempart du corps de platine sert à ajuster la platine contre le canon, et à arrêter le chien et l'empêcher de frapper sur le bassinet.
19. L'entaille du rempart pour engager le bassinet.
20. Le trou du pied du ressort de gachette; les trous communs sont nommés ci-dessus.

FIGURE B. *Le bassinet* XVI sert (1) à former le bassin.

21. Le bassin.
22. La queue du bassinet.
23. Le trou de sa vis.
24. Le trou de la grande vis du milieu.
25. Le trou du bassinet.
26. Le trou où passe la vis de batterie.

FIGURE C. *La vis* du bassinet XV sert à l'arrêter à sa place.

FIGURE D. *Le ressort* de batterie IV sert à faire mouvoir la batterie, et à la faire tenir ouverte et fermée.

27. Le trou pour recevoir la vis du ressort de batterie.
28. Le pied du ressort.
29. La grande branche.
30. La petite branche.

FIGURE E. *La vis* du ressort de batterie III.

FIGURE F. *La batterie* II sert à couvrir l'amorce, et à tirer le feu de la pierre.

31. La face.

---

(1) Les chiffres romains indiquent l'ordre dans lequel on doit ôter les pièces pour démonter la platine.

32. Le dos.
33. Le dessous.
34. La trousse sert pour lui former son poids d'arrêt sur le ressort de batterie.
35. Le talon et le pied servent à rouler sur le ressort pour le faire mouvoir, et à faire tenir la batterie ferme.
36. Le trou de sa vis.

FIGURE G. *La vis* de batterie.

FIGURE H. *Le grand ressort* XIV sert à faire mouvoir le chien.

37. La grande branche, au bout de laquelle est la griffe qui roule dans celle de la noix, pour faire partir le chien.
38. Sa griffe.
39. La petite branche.
40. L'œil ou trou de la vis du grand ressort.
41. Le pied du grand ressort.

FIGURE I. *La vis* du grand ressort XIII.

FIGURE K. *La noix*, principale pièce intérieure vue comme elle est posée sur le corps de la platine.

42. Le petit pivot qui entre dans la bride.
43. La vis qui reçoit celle du grand ressort.
44. Le cran du repos.
45. Le cran de l'armé.

FIGURE KK. *La noix* vue du côté opposé XII.

46. Le grand pivot au bout duquel est un quarré.
47. Le trou de la vis, ou clou du chien X. Les parties communes sont nommées ci-dessus.

FIGURE L. *La vis*, ou clou du chien XVII.

FIGURE M. *Le chien* XI sert à porter la pierre sur la batterie.

48. Le trou quarré qui reçoit le pivot quarré de la noix.
49. Le tour.
50. Le ventre.
51. La gorge d'en bas.
52. La gorge d'en haut.
53. Le dos.
54. La mâchoire inférieure.
55. La crête sert à contenir la mâchoire supérieure, et l'empêche de tourner.
56. La coupe du chien sert à arrêter le chien sur le rempart de la platine, et par ce moyen empêche la pierre de frapper sur le bassinet. (Voyez la platine montée.)

FIGURE N. *La mâchoire supérieure du chien* XVIII.

FIGURE O. *La vis de la mâchoire du chien.*

FIGURE P. *La bride* sert à contenir la noix dans son aplomb IX.

57. Le trou de traverse du pivot de la noix.
58. Le trou de sa vis.
59. Le trou où passe la vis de gachette.
60. Le pied de la bride.

FIGURE Q. *La vis* de la bride de noix VIII.

FIGURE R. *La gachette* sert à arrêter le chien dans son repos et armé VII.

61. Le bec sert à contenir le chien dans son repos ou dans son armé.
62. La queue sert à faire partir le chien par le moyen de la détente.
63. Le trou de sa vis.

FIGURE S. *La vis* de gachette sert à l'arrêter VI.

FIGURE T. *Le ressort* de gachette (1) sert à appuyer la gachette sur la noix, et faire partir le chien.

64. La petite branche.
65. Le trou de sa vis.
66. Le pied de ressort.
67. La grande branche.

FIGURE U. *Sa vis* V.

FIGURE X. *La pierre*, pièce dépendante, sert à faire feu.

68. Le talon.
69. Le devant et le bizot, qui est la partie où est placé le 9.
70. Les côtés.
71. Et l' X indique le dessous, que vulgairement et mal-à-propos on appelle le dessus.
72. Indique le dessus ou plat de la pierre qui se trouve en-dessus, par la position où est la pierre.

FIGURE Y. *L'enveloppement* de cuir ou de plomb, pièce dépendante, empèche la pierre de glisser et de se casser par la pression des mâchoires : elle ne doit pas déborder les mâchoires.

FIGURE Z. *La contre-platine*, ou le porte-vis, pièce dépendante, sert à empêcher les têtes de vis d'entrer dans le bois.

Le devant }
Le derrière } de même qu'au corps de platine.

73. Le trou de la grande vis de derrière.
74. Le trou de la grande vis de devant.

FIGURE a. *La grande vis de derrière.*

FIGURE b. *La grande vis de devant.*

---

(1) Quand on a ôté sa vis, on le renverse de côté sans l'ôter.

De la connaissance de l'âge du cheval.

Le moyen le plus sûr de connaître l'âge du cheval, c'est l'inspection de ses dents.

Les dents sont au nombre de *quarante* dans les chevaux et de *trente-six* dans les jumens; elles sont logées dans des cavités appelées *alvéoles*, comme des chevilles dans des trous.

On les divise en *incisives*, A, B, C (1), en *crochets* D, et en *molaires* ou *mâchelières*. Les premières se divisent en dents de la *pince* A, en *mitoyennes* B, et en *coins* C; chaque mâchoire a deux dents de la pince, deux dents mitoyennes, deux coins, deux crochets et douze dents mâchelières.

Chaque dent se divise en deux parties; savoir, le corps et la racine. Le corps est la partie que l'on voit, et qui est séparée de la racine par un petit cercle presqu'insensible, où se termine la racine de la dent. La racine est de deux tiers plus enchâssée que le corps; les dents de la pince et les crochets sont d'une figure pyramidale, et les molaires carrées : les dents de la pince et les crochets n'ont qu'une racine; les dents molaires n'en ont qu'une de même, mais elles se bifurquent et paraissent former cinq à six petites racines. A chaque racine se trouve un trou qui laisse passer une artère, une veine et un nerf, pour la nourriture de la dent.

Formation des dents.

Les dents, dans leur premier état de formation sont mucilagineuses, d'une couleur jaune, recouvertes par une forte membrane, qui, venant à s'ossifier, forme le commencement de la dent; de façon qu'elles se for-

(1) Planche LV.

ment dans leur circonférence premièrement, et non pas dans le centre, comme le disent quelques auteurs.

La partie de la dent qui se forme la première est l'émail qui paraît être formé au bout de six semaines, et qui prend de l'accroissement et de la consistance vers le quatrième mois, dans le ventre de la mère. Les dents étant en partie formées restent enfermées dans leurs alvéoles jusque vers les *dix* ou *douze* premiers jours de la naissance du poulain; pour lors la membrane qui les revêt se déchire, et il en paraît quatre, deux en haut et deux en bas, qui sont les dents de la *pince* A (1).

Les mitoyennes B, paraissent un mois ou six semaines après; les coins C viennent trois ou quatre mois ensuite, plus ou moins, cela varie. Le cheval reste dans cet état, jusqu'à l'âge de *deux ans et demi* à *trois ans :* alors les quatre premières dents de lait tombent, et sont remplacées par quatre autres qu'on appelle pareillement *pinces* (fig. 2, A, A). *A trois ans* et demi ou *quatre ans*, les mitoyennes tombent, et il en vient quatre autres, appelées de même *mitoyennes* (fig. 3, B, B) *A quatre ans et demi* ou *cinq ans*, les coins tombent, et font place à quatre autres nommées aussi les *coins* (fig. 4, C, C); ce qui forme les dents du cheval.

La différence qu'il y a entre les dents de lait et celles de cheval est que les premières sont d'un blanc clair, qu'elles sont pleines, et que leur racine est creuse; au lieu que celles du cheval sont creuses en dehors et pleines, et se terminent en pointe à leur racine.

A quatre ans et demi, souvent *à cinq ans*, les crochets (fig. 4, D, D) (1) percent; rarement percent-ils à trois ans et demi.

La connaissance de l'âge peut se tirer de toutes les dents; mais les coins et les crochets de la

(1) Planche LV.

mâchoire inférieure sont ce à quoi on doit principalement s'attacher.

A cinq ans, les coins (C, C, fig. 4) ne forment qu'un petit cercle d'émail en dehors : le devant de la dent est plein de chair, recouvert de la gencive : les crochets D, D sont un peu élevés, et forment une pointe aiguë.

A cinq ans et demi, les coins paraissent se renverser en dedans pour former la muraille interne de la dent ; les crochets commencent à laisser appercevoir deux petites cannelures en dedans.

A six ans, la muraille de la dent C (fig. 5), est formée intérieurement, ou presque formée, et la dent est creuse : sa muraille extérieure est sillonnée inégalement.

Le crochet se trouve formé *à six ans et demi;* le coin commence à se remplir, la muraille interne a pris plus d'épaisseur, ainsi que l'externe : les inégalités néanmoins subsistent; les crochets de même sont toujours aigus ; le cheval reste dans cet état jusqu'à l'âge de *sept ans et demi, huit ans :* quelquefois à sept ans, les dents commencent à changer de forme ; les coins s'usent ainsi que les autres dents; le peu de vide disparaît, pour l'ordinaire, quoiqu'il y ait des chevaux qui les ont toujours creuses, ce que l'on appelle *bégut:* les cannelures s'effacent, les gencives se retirent, et font paraître la dent plus longue, et comme si elle plongeait en avant. Le crochet s'émousse et s'arrondit; le tartre se met souvent aux dents : plus l'animal avance en âge, plus ces signes sont sensibles.

A huit ans, le cheval a fini de raser.

A neuf ans, les pinces de la mâchoire supérieure commencent à raser.

A neuf ans et demi, les mitoyennes.

De neuf ans et demi à dix ans, les coins.

Passé cet âge, les chevaux ne marquent plus.

Récapitulation de l'âge.

Peu après la naissance, quatre pinces.
Peu après les pinces, quatre mitoyennes.
Trois ou quatre mois après, quatre coins.
A deux ans et demi, les pinces creuses (fig. 2).

A trois ans et demi, les mitoyennes creuses (fig. 3), les crochets d'en bas.

A quatre ans et demi, les coins bordent la gencive (fig. 4), les crochets d'en haut.

A cinq ans, les coins sortent de l'épaisseur d'un écu.

A cinq ans et demi, les coins sortent de l'épaisseur de deux écus, les crochets d'en bas tranchans et blancs (fig. 4).

De cinq ans et demi à six ans, les coins sortent de l'épaisseur du petit doigt; le germe de fève; le creux des pinces usé, celui des mitoyennes à demi-usé.

A six ans complets, le germe de fève des coins diminué, et les crochets parvenus à leur longueur; les crochets d'en haut cannelés ou raboteux en dedans (fig. 5).

A sept ans, les coins sortent de l'épaisseur du troisième doigt, le germe de fève beaucoup diminué (fig. 6).

A huit ans, les coins longs du travers du second doigt, et le germe de fève beaucoup plus diminué et tout-à-fait effacé; ce qui s'appelle : *ne plus marquer.*

Signes de vieillesse.

Les crochets d'en haut arrondis et diminués; le crochet d'en bas arrondi, grossi et jaune; les dents avancées, jaunes et longues; les salières creuses, le cheval sillé; le palais décharné, l'os de la ganache tranchant, et le cheval gris devenu blanc.

De la connaissance des poils des chevaux.

Les poils se divisent en simples et composés.

Les simples sont ceux qui ont la même couleur, c'est-à-dire une couleur uniforme.

Les poils composés sont ceux qui sont de différentes couleurs.

Le poil bai est celui qui approche de la couleur d'une châtaigne ; c'est un poil très-commun : ses nuances varient beaucoup ; on en distingue de plusieurs espèces.

Le Bai.

Le bai clair, le bai doré, le bai sanguin ou cerise, le bai miroité, le bai châtain, le bai maron et le bai brun.

Le bai brun est précisément un poil noir mal teint : le cheval a des marques rouges au nez, aux flancs et au bas des fesses, et l'on dit alors *marqué de feu.*

Le bai châtain est de la couleur de la châtaigne.

Le bai à miroir ou miroité se connaît à des marques plus claires et plus brunes qui se trouvent sur le corps et sur la croupe du cheval, et qui forment, pour ainsi dire, des ondes sur le reste du poil. Il y a certains chevaux noirs jais, certains chevaux gris sur qui on apperçoit ces sortes de marques, ce qui contribue beaucoup à la beauté de leur robe.

Le bai cerise ou sanguin approche de la couleur d'une cerise.

Le bai doré tire sur le jaune.

Le bai clair, les nuances en sont peu foncées.

Le bai maron est le plus obscur après le bai châtain.

L'Alzan.

Le poil alzan est celui qui tire sur le roux ou sur la canelle : il en est de plusieurs sortes.

L'alzan clair est blond ou doré; lorsque les crins sont blancs ou de la même couleur, on l'appelle *alzan poil de vache.*

Alzan lavé, quand les poils sont pâles et non roux.

L'alzan brûlé est obscur et brun; les extrémités et les crins sont noirs; il y en a qui ont les crins et la queue blanche.

L'alzan cerise est le plus roux de tous.

L'alzan commun est un peu plus foncé que l'alzan clair.

L'alzan bai tire sur le rouge.

Le Gris.

Le poil gris est un mélange de blanc et de noir; ce poil varie aussi beaucoup : on le distingue, 1°. en *gris pommelé*, qui se reconnaît à des grandes marques blanches et noires, moins foncées que le reste du poil, parsemées sur le corps et la croupe.

2°. *Le gris brun*, lorsqu'il y a moins de blanc que de gris sale ; il y a de ces chevaux qui ont les crins blancs, et en sont d'autant plus agréables.

3°. *Gris vineux ou sanguin*, s'il se trouve du poil bai parmi le gris.

4°. *Gris argenté*, lorsque le fond du poil est blanc, luisant, mêlé d'un gris vif.

5°. *Gris truité*, *tigré* ou *moucheté*, si on apperçoit par tout le corps un nombre de petites taches rouges ou noires parsemées assez régulièrement sur un poil blanc.

6°. *Gris tourdille*, s'il approche de la couleur d'une grive.

7°. *Gris étourneau*, s'il est de la couleur de cet oiseau.

8°. *Gris de souris*. Ce poil ressemble à la peau de cet animal; il y en a qui ont les jambes et les jarrets rayés de noir, d'autres ont seulement une raie noire sur le dos; quelques-uns ont les crins plus ou moins noirs ainsi que la queue.

9°. *Gris tisonné* ou *charbonné*. La robe en est chargée de taches irrégulièrement éparses de côté et d'autre, comme si le poil eût été noici avec un tison.

10°. *Gris sale*. Le poil noir y domine : si les crins de l'animal sont blancs, la robe en est d'autant plus belle.

L'Isabelle.

L'Isabelle est un poil plus jaune que blanc ; les nuances varient; elles sont plus claires ou plus foncées: on les distingue en *Isabelle clair*, *isabelle commun*, *isabelle doré* et *isabelle foncé*.

Il y en a qui ont les crins et les extrémités noirs et une raie noire sur le dos comme les mulets.

Le soupe-de-lait est un poil plus blanc que jaune, mais qui participe de ces couleurs.

Le poil louvet, ainsi nommé de la ressemblance qu'il a avec celui des loups, est un isabelle plus foncé; quelques-uns des chevaux de ce poil ont une raie noire sur le dos, et ont les extrémités noires.

Le poil de cerf ressemble assez au poil de cet animal; c'est une couleur fauve : ces sortes de chevaux ont souvent une raie noire, de même que les extrémités, la queue et les crins.

Le poil pie, est un fond blanc mêlé de grandes taches de poil noir, alzan ou bai ; ce qui fait appeler le cheval, *Pie noir*, *pie alzan*, *pie bai*.

Le poil gris, mêlé de taches bleuâtres, est celui qu'on appelle

appelle *porcelaine*, parce que ce poil approche de la couleur de ces sortes de vases.

Les chevaux dont le poil est de la même couleur, exactement sans mélange ni marque d'aucune autre, sont appelés *zain*

Si on apperçoit les poils blancs semés çà et là sur quelqu'endroit du corps, sur-tout aux flancs des chevaux noirs, bais ou alzans, on les appelle *rabicans*.

Le poil mêlé de blanc, gris et bai, s'appelle *rouhan*: si le bai est plus vif, plus doré et en plus grande quantité, alors c'est *rouhan-vineux*; et si le cheval a les extrémités et la tête noires, on le nomme *cap-de-more*.

Le poil blanc.

Il y a un poil blanc pâle et un reluisant; il y a des chevaux qui naissent avec ce poil: d'autres deviennent blancs par vieillesse, ce qui est ordinaire aux chevaux gris.

Le poil noir.

Il y en a de deux sortes, l'un *mal teint*, parce qu'on y apperçoit une couleur roussâtre, et l'autre *noir-jais* ou *jayet*. Celui-ci est plus foncé et d'un très-beau noir; mais le premier est le plus commun.

L'auber, le mille-fleurs ou *fleur-de-pêcher* est un mélange assez confus de blanc, d'alzan et de bai, le tout ressemblant à la fleur de pêcher.

On entend du *ladre*, un cheval de quelque poil que ce soit, dont le tour des yeux et le bout du nez, ou même tous les deux ensemble, sont sans poil et d'une chair rouge et fade, mêlée de taches obscures.

TITRE SECOND.

Ecole de l'Escadron.

Formation d'un Escadron dans son ordre de bataille.

Les deux compagnies (1) qui composent un escadron, formeront chacune une *division*, et ces divisions seront désignées par les noms de *première* pour celle de droite, et de *seconde* pour celle de gauche.

Chaque division sera partagée en deux *pelotons*, appelés *premier* et *second* dans la division de droite, et *troisième* et *quatrième* dans la division de gauche.

Chaque peloton sera partagé en deux sections. Celle de la droite s'appellera la *première*, et celle de la gauche, la *seconde*.

La formation de l'escadron sera toujours sur deux rangs; la place des cavaliers dans les rangs sera réglée dans chaque division de la manière suivante :

On choisira les cavaliers les plus intelligens et les mieux à cheval, pour composer le premier rang; et ces cavaliers seront, autant que possible, montés sur les chevaux les plus élevés.

On répartira les cavaliers de manière que le

(1) Planche LVI, fig. I, et Planche LVI, fig. II.

rang de taille dans les deux rangs soit observé de la droite à la gauche dans la première division, et de la gauche à la droite dans la seconde.

Les brigadiers de chaque division seront de même répartis par rang de taille, et placés à la droite et à la gauche des pelotons.

On observera de mettre sur les ailes des pelotons, les chevaux les plus froids et les plus formés aux manœuvres.

La distance d'un rang à l'autre sera de 65 centimètres (2 pieds) comptés de la tête des chevaux du second rang à la croupe des chevaux du premier.

Lorsque l'escadron devra exercer, il sera habituellement de quarante-huit files : par conséquent chaque division sera composée de vingt-quatre files, et chaque peloton de douze; mais quand on pourra, on élevera le nombre des files dans l'escadron, ayant attention cependant de prendre un diviseur carré.

Place des Officiers et Sous-Officiers d'un Escadron de Cavalerie en ordre de bataille.

L'escadron (1) sera commandé par le plus ancien des deux capitaines, qui sera connu sous le nom de *Commandant d'Escadron;* il n'aura point de place fixe. Lorsqu'il voudra ou devra se mettre à la tête de son escadron, il se placera en avant des brigadiers du centre de l'escadron.

(1) Planche LVI, fig. I.

Les autres officiers de l'escadron seront placés ainsi qu'il suit :

Le capitaine moins ancien, en serre-file, à trois pas derrière le centre de l'escadron.

Le lieutenant de la première division, en avant du centre du premier peloton, la croupe de son cheval à un pas du premier rang.

Le sous-lieutenant de cette même division, en avant du centre du second peloton, la croupe de son cheval à un pas du premier rang.

Le lieutenant de la seconde division, en avant du centre du quatrième peloton, la croupe de son cheval à un pas du premier rang.

Le sous-lieutenant de cette même division, en avant du centre du troisième peloton, la croupe de son cheval à un pas du premier rang.

La place des sous-officiers de la première division sera ainsi qu'il suit :

Le maréchal-des-logis en chef, en serre-file, à un pas en arrière du centre du second peloton.

Le plus ancien maréchal-des-logis en second, à la droite du premier rang de l'escadron, et l'autre en serre-file, derrière la troisième file de gauche du premier peloton.

Le brigadier-fourrier, en serre-file, derrière la troisième file de droite du premier peloton, la tête de son cheval à un pas du second rang.

La place des sous-officiers de la seconde division sera dans le même ordre de choses que ceux de la première division, mais au lieu d'être placés de droite à gauche, ils le seront de gauche à droite.

L'étendard sera placé au premier rang, à l'avant-dernière file de gauche de la première division de l'escadron, et fera nombre dans le peloton : il sera porté par un des maréchaux-des-logis de la première division, au choix du capitaine.

Les deux trompettes seront placés à la droite de l'escadron sur l'alignement des serre-files.

Observation.

Lorsque les brigadiers-fourriers ne pourront se trouver à la manœuvre à cause de leurs fonctions, les maréchaux-des-logis de serre-files se placeront alors derrière le centre dans leur peloton.

Place des Officiers et Sous-Officiers d'un Escadron de Dragons ou de Troupes Légères, en ordre de bataille.

L'escadron (1) sera commandé par le plus ancien des deux capitaines. Le commandant d'escadron, qui est ce capitaine, n'aura point de place fixe : lorsqu'il voudra ou devra se mettre à la tête de son escadron, il se placera en avant des deux brigadiers du centre de l'escadron.

Le capitaine moins ancien, en serre-file, à trois pas derrière le centre de l'escadron.

Le lieutenant de la première division, en avant du centre du premier peloton, la croupe de son cheval à un pas du premier rang.

---

(1) Planche LVI, fig. II.

Le sous-lieutenant le plus ancien de cette même division, en avant du centre du second peloton, la croupe de son cheval à un pas du premier rang.

L'autre sous-lieutenant de cette même division, en serre-file, à un pas derrière le centre de la division.

Le lieutenant de la seconde division, en avant du centre du quatrième peloton, la croupe de son cheval à un pas du premier rang.

Le sous-lieutenant le plus ancien de cette même division, en avant du centre du troisième peloton, la croupe de son cheval à un pas du premier rang: l'autre sous-lieutenant, en serre-file, à un pas derrière le centre de la division.

Les sous-officiers de la première division seront placés ainsi qu'il suit :

Le maréchal-des-logis en chef, en serre-file, à un pas derrière la troisième file de gauche du second peloton.

Le plus ancien maréchal-des-logis en second, à la droite du premier rang de l'escadron.

Le second maréchal-des-logis, en serre-file, derrière la troisième file de gauche du premier peloton, la tête de son cheval à un pas du second rang.

Un autre maréchal-des-logis, en serre-file, à un pas derrière la troisième file de droite du second peloton.

Un autre maréchal-des-logis, au choix du capitaine, portera l'étendard, et se placera au pre-

mier rang, à l'avant-dernière file de gauche de division, faisant nombre dans le peloton.

Le brigadier-fourrier, en serre-file, à un pas derrière la troisième file de droite du premier peloton.

La place des sous-officiers de la seconde division sera dans le même ordre de choses que celle des sous-officiers de la première; mais au lieu d'être placés de droite à gauche, ils le seront de gauche à droite.

Les trompettes seront placés à la droite de l'escadron, sur l'alignement des serre-files.

Observations.

Lorsque les maréchaux-des-logis en chef et brigadiers-fourriers ne pourront se trouver à la manœuvre à cause de leurs fonctions, les maréchaux-des-logis se placeront derrière le centre de chaque peloton (1).

En cas d'absence du plus ancien capitaine d'un escadron, le moins ancien en prendra le commandement; et en cas d'absence des commandans de peloton, ils seront remplacés par les officiers et sous-officiers de serre-file : ceux-ci ne seront remplacés que lorsque le commandant le jugera nécessaire. Il est entendu que les deux maréchaux-des-logis des ailes de l'escadron seront toujours remplacés en cas d'absence.

(1) Planche LIX, fig. 2.

Ecole de l'Escadron à pied.

Article premier.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

Lorsqu'on fera prendre les armes à l'escadron pour l'exercer à pied, on le formera sur deux rangs serrés.

La formation de l'escadron à pied sera la même que celle qui vient d'être détaillée pour celle à cheval.

On commandera ensuite l'escadron, ainsi qu'il sera expliqué ci-après :

Ouvrir les rangs.

Garde à vous.

1. *En arrière*=ouvrez vos rangs.

2. Marche.

Au premier commandement le cavalier de l'aile droite et celui de l'aile gauche du second rang, se porteront en arrière avec vivacité, à la distance de six pas du premier rang.

Au second commandement, le second rang reculera de six pas, et lorsqu'il les aura parcourus et qu'il sera arrivé sur l'aligement des deux cavaliers des ailes, placés pour marquer la distance, le capitaine de remplacement commandera à droite, alignement, puis fixe, pour replacer les têtes directes.

Les rangs étant ouverts, on fera reposer sur les armes, faire l'inspection et porter les armes : on rectifiera la position des cavaliers.

On leur fera ensuite exécuter le maniement des armes, ainsi qu'il suit :

Présenter les armes ;

Porter les armes ;

Reposer sur les armes ;
Porter les armes ;
Porter l'arme au bras ;
Porter les armes ;
Passer l'arme sous le bras gauche ;
Porter les armes ;
Charge en douze tems.

Dragons.

On fera mettre aux dragons la baïonnette au bout du canon.

Observations relatives au mouvement de croisez=LA BAÏONNETTE.

Il est des circonstances où le dragon est dans le cas de faire usage de la baïonnette au bout du fusil, soit pour attaquer, soit pour se défendre ; il est donc nécessaire qu'on leur fasse quelquefois exécuter le tems de *croisez la baïonnette,* en se conformant aux principes donnés à l'école du cavalier.

Cavalerie, Dragons et Cavalerie Légère.

On veillera à ce que la position du corps, des pieds et de l'arme, soit toujours exacte ; que les tems s'exécutent vivement et près du corps, et qu'on n'escamote point l'arme.

Ces mouvemens finis, on fera porter successivement trois cavaliers de la droite ou de la gauche de chaque rang, quatre ou cinq pas en avant ; puis on fera aligner le reste du rang sur eux, au commandera *par file à droite* ou *à gauche*, *alignement.* On

laissera les cavaliers s'aligner d'eux-mêmes ; on redressera seulement les fautes qu'ils auront faites.

On donnera aussi quelquefois des directions obliques à l'alignement.

Serrer les rangs.

Tous ces mouvemens exécutés, on commandera :

1. *Serrez vos rangs.*

2. MARCHE.

3. *A droite*=ALIGNEMENT.

Au second commandement, les cavaliers du second rang serreront sur le premier, au pas accéléré.

Au troisième commandement, ils s'aligneront à droite. L'alignement fini on commandera FIXE, pour replacer les têtes directes.

Tous ces alignemens se feront d'après les principes établis dans l'école du cavalier.

Les alignemens finis, on fera reposer sur les armes, et on commandera *repos.*

Après le repos, on fera reporter les armes. On exercera les cavaliers à la charge en douze tems, à la charge précipitée, à la charge à volonté et aux feux, tant par le premier que par le second rang.

Pour exécuter les feux par le second rang, on fera faire demi-tour à droite ; le second rang, devenu alors premier rang, prendra la position indiquée pour le premier rang ; et le premier rang, devenu second, prendra la position du second.

On fera faire un second demi-tour à droite : on rompra à droite par pelotons pour marcher en co-

lonne, la droite en tête aux différens pas, ainsi qu'il va être expliqué.

On commandera :

Garde à vous.

1. *Peloton à droite.*

2. MARCHE.

Au second commandement, les cavaliers partiront du pied gauche, et tourneront en même tems la tête un peu à gauche, les yeux fixés sur la ligne des yeux des hommes qui sont à leur gauche ; l'homme qui est au pivot ne fera que marquer le pas, en se conformant au mouvement de l'aile marchante. L'homme qui conduit cette aile marchera le pas de 65 centimètres (2 pieds), avancera dès le premier pas un peu l'épaule gauche, jettera les yeux sur le terrain qu'il doit parcourir, et de tems en tems sur le rang, et sentira toujours le coude de l'homme qui est à côté de lui, mais légèrement et sans jamais le pousser.

Les autres cavaliers doivent sentir légèrement le coude de leur voisin du côté du pivot, résister à la pression qui viendrait du côté opposé, et se conformer au mouvement de l'aile marchante, en faisant le pas d'autant plus petit, qu'ils seront plus près du pivot.

Marcher la droite en tête.

On commandera :

1. *Colonne en avant.*

2. GUIDE A GAUCHE.

3. MARCHE.

Au troisième commandement, qui sera répété par tous les chefs de peloton, les guides partiront vivement, d'un pas décidé et au même instant, et la co-

lonne se mettra en mouvement. Les cavaliers sentiront légèrement le coude de leur voisin du côté du guide, et auront attention de ne point ouvrir le coude gauche ni le droit; ils doivent toujours céder à la pression qui vient du côté du guide, et résister à celle qui vient du côté opposé. Ils observeront en outre de conserver toujours la tête directe et les yeux fixés à terre, à quinze ou vingt pas devant eux, de quelque côté que soit indiqué le guide, et s'ils s'apperçoivent qu'ils sont trop en avant ou trop en arrière, ils ne se remettront que peu-à-peu, en alongeant ou raccourcissant, d'une manière presqu'insensible, leur pas. Le cavalier de chaque peloton, placé du côté du guide, se tiendra toujours à environ six pouces de lui, pour éviter qu'il ne puisse jamais le pousser hors de la direction, et observera aussi de ne jamais le déborder.

Changer de direction par des conversions successives.

Le commandant d'escadron donnera ses ordres au chef du premier peloton de la colonne, et celui-ci commandera,

1. *Tournez*=A GAUCHE.

2. *En avant.*

Le commandement *tournez* sera fait à deux pas, avant d'arriver au point de conversion.

A la seconde partie du premier commandement, qui sera prononcée à l'instant où le guide ainsi que le peloton, tourneront à gauche, le pivot fera son pas de six pouces, et l'aile marchante exécutera son mouvement au pas accéléré, mais sans courir, et chaque cavalier fera son pas d'une longueur proportionnée à la place qu'il occupe dans le rang; c'est-à-dire, d'autant plus court, qu'il est rapproché du pivot.

Il faut que les cavaliers ne tournent pas trop la tête, et que leurs épaules soient toujours carrément dans le rang; qu'ils tiennent à leur voisin du côté du pivot, sans écarter le bras ni le coude, et qu'ils fixent leurs yeux sur ceux des cavaliers, du côté de l'aile marchante.

La première partie du second commandement sera prononcée deux pas avant que la conversion ne soit achevée.

Et la seconde partie qui se fera au moment où la conversion sera achevée, l'homme qui conduit l'aile marchante se dirigera droit en avant: l'homme du pivot, ainsi que tout le reste du rang, reprendront le pas ordinaire et replaceront la tête directe. Les autres pelotons continueront de marcher droit devant eux; et lorsqu'ils arriveront à hauteur où le premier a tourné, ils exécuteront leur mouvement, d'après les principes qui viennent d'être détaillés.

De la marche oblique individuelle.

Le commandant d'escadron commandera:

1. *Oblique à droite (ou à gauche).*

2. Marche.

Au commandement *marche*, le peloton prendra le pas oblique. Le brigadier de la droite de chaque peloton, chargé de la direction, aura la plus grande attention de maintenir ses épaules carrément, et à obliquer d'un mouvement égal; les chefs de peloton se conformeront à sa marche; il n'y aura plus de contact entre les coudes; mais l'égalité du pas, et l'attention que devront avoir les cavaliers de conserver toujours une obliquité égale, suffiront pour assurer leur alignement. Lorsqu'on

voudra faire reprendre la marche directe, on commandera : *en* = AVANT. A la dernière partie du commandement, le peloton reprendra la marche directe.

Arrêter la Colonne.

Après avoir marché quelque tems en colonne, on commandera :

Garde à vous.

1. COLONNE.

2. HALTE.

Au second commandement qui sera répété par tous les chefs de peloton, chaque rang arrêtera et aucun homme ne bougera plus qu'au commandement qui va suivre.

Chaque chef de peloton se portera du côté des guides, placera l'homme de cette aile dans la direction de la tête et commandera ensuite :

A gauche=ALIGNEMENT.

A ce commandement, le rang se placera sur l'alignement de l'homme qui doit servir de base, en se conformant aux principes prescrits.

L'Escadron étant en colonne la droite en tête, le mettre à gauche en bataille.

La colonne étant arrêtée, on commandera :

1. *A gauche*=EN BATAILLE.

2. MARCHE.

Au premier commandement, le maréchal-des-logis de l'aile droite se portera sur la direction des brigadiers-guides de la colonne, à la distance du front d'un peloton, faisant face du côté vers lequel on doit se mettre en bataille.

Au second commandement, répété par tous les chefs de peloton, l'escadron se mettra en bataille, d'après les principes indiqués par les conversions à pivot fixe.

On fera marcher ensuite l'escadron en bataille aux différens pas, et on lui fera exécuter quelques manœuvres, d'après les principes qui seront détaillés à l'article de l'école de l'escadron à cheval.

On bornera l'instruction de l'escadron à pied, à ce qui vient d'être prescrit. On ne réunira jamais d'ailleurs le régiment à pied pour le faire manœuvrer.

Ecole de l'Escadron à cheval.

ARTICLE SECOND.

Des Allures.

LES cavaliers et les chevaux étant suffisamment dressés, pour qu'on puisse les réunir en escadrons, on les exercera aux changemens d'allures, pour en régler la vîtesse, et en assurer l'égalité.

A cet effet, on commencera par faire exécuter diverses marches militaires, ainsi qu'il va être dit ci-après.

Elles auront pour objet d'accoutumer les chevaux à marcher dans le rang sans ardeur, et à changer d'allure sans à-coup.

Première marche militaire.

On marchera d'abord *par quatre;* les cavaliers se relâcheront du bas du corps, et n'exigeront rien de leurs chevaux. On n'obligera point les cavaliers d'être exactemement alignés ni rapprochés botte à botte, cette première leçon n'ayant pour objet que de calmer les chevaux.

Les cavaliers conduiront leurs chevaux, sans y employer de force, et en évitant de les rechercher et de les étonner. Le conducteur ou guide d'une troupe lui imprimant toujours son mouvement, celui-ci ne prendra ou ne changera jamais d'allure qu'avec modération.

La colonne ayant marché par quatre au pas, pendant un quart-d'heure, on commandera : *garde à vous, au trot,* MARCHE. Les cavaliers continueront à ne rien exiger de leurs chevaux, et à rendre la main à ceux qui s'animent.

Quand la colonne aura parcouru environ 974 mètres (500 toises) au trot, on commandera : *garde à vous, au pas,* MARCHE. Ayant marché ainsi quelque tems, on reprendra l'allure du trot, et après avoir parcouru encore environ 974 mètres (500 toises), on fera passer au pas. On formera ensuite les pelotons, d'après les principes, et par les commandemens établis dans l'*Ecole du Cavalier.* Les pelotons étant formés, on fera *halte* pour laisser reposer les chevaux.

Si le commandant juge à propos, au lieu de former les pelotons, de mettre la troupe en bataille, il se conformera à ce qui suit :

La colonne marchant par quatre, la droite en tête, la former en avant, à gauche, ou sur la droite en bataille.

On commandera :

Garde à vous.

1. *En avant, à gauche, ou sur la droite en bataille.*

2. MARCHE.

Si c'est en avant en bataille (1), au second commandement, les quatre premières files marcheront *quinze pas* en avant, et feront *halte.* Toutes les autres files du premier peloton viendront successivement se former par le mouvement d'oblique à gauche sur l'alignement des premières : les trois autres pelotons prendront une direction particulière, pour venir se former à la gauche du premier, par les mêmes mouvemens qu'il a employés.

Si c'est à gauche en bataille (2), au second commandement, les quatre premières files feront une conversion à gauche, marcheront *quinze pas* en avant, et feront *halte* : toutes les autres files exécuteront le même mouvement pour se former successivement à la gauche des premières. Si c'est sur la droite en bataille, au second commandement, les chefs de peloton commanderont, *guide à droite :* les quatre premières files feront

(1) Planche LVII et LVIII.
(2) Planche LVIII, fig. 2.

une conversion à droite, se porteront *quinze pas* en avant, et feront *halte :* toutes les autres files feront successivement les mêmes mouvemens pour se placer à la gauche les unes des autres.

Observations.

Les premières files de chaque peloton exécuteront ce qui vient d'être prescrit, au commandement du chef de leur peloton. Si la colonne avait la gauche en tête, on exécuterait les mêmes mouvemens en sens contraire, et d'après les mêmes principes.

On n'exigera pas une exactitude parfaite dans ces mouvemens, qui n'ont pour objet que de mettre la troupe en bataille avant de la faire reposer.

Après le repos, on rompra par quatre, et l'on exécutera, en revenant au quartier, les mêmes changemens d'allure détaillés précédemment.

Alors les cavaliers commenceront à se rapprocher botte à botte sans rien demander à leurs chevaux.

On marchera au pas au moins pendant un quart-d'heure avant d'arriver au quartier. Les cavaliers rendront alors entièrement la main à leurs chevaux, afin de les calmer avant de les rentrer à l'écurie.

Dans cette première marche militaire, ainsi que dans toutes les colonnes de route, les officiers et les sous-officiers marcheront à la tête des pelotons ou en serre-file, de la même manière dont

ils doivent être placés lorsque les pelotons sont formés, excepté qu'en marchant la droite en tête, le maréchal-des-logis de l'aile droite de l'escadron passera à la droite du lieutenant de sa division, et qu'en marchant la gauche en tête, le maréchal-des-logis de l'aile gauche de l'escadron passera à la gauche du lieutenant de sa division. Les sous-lieutenans et maréchaux-des-logis de serre-file marcheront à côté du commandant du peloton qui suit le leur dans la colonne.

Si cependant le commandant d'escadron juge plus utile, pour maintenir l'ordre dans la colonne, de faire marcher les officiers et sous-officiers sur le flanc, il en donnera l'ordre.

Seconde marche militaire.

La seconde marche militaire se fera dans le même ordre, avec la même progression, et d'après les mêmes principes que la première : mais les cavaliers marcheront avec plus d'exactitude et d'ensemble, et pour cela, ils pourront exiger davantage de leurs chevaux, excepté pendant le dernier quart-d'heure, la marche devant toujours finir au pas de route et à files aisés.

Cette seconde marche s'exécutera successivement par quatre et par pelotons.

Troisième marche militaire.

Dans cette troisième marche, on fera, dès que le terrain le permettra, former successivement les pelotons sans arrêter la colonne. On passera en-

suite fréquemment du pas au trot, et du trot au pas : en observant que les changemens d'allure s'exécutent toujours avec ensemble et précision.

NOTA. Pendant la durée de ces marches militaires, on fera passer plusieurs fois les cavaliers, du repos à l'attention, par les commandemens GARDE-A-VOUS, et REPOS.

Régler la vîtesse des allures.

Si les marches militaires prescrites ci-dessus ont mis dans les allures assez d'ensemble et de précision, on commencera à s'occuper d'en régler la vîtesse, et pour cela, on fera mesurer, sur le chemin qu'on devra tenir, deux longueurs de 300 mètres (150 toises) chacune, afin de les parcourir alternativement au pas et au trot.

La vîtesse de ces deux allures sera réglée de manière à faire 160 à 170 mètres (50 à 55 toises) par minute au pas, et 200 mètres environ (100 à 110 toises) au trot.

Quant à la vîtesse du galop, elle sera de 320 mètres (160 à 170 toises) par minute ; mais on ne fera passer les escadrons à cette allure, que quand ils seront confirmés dans les détails d'instructions que contiennent les quatre premiers articles du présent titre.

Observations.

Dans un terrain très-uni, les distancss ci-dessus pourraient se parcourir en moins de tems, mais on ne doit alonger davantage les allures que dans les circonstances extraordinaires. On préparera les

escadrons à ce qu'ils auront à exécuter en pareil cas, en leur faisant alonger le trot de tems en tems, on donnera cette leçon rarement, et seulement quand les allures seront parfaitement confirmées.

Le commandant du régiment fera répéter ces marches militaires, jusqu'à ce qu'il voie que les chevaux sont tranquilles dans les rangs, qu'ils y marchent sans ardeur, que les cavaliers n'emploient ni force, ni à-coup, en passant du pas au trot et du trot au pas, et que la vîtesse ainsi que l'égalité des allures soient bien réglées.

A proportion qu'il verra plus de calme, il exigera que les cavaliers soient plus alignés et plus rapprochés, sans cependant être trop serrés.

Le commandant de l'escadron observera, dans les marches militaires, de faire rompre alternativement par la droite et par la gauche. Cette attention donnera aux officiers et aux cavaliers une habitude égale des deux manières de marcher; ce sera de même toutes les fois que les escadrons ou le régiment manœuvreront.

Nota. On exercera les adjudans et maréchaux-des-logis à juger et mesurer les distances par le nombre de tems de trot et de galop de leurs chevaux; et pour cela, on leur fera parcourir souvent les espaces toisés, en comptant leurs pas.

On les habituera aussi à savoir combien le front d'un escadron et celui d'un régiment occupent de mètres en bataille.

On leur enseignera ensuite à se placer en intermédiaires entre des points donnés, ainsi qu'il sera expliqué au titre des évolutions.

Afin de donner des notions sur l'étendue du front d'un escadron composé de quarante-huit files, on le calculera ainsi qu'il suit:

L'escadron de cavalerie, 35 à 36 mètres (de 18 toises et demie à 19 toises).

L'escadron de dragons, 34 à 35 mètres (de 18 toises à 18 toises et demie).

L'escadron de hussards ou de chasseurs, 33 à 34 mètres (de 17 toises et demie à 18 toises).

Celui composé de 64 files, sera, savoir :

L'escadron de cavalerie,	24	à	25 toises.
L'escadron de dragons,	23	à	24
L'escadron de cavalerie légère, .	22	à	23

Il peut exister une légère différence dans les dimensions qui viennent d'être détaillées, en raison de la manière dont les régimens sont montés, mais les commandans des corps doivent s'en assurer, en faisant mesurer le front des escadrons.

Il est plus difficile de donner des notions certaines sur l'étendue du terrain qu'un cheval peut parcourir aux différentes allures, parce qu'elles varient en raison de ce que ces mêmes allures sont plus ou moins alongées; mais on peut calculer généralement qu'un cheval parcourt à chaque pas environ 83 centimètres (2 pieds 8 pouces), à chaque tems de trot, environ 120 centimètres (3 pieds 8 pouces), et à chaque tems de galop, environ 390 centimètres (12 pieds), d'où il résulte que pour que la vîtesse et l'alongement des différentes allures soient tels qu'ils ont été fixés, un cheval doit faire dans une minute, de cent treize à cent vingt-quatre pas, de cent soixante-quatre à cent quatre-vingts tems de trot, et de quatre-vingts tems de galop.

ARTICLE III.

Des alignemens.

L'alignement d'une troupe sera considéré sous deux rapports; l'alignement individuel, et celui d'une troupe sur une autre.

L'alignement individuel ayant été enseigné dans l'Ecole du Cavalier, on en étendra l'application des files aux pelotons et des pelotons à l'escadron, ainsi qu'il sera dit ci-après.

Alignement des files dans les pelotons.

Chaque peloton étant séparément en bataille à rangs ouverts, on portera, *à quinze pas* en avant,

quatre cavaliers de la droite de chaque rang, et après les avoir établis sur une base d'alignement correcte, on commandera :

Par file=A DROITE ALIGNEMENT.

A ce commandement, les cavaliers se porteront successivement sur cet alignement en se conformant aux principes établis dans l'ÉCOLE DU CAVALIER.

On fera ensuite avancer quatre cavaliers de la gauche de chaque rang, et l'on commandera :

Par file=A GAUCHE ALIGNEMENT.

Cela s'exécutera de la même manière.

On fera recommencer les mêmes mouvemens, en donnant aux bases d'alignement des directions obliques.

Après avoir exercé les cavaliers à l'alignement individuel à files serrées, on les y exercera à files ouvertes, puis à rangs et à files serrés.

On fera ensuite reculer les quatre files de droite ou de gauche de chaque rang, *de quatre pas*, et aligner en reculant, mais seulement à rangs et à files serrés.

Dans tous les cas, lorsque les cavaliers seront correctement alignés, on commandera :

FIXE.

A ce commandement, les cavaliers replaceront la tête directe.

Alignement des pelotons dans l'escadron.

Les cavaliers étant bien instruits à s'aligner promptement et correctement dans le peloton, on

exercera les pelotons à s'aligner de même dans l'escadron.

Toute troupe qui doit s'aligner sur une autre, doit s'arrêter à la hauteur des serre-files, et parallèlement à la ligne de formation, pour se porter ensuite sur l'alignement de la troupe déjà formée, qu'elle ne doit jamais dépasser.

Les pelotons qui doivent former l'escadron, étant placés les uns à côté des autres, on leur apprendra à s'aligner entr'eux de la manière suivante (1).

On fera porter le peloton de droite à *vingt-cinq* ou *trente pas* en avant; après l'avoir aligné bien correctement sur une direction donnée, le commandant d'escadron commandera :

Alignement par peloton.

Chaque commandant de peloton fera successivement au sien les commandemens, *peloton en avant*, *marche.* Arrivé à la hauteur des serre-files de la troupe qui sert de base d'alignement, il commandera, *peloton, halte*, et les chevaux étant calmes, *à droite=alignement :* alors tous les cavaliers du peloton se porteront en avant à-la-fois pour s'aligner.

L'alignement fini, le chef de peloton commandera :

Fixe.

Observations.

On tiendra la main à ce que les brigadiers ob-

(1) Planche LIX, fig. 1.

servent

servent l'alignement général de l'escadron, sans avoir égard à l'alignement individuel.

On fera ensuite porter le peloton de gauche en avant, et aligner à gauche par peloton, d'après les mêmes principes : soit qu'on doive s'aligner à droite ou à gauche, le guide sera toujours du côté de l'alignement. On répétera fréquemment ce principe aux cavaliers, afin qu'ils s'y conforment, sans qu'il soit nécessaire d'en faire le commandement.

Après avoir fait aligner par pelotons, le commandant d'escadron fera porter deux serre-files à *vingt-cinq* ou *trente pas* en avant de la droite de l'escadron ; il les placera (1) sur un alignement parallèle au sien, laissant entr'eux l'étendue du front d'un escadron. Il fera ensuite marcher son escadron en avant, à six pas en arrière du nouvel alignement, il commandera :

1. *Escadron.*

2. Halte.

3. *A droite*=ALIGNEMENT.

Au second commandement, l'escadron s'arrêtera et les sous-officiers des ailes se porteront et s'aligneront sur le prolongement des deux serre-files servant de base d'alignement.

Au troisième commandement, tous les cavaliers de l'escadron entreront à-la-fois dans le nouvel alignement. On fera répéter le même mouvement par la gauche.

On placera ensuite deux maréchaux-des-logis vis-à-vis des ailes de l'escadron, à *vingt-cinq* ou *trente pas* en avant, se faisant face l'un à

(1) Planche LIX, fig. 2.

l'autre, de la même manière que s'ils étaient placés en points intermédiaires.

Le commandant d'escadron fera marcher son escadron en avant, et à *dix pas* de ces deux maréchaux-des-logis, il commandera :

1. *Escadron.*

2. Halte.

3. *A droite*=alignement.

Au second commandement, les sous-officiers des ailes se porteront en avant, et se placeront de manière que la tête de leurs chevaux touche la botte des deux maréchaux-des-logis qui désignent l'alignement général.

Au troisième commandement, tous les cavaliers de l'escadron entreront à-la-fois dans le nouvel alignement.

Cette manière de s'aligner indique aux officiers, sous-officiers et cavaliers, ce qu'ils ont à faire, lorsqu'ils doivent servir de base d'alignement au reste de la ligne, ou bien lorsqu'ils se trouvent avoir devant eux quelques-uns des points intermédiaires placés sur l'alignement général.

On fera marcher l'escadron en avant, et l'on préviendra les capitaines, ainsi que les lieutenans qui se trouvent placés devant le front, qu'au commandement *halte*, ils feront un à-droite, de manière à marquer une ligne qui puisse servir de base à l'alignement de l'escadron.

Après avoir parcouru *quinze* ou *vingt pas*, le commandant d'escadron commandera, *escadron*=*halte*. Après le second commandement, il rectifiera la position des officiers qui doivent servir de base à l'alignement de l'escadron.

Lorsqu'il se sera assuré qu'ils se trouvent placés

d'une manière conforme à ses vues, il commandera, *à droite*=ALIGNEMENT. A ce commandement, l'escadron se portera en avant, de manière que la tête des chevaux des cavaliers du centre de chaque peloton, vienne toucher la botte des officiers, qui servent de base d'alignement.

Lorsque l'escadron sera correctement aligné, le commandant d'escadron commandera, *fixe*. A ce commandement, les cavaliers replaceront les têtes directes, et les officiers qui auront fait un à-droite, exécuteront un à-gauche, pour reprendre leur place de bataille.

On répétera le même mouvement en faisant faire, au commandement *halte*, un à-gauche aux officiers qui sont placés devant le front, et faisant aligner les cavaliers à gauche, d'après les mêmes principes qui viennent d'être détaillés.

Cette manière de s'aligner indique aux officiers, sous-officiers et cavaliers ce qu'ils ont à faire après la marche en bataille pour rectifier l'alignement.

Observations.

Dans les alignemens par peloton, il est important d'exiger que les commandans des pelotons ne mettent pas trop d'intervalle entre les commandemens *halte*, et le commandement *à droite*, *alignement*, afin de ne pas ralentir les alignemens successifs. On les habituera aussi à ne commander *halte*, qu'à la hauteur des serre-files de la troupe qui est déjà sur le nouvel alignement, afin que le retard qu'un commandant de peloton pourrait

mettre dans son alignement, ne puisse pas influer sur celui des autres.

Tout officier qui voudra aligner sa troupe sur elle-même, se portera à l'aile sur laquelle on s'aligne.

Tout officier qui alignera sa troupe sur une autre déjà formée, se placera à l'aile opposée, au côté sur lequel on s'aligne.

Les règles prescrites ci-dessus, auront de même lieu pour les alignemens par escadron.

L'attention du commandant d'escadron dans ces alignemens, ne doit porter que sur les maréchaux-des-logis des ailes et sur l'étendard.

Le capitaine de remplacement, placé en serre-file, sera chargé de rectifier l'alignement du second rang, d'après les principes donnés.

Article IV.

De la marche directe.

Principes généraux.

Les principes de la marche directe doivent donner aux cavaliers les moyens :

1°. De conserver l'alignement en marchant, et se lier les uns aux autres.

2°. De ne pas trop se serrer, et de reprendre l'aisance quand ils le sont.

3°. De ne pas s'ouvrir en marchant, et de se resserrer lorsqu'ils sont trop ouverts.

4°. De ne pas jeter le guide hors de sa direc-

tion, et de la lui faire reprendre s'il a été forcé de la quitter.

Le point le plus important dans la marche directe, étant de contenir les chevaux bien droits, il est nécessaire que les cavaliers conservent la tête directe; mais il faut cependant qu'ils connaissent le côté sur lequel ils doivent se régler, puisqu'ils sont astreints à en suivre tous les mouvemens. En conséquence, le guide sera habituellement à droite; et lorsqu'il devra être à gauche, il sera indiqué par l'avertissement, *guide à gauche*, qui sera toujours prononcé avant le commandement *marche*. Les cavaliers feront en sorte de sentir toujours légèrement du genou, le genou de leur voisin du côté du guide; ils regarderont aussi de tems en tems, mais sans tourner la tête, la ligne des yeux de leur voisin du même côté.

L'alignement individuel doit être observé par ce moyen dans tous les instans de la marche; mais il faut, pour le maintien de l'alignement général, que les brigadiers cherchent à se conserver alignés entr'eux et sur l'ensemble de leur troupe : ils ne seront donc pas aussi strictement assujettis que le cavalier, à l'alignement individuel.

Il a déjà été prescrit que le guide d'une troupe ne devait point se mettre en mouvement par à-coup.

Ce principe s'étend aussi sur tous les cavaliers qui composent un rang, en supposant qu'ils soient en avant ou en arrière de l'alignement, trop rapprochés ou trop écartés de leurs voisins de droite

ou de gauche : quelque grande que soit leur distance, ils la reprendront avec modération, en gagnant du terrain en avant.

Si les files s'ouvrent, les cavaliers ne doivent jamais se resserrer que du côté du guide, en y portant la main; et, s'ils sont trop serrés dans le rang, ils doivent, sans force ni à-coup, porter la main du côté opposé au guide. Dans l'un et l'autre cas, il est indispensable de gagner beaucoup de terrain en avant, en même tems qu'on en gagne peu sur le côté.

Le guide d'une troupe qui marche droit devant elle, se sentant jeté hors de sa direction, élèvera le bras droit et le portera en avant de toute sa longueur pour indiquer qu'il est forcé. Tous ceux des cavaliers de son rang qui appercevront ce mouvement, porteront aussitôt la main du côté opposé, sans tourner la tête.

Ecole de la marche directe par rang de pelotons.

Lorsqu'on voudra exercer les cavaliers à la marche directe, il faudra commencer cette instruction par rangs de pelotons.

Les officiers qui commanderont les rangs de chaque peloton, ayant placé leurs pelotons de manière qu'ils puissent marcher un peu long-tems sans changer de direction, feront aligner les cavaliers à droite, les files ouvertes, à la distance d'un pas. Ils donneront au cavalier de la droite un point de direction perpendiculaire au front de leur rang. Ils lui prescriront d'en prendre un intermédiaire avant de partir, et de ne jamais perdre de vue

ces deux points, afin de se maintenir toujours dans la direction l'un de l'autre. A mesure qu'il approchera du point intermédiaire qu'il aura pris, il en choisira un plus éloigné dans la même direction; ainsi de suite.

L'officier commandera :

Garde à vous.

1. *Peloton en avant.*

2. Marche.

Au second commandement, chaque cavalier se portera au pas droit devant lui, cherchant à conserver la même vitesse d'allure que son voisin du côté du guide, et tournant de tems en tems les yeux de son côté, sans déranger la tête.

Lorsqu'on voudra changer de direction, on commandera :

Garde à vous.

1. *Peloton.*

2. Halte.

Tous les cavaliers ayant fait *halte*, on placera deux hommes de la droite dans la nouvelle direction, et l'on fera aligner les autres sur eux.

Le rang étant aligné, on fera marcher comme il vient d'être prescrit.

On exécutera les mêmes mouvemens avec le guide à gauche, d'après les mêmes principes.

Quand les cavaliers auront été ainsi perfectionnés dans l'habitude de mener leurs chevaux bien droit au pas, on leur fera successivement ouvrir et serrer les files en marchant à la même allure, ayant soin de ne pas répéter ces mouvemens trop coup sur coup, mais au contraire de faire marcher long-tems

après avoir serré les files sans les ouvrir, et de même après les avoir ouvertes sans les serrer.

Pour ouvrir et serrer les files, on commandera:

Ouvrez les files à droite ou *à gauche.*

Marche (1).

Serrez les files à droite ou *à gauche.*

Marche (2).

On aura soin de faire toujours ouvrir les files du côté opposé aux guides, et de les faire toujours serrer du côté du guide.

Les cavaliers ayant exécuté ces différens mouvemens au pas à droite ou à gauche, on les mettra au trot : on leur fera de même ouvrir et serrer les files en marchant, et passer souvent du pas au trot, ainsi que du trot au pas, par rangs de pelotons.

Les cavaliers comprenant bien tout ce qu'ils ont à faire dans la marche directe par rangs, à files ouvertes et serrées, on commencera les détails de l'article des conversions, ces deux parties d'instruction devant être données ensemble.

Ecole de la marche directe par pelotons.

On formera chaque peloton sur deux rangs serrés, à un pas de distance, et on fera recommencer le travail, comme il a été fait, par rangs, en ouvrant et serrant les files successivement.

(1) Planche LX, fig. 1.
(2) Planche LX, fig. 2.

Les cavaliers du second rang auront . . . outre l'alignement, d'être bien correctement derrière leurs chefs de file, et toujours à un pas d'eux.

Lorsque la marche devra changer de direction, ce mouvement ne s'exécutera plus par le principe d'alignement, mais par celui des conversions.

Observations.

Après que les cavaliers auront été exercés suffisamment aux principes de la marche directe, on pourra quelquefois, pour les y confirmer de plus en plus, et pour leur en faire acquérir l'intelligence, faire usage des moyens de théorie ci-après, qui consistent à faire commettre des fautes, pour apprendre à les connaître et à les réparer.

Moyens relatifs à l'alignement.

On fera marcher un peloton, et l'on préviendra le guide d'augmenter insensiblement, et de tems en tems, son allure sans commandement. On répétera alors aux cavaliers ce qu'ils ont à faire lorsqu'ils se trouvent en arrière de l'alignement. Cette instruction étant bien entendue, on préviendra le guide de ralentir son allure pendant quelques pas; alors les cavaliers se conformeront aux principes qui leur ont été donnés pour les cas où ils se trouvent trop en avant.

Moyens pour habituer les cavaliers à resserrer les files lorsqu'elles sont trop ouvertes.

On fera marcher un peloton ; et, à l'instant où les chevaux seront calmes, on dira au guide, s'il est à gauche, de prendre dans sa marche une direction qui le porte un peu plus vers la gauche, on expliquera alors au second cavalier de la gauche et aux autres, les moyens dont ils doivent se servir lorsqu'ils sont séparés des files du côté du guide, pour s'en rapprocher.

Moyens pour habituer les cavaliers à reprendre l'aisance des files lorsqu'elles seront trop serrées.

Lorsque les cavaliers sauront se resserrer sans à-coup, on prescrira au guide, s'il est à droite, de prendre sa direction insensiblement à gauche, ce qui produira un serrement dans le rang : alors les cavaliers feront usage des principes qui leur ont été donnés pour cette circonstance : on saisira cette occasion de leur répéter que les irrégularités ne doivent être réparées ni trop vîte, ni avec trop de force, pour ne pas en occasionner de nouvelles.

Lorsqu'un peloton aura acquis au pas l'intelligence nécessaire pour éviter les à-coups, on fera faire au trot ce qui vient d'être détaillé.

Avant de passer à la marche directe par escadron, on y préparera les cavaliers, en faisant exécuter par division ce qui vient d'être prescrit pour la marche directe par pelotons.

Ecole de la marche directe par Escadron.

Lorsqu'on jugera les cavaliers assez instruits de tout ce qu'ils ont à exécuter dans la marche directe par pelotons et par division, on réunira l'escadron.

Avant de faire marcher l'escadron, on fera sortir les files de droite et de gauche des quatre pelotons, et on les fera marcher en conservant entre elles l'espace nécessaire pour y recevoir les cavaliers de leurs pelotons. Les commandans des pelotons et les maréchaux-des-logis des ailes marcheront avec les files d'encadrement; les autres officiers et sous-officiers resteront à leur place de bataille. Les brigadiers s'habitueront ainsi à ne pas se régler sur les individus de leur rang, mais seulement sur l'ensemble de ce même rang. On marchera de cette manière au pas et au trot.

Lorsque les brigadiers sauront exécuter correctement de cette manière ce qui est relatif à la marche directe, on replacera les cavaliers dans les rangs, et l'escadron étant réuni, l'on suivra les gradations employées précédemment et la même progression dans les allures, excepté qu'on ne fera point ouvrir et serrer les files, ni commettre de fautes en marchant par escadron.

Lorsqu'on voudra faire marcher l'escadron en avant avec le guide à droite, on fera porter le maréchal-des-logis de l'aile droite sur l'alignement des officiers qui marchent devant le front; le maréchal-des-logis de serre-file du premier peloton le remplacera à l'aile de l'escadron.

On commandera ensuite :

Garde à vous.

1. *Escadron en avant.*

2. GUIDE A DROITE.

3. MARCHE (1).

Avant le premier commandement, le commandant d'escadron indiquera au maréchal-des-logis qui s'est porté en avant, un point fixe perpendiculaire sur le front de l'escadron : ce sous-officier prendra des points intermédiaires et successifs, ainsi qu'il a été expliqué.

Le commandant d'escadron indiquera au maréchal-des-logis qui aura remplacé celui de l'aile de l'escadron, le point éloigné qu'il a donné à ce sous-officier, lequel servira lui-même de point intermédiaire à l'autre maréchal-des-logis, pour suivre toujours la direction donnée.

Les officiers qui marchent devant le front de l'escadron, se maintiendront toujours au même degré d'allure que le maréchal-des-logis de droite : ils conserveront entr'eux la distance qu'ils doivent avoir.

Le maréchal-des-logis, placé à la droite du premier rang, aura attention de conserver, de lui au maréchal-des-logis qui marche à la hauteur des officiers, la distance qui était entr'eux en partant, et de se diriger de manière que ce dernier lui couvre le point de direction indiqué par le commandant d'escadron. Les cavaliers du premier rang sentiront la botte du côté du maréchal-des-logis, placé à la droite, de manière cependant à ne jamais presser sur lui.

(1) Planche LXI.

Le commandant d'escadron se tiendra derrière l'aile droite, jusqu'à ce qu'il se soit assuré que la direction qu'il a donnée est bonne, ce dont il jugera de la manière suivante. S'il voit que les cavaliers se resserrent, et sont obligés de porter la main à gauche, alors il ordonnera aux maréchaux-des-logis de la droite de prendre un autre point un peu plus à droite, et un point intermédiaire correspondant. Si, au contraire, les cavaliers s'ouvraient trop à droite, et étaient obligés d'y porter la main, le commandant d'escadron prescriroit aux maréchaux-des-logis de prendre un point un peu plus à gauche, et de même un point intermédiaire correspondant.

Le commandant d'escadron n'augmentera la vitesse de l'allure que quand il sera ainsi assuré de son point de direction.

On exercera l'escadron à marcher avec le guide à gauche, et pour cela, on commandera :

Garde à vous.

1. *Escadron en avant.*
2. *Guide*=A GAUCHE.
3. MARCHE.

Le maréchal-des-logis de l'aile gauche, placé d'avance sur l'alignement des officiers qui sont devant le front, marchera vers le point que le commandant d'escadron lui indiquera, en prenant un point intermédiaire fixe; il sera remplacé à l'aile gauche de l'escadron par le serre-file le plus voisin de cette aile.

Le commandant d'escadron déterminera et rec-

tifiera la direction, par les mêmes moyens qui ont été indiqués pour le cas où l'on marche avec le guide à droite.

Toutes les fois qu'on voudra arrêter, on commandera :

Garde à vous.

1. *Escadron.*

2. HALTE.

3. *A gauche*=ALIGNEMENT.

4. FIXE.

Ces commandemens s'exécuteront ainsi qu'il a été expliqué à la fin de l'*article II du présent titre.*

Observations.

On fera plus fréquemment marcher l'escadron avec le *guide à droite*, cette manière devant être employée habituellement dans la marche en bataille ; mais on exercera les escadrons à marcher avec le *guide à gauche*, assez souvent pour qu'ils n'en soient point embarrassés ; dans le cas où le commandant d'une ligne choisirait l'escadron de la gauche pour être celui d'*alignement.*

Lorsque l'escadron sera confirmé dans les principes de la marche directe, on pourra placer vers la droite ou vers la gauche des sous-officiers pour figurer les officiers d'un escadron, afin d'apprendre à juger le rapport qu'un escadron peut avoir avec une ligne. Dans ce cas, le maréchal-des-logis de l'aile ne se portera point en avant.

Ecole de la marche directe au galop.

On exercera ensuite les cavaliers à la marche directe au galop, et pour cela on recommencera à travailler par rang de pelotons, et on suivra toute la progression établie pour le travail au pas et au trot, excepté qu'on ne fera pas ouvrir et serrer les files, ni commettre de fautes pour les réparer.

On veillera à ce que le second rang garde toujours la distance avec précision.

NOTA. Dans la marche au galop, on aura soin de faire toujours repasser au trot et au pas, avant d'arrêter.

ARTICLE V.

De la marche circulaire ou de conversion.

Principes généraux.

On doit distinguer deux espèces de conversions; première, *conversion à pivot fixe*; seconde, *conversion à pivot mouvant.*

Dans toute espèce de conversion, le conducteur de l'aile qui tourne, doit décrire son arc de cercle, de manière à ne pas faire trop ouvrir ni serrer les files : chaque cavalier du premier rang doit mesurer l'étendue de son arc de cercle, d'après l'éloignement où il se trouve du pivot.

Tous ces différens arcs de cercle devant commencer et finir en même tems, il est nécessaire que chaque cavalier marche d'une allure plus alongée, en proportion de ce qu'il est plus éloigné du pivot de la conversion.

Pendant toute la durée de la conversion, les cavaliers doivent avoir la tête tournée du côté de l'aile marchante, afin de pouvoir régler le degré de leur allure sur le sien.

Les cavaliers du premier rang porteront insensiblement la main du côté du pivot, pour faire décrire à leurs chevaux la portion du cercle qu'ils doivent parcourir.

Le principe, dans toutes les conversions, lorsque les cavaliers se séparent, est de se rapprocher très-insensiblement, en gagnant du terrain en avant et sans trop plier les chevaux.

Lorsque les cavaliers se serrent trop, ils doivent de même s'ouvrir avec beaucoup de modération, et en gagnant du terrain en avant.

De la conversion à pivot fixe.

Dans les conversions à pivot fixe, ce pivot ne devant jamais être jeté en dehors, les cavaliers doivent résister à la pression qui vient de l'aile marchante, et céder à celle qui vient du côté du pivot.

Lorsque les cavaliers sont trop ouverts, ils doivent de même se resserrer vers le pivot, mais avec la gradation expliquée ci-dessus.

Les ailes marchantes exécuteront ces sortes de conversions à la même allure dont on marchait précédemment.

De la conversion à pivot mouvant.

L'objet du pivot mouvant doit être de dégager

insensiblement le point où commence le mouvement, et d'en abandonner le terrein en s'avançant ainsi par degré dans la nouvelle direction.

Le conducteur de l'aile marchante doit, dans ce mouvement, doubler l'allure et décrire son arc de cercle, de manière à ne pas faire trop ouvrir ni serrer les files. Les cavaliers de chaque rang, placés depuis le centre du rayon de la conversion jusqu'à l'aile marchante, augmenteront progressivement leur allure, de manière que ceux du centre conservent la même à laquelle ils marchaient précédemment. Les cavaliers placés depuis le centre du rayon de la conversion jusqu'au pivot, diminueront leur allure dans la même progression.

A la fin d'une conversion à pivot mouvant, la portion de la troupe qui a augmenté son allure doit diminuer, et celle qui l'a diminuée doit l'augmenter. Tous les cavaliers redresseront leurs chevaux; l'aile qui converse et le pivot reprendront l'allure à laquelle on marchait précédemment.

Dans ces mêmes conversions, il faut toujours céder à l'impulsion qui vient de l'aile à laquelle se trouve le guide de la troupe, et résister à celle qui vient du côté opposé, soit que ce guide se trouve au pivot ou à l'aile qui converse.

Si les files viennent à s'ouvrir, les cavaliers doivent de même les serrer insensiblement vers le guide, avec l'attention de se redresser toujours à tems, pour ne pas le forcer.

Dans toute espèce de conversion, pour conserver plus sûrement l'alignement, les brigadiers s'ali-

gneront tous sur l'aile qui converse, sans avoir égard à l'alignement individuel.

Ecole des conversions par rang de pelotons.

On commencera l'école de conversion, par rangs de pelotons et à files ouvertes : on aura soin de placer un sous-officier ou un cavalier intelligent à chaque aile, et on commandera :

Garde à vous.

1. *En cercle à droite.*

2. Marche (1).

Au second commandement, les cavaliers tourneront tous la tête du côté de l'aile marchante : le sous-officier qui la conduit se mettra en mouvement au pas, ayant soin de mesurer de l'œil l'étendue de la portion de cercle qu'il doit décrire, pour n'occasionner ni ouverture ni resserrement dans le rang.

La conversion continuera jusqu'à ce que l'on fasse le commandement EN AVANT, auquel la troupe se portera en avant. On commandera ensuite PELOTON, HALTE; A DROITE, ALIGNEMENT, ET FIXE.

Dès que le rang aura fait quelques conversions de suite au pas, on le fera passer au trot, choisissant l'instant où les chevaux seront le plus calmes : après quelques tours au trot, on se remettra au pas.

On fera exécuter *à gauche* les mêmes mouvemens que l'on a faits *à droite*, en se conformant aux mêmes principes, par les moyens contraires.

On fera ensuite rapprocher les cavaliers botte à botte, ouvrir et serrer les files en conversant au pas et au trot par les commandemens et les moyens prescrits à l'*article précédent.*

---

(1) Planche LXII.

Ecole de conversions par pelotons.

On réunira les deux rangs de chaque peloton pour les faire converser *en cercle.* On emploiera les commandemens indiqués précédemment, et on commencera à converser à files ouvertes.

A mesure que la troupe acquerra du calme, en conversant au pas et au trot, on exigera que les cavaliers se rapprochent, et qu'ils marchent botte à botte, ainsi qu'on l'a fait dans les conversions par rangs de pelotons; c'est alors qu'on expliquera plus particulièrement aux cavaliers du second rang, ce qu'ils ont à observer dans les conversions, ainsi qu'il a été détaillé à la cinquième leçon de l'*Ecole du cavalier.*

On fera aussi ouvrir et serrer les files, comme il a été dit précédemment.

Les fautes étant un moyen d'instruction nécessaire pour apprendre à les réparer, lorsque les files sauront, dans les mouvemens de conversion, s'ouvrir et se serrer sans à-coup, on fera faire au pivot le mouvement irrégulier d'appuyer un peu sur son rang; alors les cavaliers se sentant serrés, apprendront à porter la main vers l'aile qui tourne, pour la faire céder à l'impulsion.

On fera ensuite, pendant la durée de la conversion, porter un peu le pivot du côté opposé à l'aile marchante, ce qui obligera les cavaliers à se rapprocher de lui.

D'autres fois, on prescrira au centre de la troupe de rester en arrière, ou de se porter en avant, afin d'accoutumer le brigadier-conducteur de l'aile

marchante, à donner aux cavaliers du centre la facilité de reprendre l'alignement.

Les cavaliers s'étant affermis par les mouvemens en cercle aux principes de conversion, on leur fera exécuter en marchant les conversions à pivot fixe et à pivot mouvant au pas et au trot.

Conversions à pivot fixe en marchant.

On commandera :

Garde à vous.

1. *Peloton à droite* ou *à gauche*, *demi-tour à droite* ou *demi-tour à gauche.*
2. Marche (1).
3. *En*=avant.

Au second commandement, l'aile qui devra servir de pivot, arrêtera : celle qui devra converser, tournera à la même allure dont la troupe marchait précédemment.

A la première partie du troisième commandement, le pivot se préparera à reprendre l'allure à laquelle la troupe marchoit précédemment.

A la seconde partie du même commandement, les deux ailes se porteront en avant en même tems et à la même allure.

Conversion à pivot mouvant (2).

On commandera :

Garde à vous.

1. *Tournez*=a droite.
2. *En*=avant.

A la première partie du premier commandement, le pivot se préparera à ralentir son allure, et l'aile marchante à augmen-

(1) Planche LXXII.
(2) Planche LXXI.

ter la sienne, de manière que la seconde partie du même commandement détermine le doublement de l'allure, et de l'exécution de la conversion. Le pivot décrira un arc de cercle de CINQ PAS, pendant le tems que l'aile marchante emploiera à exécuter la conversion.

A la première partie du second commandement, le pivot se préparera à augmenter son allure, et l'aile marchante à ralentir la sienne, afin que la seconde partie de ce même commandement détermine la marche directe à l'allure dont la troupe marchait avant de converser.

On répétera le même mouvement à gauche, et l'on commandera :

Garde à vous.

1. *Tournez*=A GAUCHE.

2. *En*=AVANT.

Ces commandemens s'exécuteront d'après les mêmes principes.

Observations.

Chaque cavalier doit avoir attention de redresser son cheval à la première partie du second commandement, de manière à pouvoir se porter droit devant lui à la seconde.

Les cavaliers n'ayant point encore été exercés à faire des conversions au galop, on observera de ne faire les commandemens *tournez à droite* ou *tournez à gauche*, qu'en marchant au pas.

Avant de passer aux conversions par escadron, on y préparera les cavaliers, en faisant exécuter par divisions ce qui a été prescrit pour les conversions par pelotons.

Ecole de conversions par Escadron.

On réunira l'escadron, on fera sortir les files d'encadrement, comme il a été dit dans l'*Ecole de la marche directe*; et on leur fera exécuter les conversions.

Lorsque les brigadiers sauront bien converser de cette manière, on fera rentrer les cavaliers dans les encadremens, et l'on suivra encore la même gradation employée précédemment et la même progression dans les allures, excepté qu'on ne fera pas ouvrir et serrer les files, ni commettre des fautes pour les réparer en conversant par escadron.

Observations.

Lorsqu'on exercera les cavaliers aux conversions à pivot mouvant, en marchant par escadron, on prescrira au pivot de décrire un arc de cercle de *dix-huit pas*, et à l'aile marchante de mesurer le sien en conséquence.

Ecole de conversions au galop.

Les escadrons sachant converser au pas et au trot, on leur fera exécuter des conversions au galop. On recommencera, pour cet effet, à faire tourner en cercle par rangs de pelotons. Il faudra changer souvent d'allure et éviter de galoper longtems sur la même main.

Changer le côté de la conversion sans s'arrêter.

Le peloton conversant en cercle à droite, on

commandera de converser à gauche; alors l'aile droite se portera en avant, et l'aile gauche deviendra pivot. Tous les cavaliers redresseront leurs chevaux et les dirigeront de manière à parcourir, en sens contraire, de nouveaux cercles. Lorsque le peloton exécutera bien ce mouvement au pas, on le lui fera répéter au trot, mais jamais au galop.

Les pelotons étant bien rompus à toute espèce de conversions au galop, on les réunira pour leur faire exécuter, d'abord par divisions, ensuite par escadron, tous les mouvemens qui viennent d'être détaillés.

Observations.

Les conversions au galop par escadron et les changemens de conversions sans arrêter, exigent, de la part des maréchaux-des-logis des ailes, de l'intelligence et de l'attention. C'est en mesurant bien leur arc de cercle et le degré de vîtesse de leur allure, qu'ils parviendront à exécuter correctement ces mouvemens.

Le maréchal-des-logis placé à l'aile-marchante, doit sans cesse avoir l'œil sur l'ensemble de l'escadron : s'il apperçoit que les cavaliers soient trop serrés, il doit leur donner de l'aisance, mais toujours en se portant en avant : s'il s'apperçoit qu'ils soient trop ouverts, il doit insensiblement diminûer la portion de cercle qu'il parcourt.

Dans aucun cas, le pivot de la conversion ne doit reculer, même pour réparer une faute qu'auraient commise les cavaliers du centre; ce défaut,

dont on ne sent pas la conséquence, avec une seule troupe, aurait les plus grands inconvéniens, parce que, dans une colonne, il empêcherait la troupe qui suit d'avoir sa distance; et qu'en se mettant en bataille, il rendrait l'alignement impossible.

Article VI.

De la marche oblique.

On distinguera deux espèces de marches obliques: *la marche oblique individuelle*, *et la marche oblique par troupe.*

De la marche oblique individuelle.

La marche oblique individuelle est celle qui s'exécute par un mouvement de chaque cavalier, sans que la subdivision change de front. On commencera à y exercer les cavaliers par pelotons, et l'on commandera:

Garde à vous.

1. *Oblique à droite.*

2. Marche.

Au second commandement (1), les cavaliers feront exécuter tous en même tems à leurs chevaux un quart d'a-droite, en sorte que la tête de chaque cheval se trouve placée à hauteur de la ganache ou à l'extrémité de l'encolure du cheval qui est à sa droite, et que le genou droit de chaque cavalier soit en arrière du genou gauche du cavalier vers lequel on oblique.

Ce premier mouvement exécuté, les cavaliers se porteront droit devant eux, dans la nouvelle direction qu'ils ont prise.

(1) Planche LXXVII.

Observations.

Observations.

Dans tous les instans de la marche oblique, toutes les fois que les cavaliers ne seront pas liés les uns aux autres, ils doivent augmenter insensiblement leur allure, afin de se rapprocher du côté vers lequel on marche, sans cependant presser sur lui.

S'ils sont trop serrés ou plus avancés que le cavalier du côté de l'aile vers laquelle ils obliquent, ils doivent insensiblement ralentir leur allure. Tous ces mouvemens doivent se faire en gagnant beaucoup de terrain en avant, en même tems qu'on en gagne peu sur le côté.

Quel que soit l'espace que le brigadier de l'aile vers laquelle on oblique ait à parcourir, il ne doit jamais faire plus d'*un quart d'à-droite*. Il est très-essentiel ensuite qu'il se porte droit devant lui, et ne change plus de direction : il aura aussi la plus grande attention, s'il doit doubler l'allure, de ne point partir avec précipitation.

Lorsqu'on aura obliqué à droite pendant quelque tems, on commandera *en*=AVANT ; à ce commandement, les cavaliers redresseront leurs chevaux par un mouvement contraire au premier, et se porteront ensuite droit devant eux.

Les cavaliers qui auront ouvert la marche, soutiendront un tems leur allure, afin que le peloton soit plutôt à sa direction.

On répétera le même mouvement vers la gauche ; et pour cela, on commandera :

Garde à vous.

1. *Oblique à gauche.*

2. Marche.

Ces commandemens s'exécuteront d'après les mêmes principes qui ont été détaillés pour obliquer à droite.

On exécutera tout ce qui vient d'être prescrit, au pas et au trot; on réunira ensuite la division, puis l'escadron, et l'on recommencera les mêmes mouvemens.

De la marche oblique par troupe.

Pour exercer les cavaliers à la marche oblique par troupe, on réunira l'escadron et l'on commandera :

Garde à vous.

1. *Pelotons, demi à droite.*

2. Marche.

Au second commandement, chaque peloton fera son demi à droite à pivot fixe, d'après les principes établis dans l'Article précédent. La conversion étant près de finir, le chef d'escadron commandera :

3. *En*=avant.

Au troisième commandement, la marche de chaque peloton deviendra directe.

Pendant toute la durée de cette marche, le brigadier de droite de chaque peloton sera guide; celui de la première subdivision aura grande attention de marcher bien droit devant lui; tous les autres observeront leurs distances et prendront pour chef-de-file le *quatrième cavalier* de l'aile opposée au guide de la subdivision qui les précède.

Tous les officiers et sous-officiers resteront à leur place de bataille : le capitaine et le sous-lieutenant de remplacement, ainsi que le second lieutenant de la seconde division, se tiendront sur le flanc droit de la colonne.

Après avoir marché quelque tems dans cet ordre, commandant d'escadron commandera :

Garde à vous.

1. *Pelotons, demi à gauche.*

2. Marche.

3. *En*=avant.

Au second commandement, chaque peloton exécutera son demi à gauche à pivot fixe, et au même degré de vitesse dont l'escadron marchait précédemment.

Observations.

Les pivots de chaque peloton doivent avoir l'attention, dans ce mouvement, d'arrêter leurs chevaux tous à-la-fois, pour que les conversions de toutes les subdivisions puissent finir en même tems. Un peu avant la fin de la conversion, les ailes marchantes observeront aussi de ralentir l'allure insensiblement, afin qu'au troisième commandement, tout l'escadron puisse se porter ensemble en avant.

Après avoir marché quelque tems, on arrêtera l'escadron.

On répétera le même mouvement vers la gauche, et, pour cela, l'on commandera : *garde à vous, pelotons, demi à gauche*, marche, *en*=avant; *pelotons, demi à droite*, marche, *en*=avant.

Ces commandemens s'exécuteront en sens contraire, d'après les mêmes principes qui viennent d'être détaillés.

On exercera ensuite l'escadron à exécuter ces mouvemens en marchant ; on les répétera au trot des deux manières, l'escadron étant arrêté ou en mouvement.

On conservera les distances avec la plus grande attention pendant toute la durée de cette marche oblique ; s'il arrivait cependant qu'elles fussent perdues, il ne faudrait les reprendre qu'insensiblement, les pelotons devant conserver la même allure.

Article VII.

De la marche de flanc.

On exercera les cavaliers à la marche de flanc, d'abord par pelotons, ensuite par escadrons. Chaque peloton étant séparément en bataille, le commandant de peloton enverra un sous-officier se placer dans le point où il voudra faire reformer son peloton, et commandera ensuite :

Garde à vous.

1. *Par file*=A DROITE.

2. MARCHE.

Au premier commandement (1), les cavaliers porteront la tête et la main à droite. Le premier cavalier de la droite de chaque rang fera à droite, de manière que la croupe de son cheval soit placée à la hauteur de l'encolure de celui qui était à sa gauche.

(1) Planche LXIII.

Au second commandement, ces deux cavaliers se mettront en mouvement et se dirigeront à cinq ou six pas en arrière du sous-officier qui indique le point où le peloton doit se former; ils marcheront à même hauteur et distance, et seront suivis promptement et exactement par tous les autres cavaliers de chaque rang.

Le commandant de chaque peloton marchera à hauteur de la file droite de son peloton : arrivé au point où il doit le former, il commandera :

1. Front.

2. Halte.

Au premier commandement, le premier cavalier de chaque rang tournera circulairement à gauche et diminuera son allure.

Au second commandement, il arrêtera : tous les autres cavaliers feront successivement les mêmes mouvemens, et s'aligneront à droite.

Le commandant de peloton commandera fixe, et reprendra sa place habituelle.

Le serre-file suivra les mouvemens des cavaliers de son peloton, à hauteur du centre du second rang.

On répétera le même mouvement vers la gauche, et pour cela, on commandera:

Garde à vous.

1. *Par file*=a gauche.

2. Marche.

3. Front.

4. Halte.

Ces commandemens s'exécuteront en sens contraire, d'après les mêmes principes qui viennent d'être détaillés.

K 3

On exécutera ces mouvemens successivement au pas, au trot et au galop.

Les pelotons ayant été exercés séparément à la marche de flanc, on réunira l'escadron pour recommencer les mêmes mouvemens, et l'on suivra la même progression dans les allures.

Alors le maréchal-des-logis de l'aile par laquelle on aura rompu, se placera à la tête des deux premiers cavaliers de la colonne, celui de l'aile opposée se placera en serre-file. Tous les officiers et sous-officiers resteront sur le flanc où ils sont placés, de manière qu'en se reformant, ils puissent se trouver chacun à leur place de bataille. Le commandant d'escadron conduira lui-même la première file de son escadron.

Observations.

Les cavaliers auront attention, pendant la marche de flanc, de se tenir exactement à leurs chefs de file, à *un pas* de distance, et d'exécuter correctement et sagement les déboîtemens et emboîtemens que cette marche nécessite.

Ils auront attention de ne jamais arrêter ni changer d'allure pendant la marche de flanc; et, s'ils étaient gênés par les mouvemens de celui qui les précède, ils doubleraient vers le côté où ils doivent faire front.

On emploiera aussi pour la marche de flanc les à-droite par quatre, d'après les principes qui ont été indiqués à la sixième leçon de l'*Ecole du cavalier.*

Article VIII.

De la marche en colonne.

Principes généraux.

On distinguera trois espèces de colonnes.

1°. La colonne avec distance.
2°. La colonne serrée.
3°. La colonne de route.

De la colonne avec distance (1).

La colonne avec distance a pour objet de transporter une troupe d'une position à une autre, de manière que, dans son mouvement, elle ait toujours la possibilité de se mettre en bataille sur le champ, dans tous les sens. Pour remplir cet objet, sa profondeur doit être égale au front que la troupe occuperait en bataille, moins le front d'une subdivision. On la fera habituellement marcher par pelotons, parce que la proportion de ce front est la plus commode pour tous les mouvemens; mais lorsque le commandant en chef jugera plus convenable à ses vues de marcher par division, il en donnera l'ordre.

Si des obstacles imprévus obligeaient une colonne avec distance, marchant par pelotons, de diminuer son front, on la fera dédoubler par sections, ou bien marcher par quatre, par deux ou par un;

(1) Planche LXV.

mais aussi-tôt que le terrain le permettra, on fera reformer les pelotons.

Lorsqu'on marchera en colonne avec distance, par peloton, ou par un plus petit front, le premier peloton sera toujours commandé par le lieutenant de la première division ; le second par le sous-lieutenant de la même division (1); le troisième, par le sous-lieutenant de la seconde division; et le quatrième, par le lieutenant de la même division.

Ces quatre officiers répéteront tous les commandemens de *marche* et de *halte* qui seront faits à leur escadron. Lorsqu'on marchera par divisions, chaque division sera toujours commandée par le lieutenant qui y est attaché : dans ce cas, les sous-lieutenans ne répéteront pas les commandemens de *marche* et de *halte* qui seront faits à leur escadron.

Dans toutes les marches de colonnes, ainsi que dans toute autre circonstance, les cavaliers auront la *tête directe*. Si l'on marche la droite en tête, le guide sera *à gauche*; si l'on marche la gauche en tête, il sera *à droite*.

Les cavaliers doivent toujours céder à la pression qui vient du côté du guide, et résister à celle qui vient du côté opposé. En conséquence, on leur apprendra à connaître l'un et l'autre, sans qu'on soit obligé de le leur indiquer par un commandement.

Toutes les fois qu'on marchera en colonne par pelotons, les guides observeront de conserver tou-

(1) Planche LXV.

jours entr'eux et celui qui les précède, une distance égale à la longueur du front de leurs subdivisions, et de régler leur allure sur celle de ce même guide, dans la direction duquel ils se maintiendront. Cette distance sera comptée du premier rang d'un peloton, au premier rang du peloton qui le précède. La même règle existera en marchant par divisions.

L'observation des distances étant l'objet le plus essentiel à remplir dans toute espèce de colonne avec distance, tout lui sera subordonné. Les guides auront cependant attention d'éviter, autant qu'il se pourra, de changer d'allure, sans commandement; et, s'il arrivait que leur distance s'ouvrît ou se resserrât, ils feront en sorte de réparer cette faute, avec modération et sans à-coup.

Les commandans des subdivisions veilleront continuellement à l'observation de la distance.

Les obstacles que le terrain peut présenter à la marche des colonnes avec distance, rendent quelquefois impossible de conserver la direction des guides, il suffit alors d'astreindre celui de chaque subdivision à passer dans le même point où aura passé celui qui le précède.

La première troupe d'une colonne qui se mettra en marche, à quelqu'allure qu'elle parte, modérera toujours son mouvement, afin de donner le tems à la colonne de prendre de l'ensemble, et d'avoir de la tête à la queue un mouvement égal.

Lorsqu'on marchera par sections, par quatre ou par deux, les guides de chaque rang se con-

formeront à tout ce qui vient d'être indiqué ; excepté qu'ils ne conserveront qu'*un pas* de distance l'un de l'autre.

Lorsque dans les colonnes avec distance, les changemens de direction exigeront des conversions successives, ces conversions s'exécuteront toujours à pivot mouvant, de manière qu'il n'en résulte aucun retard dans la marche de la colonne : l'arc de cercle décrit par les pivots doit être de *cinq pas*. Lorsqu'on sera rompu par sections, par quatre ou par deux, les pivots exécuteront les conversions successives, sans diminuer leur allure.

De la colonne serrée.

La colonne serrée ayant à-la-fois pour objet de diminuer sa profondeur, et de cacher le nombre de troupes qui la composent, elle sera toujours formée par escadron. On détaillera, *au titre des Evolutions*, la manière dont elle devra être formée, et dont elle devra se mouvoir.

De la colonne de route.

La colonne de route n'ayant pour objet que la commodité de la marche, elle sera formée par sections, par quatre, et plus habituellement par deux, afin de n'être pas obligé de dédoubler, et de pouvoir choisir la portion de chemin la plus facile pour les chevaux.

L'escadron étant en bataille, le rompre à droite par pelotons.

On commandera :

Garde à vous.

1. *Pelotons à droite.*

2. Marche.

Au premier commandement (1), les brigadiers de l'aile gauche de chaque peloton se prépareront à déboîter légèrement.

Au second commandement, la conversion s'exécutera, et au moment où elle sera près de finir, les deux lieutenans et les deux sous-lieutenans commanderont chacun à leur peloton, HALTE, A GAUCHE, ALIGNEMENT : les cavaliers étant alignés, ces officiers commanderont Fixe : ils resteront au centre de leur peloton.

Dans ce mouvement, les maréchaux-des-logis de serre-file doivent rester derrière leur peloton. Le capitaine et les sous-lieutenans de remplacement resteront sur le flanc de l'escadron, du côté opposé au guide. Le maréchal-des-logis de l'aile gauche passera en serre-file derrière le quatrième peloton.

Les pelotons ayant fini leurs conversions, les guides ne chercheront pas à se mettre à leurs chefs-de-file.

On se conformera aux mêmes principes, lorsqu'il sera ordonné de rompre à droite par divisions ; alors le capitaine de remplacement marchera à hauteur de la première division, et le sous-lieutenant de remplacement, ainsi que le

(1) Planche LXIV.

second lieutenant de la seconde division, resteront en serre-file.

Marcher la droite en tête.

Le commandant d'escadron commandera :

1. *Colonne en avant.*

2. Guide a gauche.

3. Marche (1).

On aura soin, auparavant, de donner un point de direction au brigadier guide de la première subdivision : celui-ci choisira des points intermédiaires, afin d'être sûr de marcher droit. On indiquera au guide de la seconde subdivision le point fixe qu'on a donné au guide de la première, qui servira de point intermédiaire pour l'autre : ces deux brigadiers conserveront pendant toute la durée de la marche, la direction qui leur aura été donnée.

Les deux autres brigadiers guides se tiendront exactement à leurs chefs-de-file.

Arrêter la colonne.

Après avoir ainsi marché quelque tems, on commandera :

Garde à vous.

1. *Colonne.*

2. Halte.

Au premier commandement, tous les cavaliers se prépareront à arrêter.

---

(1) Planche LXV.

Au second commandement, répété par chaque commandant de peloton, on arrêtera, et les commandans de peloton feront le commandement A GAUCHE, ALIGNEMENT ET FIXE.

Observations.

Le guide de chaque subdivision sera personnellement responsable de l'exactitude de la distance.

Chaque chef de peloton répétera le commandement *halte*, aussi promptement qu'il sera possible. Après le commandement *fixe*, il n'y aura aucun mouvement dans les pelotons, même pour rectifier les distances.

Le commandant d'escadron, après avoir commandé *halte* se portera derrière le guide du second peloton, pour juger si les deux brigadiers ont bien marché sur le point de direction qu'il aura indiqué.

C'est de cette même place qu'il fera le premier commandement pour mettre l'escadron en bataille.

L'escadron étant en colonne, la droite en tête, le mettre à gauche en bataille.

La colonne étant arrêtée, on commandera :

1. *A gauche, en bataille.*

2. MARCHE.

Au premier commandement (1), le maréchal-des-logis de l'aile droite se portera sur la direction des brigadiers guides de la colonne, à la distance du front d'un peloton faisant face au côté vers lequel on doit se mettre en bataille.

Au second commandement, répété par tous les commandans de peloton, l'escadron se mettra en bataille, le brigadier de

(1) PlancheL XVI.

l'aile gauche de chaque peloton, servant de pivot à la conversion de son peloton, et tournant sur lui-même, sans avancer ni reculer. Chaque commandant de peloton commandera HALTE, à l'instant où l'aile marchante de son peloton sera près de finir son emboîtement, ensuite A DROITE, ALIGNEMENT. Pendant la durée de la conversion, le maréchal-des-logis de l'aile gauche reprendra sa place de bataille.

Le mouvement fini, le commandant d'escadron commandera FIXE, pour replacer les têtes directes.

Le commandant d'escadron doit, après avoir commandé à gauche en bataille, examiner si le maréchal-des-logis de l'aile droite est bien exactement sur la direction des brigadiers de la colonne, et le rectifier, s'il n'y est pas, avant de commander *marche*. Aussitôt qu'il aura fait ce dernier commandement, il se portera avec célérité à l'aile droite de son escadron, pour juger si les pivots ont bien exécuté leur mouvement, et si les cavaliers s'alignent correctement après la conversion.

Observations.

Toute espèce de rectification doit se faire, autant qu'il est possible, sans parler et par des signes; mais si l'on est obligé de désigner un homme, il suffit d'indiquer, à voix basse, la place qu'il occupe dans le rang.

Les différentes attentions recommandées ci-dessus au chef d'escadron, ne doivent point lui faire ralentir les commandemens *halte à gauche*, *en bataille* et *marche* qui doivent se succéder aussi rapidement qu'il est possible.

Le maréchal-des-logis qui doit se porter sur

l'alignement des guides, observera de prendre plutôt trop, que trop peu de terrain. Le conducteur de l'aile marchante du premier peloton doit avoir attention de ne se régler sur ce maréchal-des-logis, que pour l'alignement, sans chercher à s'en rapprocher.

L'escadron étant en bataille, le rompre à gauche par pelotons.

On commandera :

Garde à vous.

1. *Pelotons à gauche.*

2. MARCHE.

A la fin de la conversion (1), les commandans de peloton commanderont HALTE, A DROITE, ALIGNEMENT et FIXE. Le maréchal-des-logis de l'aile droite passera en serre-file derrière le premier peloton. Tout le reste s'exécutera en sens contraire, d'après les principes établis pour rompre à droite.

Marcher en colonne par pelotons, la gauche en tête (2).

On fera marcher l'escadron *la gauche en tête*, d'après les mêmes principes qui viennent d'être détaillés pour marcher *la droite en tête*.

L'escadron marchant en colonne, la gauche en tête, le mettre en bataille à droite.

On arrêtera la colonne par les mêmes comman-

(1) Planche LXVII.
(2) Planche LXVIII.

demens qui ont été prescrits lorsqu'elle marchait *la droite en tête.* On commandera ensuite :

1. *A droite, en bataille.*

2. Marche.

Au premier commandement (1), le maréchal-des-logis de l'aile gauche se portera sur l'alignement des brigadiers guides de la colonne, et la conversion finie, les chefs de peloton commanderont HALTE, A GAUCHE, ALIGNEMENT.

Pendant la durée de la conversion, le maréchal-des-logis de l'aile droite reprendra sa place de bataille.

L'alignement fini, le commandant d'escadron commandera FIXE, pour replacer les têtes directes. On répétera les mêmes mouvemens au trot, à droite et à gauche.

Nota. Si l'on avait rompu par divisions, on se remettrait en bataille, d'après les mêmes principes.

Rompre par la droite pour marcher vers la gauche.

Le commandant d'escadron commandera :

Garde à vous.

1. *Pelotons, rompez par la droite pour marcher vers la gauche.*

2. Marche.

Au premier commandement (2), le commandant du premier peloton co mmandera, PELOTON EN AVANT, GUIDE A GAUCHE.

Et au second commandement répété par lui, le premier peloton se portera en avant, puis après avoir marché dix pas en avant, tournera à gauche au commandement de son chef et se portera en avant à ce commandement.

---

(1) Plance LXIX.
(2) Planche LXX.

Les autres chefs de pelotons feront exécuter successivement à leur peloton, ce qui vient d'être prescrit pour le premier : ils auront attention de faire le commandement de manière à prendre leurs distances dans la colonne.

Changer d'allure en marchant en colonne.

On fera passer la colonne successivement du pas au trot, et du trot au pas.

Observations.

Le commandant d'escadron veillera à ce que toutes les subdivisions de la colonne arrêtent, marchent et changent d'allure toujours toutes à-la-fois ; et dans le cas contraire, il fera, ainsi que dans toutes les instructions de détail, arrêter, pour expliquer ce qui n'aurait pas été bien entendu, et faire recommencer ce qui n'aurait pas été bien exécuté.

Lorsque les pelotons auront pris de l'ensemble en marchant en colonne, on pourra, pour leur apprendre à remédier aux à-coups qui arrivent quelquefois dans les colonnes considérables, et pour les confirmer dans les principes donnés, commander au dernier peloton de ralentir son allure seulement pendant quelques pas. On fera exécuter la même chose au troisième peloton, ce qui obligera le quatrième d'en faire autant ; et après avoir ainsi rendu sensible l'inconvénient qui proviendrait de cette irrégularité d'allure, les pelotons qui auront ralenti, reprendront leur distance. On suivra cette méthode successivement pour tous ceux de la colonne.

On pourra aussi faire augmenter et diminuer insensiblement l'allure à la tête de la colonne, sans commandement, afin de juger de l'attention des guides, et de les habituer à regarder devant eux, pour suivre toutes les différentes progressions d'allure que prendront les subdivisions qui les précèdent.

La tête de la colonne ne doit pas répéter coup sur coup ces changemens. Il est nécessaire, dans les premiers momens, d'en faire peu d'usage, et de ne les augmenter qu'insensiblement, et à mesure que l'escadron y sera plus habitué.

Changer de direction par des conversions successives.

Le commandant d'escadron donnera ses ordres au commandant de la première subdivision de la colonne, et celui-ci commandera :

1. *Tournez*=A DROITE (1).
2. *En*=AVANT.

Chaque commandant de subdivision fera successivement les mêmes commandemens, à mesure que la subdivision arrivera dans le point où aura tourné la première.

Ce mouvement s'exécutera d'après les principes donnés précédemment.

Observations.

Au moment du changement de direction, le commandant d'escadron donnera un nouveau point

(1) Planche LXXI.

de vue au brigadier guide de la première subdivision, et l'indiquera en même tems à celui de la seconde.

L'observation exacte des distances après les changemens de direction, tient à l'égalité que les différentes subdivisions de la colonne doivent mettre dans le doublement de l'allure prescrite aux ailes marchantes. Il est donc important que la première troupe de la colonne ne tourne ni trop vivement, ni trop lentement, et que chaque subdivision règle le degré de vitesse de sa conversion, bien exactement sur celle de la subdivision qui la précède.

Le commandant d'escadron ordonnera ensuite au commandant de la première subdivision de changer de direction à gauche, et celui-ci commandera :

1. *Tournez*=A GAUCHE.

2. *En*=AVANT.

Ce mouvement s'exécutera d'après les mêmes principes.

Au lieu de prévenir le commandant de la première subdivision du changement de direction qu'il doit exécuter, le commandant d'escadron pourra, s'il le juge à propos, faire lui-même le commandement d'avertissement, *tournez à droite* ou *à gauche*, sans le couper; il sera alors répété et exécuté comme il vient d'être expliqué.

Si après avoir rompu à droite ou à gauche de pied ferme, on veut diriger la colonne vers un point quelconque placé à sa droite ou à sa gauche, on lui fera changer de direction par les comman-

demens, et d'après les principes qui viennent d'être détaillés.

La première subdivision de la colonne exécutera alors sa conversion à pivot mouvant : toutes les autres subdivisions marcheront en avant, et viendront tourner dans le même point où aura tourné la première.

Changer de direction en marchant en colonne par pelotons, pour faire face du côté opposé à la direction de la colonne.

On commandera :

Garde à vous.

1. *Pelotons, demi-tour à droite.*

2. Marche.

Au premier commandement (1), l'aile de chaque peloton qui doit servir de pivot dans la conversion, se préparera à arrêter, sans cependant ralentir son allure.

Au second commandement, les pivots arrêteront; les ailes marchantes tourneront à l'allure dont la colonne marchait précédemment : elles observeront toutes de se régler sur celle du peloton qui est à la tête de la colonne, afin d'arriver en même tems que lui à l'emboîtement. A la fin du premier quart de conversion, en commençant le déboîtement, elles se régleront sur l'aile marchante de la subdivision qui doit avoir la tête de la colonne, après que le second quart de conversion sera déterminé.

Le second quart de conversion étant près de finir, le commandant de l'escadron commandera, en avant, et guide a droite, ce qui sera répété par tous les chefs de pelotons, et le mouvement s'exécutera comme il est prescrit à l'article 4 de ce titre. Le maréchal-des-logis de l'aile droite de l'escadron passera alors en serre-file derrière le premier peloton, et le maréchal-des-logis de l'aile gauche reprendra sa place de bataille.

(1) Planche LXXII.

Le capitaine et les sous-lieutenans de remplacement, feront chacun un demi-tour à droite en gagnant vers leur droite la longueur du front d'un peloton, et resteront toujours sur le flanc opposé au côté des guides.

On fera ensuite exécuter à la colonne un changement de direction semblable, par le commandement, *pelotons*, *demi-tour à gauche*, MARCHE. Ce mouvement s'exécutera d'après les mêmes principes.

Observations.

Si la colonne marchait au trot ou au galop, on la remettrait au pas avant d'exécuter ce mouvement.

L'on fera arrêter la colonne.

Changer de direction, la colonne étant arrêtée.

On placera le premier peloton de la colonne par un à-gauche dans la direction que l'on se propose de prendre, et l'on commandera :

1. *Colonne par la droite, prenez la direction de la tête.*
2. MARCHE.

Au premier commandement (1), les commandans des trois derniers pelotons commanderont à droite par quatre.

Au second commandement, répété par eux, chaque peloton exécutera son mouvement et se portera en avant au commandement EN AVANT. Pendant la durée du mouvement, le commandant de chaque peloton se placera à la gauche de l'homme du premier rang de son peloton, il le fera tourner à gauche

(1) Planche LXXIII.

plus ou moins, pour se diriger à CINQ ou SIX PAS en arrière du point où le guide doit être placé dans la nouvelle direction. Il s'arrêtera de sa personne à hauteur des guides, laissera longer son peloton, et commandera à gauche par quatre, MARCHE, au moment où le brigadier de gauche du peloton sera près de lui, ensuite HALTE, A GAUCHE, ALIGNEMENT, quand le mouvement sera achevé, puis FIXE. Chaque peloton doit, pendant la durée du mouvement, conserver sa distance à gauche.

On répétera le même mouvement en sens contraire, et pour cela, on fera faire un à-droite au premier peloton de la colonne. On commandera ensuite :

1. *Colonne par la gauche, prenez la direction de la tête.*

2. Marche.

Les commandans des trois derniers pelotons commanderont, *à gauche, par quatre,* MARCHE : mais le commandant du peloton qui va entrer dans la colonne, aura attention, en se portant sur la direction, de faire les commandemens de *à droite, par quatre, marche, halte,* deux files avant d'arriver sur le guide du peloton qui le précède, afin de prendre la direction en avançant ; et le peloton formé, il commandera, *fixe.*

Observation.

Ce mouvement peut aussi être exécuté par les commandemens par files à droite, en se conformant à ce qui a été prescrit à la marche de flanc.

La colonne étant arrêtée, lui faire gagner du terrain vers un de ses flancs (1).

L'on exercera aussi l'escadron à gagner du terrain vers un de ses flancs, étant en colonne, sans changer la direction de la tête; on fera pour cela exécuter à toutes les subdivisions de la colonne à-la-fois, les mouvemens indiqués à l'*article 6 du présent titre*. Dans ce cas, les chefs de peloton se porteront à la file droite ou gauche, suivant le côté par lequel on marche, pour assurer la distance et la direction.

L'escadron étant en colonne par pelotons, le former en avant en bataille.

On commandera:

Garde à vous.

1. *En avant en bataille.*

2. MARCHE.

Au premier commandement (2), le commandant du premier peloton commandera, PELOTON EN AVANT. Les commandans des trois autres pelotons commanderont: PELOTONS, DEMI A GAUCHE.

Au second commandement, le premier peloton marchera QUINZE PAS EN AVANT, fera HALTE, et s'alignera à droite au commandement de son chef. Chacun des autres commandans de pelotons, après que le demi à-gauche sera exécuté, commandera: EN AVANT, GUIDE A DROITE. Quand la file droite de son peloton sera près d'arriver dans la direction de la file gauche du peloton qui est à sa droite, il commandera: DEMI A-DROITE, EN AVANT, et HALTE, à hauteur des serre-files, ensuite A DROITE, ALIGNEMENT.

---

(1) Planche LXXIV.
(2) Planche LXXVI.

Rompre par la gauche pour marcher vers la droite.

Le commandant d'escadron commandera :

Garde à vous.

1. *Pelotons, rompez par la gauche pour marcher vers la droite.*

2. Marche.

Au premier commandement (1), le commandant du quatrième peloton commandera, peloton en avant, guide a droite.

Au second commandement répété par lui, le quatrième peloton se portera dix pas en avant, puis tournera à droite au commandement de son chef et ensuite en avant.

Les autres chefs de peloton feront exécuter successivement à leur peloton ce qui vient d'être prescrit pour le quatrième. Ils auront attention de faire leurs commandemens de manière à prendre leurs distances dans la colonne.

L'on exécutera, *la gauche en tête*, les marches en colonne, et les divers changemens de direction qui viennent d'être exécutés, *la droite en tête*, et d'après les mêmes principes. On fera ensuite reformer l'escadron *en avant en bataille* : ce qui s'exécutera en sens contraire, ainsi qu'il vient d'être détaillé.

On exécutera au trot les mêmes mouvemens.

Rompre en arrière par la droite pour marcher vers la gauche.

Le commandant d'escadron commandera :

(1) Planche LXXV.

Garde

Garde à vous.

1. *Pelotons, rompez en arrière par la droite pour marcher vers la gauche.*

2. Marche.

Au premier commandement (1), le chef du premier peloton commandera, peloton, demi-tour a droite, les autres chefs de peloton, peloton, a droite.

Au second commandement, qui sera répété par tous les chefs de peloton, le mouvement s'exécutera au pas: les conversions finies, chaque peloton se portera en avant au commandement de son chef. Le chef du premier peloton, après avoir marché dix pas, commandera tournez a droite, ensuite en avant.

Tous les autres pelotons tourneront sur le même terrain où le premier a conversé.

L'escadron marchant en colonne par pelotons, la droite en tête, lui faire gagner du terrain vers un de ses flancs (2).

On commandera, *oblique à droite*, marche; ensuite, après avoir marché quelque tems de cette manière, on commandera, *en*=avant.

Ensuite, *oblique à gauche*, marche; et après avoir marché ainsi quelque tems, on commandera, *en*=avant.

Observations.

Le commandant d'escadron doit veiller, dans ce mouvement, à ce que le brigadier de la droite du second peloton déborde de deux files le brigadier de droite du premier peloton, et que tous les autres brigadiers des autres pelotons de l'es-

(1) Planche LXXVI.
(2) Planche LXXVII.

cadron se dirigent sur celui de ce second peloton.

Si au contraire on obliquait à gauche, le brigadier de gauche du second peloton marcherait de deux files en dedans de la direction du brigadier de gauche du premier peloton. Tous les autres brigadiers se dirigeraient sur celui du second peloton.

On répétera ces deux mouvemens au trot, et on arrêtera la colonne.

L'escadron étant en colonne par pelotons, la droite en tête, le mettre en bataille, faisant face au côté opposé à la direction de la colonne.

On commandera :

Garde à vous.

1. *En avant*, *ordre inverse en bataille.*

2. Marche.

Au premier commandement (1), le commandant du premier peloton commandera, peloton, en avant, et ceux des trois autres, peloton, demi a droite.

Au second commandement, le premier peloton se portera quinze pas en avant, et fera halte. Tous les autres feront un demi a droite, se porteront en avant, et se mettront successivement en bataille par un demi a gauche, sur l'alignement du premier. Ces mouvemens s'exécuteront au commandement de chaque chef de peloton. L'escadron étant formé, le commandant d'escadron commandera, pelotons, demi-tour a gauche, MARCHE, HALTE; a droite ALIGNEMENT et FIXE; ce qui s'exécutera d'après les principes donnés précédemment.

Rompre en arrière par la gauche pour marcher vers la droite.

Le commandant d'escadron commandera :

---

(1) Planche LXXVIII.

Garde à vous.

1. *Pelotons, rompez en arrière par la gauche, pour marcher vers la droite.*

2. Marche.

Au premier commandement (1), le chef du quatrième peloton commandera PELOTON, DEMI-TOUR A GAUCHE, et les autres PELOTON, A GAUCHE.

Au second commandement, répété par tous les chefs de peloton, chacun exécutera son mouvement au pas. Les conversions finies, ils se porteront en avant. Le chef du quatrième peloton, après avoir exécuté son demi-tour à gauche, commandera EN AVANT, GUIDE A DROITE, puis après avoir marché dix pas, TOURNEZ A GAUCHE et EN AVANT : les autres pelotons tourneront sur le terrain où le quatrième a conversé.

L'escadron marchant en colonne par pelotons, la gauche en tête, lui faire gagner du terrain vers un de ses flancs (2).

On commandera, *oblique à gauche*, MARCHE; puis, *en*=AVANT. On fera *obliquer à droite*, et l'on répétera ces deux mouvemens au trot, après quoi l'on arrêtera la colonne.

L'escadron étant en colonne par pelotons, la gauche en tête, le mettre en bataille, faisant face au côté opposé à la direction de la colonne.

Cette manœuvre s'exécutera d'après les mêmes principes, par les mouvemens contraires.

L'escadron marchant en colonne par pelotons, le mettre en bataille, sans arrêter la colonne.

L'escadron ayant été exercé à rompre et à se

(1) Planche LXXIX.
(2) Planche LXXVII.

former en bataille de pied ferme à droite et à gauche, on exécutera les mêmes mouvemens en marchant à toute sorte d'allures, et sans faire arrêter. Alors, au lieu du commandement ***halte***, on fera le commandement *en*=AVANT, qui servira à replacer les têtes directes.

L'escadron marchant en colonne par pelotons, le mettre en bataille du côté opposé aux guides, sans arrêter la colonne.

La colonne marchant la droite en tête, on fera former la droite en bataille, et on commandera :

1. *A droite, ordre inverse en bataille.*
2. MARCHE (1).
3. *En*=AVANT.
4. *Guide*=A GAUCHE.

On fera ensuite former à gauche en bataille, en marchant *la gauche en tête*, par les commandemens :

1. *A gauche, ordre inverse en bataille.*
2. MARCHE.
3. *En*=AVANT.
4. *Guide*=A DROITE.

Observations.

Les maréchaux-des-logis de la droite et de la gauche se porteront aux ailes de l'escadron ; tous

(1) Planche LXXX.

les autres officiers et sous-officiers resteront à leur place de bataille.

Le capitaine et les sous-lieutenans de remplacement passeront au flanc gauche de la colonne, au commandement, *à droite*, *ordre inverse en bataille*; ou au flanc droit, au commandement, *à gauche*, *ordre inverse en bataille*.

Un escadron ainsi inverti, ne fera aucune évolution, qu'après s'être remis dans l'ordre naturel.

Ces mouvemens s'exécuteront sans arrêter, au pas et au trot.

L'escadron marchant en colonne par pelotons, le mettre en bataille en avant, sans arrêter la colonne.

On fera exécuter au trot et en marchant, les mouvemens d'en-avant en bataille; mais on arrêtera toujours à la fin du mouvement.

On exercera aussi l'escadron à se former en bataille sur une ligne donnée, et pour cela on placera deux sous-officiers se faisant face l'un à l'autre, en avant de la colonne, à la distance du front d'un escadron, et dans une direction parallèle ou oblique, relativement à celle de la colonne. La première subdivision de cette même colonne arrêtera à hauteur de ces sous-officiers, et s'alignera parallèlement à eux, de manière que la tête du cheval du brigadier de l'aile sur laquelle on doit s'aligner, se trouve à hauteur de la botte du maréchal-des-logis, placé dans un des coins. Les autres subdivisions viendront se former et s'aligner sur celle-là.

Passage d'obstacles ou de défilés en colonne avec distance.

Pour exercer l'escadron *au passage d'obstacles* ou *de défilés*, en marchant en colonne, on commencera par rompre à droite par pelotons, et faire marcher la colonne : si le terrain ne présente point d'obstacles, on fera marquer par un maréchal-des-logis l'endroit où l'on suppose qu'il s'en présente un, et celui où l'on suppose qu'il finit.

L'escadron marchant en colonne par pelotons, la droite en tête, faire dédoubler par sections, et reformer les pelotons.

Lorsque la première subdivision de la colonne arrivera au sous-officier qui désigne le commencement de l'obstacle, l'officier qui conduit cette subdivision commandera :

Garde à vous.

1. *Par sections, rompez le peloton.*

2. MARCHE.

Au second commandement (1), les files qui composent la première section du premier peloton continueront de marcher : celles qui composent la seconde section, après avoir ralenti pour se déboîter, obliqueront à droite, en augmentant leur allure, pour se former derrière la première section, sans laisser de distance.

Tous les autres pelotons exécuteront ce mouvement, à mesure qu'ils arriveront au sous-officier qui indique le commencement de l'obstacle.

(1) Planche LXXXI.

Les commandans de peloton et les serre-files qui, dans ce mouvement, ne peuvent rester à leur place, se porteront sur le flanc de la colonne, à hauteur de leur subdivision; savoir, les commandans de peloton au flanc gauche, et les serre-files au flanc droit.

Aussitôt que le peloton de la tête de la colonne arrivera à hauteur du sous-officier qui désigne la fin de l'obstacle, l'officier qui conduit la première subdivision commandera :

Garde à vous.

1. *Formez le peloton.*

2. Marche.

Au second commandement, la section qui a doublé derrière l'autre, reprendra sa place en doublant son allure.

Toutes les autres subdivisions de la colonne exécuteront le même mouvement après avoir passé l'obstacle.

Les commandans de pelotons et les serre-files reprendront leur place de bataille.

On fera exécuter ces doublemens et dédoublemens, l'escadron marchant au pas et au trot.

Observations.

Lorsqu'on dédouble par section, il faut avoir la plus grande attention d'obliquer avec célérité et en gagnant du terrain en avant, sans quoi la colonne serait obligée de se prolonger.

Il faut aussi, par la même raison, lorsqu'on

est rompu par sections, que les rangs marchent près les uns des autres.

Cette attention doit être la même dans toutes les colonnes prolongées.

L'escadron marchant en colonne par pelotons, la droite en tête, faire rompre par quatre, par deux et par un; marcher par deux, par quatre et former les pelotons.

Pour exécuter ces mouvemens, on placera six officiers ou sous-officiers à d'assez grandes distances les uns des autres, pour désigner l'endroit où l'obstacle oblige à rompre par quatre, celui où il se rétrécit, de manière à forcer de marcher par deux, celui où se rétrécissant encore davantage, on se trouve forcé de marcher par un, celui où il se rélargit, de manière à permettre de marcher par deux, celui où il se rélargit davantage, de manière à permettre de marcher par quatre, et enfin celui où il se termine.

En arrivant au défilé, le commandant de peloton qui aura la tête de la colonne, commandera :

Garde à vous.

1. *Par quatre.*

2. Marche.

Au second commandement (1), les quatre files de droite se porteront en avant, les quatre files qui étaient à leur gauche entreront dans la colonne par le mouvement à droite. Il en sera de même de toutes celles du peloton, les unes après les autres.

(1) Planche LXXXI.

Les commandans des autres pelotons feront rompre par quatre, à mesure qu'ils arriveront à l'endroit où l'on a rompu le premier peloton.

Lorsque la colonne arrivera à hauteur du second officier ou sous-officier, le commandant du premier peloton commandera :

Garde à vous.

1. *Par deux, au trot.*

2. Marche.

Au second commandement (1), les deux files de droite de la tête de la colonne se porteront en avant ; elles seront suivies par celles qui étaient à leur gauche, qui entreront dans la colonne par le mouvement d'oblique à droite. Il en sera de même de toutes celles du premier peloton, à mesure qu'elles arriveront à hauteur de l'officier ou sous-officier près duquel les premiers ont dédoublé.

Tous les autres pelotons exécuteront le même mouvement de la même manière et au même point où le premier l'aura exécuté.

Lorsque la colonne arrivera à hauteur du troisième officier ou sous-officier, le commandant du premier peloton commandera :

Garde à vous.

1. *Par un.*

2. Marche.

Au second commandement (2), la file de droite de la tête de la colonne se portera en avant ; elle sera suivie par celle qui est à sa gauche, qui rentrera dans la colonne par le mouvement d'oblique à droite. Il en sera de même de toutes les autres du premier peloton, à mesure qu'elles arriveront à hauteur du sous-officier près duquel les premières ont dédoublé.

(1) Planche LXXXI.
(2) Planche id.

Tous les autres pelotons exécuteront le même mouvement de la même manière et au même point où le premier l'aura exécuté.

Lorsque l'officier qui commande le premier peloton aura dépassé le quatrième officier ou sous-officier du nombre de pas suffisant pour que son peloton ait l'espace nécessaire pour se former par deux, il commandera,

Garde à vous.

1. *Par deux.*

2. MARCHE.

Au second commandement (1), toutes les files du premier peloton, excepté la première, doubleront leur allure pour se former par deux les unes derrière les autres : elles reprendront celle du pas, à mesure qu'elles arriveront à la distance prescrite entre les rangs.

Le premier peloton étant formé par deux, continuera de marcher en ralentissant le pas, jusqu'à ce qu'il ait parcouru le terrain nécessaire pour que les trois autres pelotons puissent se former par deux; alors le commandant d'escadron le fera arrêter, afin de donner aux autres le tems de serrer à leur distance.

Tous les pelotons se formeront par deux, comme le premier de la colonne, et au même point où il s'est formé ; lorsqu'ils le seront, ils reprendront leur distance au pas, et se régleront ensuite sur l'allure de ceux qui les précèdent.

Aussitôt que le quatrième peloton sera formé *par deux*, et aura joint les trois autres, le commandant d'escadron remettra la colonne enmarche.

---

(1) Planche LXXXII.

Lorsque l'officier qui commande le premier peloton aura dépassé le cinquième officier ou sous-officier, d'un nombre de pas suffisant pour que son peloton ait l'espace nécessaire pour se former *par quatre*, il commandera :

Garde à vous.

1. *Par quatre.*

2. MARCHE.

Au second commandement (1), toutes les files du premier peloton, excepté les deux premières, doubleront leur allure pour se former par quatre les unes derrière les autres : elles reprendront celle du pas, à mesure qu'elles arriveront à la distance prescrite entre les rangs.

Le premier peloton étant formé par quatre, continuera de marcher, en ralentissant le pas, jusqu'à ce qu'il ait parcouru le terrain nécessaire pour que les trois autres pelotons puissent se former par quatre.

Alors le commandant d'escadron le fera arrêter, afin de donner aux autres le tems de serrer à leur distance.

Tous les pelotons se formeront par quatre, comme le premier de la colonne, et au même point où il s'est formé; lorsqu'ils le seront, ils reprendront leur distance au pas, et se régleront ensuite sur l'allure de ceux qui les précèdent.

Aussitôt que le quatrième peloton sera formé par quatre, et aura joint les trois autres, le commandant d'escadron remettra la colonne en marche.

Lorsque le commandant de la première subdivision verra que le premier peloton aura dépassé

(1) Planche LXXXII.

le dernier officier ou sous-officier qui désigne l'endroit où finit l'obstacle, il commandera :

Garde à vous.

1. *Formez le peloton.*

2. Marche.

Au second commandement (1), les quatre premières files continueront de marcher au pas, et toutes les autres files du même peloton viendront par le chemin le plus court, et en doublant l'allure, se former à la gauche des quatre premières; elles reprendront le pas en y arrivant.

Le premier peloton étant formé, continuera de marcher en ralentissant le pas, jusqu'à ce qu'il ait parcouru le terrain nécessaire pour que les trois autres pelotons puissent se former aussi, afin de leur donner le tems de serrer à leur distance.

Tous les pelotons se formeront comme le premier de la colonne et au même point; ils reprendront leur distance au pas lorsqu'ils se seront formés, et se régleront ensuite sur l'allure de ceux qui les précèdent.

Aussitôt que le quatrième peloton sera formé et arrivé à sa distance, le commandant d'escadron remettra la colonne en marche.

L'escadron marchant en colonne par pelotons, la droite en tête, le mettre en bataille sur son flanc droit, dans l'ordre naturel.

Le commandant d'escadron fera désigner vers le flanc droit de la colonne par deux sous-officiers qui se feront face l'un à l'autre, l'alignement sur

(1) Planche LXXXII.

lequel il voudra former son escadron : il aura soin que ces sous-officiers soient à la distance du front d'un escadron l'un de l'autre, et que le plus rapproché de la colonne soit au moins à *douze* ou *quinze pas* en avant de la première subdivision, et à *trente pas* de son flanc droit; il commandera :

Garde à vous.

1. *Sur la droite en bataille.*

2. Marche.

Au second commandement (1), le commandant du premier peloton commandera, tournez a DROITE, tous les autres commandans de pelotons commanderont guides a DROITE, à mesure qu'ils arriveront à quinze pas, de la droite de la ligne.

Le premier peloton exécutera sa conversion, et se portera en avant sur l'alignement des maréchaux-des-logis; de manière que le brigadier de droite du premier peloton soit vis-à-vis du sous-officier qui étoit le plus rapproché de la colonne, la tête de son cheval touchant la botte de ce sous-officier; le peloton s'alignera correctement, et le commandant d'escadron se portera à la droite pour y veiller.

Chacun des autres pelotons tournera à droite de la même manière que le premier, à mesure que le brigadier de l'aile droite sera près d'arriver à la hauteur du brigadier de l'aile gauche du peloton qui doit être placé à sa droite : la conversion finie, il se portera en avant, arrêtera à hauteur

(1) Planche LXXXIII.

des serre-files, et s'alignera. Tous ces mouvemens s'exécuteront au commandement du chef de chaque peloton.

Observations.

Les cavaliers doivent observer, en se formant sur la droite en bataille, de ne point se jeter du côté de la nouvelle ligne de bataille, ni du côté opposé, mais de suivre toujours une direction parallèle à celle dans laquelle l'escadron doit être placé.

Lorsque ce mouvement s'exécute à une allure vive, il faut que le pivot de chaque subdivision qui converse, décrive un arc de cercle assez alongé, et que l'aile marchante tourne avec assez de rapidité, pour que le reste de la colonne ne soit pas arrêté dans sa marche.

On rompra ensuite par peloton à gauche, et l'on mettra la colonne en marche.

L'escadron marchant en colonne par pelotons, la gauche en tête, faire dédoubler par sections et reformer les pelotons.

On commandera :

Garde à vous.

1. *Par sections, rompez le peloton.*

2. Marche (1).

La deuxième section du quatrième peloton se portera en avant, et la première obliquera à gauche pour se porter der-

(1) Planche LXXXIV.

rière elle, en augmentant l'allure. Il en sera de même des sections de chacun des pelotons de la colonne.

Tout le reste s'exécutera d'après les mêmes principes qui ont été donnés pour les colonnes marchant la droite en tête.

On reformera aussi les pelotons d'après les mêmes principes.

L'escadron marchant en colonne par pelotons, la gauche en tête, faire rompre par quatre, par deux et par un, marcher par deux, par quatre, et former les pelotons.

On fera les mêmes dispositions que pour les passages d'obstacles, la droite en tête, et l'on commandera :

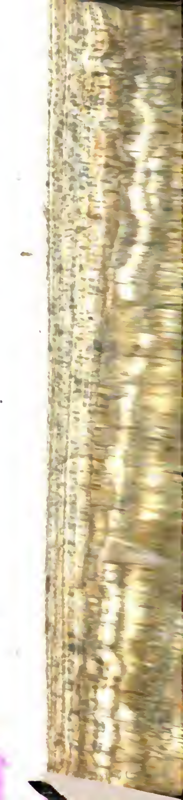
Garde à vous.

1. *Par la gauche par quatre.*

2. Marche.

Au second commandement, les quatre files de gauche se porteront en avant, et seront suivies des autres de gauche à droite.

On fera marcher par deux, par un ; doubler par deux, par quatre, et former les pelotons par les mêmes commandemens, et d'après les mêmes principes qui ont été donnés pour les colonnes qui ont la droite en tête, excepté qu'on commandera *par la gauche par deux*, et *par la gauche par un.*



L'escadron marchant en colonne par pelotons, la gauche en tête, le mettre en bataille sur son flanc gauche, dans l'ordre naturel.

Les pelotons étant formés, on placera deux sous-officiers en avant du flanc gauche de la colonne, et l'on commandera :

Garde à vous.

1. *Sur la gauche en bataille.*

2. MARCHE (1).

Ce mouvement s'exécutera de la manière qui vient d'être prescrite pour se former sur la droite, lorsque la colonne avait la droite en tête.

Marcher en colonne serrée, la colonne marchant par pelotons, la droite en tête, faire former l'escadron.

Pour préparer les pelotons à ce qu'ils auront à exécuter, lorsqu'on voudra faire *la colonne serrée*, on commandera :

Garde à vous.

1. *Formez l'escadron.*

2. MARCHE.

Au premier commandement (2), le commandant du premier peloton commandera, PELOTON EN AVANT, sans changer d'allure: les commandans des trois autres pelotons commanderont, PELOTON, DEMI A-GAUCHE, AU TROT.

Au second commandement, répété par tous les commandans de pelotons, le mouvement s'exécutera comme il est prescrit au PRÉSENT TITRE, ARTICLE 7, au mouvement d'en avant en bataille.

---

(1) Planche LXXXV.
(2) Planche LXXXVI.

L'escadron marchant de frout, le rompre en avant par pelotons.

La colonne étant supposée marcher la droite en tête, on commandera :

Garde à vous.

1. *Par pelotons, rompez l'escadron.*

2. Marche.

Au premier commandement (1), le commandant du premier peloton commandera, peloton en avant.

Les commandans des trois autres pelotons commanderont, peloton demi a droite.

Au second commandement, le premier peloton se portera en avant ; tous les autres pelotons exécuteront un demi à-droite, et marcheront ensuite en avant pour entrer successivement par un demi à-gauche, dans la direction du premier peloton.

Tous ces mouvemens s'exécuteront au commandement du chef de chaque peloton.

Les premiers pelotons continueront la même allure, les autres pelotons ralentissant un peu la leur.

On reformera ensuite l'escadron comme il a été prescrit précédemment.

Puis on le fera rompre de nouveau, en supposant que la colonne marche la gauche en tête.

Ce mouvement s'exécutera au commandement :

1. *Par la gauche, par pelotons, rompez l'escadron.*

2. Marche (2).

D'après les mêmes principes qui viennent d'être détaillés, en observant que le quatrième peloton

(1) Planche LXXXVII.
(2) Planche LXXXVIII.

marchera droit devant lui, et que les autres se formeront en colonne derrière lui, par des demi à-gauche et des demi à-droite.

La colonne marchant par pelotons, la gauche en tête, faire former l'escadron (1).

L'escadron marchant en colonne par pelotons, la gauche en tête, on le fera former par les mêmes commandemens, et par les mêmes principes que s'il marchait en colonne la droite en tête, en employant les moyens contraires.

Observations.

Les formations d'escadron pourront s'exécuter, la colonne marchant au trot.

On pourra aussi rompre l'escadron en avant pendant qu'il marchera au trot, ou sans qu'il soit en marche, et cela s'exécutera d'après les mêmes principes.

Changer de direction en colonne serrée par des conversions successives (2).

Les changemens de direction successifs que l'escadron pourrait avoir à exécuter en colonne serrée, se feront toujours à pivot mouvant, le pivot décrivant un arc de cercle de *dix-huit pas*, et ralentissant l'allure en raison de l'étendue du front de l'escadron. Ce mouvement a été détaillé dans l'*article 4 de ce titre.*

(1) Planche LXXXIX.
(2) Planche XC.

Gagner du terrain vers un de ses flancs en marchant en colonne serrée.

Si l'on voulait gagner du terrain vers la droite, ou vers la gauche, sans se porter en avant, on emploierait les moyens indiqués à l'*article de la marche de flanc* (1).

Gagner du terrain en arrière en marchant en colonne serrée.

On exercera l'escadron à se porter en arrière, comme elle le ferait en colonne serrée, et pour cela, l'escadron étant en bataille, on commandera :

Garde à vous.

1. *Demi-tour à droite, par quatre.*

2. MARCHE.

Au second commandement (2), chaque rang exécutera son demi-tour à droite par quatre, d'après les principes établis dans l'ECOLE DU CAVALIER, A LA SIXIÈME LEÇON.

La conversion étant près de finir, on commandera :

3. *En*=AVANT.

A ce commandement, tous les cavaliers se porteront droit devant eux dans la nouvelle direction ; les serre-files marcheront alors à la tête de l'escadron, et les officiers qui étaient devant le front, se trouveront en serre-files. Les maréchaux-des-logis de la droite et de la gauche resteront aux ailes de l'escadron, et se porteront à hauteur du second rang, devenu le premier. Après avoir marché quelque tems en arrière, on commandera :

(1) Planche XCI.
(2) Planche XCII.

1. *Demi-tour à droite, par quatre.*

2. Marche.

3. *En*=avant.

Au second commandement, les cavaliers exécuteront un second demi-tour à droite par quatre de chaque rang.

Au troisième commandement, ils se porteront en avant, comme il a été dit ci-dessus.

Observations.

Ces mouvemens exigent, de la part des cavaliers de chaque rang, la plus grande attention, et le plus grand calme dans l'exécution.

On y exercera l'escadron en marchant au pas et au trot.

Les pivots de chaque rang de quatre doivent observer de ranger les hanches de leurs chevaux avec assez de promptitude, pour faciliter l'emboîtement.

Les ailes marchantes doivent aussi ne prendre ni trop ni trop peu de terrain. Les conversions doivent s'exécuter à pivot fixe, et avec beaucoup de calme, sans cela, elles occasionneraient du désordre.

Changer de direction en colonne serrée, pour faire face au côté opposé à la marche.

On commandera :

Garde à vous.

1. *Contre-marche par l'aile droite.*

Immédiatement après ce commandement, le commandant d'escadron, commandera :

1. *Par files*=A DROITE.

2. MARCHE (1).

Au premier commandement, tous les serre-files passeront à la gauche de l'escadron, ceux de la seconde division, à la hauteur du premier rang; le capitaine de remplacement à la gauche de ces serre-files. Le cavalier de la droite de chaque rang fera un à-droite, celui du second rang se joignant dans son mouvement à celui du premier.

Au second commandement, ces deux cavaliers tourneront à droite, celui du premier rang se portera en avant de celui du second rang, qui reprendra sa place derrière lui.

Le commandant d'escadron leur commandera HALTE, de manière que la tête du cheval de l'homme du premier rang soit à SIX PAS en arrière de l'alignement donné par la croupe des chevaux du second rang de l'escadron, et à la botte du maréchal-des-logis de l'aile droite, qu'il aura placé d'avance à SIX PAS de la droite de l'escadron.

Tous les cavaliers de l'escadron suivront exactement et promptement le mouvement du cavalier de droite de chaque rang, et se formeront sur la droite en bataille, dans une direction parallèle à celle dans laquelle l'escadron était placé, de manière à se trouver d'un front d'escadron vers la droite, en dehors de la position qu'il occupait.

Les officiers qui sont placés à la tête des escadrons, suivront les mouvemens des cavaliers, observant de rester par le flanc jusqu'à ce que l'escadron soit entièrement formé et aligné.

Les officiers et sous-officiers de serre-files suivront le mouvement derrière les cavaliers de l'aile gauche, et reprendront leur place à mesure qu'ils y arriveront.

Après que l'escadron sera formé et aligné, son commandant commandera, FIXE.

A ce commandement, les officiers qui sont placés à la tête de l'escadron, feront un à-gauche.

On répétera le même mouvement par la gauche, et pour cela on commandera:

Garde à vous.

(1) Planche XCIII.

1. *Contre-marche par l'aile gauche.*

Immédiatement après ce commandement, le chef d'escadron commandera :

1. *Par file*=A GAUCHE.

2. MARCHE.

Ce mouvement s'exécutera en sens contraire, d'après les mêmes principes que le précédent.

Lorsque les cavaliers auront exécuté la *contre-marche* au pas par l'aile droite, on la leur fera répéter au trot.

On pourra aussi exécuter ce mouvement de la manière suivante ; mais on ne fera usage de ce second moyen que dans la supposition où il se trouverait aux flancs, des obstacles qui ne permettraient pas de l'exécuter autrement.

Alors on commandera :

Garde à vous pour la contre-marche.

Immédiatement après, le chef d'escadron commandera :

1. *Par file*=A DROITE.

2. MARCHE.

Au premier commandement (1), tous les serre-files exécuteront un à-droite, ou bien passeront à la gauche dans l'ordre qui a été indiqué précédemment. Le maréchal-des-logis qui est à la droite de l'escadron ira se placer derrière le sous-officier de l'aile gauche faisant face en arrière, la croupe de son cheval à six pas du second rang : le cavalier de la droite de chaque rang fera un à-droite, celui du second rang se joignant dans son mouvement à celui du premier.

Au second commandement, ces deux cavaliers converseront ensemble à droite ; ils passeront près de la croupe des chevaux

(1) Planche XCIV.

du second rang ; et lorsqu'ils seront près d'arriver à la hauteur du sous-officier qui indique la place où ils doivent s'arrêter, le commandant d'escadron commandera : FRONT, HALTE, ce qui s'exécutera de la manière prescrite à la MARCHE DE FLANC. Toutes les autres files suivront successivement la même piste, se dégageant du rang par un à-droite par homme ; et conversant ensemble, elles iront légèrement gagner leur rang. Les officiers qui sont placés à la tête de l'escadron, ainsi que les officiers et sous-officiers de serre-files, se conformeront à ce qui est prescrit à la contre-marche par l'aile droite.

Observations.

Dans les évolutions, la contre-marche s'exécutera toujours au trot.

On ne saurait, dans ce mouvement, se mettre en file, et se former avec trop de célérité.

Le commandant d'escadron doit avoir attention de faire prendre aux cavaliers une direction bien parallèle à celle qu'occupait précédemment l'escadron, et de les placer en arrière exactement à la distance prescrite : il doit se porter à l'aile par laquelle s'exécute la contre-marche, pour veiller à ces deux objets importans.

Article IX.

Instruction de l'escadron relative à la marche en bataille.

Des passages d'obstacles dans la marche en bataille.

Les cavaliers seront exercés *aux passages d'obstacles* dans la marche en bataille, ainsi qu'il suit :

L'escadron marchant en bataille, soit que l'obstacle soit réel ou supposé, le commandant d'escadron commandera :

Obstacle.

1. *Premier peloton.*

2. Halte.

Au second commandement (1), l'officier qui commande le premier peloton, répétera, HALTE, et commandera immédiatement après, OBLIQUE A GAUCHE, AU TROT ou AU GALOP, MARCHE.

Lorsque le premier peloton se trouvera exactement derrière le second, le même officier commandera, *en*=AVANT, pour faire reprendre la marche directe.

Quand le commandant d'escadron jugera que le peloton pourra rentrer à sa place, il commandera :

1. *Premier peloton.*

2. En ligne.

Au second commandement, le commandant du premier peloton commandera, OBLIQUE A DROITE, AU TROT ou AU GALOP, MARCHE; et lorsqu'il sera arrivé vis-à-vis le terrain qu'il devra occuper, le même officier commandera, EN AVANT. A ce commandement, les cavaliers alongeront suffisamment pour regagner leur place.

On fera exécuter (2) le même mouvement au second peloton, qui se mettra en colonne comme le premier, en obliquant à gauche.

Puis au troisième (3) et au quatrième, qui se mettront en colonne, en obliquant à droite.

(1) Planche XCV.
(2) Planche XCVI.
(3) Planche XCVII.

On

On fera ensuite arrêter le premier peloton, puis le second, et enfin le troisième, sans en faire rentrer aucun en ligne. On les fera rentrer successivement dans la même progression.

On fera exécuter par la gauche ce qui vient d'être prescrit par la droite, puis on le répétera en marchant au trot.

Lorsque les pelotons resteront en arrière, leur commandant se placera sur le flanc, et les pelotons n'observeront entr'eux aucune distance. Les serre-files se placeront aussi sur les flancs de pelotons.

Observations.

Les commandans de pelotons doivent avoir la plus grande attention de faire rapidement les divers commandemens qui viennent d'être prescrits, et de faire forcer un peu le degré d'obliquité, pour que le mouvement soit plus promptement exécuté.

Lorsque plusieurs pelotons doivent rester en colonne l'un derrière l'autre, chaque officier doit avoir attention de faire suivre exactement et promptement à son peloton tous les mouvemens de celui qui le précède.

De la marche rétrograde.

L'escadron devant être exercé à marcher en arrière ainsi que de front, on commandera, quand on voudra marcher en arrière :

Garde à vous.

1. *Pelotons, demi-tour à droite.*

2. Marche.

Au second commandement (1), les pelotons exécuteront leur demi-tour à droite, les seconds rangs ayant attention de ranger les hanches de leurs chevaux, et les ailes marchantes de ne pas emboîter trop vivement.

La conversion étant près de finir, on commandera :

En=avant.

L'escadron reprendra la marche directe. Après avoir marché quelque tems en arrière, on fera les mêmes commandemens pour revenir du côté où l'on marchait précédemment. On fera par la gauche ce qui vient d'être expliqué par la droite, et cela s'exécutera en sens contraire, d'après les mêmes principes.

Pendant la durée de la marche rétrograde, les maréchaux-des-logis de la droite et de la gauche resteront sur les ailes de l'escadron ; tous les autres officiers et sous-officiers à leur place de bataille ; le capitaine et les sous-lieutenans de remplacement, ayant soin de passer derrière le front pendant la durée de la conversion.

On fera exécuter ces mouvemens de pied-ferme, puis en marchant au pas et au trot.

Observations.

Dans ces mouvemens, les pivots arrêteront au commandement *marche*, et les cavaliers du second rang rangeront les hanches de leurs chevaux.

Les ailes marchantes doivent faire leur déboîte-

(1) Planche XCVIII.

ment et leur emboîtement avec exactitude, et toujours ralentir un peu avant la fin de la conversion, pour que l'emboîtement puisse se faire ensemble.

Le commandant d'escadron observera de prononcer la première partie du commandement *en=avant*, un peu avant que la conversion ne finisse, afin de préparer les pivots à reprendre l'allure dont la troupe marçhait précédemment, à la seconde partie du même commandement.

Les officiers qui sont à la tête de l'escadron doivent alors se porter en avant, sans cependant prendre tout de suite une allure trop vive.

Ecole pour la charge.

Les cavaliers ayant été instruits à la *charge individuelle* dans l'*Ecole du Cavalier*, on se conformera, dans l'*Ecole de l'Escadron*, à ce qui suit :

On placera l'escadron en bataille (1) à l'extrémité d'un terrain qui présente une carrière suffisante et sans obstacles, et on fera mettre le sabre à la main, si les cavaliers ne l'avaient pas précédemment.

Le commandant d'escadron ordonnera de faire charger les pelotons l'un après l'autre, en commençant par celui de la droite. Chaque peloton sera conduit par l'officier qui le commande. Ce commandant d'escadron se portera ensuite à *trois*

(1) Planche XCVIX.

cents soixante pas en avant de son escadron, ayant un trompette auprès de lui.

Après que chaque peloton aura fait *cinquante pas* en avant, le commandant d'escadron fera sonner un demi-appel. A ce signal, le commandant du peloton commandera : *au trot*, MARCHE. *Cent cinquante pas* plus loin, le commandant d'escadron fera sonner un demi-couplet de marche, et le commandant du peloton commandera, *au galop*, MARCHE. *Quatre-vingts pas* plus loin, le commandant d'escadron fera sonner *la charge*, et le commandant du peloton commandera, CHARGEZ : auquel commandement les cavaliers prendront la position du sabre indiquée pour le premier et le second rang dans la *septième leçon de l'article de l'Ecole du Cavalier.* Ce même officier, à douze ou quinze pas du commandant d'escadron, commandera :

Garde à vous.

1. *Peloton.*

2. HALTE.

3. *Et à droite*=ALIGNEMENT.

Les pelotons s'aligneront successivement sur celui de la droite.

On fera gagner de nouveau l'extrémité du terrain à la totalité de l'escadron, et l'on fera exécuter par divisions les différentes progressions de la charge, d'après les signaux que le commandant d'escadron en fera donner par le trompette.

On fera regagner de nouveau l'extrémité du terrain à la totalité de l'escadron, et on le fera

charger ensemble, d'après les mêmes signaux ordonnés par le chef d'escadron.

Lorsque l'escadron sera réuni, on prescrira à tous les officiers placés devant le front, de répéter les commandemens, *garde à vous*, *escadron, halte*.

L'escadron ayant été exercé à charger par pelotons, par divisions et ensemble, en partant d'un point, on l'exercera à charger, après avoir marché en colonne avec ses distances, et fait à gauche en bataille.

On l'exercera aussi à charger après avoir marché obliquement par pelotons au pas et au trot, enfin à charger deux et même trois fois de suite, si le terrain le permet, en mettant seulement entre chaque simulacre de charge, le tems nécessaire pour aligner l'escadron.

Observations.

La charge étant à la guerre le mouvement décisif, et par conséquent le plus important, on ne peut trop y exercer les cavaliers.

On veillera, en donnant les principes de la charge, à ce que les files marchent bien droit. Si l'on s'apperçoit que les chevaux se traversent, et que les cavalierrs du second rang ne suivent pas exactement leur chef de file, il faut faire recommencer cette leçon jusqu'à ce que ce défaut soit corrigé.

Les cavaliers changent quelquefois d'allure avant que cela soit ordonné; il faut y veiller avec soin,

et sur-tout observer qu'ils n'abandonnent leurs chevaux qu'au commandement, *chargez*.

Il est important aussi d'exiger que les cavaliers ne partent pas pour changer d'allure, à la sonnerie des trompettes, mais qu'ils attendent tous le commandement qui doit suivre cette sonnerie.

Au commandement *garde à vous, escadron*, il arrive souvent que les cavaliers ne ralentissent pas assez pour mettre leurs chevaux au pas, et pour pouvoir arrêter au commandement *halte*. C'est encore à quoi il faut avoir la plus grande attention.

Enfin, s'il y avait des chevaux qui s'emportassent, il faudrait examiner si cela provient de la manière dont ils sont embouchés, ou si c'est la faute du cavalier, afin d'y remédier.

Article X.

Des flanqueurs et du ralliement.

Des flanqueurs.

Lorsqu'on aura exercé les cavaliers à tous les mouvemens qui viennent d'être indiqués, on fera sortir un certain nombre de files de chaque peloton, observant de prendre les cavaliers les plus adroits et les mieux montés, sans cependant prendre les hommes des ailes, et les officiers et sous-officiers seront pris parmi les serre-files.

Porter les flanqueurs en avant de l'escadron.

Quand l'escadron sera obligé de faire un mou-

vement par peloton, et se mettre en colonne, cette troupe marchera à *trente* pas du premier peloton, sur le flanc opposé au côté des guides.

Si les difficultés du terrain obligent cette troupe à se rapprocher de l'escadron, et qu'elle soit forcée d'entrer dans la colonne, elle se placera en avant du premier peloton, si la droite est en tête, et derrière ce même peloton, si la gauche est en tête, toujours de manière à ne pas ralentir la marche de la colonne.

Dans ce cas, le serre-file de la subdivision qui précédera cette troupe, le commandant et les serre-files de cette même troupe se placeront sur le flanc de la subdivision du côté opposé aux guides.

On exercera ensuite cette troupe à se disperser en *tirailleurs*, pour couvrir le front ou le flanc de l'escadron.

L'escadron étant en bataille, on commandera :

Flanqueurs=EN AVANT.

A ce commandement, la troupe qui s'était formée à vingt pas en arrière de l'escadron, se rompra par DEUX par la droite au trot et au galop, pour passer à la droite de l'escadron dont elle fait partie. Aussitôt que les quatre premières files auront dépassé l'alignement de l'escadron, elles se disperseront en tirailleurs.

Ils s'étendront de manière à couvrir la totalité du front de l'escadron ; le premier cavalier de droite du premier rang se portera à *soixante pas* en avant et vis-à-vis de la droite de l'escadron ; le cavalier de droite du second rang, qui suivait immédiatement le premier, se portera à sa gauche, et sur le même alignement, et ainsi de suite.

Ces tirailleurs dispersés prendront le pistolet gauche.

Le reste de cette troupe se formera sur deux rangs, à vingt ou trente pas en avant de l'intervalle de droite de l'escadron, et mettra le sabre à la main.

Lorsque l'escadron se portera en avant, cette troupe marchera droit devant elle; les tirailleurs feront le même mouvement, et quand on ordonnera de commencer à tirer, ils feront feu les uns après les autres, commençant par celui qui est à droite.

Cette troupe, ainsi que les tirailleurs qui en sont détachés, suivront tous les mouvemens de l'escadron; s'il tourne à droite, les tirailleurs feront *par cavalier à droite*, pour venir se placer devant le front, et la petite troupe suivra le mouvement en faisant un à-droite : si l'escadron tourne à gauche, les tirailleurs feront *par cavalier à gauche*, pour se placer également devant le front, et la petite troupe fera un à-gauche : enfin si l'escadron marche en arrière, la petite troupe fera son mouvement rétrograde pour le suivre, et les tirailleurs exécuteront leur retraite en échiquier, ainsi qu'il suit :

Tous les tirailleurs qui étaient du premier rang feront *demi-tour à gauche par cavalier*, et marcheront en arrière pendant *cinquante pas*; ils feront ensuite *demi-tour à droite par cavalier*, pour se remettre : tous les tirailleurs qui étaient du second rang, feront alors leur *demi-tour à gauche par cavalier*, pour venir se placer à

cinquante pas en arrière de ceux qui seront déjà formés ; ainsi de suite, tant que l'escadron marchera en arrière.

Lorsque l'escadron se remettra, la troupe et les tirailleurs s'arrêteront et feront le même mouvement.

Lorsque l'escadron marchera en avant, les tirailleurs se reformeront sur un rang, et marcheront aussi *en avant.*

Si l'on a ordonné aux tirailleurs de faire feu, ceux qui seront dans le second rang ne tireront point.

Lorsqu'on voudra faire rentrer les tirailleurs à la petite troupe, on fera sonner deux appels avec un petit intervalle entre les deux. Au premier appel, les tirailleurs arrêteront, s'ils sont en mouvement, et cesseront de faire feu; au second appel, ils rentreront à la troupe dont ils font partie.

Si l'on veut ensuite faire repasser cette troupe derrière l'escadron, on fera sonner un troisième appel; et alors elle rompra *par deux* au trot ou au galop, pour passer par l'intervalle qui est à la droite de son escadron, et venir se reformer à sa place habituelle.

Si le commandant de cette troupe veut faire retirer ses tirailleurs sans signal de trompette, pour les remplacer par d'autres, il leur en fera donner l'ordre.

Si l'on jugeait à propos de faire retirer cette troupe et les tirailleurs en même tems, on ferait sonner *le ralliement ;* alors chaque cava-

lier viendrait, par le chemin le plus court, se reformer derrière l'intervalle de droite de son escadron.

Observations.

Dans toutes les circonstances, les tirailleurs rentreront et sortiront au trot alongé ou au galop; ils ne mettront jamais le pistolet à la main que quand ils seront dispersés.

Les tirailleurs ne tireront jamais qu'ils ne se trouvent à la portée suffisante de l'ennemi ou que cela ne soit ordonné.

Ils ne se retireront que par *demi-tour à gauche*, et ne se remettront que par *demi-tour à droite*.

Lorsqu'ils se reformeront en peloton, ils remettront les pistolets dans les fontes, et mettront le sabre à la main.

Porter le quatrième peloton en avant pour soutenir les tirailleurs.

On fera quelquefois disperser la totalité de la troupe de réserve en tirailleurs, et porter le quatrième peloton en avant pour la soutenir; on commandera alors :

Quatrième peloton=EN AVANT.

A ce commandement, le commandant du quatrième peloton se portera en avant avec son peloton, au trot alongé ou au galop, pour soutenir les tirailleurs.

Lorsqu'on voudra faire rentrer le quatrième peloton, on fera sonner *le ralliement*; le lieutenant qui le commande lui fera reprendre sa place de bataille, et les tirailleurs du peloton de réserve

viendront chacun, par le chemin le plus court, se reformer à leur place habituelle.

Disperser le quatrième peloton en tirailleurs à la poursuite de l'ennemi.

On exercera aussi le quatrième peloton de l'escadron à sortir rapidement, et à se disperser en tirailleurs, comme il le ferait après une charge pour poursuivre l'ennemi, dans le cas où l'on aurait disposé d'une autre manière des cavaliers de la troupe de réserve ; on commandera pour cela :

Quatrième peloton=EN TIRAILLEURS.

A ce commandement, quatre files de la droite du quatrième peloton se disperseront devant le front de l'escadron, comme il a été expliqué pour les tirailleurs de la troupe de réserve, mais ils commenceront à faire feu sur-le-champ, ce mouvement étant censé s'exécuter près de l'ennemi et pour le poursuivre.

Les huit files de gauche, de ce peloton, aux ordres du lieutenant, resteront ensemble, et suivront les tirailleurs, afin de pouvoir les soutenir et les rallier au besoin.

Lorsqu'on voudra faire rentrer le quatrième peloton, on fera sonner *le ralliement*, et les cavaliers de ce peloton viendront reprendre leurs rangs et leurs files par le chemin le plus court.

Du ralliement.

L'escadron étant réuni, on exercera les cavaliers à se disperser en *fourrageurs*, et à se rallier par les commandemens, et d'après les mêmes

principes qui ont été détaillés dans *la sixième et la septième leçon de l'Ecole du Cavalier.*

On fera quelquefois, pendant la durée de la dispersion, passer les cavaliers du trot au galop, et du galop au trot; et pour cette espèce de ralliement, on fera marquer, par quatre officiers, un carré long d'une étendue proportionnée au front de l'escadron, avec ordre aux cavaliers de ne pas en sortir. On pourra alors, au lieu du commandement *en fourrageurs*, faire sonner le *boutte-charge*, et au lieu du commandement *ralliement*, faire sonner le *ralliement*; enfin, pour exercer les cavaliers à se rallier avec facilité, en cas qu'ils aient été repoussés, l'escadron marchant en bataille au pas et au trot, l'on fera sonner le *boutte-charge*. A ce signal, tous les cavaliers se disperseront *en fourrageurs*. Le commandant d'escadron, les serre-files, l'étendard et les trompettes, se porteront alors avec célérité en arrière jusqu'à l'extrémité du terrain. Le commandant d'escadron fera sonner le *ralliement*. A ce signal, les cavaliers rejoindront promptement leur escadron, et reprendront leur rang. Le *ralliement* doit se faire en silence, et les cavaliers passant par derrière les rangs.

Aussitôt que le commandant d'escadron aura réuni quelques cavaliers, il portera son escadron *en avant*.

La première fois, on fera exécuter ce mouvement au pas.

Ensuite on fera rallier au trot l'escadron marchant au pas en avant.

Enfin, lorsqu'on sera assuré que les cavaliers

savent parfaitement ce qu'ils ont à exécuter pour se rallier sans désordre, on fera marcher l'escadron au galop, après l'avoir rallié, et on le fera *charger*.

TITRE III.

Manœuvres d'un Régiment.

Formation d'un Régiment en ordre de bataille.

LES escadrons d'un même régiment seront désignés par les noms de premier, second, troisième et quatrième, en commençant par la droite.

Cet ordre des escadrons dans les régimens, sera l'ordre primitif et habituel.

La formation de chaque escadron sera telle qu'elle a été détaillée au commencement de l'*École de l'Escadron*.

Les contrôles de l'ordre de bataille seront dressés en conséquence, toutes les années, quinze jours après l'époque fixée pour le retour des sémestres. Les changemens indispensables qui arriveront dans le courant de l'année, n'auront jamais lieu que dans l'intérieur du peloton, et pour remplacer les hommes et les chevaux qui viendront à y manquer.

L'intervalle ordinaire entre les escadrons, sera de neuf pas, comptés depuis le maréchal-des-logis de l'aile gauche d'un escadron, jusqu'au maréchal-des-logis de l'aile droite de l'escadron qui est à sa gauche.

Place des officiers supérieurs dans l'ordre de bataille (1).

Le chef de brigade, en avant du centre du régiment, à huit pas du premier rang, ayant à sa gauche le premier adjudant, et derrière lui, l'autre adjudant avec le trompette-brigadier.

Le plus ancien chef d'escadron, vis-à-vis l'intervalle du premier au second escadron, à huit pas du premier rang.

Le second chef d'escadron, sur l'alignement du premier, vis-à-vis l'intervalle qui sépare le second escadron du troisième.

Le chef de brigade se portera par-tout où sa présence sera nécessaire; les deux chefs d'escadron se porteront dans l'étendue du front de leur escadron, et par-tout où la surveillance des manœuvres l'exigera.

La place du quartier-maître sera à la droite du régiment, à hauteur du premier rang du premier escadron.

Le régiment étant en bataille, la place des trompettes sera à vingt pas en arrière du centre du régiment; ils se formeront sur deux rangs.

Aux revues, le commandant du régiment les fera passer à la droite du régiment, sur l'alignement des serre-files.

La place de chaque officier et sous-officier des escadrons, sera la même que dans la formation

(1) Planches C et CI.

indiquée au commencement de l'*Ecole de l'Escadron.*

Manière de disposer la troupe qui doit aller chercher les étendards (1).

Tour-à-tour les divisions d'un régiment doivent aller chercher les étendards.

L'officier commandant ces troupes, les disposera ainsi qu'il suit :

Savoir :

La première section du premier peloton, fournira l'avant-garde et l'arrière-garde.

La seconde section du premier peloton restera entière, marchant par quatre, commandée par le sous-lieutenant.

Le second peloton restera de même en entier, aux ordres du lieutenant.

Le détachement marchera ainsi qu'il suit :

Deux cavaliers d'avant-garde, le mousqueton haut, un brigadier et quatre cavaliers ayant le sabre à la main.

Les trompettes marchant par quatre.

Le sous-lieutenant.

La seconde section du premier peloton marchera par quatre.

Le premier maréchal-des-logis en serre-file.

Les étendards sur un rang.

Le lieutenant.

Le second peloton marchant par quatre.

---

(1) Planche CIII, bis 1.

Le second maréchal-des-logis en serre-file.

Un brigadier et deux cavaliers derrière lui, formant l'arrière-garde, le sabre à la main.

Deux autres cavaliers, à dix pas en arrière de ceux-là, le mousqueton haut.

Le capitaine sur le flanc de cette colonne, à hauteur des étendards.

Le détachement marchera sans bruit de trompettes, et en revenant ils sonneront.

Dès que les étendards paraîtront, le commandant du détachement fera mettre le sabre à la main ; il se mettra en marche dans le même ordre qu'il sera venu, les trompettes sonnant : lorsque les étendards arriveront à vingt-cinq pas du régiment, l'officier qui le commandera lui fera mettre le sabre à la main, l'escorte des étendards passera devant le front, chaque porte-étendard prendra sa place. La division qui les aura escortés, ira de même prendre la sienne, ainsi que les trompettes.

On renverra les étendards dans le même ordre qui vient d'être prescrit.

Principes généraux pour les Manœuvres.

Premiers Elémens.

Un régiment en bataille est formé de ses escadrons qui le composent, placés les uns à côté des autres.

Un régiment en colonne avec distance, est

formé de tous ses escadrons, marchant par divisions ou pelotons les uns derrière les autres.

Un régiment en colonne serrée, est formé de tous ses escadrons, marchant les uns derrière les autres, avec la distance du front d'un peloton, plus trois pas d'un escadron à l'autre.

Un régiment en colonne de route, est formé de tous ses escadrons, marchant par deux ou par quatre.

Intervalle. C'est l'espace vide qui se trouve entre les escadrons d'un régiment en bataille.

Distance, signifie l'espace vide d'une troupe à une autre en colonne.

Un régiment formé par la gauche, ou *en ordre inverse*, a ses premiers escadrons placés à la gauche de la ligne, et les derniers à la droite.

Colonne renversée, ou *la gauche en tête*, est celle dont les dernières troupes se trouvent en avoir la tête.

Marche diagonale; elle n'est ainsi nommée que par rapport à l'alignement d'où l'on part, puisqu'elle devient directe après le demi-quart de conversion qui dispose la troupe de front sur le point déterminé.

Marche oblique. C'est se porter en avant en gagnant du terrain vers la droite ou vers la gauche, sans changer le front.

Déploiemens par files. Ce mouvement s'exécute par les deux rangs; les cavaliers de l'une ou l'autre aile faisant successivement à droite ou à gauche, pour se porter ensuite en colonne sur le point déterminé, et s'y reformer en bataille par

le mouvement contraire, à mesure qu'ils arriveront.

Pivot, est l'homme du premier rang de l'une des ailes d'une troupe, lequel forme le point central de la conversion.

Pivot mouvant, est le même homme qui, pendant une conversion, gagne plus ou moins de terrain en avant.

Déboîtement, exprime le commencement d'une conversion exécutée par les pelotons d'un escadron dont l'aile se sépare du pivot de la troupe qui l'avoisine.

Emboîtement, exprime de même la fin d'une conversion exécutée par les pelotons d'un escadron brisé, pour se mettre en bataille quand l'aile de chaque troupe se joint au pivot de celle qui la précède.

Chef-de-file. Tous les hommes du premier rang d'une troupe, doivent être connus sous cette dénomination.

Serre-file, est la place qu'occupent les officiers et sous-officiers derrière leur troupe.

Profondeur ou *hauteur*, exprime la quantité de rangs dont une troupe est composée : on dit qu'une troupe est sur deux ou trois de hauteur, lorsqu'elle est formée sur deux ou trois rangs.

Il est connu que le cheval monté occupe en épaisseur le tiers de sa longueur; cette épaisseur est évaluée à un pas ordinaire de 82 centimètres (2 pieds et demi). Conséquemment la longueur du cheval étant de trois pas, les deux rangs en occupent six de profondeur, sur lesquels il se

trouve la distance nécessaire d'un rang à l'autre, pour éviter les atteintes dans la marche.

Les hommes d'un même rang doivent être alignés de manière que chaque homme, sans déranger la tête, n'apperçoive que le second et troisième homme du rang vers le côté où il s'aligne.

Les cavaliers du second rang doivent avoir la plus grande attention d'être sur la direction de leur chef-de-file, pouvant remplir également ces deux objets, sans déranger la tête.

Du choix des points de direction, et des points intermédiaires.

Le point de direction étant pour les marches en colonne, il doit donc toujours être très en avant des guides d'une colonne, afin que le premier guide puisse en prendre d'intermédiaires.

Le point donné est un officier ou un sous-officier, placé à un endroit, où on veut établir la gauche ou la droite d'une nouvelle ligne de bataille; et pour que l'alignement se fasse correctement et avec exactitude, d'après les formes prescrites, on place des points intermédiaires entre les points donnés, ou on en établit sur un seul point donné; donc le prolongement de la ligne doit s'établir carrément par les points intermédiaires, lesquels doivent se placer, le plus qu'il est possible, à hauteur soit de la droite soit de la gauche d'un escadron, devant le front de la nouvelle ligne. (*Voyez Planche LXXXIX.*) On

(1) Planche CIV.

voit distinctement dans cette planche que le point de direction est la lettre A, ceux que l'on appelle *intermédiaires* sont la lettre B, et celui du point donné C. La lettre D désigne les guides d'une colonne, et la lettre E, les officiers soit en bataille soit en colonne. La lettre F désigne le commandant d'escadron.

Il est entendu, qu'au commandement d'alignement, les sous-officiers et cavaliers doivent porter la tête de leurs chevaux contre la botte de ces officiers ou sous-officiers qui servent de points intermédiaires. Pour les guides, ils doivent exactement suivre le premier qui est à la tête de la colonne.

Observation.

Il est à observer que le choix des points doit être déterminé d'après une des deux intentions suivantes :

1°. Celle de diriger une colonne et de la conduire au point où on veut la mettre en bataille.

2°. Celle de marquer la ligne de front sur laquelle doit se former la colonne. Dans le premier cas, les points doivent s'appeler *point de direction*, et dans le second cas, *point de direction de la ligne*, ou *point donné.*

Toutes les fois qu'on voudra faire rompre une ligne de pied ferme, pour la former en colonne, le mouvement se fera par pelotons.

Tous les commandemens d'avertissement passeront du commandant en chef au commandant par-

ticulier de chaque escadron, qui le répétera le plus promptement possible.

Si leur exécution exige de la part d'un escadron un mouvement particulier, il le commandera, au lieu de répéter le commandement général. Les chefs d'escadron répéteront promptement les commandemens d'avertissement, qu'aura faits le commandant du régiment.

Quant aux commandemens d'exécution, ils seront répétés par les commandans de chaque escadron, aussi-tôt qu'ils auront été faits par le commandant en chef.

De la marche en ligne.

Lorsque les escadrons d'un régiment devront marcher ensemble de front, les cavaliers conserveront la tête directe; les officiers qui sont placés à la tête des escadrons, et les maréchaux-des-logis des aîles auront seuls la tête du côté de l'escadron d'alignement, afin de pouvoir conserver entr'eux l'intervalle prescrit.

Au commandement ESCADRON EN AVANT, un officier ou sous-officier, choisi pour diriger la marche de la ligne, se portera en avant du maréchal-des-logis de droite, faisant face du même côté que lui. Le commandant du régiment rectifiera d'abord la position de cet officier, de manière qu'il lui couvre le maréchal-des-logis de droite.

L'on aura soin de placer un sous-officier, au moins soixante pas en avant de l'officier qui s'est porté déjà trente pas en avant; ce sous-officier servira de point de direction à celui qui dirigera la marche. Le maréchal-des-logis de gauche ou de droite de l'escadron d'alignement, se portera,

de sa personne, en avant à hauteur des officiers, et ce sous-officier devra être remplacé par un de ceux qui sont en serre-file, c'est-à-dire par le plus près de la droite ou de la gauche de la ligne.

L'escadron d'alignement servira de base générale de direction et d'alignemens. Le sous-officier chargé de la direction de la marche, aura attention au commandement MARCHE, de ne pas presser les premiers pas, jusqu'à ce que toute la ligne soit bien en mouvement; alors il observera de marcher d'une allure bien égale, sur-tout de diriger sa marche exactement sur le point en avant.

Celui de droite de la ligne, aura attention de marcher toujours à la distance de trente pas de celui qui doit continuellement lui couvrir le point de direction. Ce sous-officier de droite servira lui-même de base d'alignement à tous les officiers qui marchent devant le front.

Les officiers qui sont placés devant le front, doivent tous s'aligner sur ceux de l'escadron d'alignement, mais en préférant toujours l'ensemble à l'alignement individuel.

On observera, le plus qu'il est possible, que l'intervalle des escadrons ne se perde point, et que les deux ailes des escadrons marchent toujours au même degré de vîtesse. Ces fautes doivent être peu fréquentes, si les maréchaux-des-logis des ailes, et les capitaines qui sont en serre-files sont attentifs, et on doit les corriger en commandant *oblique à droite* ou *oblique à gauche*.

L'exactitude de la marche en bataille dépend

infiniment de l'attention que les officiers supérieurs et les commandans d'escadrons doivent mettre à faire observer tous les principes qui viennent d'être détaillés.

L'on ne doit pas fréquemment répéter les mouvemens d'oblique à droite ou à gauche, parce qu'on finirait nécessairement par mettre du désordre dans les escadrons.

PREMIERE MANOEUVRE (1).

Rompre à droite ou à gauche.

Les escadrons étant en bataille, pour les rompre par peloton à droite,

On commandera :

Garde à vous.

1. *Peloton à droite.*

2. MARCHE.

Au second commandement, la conversion s'exécutera ; et au moment où elle sera près de finir, les chefs de peloton commanderont, chacun à leur peloton, HALTE, A GAUCHE ALIGNEMENT ; les cavaliers étant alignés, les officiers commanderont FIXE, et se placeront chacun vis-à-vis et à un pas du centre du premier rang de leur peloton.

Dans ce mouvement, les maréchaux-des-logis de serre-file doivent rester derrière leur peloton, le second capitaine marchera sur le flanc droit de la colonne, et le commandant de l'escadron sur le flanc gauche.

Pour rompre par peloton à gauche, ce mouvement s'exécutera en sens contraire d'après les mêmes

(1) Planche CV.

principes que le précédent en commandant : *pelotons*, *à gauche*, MARCHE, HALTE, *à droite*, ALIGNEMENT et FIXE.

DEUXIEME MANOEUVRE (1).

Rompre par la droite, pour marcher vers la gauche, ou rompre par la gauche, pour marcher vers la droite.

Le commandant du régiment, et les chefs d'escadron ayant fait les commandemens de *garde à vous*, il sera fait ceux ci-après.

1. *Pelotons, rompez par la droite, pour marcher vers la gauche.*

2. MARCHE.

Ces commandemens seront répétés successivement par les commandans d'escadron, à mesure que les escadrons précédens seront près d'achever leur mouvement.

Aussitôt le premier commandement, le commandant du premier peloton du premier escadron, commandera : PELOTON, EN AVANT, GUIDE A GAUCHE ; et au second commandement répété par lui, il se portera en avant ; puis, après avoir marché dix pas, il commandera, TOURNEZ A GAUCHE ET EN AVANT.

Tous les autres chefs de pelotons feront exécuter successivement à leur peloton, ce qui vient d'être prescrit pour le premier. Ils auront attention de faire leurs commandemens de manière à prendre leur distance dans la colonne.

(1) Planche CVI.

Le

Le mouvement de pelotons, rompez par la gauche, pour marcher vers la droite, s'exécute en sens contraire du précédent, et par les commandemens de *pelotons, rompez par la gauche, pour marcher vers la droite,* MARCHE.

TROISIEME MANOEUVRE (1).

Rompre en arrière, par la droite, pour marcher vers la gauche, ou rompre en arrière, par la gauche, pour marcher vers la droite.

Pour rompre en arrière par la droite, on commandera :

Garde à vous.

1. *Pelotons, rompez en arrière, par la droite, pour marcher vers la gauche.*

2. MARCHE.

A ce commandement répété par les chefs d'escadron, le chef du premier peloton du premier escadron commandera à son peloton : PELOTON, DEMI-TOUR A DROITE, et les commandans d'escadron successivement, à mesure que les escadrons précédens auront défilé : PELOTON, A DROITE.

Au second commandement, qui sera répété par les chefs de peloton, le mouvement s'exécutera au pas; et lorsque les conversions seront près d'être achevées, ils commanderont, EN AVANT.

Le chef du premier peloton du premier escadron, après avoir fait exécuter à son peloton le demi-tour, commandera *en avant;* puis, après avoir marché dix pas, *tournez à droite* et *en avant.*

Les autres chefs de peloton commanderont *tour-*

(1) Planche CVII.

nez à droite, à mesure qu'ils arriveront sur le terrain où le premier a tourné, et feront exécuter successivement les mêmes mouvemens, de manière à conserver leur distance dans la colonne; pour cela ils doivent faire leurs commandemens très-promptement, sans cela les distances s'alongeraient.

Les commandans d'escadron auront soin de faire leurs commandemens de conserver entre le premier peloton de leur escadron, et le quatrième de celui qui le précède, la distance nécessaire pour avoir, en se mettant en bataille, l'intervalle prescrit.

Ce sont les mouvemens et commandemens contraires, lorsqu'on veut rompre en arrière par la gauche.

Quatrième Manoeuvre (1).

Se former de pied ferme en colonne serrée.

On commandera :

Garde à vous.

1. *Sur le second escadron formez la colonne serrée.*

2. Marche.

Après la répétition du premier commandement, le commandant du premier escadron commandera : A GAUCHE PAR QUATRE, AU TROT, et se portera à la gauche de son escadron; le commandaut du troisième escadron commandera, A DROITE PAR QUATRE, AU TROT, et se portera à la droite de son escadron.

Au second commandement, le commandant du premier escadron exécutera son à-gauche par quatre. Ce mouvement étant près de finir, il commandera, EN AVANT, GUIDE A

(1) Planche CVII.

DROITE, ensuite, TOURNEZ A DROITE; et lorsque la tête sera près de finir sa conversion, il commandera, EN AVANT. Quand la tête de la colonne sera à quatre pas en avant du second escadron, qui s'est porté en avant au second commandement de la longueur du front d'une division, ce même officier commandera, TOURNEZ A GAUCHE, EN AVANT. La colonne se portera droit devant elle, de manière à suivre une ligne parallèle au front du second escadron. Le commandant du premier escadron ne fera pas former son à-droite par quatre, qu'il ne soit arrivé à hauteur de la sixième file de gauche du quatrième peloton du second escadron. Les pelotons exécuteront leur à-droite au commandement du commandant d'escadron, A DROITE PAR QUATRE, MARCHE. Le mouvement presque fini, il commandera, HALTE, A GAUCHE, ALIGNEMENT.

Au second commandement, le commandant du second escadron se portera avec son escadron droit devant lui. Le commandant du troisième escadron fera exécuter son à-droite par quatre, et se portera droit devant lui, en faisant le commandement EN AVANT, GUIDE A GAUCHE. Ensuite lorsqu'il sera arrivé derrière le second escadron et à la distance prescrite, il commandera, A GAUCHE PAR QUATRE, MARCHE; HALTE, A GAUCHE, ALIGNEMENT, MARCHE.

CINQUIEME MANOEUVRE (1).

De la marche en colonne.

Pour porter une colonne en avant, on commandera :

Garde à vous.

1. *Colonne en avant.*

2. GUIDE A GAUCHE.

3. MARCHE.

Ces commandemens seront répétés par les chefs et commandans d'escadron.

(1) Planche CIX.

Au second commandement, la colonne se mettra en marche. Les guides doivent partir très-lentement de l'allure indiquée. Les cavaliers, pendant la marche, doivent avoir les têtes directes, et regarder quelquefois les guides indiqués.

Les guides doivent également les avoir directes, en suivant exactement l'allure et le point de direction du guide qui est à la tête de la colonne.

SIXIEME MANOEUVRE (1).

Changemens de direction en colonne.

Pour les changemens de direction en colonne, on commandera :

Garde à vous.

1. *Tournez*=A GAUCHE.

2. *En avant.*

A la première partie du premier commandement, le pivot se préparera à ralentir son allure, et l'aile marchante à augmenter la sienne, de manière que la seconde partie de ce commandement détermine le doublement de l'allure et l'exécution de la conversion.

A la première partie du second commandement, le pivot se préparera à augmenter son allure, et l'aile marchante à ralentir la sienne, afin que la seconde partie de ce commandement détermine la marche directe à l'allure dont la troupe marchait précédemment.

On répétera le mouvement à droite, et on commandera :

1. *Tournez*=A DROITE.

2. *En*=AVANT.

Ces commandemens s'exécutent en sens contraire, d'après les mêmes principes que les précédens.

---

(1) Planche CX.

SEPTIEME MANOEUVRE (1).

Changer de direction pour faire face du côté opposé à la marche.

On commandera :

Garde à vous.

1. *Pelotons, demi-tour à droite.*

2. MARCHE.

Au premier commandement, l'aile de chaque peloton qui doit servir de pivot dans la conversion, se préparera à arrêter, sans cependant changer d'allure.

Au second commandement, les pivots arrêteront. Les ailes marchantes tourneront à l'allure dont la colonne marchait précédemment : elles observeront toutes de se régler sur celle du peloton qui est à la tête de la colonne, afin d'arriver en même tems que lui dans les emboîtemens à la fin du premier quart de conversion. En commençant le déboîtement, elles se régleront sur l'aile marchante de la subdivision qui doit avoir la tête de la colonne, après que le second quart de conversion sera terminé.

Le second quart de conversion étant près de finir, on commandera *en avant,* ce qui sera répété par tous les chefs de peloton, et ensuite ils commanderont *guide à droite.*

HUITIEME MANOEUVRE (2).

Changer de direction, la colonne étant arrêtée.

On placera le premier peloton de la colonne, par un à gauche dans la direction que l'on se propose de prendre, et on commandera :

(1) Planche CXI.
(2) Planche CXII.

Garde à vous.

1. *Colonne par la droite* (*ou par la gauche*), *prenez la direction de la tête.*

2. MARCHE.

Au premier commandement, les commandans de peloton commanderont, A DROITE PAR QUATRE, AU TROT.

Au second commandement répété par les commandans de pelotons, ils commanderont EN AVANT.

Pendant la durée du mouvement, le commandant de chaque peloton se placera à la gauche de l'homme du premier rang de son peloton, il le fera tourner à gauche plus ou moins, pour se diriger un peu en avant du point où le guide doit être placé dans la nouvelle direction, il conduira la tête de son peloton, s'arrêtera à hauteur des guides, et commandera, *à gauche par quatre*, *marche*, au moment où le dernier rang arrivera près de lui; ensuite, *halte*, *à droite*, *alignement* et *fixe*.

Si c'était *colonne par la gauche, prenez la direction de la tête*, on commanderait au premier peloton de la colonne de faire un à-droite, et ensuite les autres pelotons feraient tous *à gauche par quatre, au trot*, *marche*, *en avant.*

On se conformera d'ailleurs, en sens contraire, à tout ce qui a été prescrit dans le mouvement précédent.

Cette manœuvre s'exécute le plus ordinairement de la manière suivante.

Le premier peloton ayant fait son demi à-droite ou un à droite ou bien à gauche, les chefs de peloton commandent, *par file à droite, marche;* et faisant ensuite face en tête, par les commandemens

de *front*, *halte*; puis, *à gauche*, *alignement* et *fixe*, en se conformant à ce qui est prescrit à l'école d'escadron.

NEUVIEME MANOEUVRE (1).

La colonne étant arrêtée, lui faire gagner du terrain vers un de ses flancs.

On commandera :

Garde à vous.

1. *Par files à droite.*

2. MARCHE.

On fera exécuter à toutes subdivisions de la colonne à-la-fois le mouvement indiqué à l'article sept de l'école de l'escadron.

Cette manœuvre s'exécute aussi par *quatre à droite*, comme la précédente. Les commandemens seront répétés par les commandans d'escadron et de peloton.

DIXIEME MANOEUVRE (2).

La colonne marchant, la droite en tête, lui faire gagner du terrain, vers un de ses flancs, sans changer la direction.

On commandera :

Garde à vous.

1. *Oblique à droite.*

(1) Planche CXIII.
(2) Planche CXIV.

2. Marche.

Ces deux commandemens seront répétés par les commandans d'escadron, et le second par les chefs de peloton, ces derniers feront alors exécuter le mouvement d'oblique à droite ; ensuite, apres avoir marché quelque tems de cette manière, on commandera : EN AVANT, GUIDE A GAUCHE.

Ce sera en sens contraire, lorsqu'on voudra gagner du terrain vers la gauche ; ces deux mouvemens doivent se faire au trot.

Observation.

Les commandans d'escadron doivent veiller, dans ce mouvement, à ce que le brigadier de chaque peloton qui se trouve placé à l'aile vers laquelle on oblique, prenne une direction semblable à celle de la tête de la colonne, de manière qu'au commandement *en avant*, les guides se trouvent exactement à leurs chefs de file.

C'est aussi le brigadier de l'aile vers laquelle on oblique, qui doit répondre de la distance.

Onzieme Manoeuvre (1).

Entrée dans un défilé.

Lorsque la première subdivision sera près d'arriver où commence l'obstacle, l'officier qui conduit cette subdivision commandera :

Garde à vous.

---

(1) Planche CXV.

1. *Par sections, rompez les pelotons.*

2. Marche.

Au second commandement, les files qui composent la première section continueront de marcher; celles qui composent la deuxième, après avoir ralenti pour déboîter, obliqueront à droite en doublant leur allure pour se former derrière la première section, sans laisser de distance.

Les commandans de pelotons et les serre-files se porteront sur les flancs de la colonne à hauteur de leur subdivision.

Tous les autres pelotons exécuteront ce mouvement à mesure qu'ils arriveront où commence l'obstacle.

A l'endroit où l'obstacle oblige à rompre par quatre ou par deux, en arrivant au défilé, le commandant de la section qui aura la tête de la colonne commandera :

1. *Par quatre ou par deux, au trot.*

2. Marche.

Au second commandement, les quatre ou deux premières files de droite se porteront en avant; les quatre ou deux autres files qui étaient à leur gauche entreront dans la colonne par le mouvement d'oblique à droite. Il en sera de même de toutes celles de la section, les unes après les autres.

Les commandans des autres sections feront rompre par quatre ou par deux, à mesure qu'ils arriveront à l'endroit où a rompu la première section.

Si l'on était contraint de faire marcher par deux ou par quatre, en partant de l'ordre de colonne par sections, le mouvement s'exécuterait de la même manière.

A l'endroit où un obstacle oblige à rompre par un, en arrivant au défilé, le commandant du premier peloton commandera :

Garde à vous.

1. *Par un, au trot.*

2. MARCHE.

Au second commandement, la file de droite de la tête de la colonne se portera en avant, et sera suivie par celle qui était à sa gauche, qui rentrera dans la colonne par le mouvement d'oblique à droite, ainsi de suite, à mesure que chaque rang de quatre ou deux, ou de section ou de peloton (si on y marchait) arrivera à hauteur de l'obstacle où les quatre ou deux premiers auront dédoublé.

DOUZIEME MANOEUVRE (1).

A la sortie d'un défilé.

Lorsque l'officier qui commande le premier peloton aura dépassé l'obstacle qui l'aura obligé de marcher par un, d'un nombre de pas suffisant pour que son peloton puisse y tenir en colonne par deux ou par quatre, si le terrain le permet, il commandera :

Garde à vous.

1. *Par deux ou par quatre, au trot.*

2. MARCHE.

Au second commandement, toutes les files du premier peloton, excepté la première, doubleront leur allure pour se former par deux ou par quatre, les unes derrière les autres et à leur distance. La première file continuera de marcher au pas, et toutes les autres reprendront la même allure, à mesure qu'elles arriveront à leurs distances.

Aussitôt que le premier peloton sera formé par deux ou par quatre, le commandant du premier escadron fera ralentir l'allure de moitié, pendant un espace de tems égal à celui qui serait néces-

(1) Planche CXVI.

saire pour parcourir la profondeur de son escadron, sur une file, afin de donner aux autres pelotons le tems de serrer à leur distance, sans être obligés de trotter après avoir doublé par deux ou par quatre.

Aussitôt que l'officier, qui commande le premier peloton, aura assez de terrain pour former son peloton après l'obstacle qui le faisait marcher par deux ou par quatre, il commandera :

Garde à vous.

1. *Formez le peloton.*

2. MARCHE.

Au second commandement, les deux ou quatre premières files continueront de marcher au pas, et toutes les autres files du même peloton viendront par le chemin le plus court, en doublant l'allure, se former à la gauche des deux ou quatre premières files : elles reprendront le pas en y arrivant.

Il en sera de même pour tous les autres pelotons. Le premier aura soin de ralentir son allure d'un espace de tems égal à celui qui serait nécessaire pour parcourir sa profondeur, étant rompus par deux ou par quatre, afin de donner le tems aux autres pelotons de serrer à leur distance, sans trotter après s'être formés.

Il en sera de même à l'égard de tous les escadrons d'un régiment, pour ce qui vient d'être dit à la onzième et douzième manœuvre.

Les mêmes commandemens se feront et s'exécuteront en sens contraire, quand ce sera par la gauche.

Le commandant du régiment devant se régler, au sortir du défilé, sur la profondeur de la co-

lonne, pour déterminer la durée du ralentissement d'allure de la première subdivision, il en résulte nécessairement, pour les colonnes qui auront rencontré des obstacles, une perte de tems proportionnée à la quantité d'escadrons dont elles sont composées, et au nombre de fois qu'elles auront été forcées de se rompre et de se reformer.

Par conséquent, si les mouvemens d'une colonne sont combinés avec ceux d'une autre, ou qu'il lui soit prescrit de se rendre dans un tems donné à l'endroit où elle doit arriver lorsqu'elle aura passé l'obstacle, l'officier qui la commande lui fera doubler son allure pendant plus ou moins de tems, en raison du ralentissement auquel elle aura été contrainte.

Les doublemens et dédoublemens fréquens ayant de grands inconvéniens dans les colonnes composées d'un nombre considérable d'escadrons, si le commandant est instruit que des obstacles multipliés qu'il doit rencontrer dans sa marche, le forceront de répéter fréquemment ce mouvement, il réduira en conséquence et proportionnellement le front de la colonne.

Le principe ci-dessus est moins applicable à des corps ou à des détachemens peu nombreux, pour lesquels les inconvéniens des doublemens et dédoublemens sont infiniment moins grands, et dont le premier objet doit toujours être de pouvoir passer de l'ordre de marche à l'ordre de combat.

TREIZIÈME MANOEUVRE (1).

Passer de l'ordre de colonne, avec distance, à l'ordre de colonne serrée, la droite en tête.

La colonne marchant la droite en tête, le commandant en chef commandera :

Garde à vous.

1. *Formez les escadrons.*

2. MARCHE.

Pour préparer les pelotons à ce qu'ils auront à exécuter, lorsqu'on voudra former la colonne serrée, le capitaine commandant le premier escadron répétera :

Garde à vous.

1. *Formez l'escadron.*

2. MARCHE.

Au premier commandement, le commandant du premier peloton commandera, PELOTON EN AVANT, et les commandans des trois derniers pelotons, DEMI A-GAUCHE, AU TROT ; au commandement de MARCHE, qui est répété par eux, ils feront exécuter leurs mouvemens, et commanderont ensuite, EN AVANT, TOURNEZ A DROITE, EN AVANT, AU PAS, MARCHE.

Lorsque l'escadron sera ainsi formé, le commandant commandera, *guide à droite, après halte ;* quand il sera à quinze pas environ, ce qui forme à-peu-près la longueur du front d'un peloton, plus, trois pas de celui qui le précède. Il est entendu

(1) Planche CXVII.

que le commandant du premier escadron s'étant déjà porté avec le sien, quinze pas en avant pour l'aisance de sa formation, fera *halte*, et tous les commandans d'escadron feront aligner à gauche.

Si une colonne marchait la gauche en tête, les commandans des trois derniers pelotons de chaque escadron commanderaient, *demi à droite*, *au trot*, *en avant*, *tournez à gauche*, *en avant*, *au pas*, MARCHE, et les guides seraient à droite pour les escadrons.

Voyez pour cela la formation des régimens en bataille, *à la vingt-troisième manœuvre.*

Les commandans d'escadron se tiendront sur le flanc de la colonne du côté des guides.

Les commandans d'escadron doivent veiller à ce que les guides de chaque escadron se mettent exactement sur la direction du premier, et à leurs distances ordonnées.

Les officiers qui marchent devant le front des escadrons, et les serre-files resteront chacun à leur place de bataille, et se mettront les uns à côté des autres, s'ils se trouvent gênés par le peu de distance.

QUATORZIEME MANOEUVRE (1).

Marche directe des colonnes serrées.

Lorsqu'on voudra faire marcher une colonne serrée en avant, on lui fera les commandemens prescrits pour les colonnes avec distance.

(1) Planche CXVIII.

Quoique les colonnes serrées ne puissent pas se mettre en bataille par un mouvement de conversion de toutes les subdivisions à-la-fois, il est nécessaire qu'elles aient le moyen de se maintenir à leurs guides pendant la marche directe; en conséquence, le commandant en chef donnera un point de direction au sous-officier de l'aile gauche de l'escadron qui marche à la tête de la colonne, si elle est la droite en tête, et à celui de l'aile droite, si elle est formée la gauche en tête; le commandant en chef le désignera au sous-officier du second escadron de la colonne. Ces deux sous-officiers serviront de base à la direction des guides d autres escadrons qui observeront entr'eux la distance prescrite de quinze pas. Ils se conformeront d'ailleurs à tous les principes établis pour la marche en colonne avec distance.

Les cavaliers étant moins vus dans les colonnes serrées, et en conséquence se relâchant quelquefois sur la position et sur la marche, les chefs d'escadron redoubleront d'attention pour ne leur passer aucune négligence.

Les officiers et sous-officiers resteront à leur place de bataille.

QUINZIEME MANOEUVRE (1).

Changemens de direction des colonnes serrées.

Les changemens de direction successifs des colonnes serrées, s'exécutent par les mêmes com-

(1) Planche CXIX.

mandemens que ceux des colonnes avec distance. L'arc de cercle décrit par le pivot, doit être de dix-huit pas. Les premiers rangs des deux derniers escadrons, doivent, dans leur conversion, obliquer du côté de l'aile marchante, d'après les principes établis pour les conversions des seconds rangs. Pour cela, il faut que l'aile marchante se laisse pousser par le pivot.

Lorsqu'on voudra faire gagner du terrain vers la droite ou la gauche, à une colonne serrée, sans changer la direction de la tête, on emploiera les mêmes moyens et les mêmes commandemens que pour les colonnes avec distance.

Seizieme Manoeuvre (1).

Colonne serrée, la droite en tête, changer de direction, pour faire face du côté opposé à la marche.

On commandera :

Garde à vous.

Contre-marche par l'aile droite.

Immédiatement après ce commandement, chaque commandant d'escadron commandera :

1. *Par files*=A droite.

2. Marche.

Au premier commandement, tous les officiers et sous-officiers placés en serre-file passeront à la gauche de l'escadron ; le cavalier de la droite de chaque escadron et de chaque rang

(1) Planche CXX.

fera un à-droite, celui du second rang se joignant dans son mouvement à celui du premier rang.

Au second commandement, ces deux cavaliers tourneront à droite; celui du premier rang se portera en avant de celui du second rang, qui reprendra sa place derrière lui.

Chaque commandant d'escadron commandera, *halte*, de manière que la tête du cheval de l'homme du premier rang, soit à six pas en arrière de l'alignement donné par la croupe des chevaux du second rang de chaque escadron, et à la botte du maréchal-des-logis de l'aile droite, qu'ils auront placé d'avance à six pas en arrière de la droite de l'escadron.

Tous les cavaliers de chaque escadron suivront exactement et promptement les mouvemens des cavaliers de droite de chaque rang, et se formeront sur la droite en bataille, ainsi qu'il a été expliqué à l'Ecole de l'Escadron.

Les officiers qui sont placés devant le front des escadrons, suivront le mouvement, observant de rester par le flanc, jusqu'à ce que l'escadron soit entièrement formé et aligné.

Les officiers et sous-officiers de serre-files, placés à la gauche des escadrons, suivront le mouvement derrière les cavaliers de l'aile gauche, et reprendront leur place à mesure qu'ils y arriveront.

Après que les escadrons seront formés et alignés, les commandans leur commanderont *fixe*.

Dix-septieme Manoeuvre (1).

Colonne serrée, la gauche en tête, faisant face du côté opposé à sa marche. Avec obstacles sur les ailes.

S'il se trouvait des obstacles aux flancs de la colonne, qui ne permissent point de l'exécuter comme la précédente,

On commanderait :

Garde à vous.

Pour la contre-marche.

Immédiatement après ce commandement fait par le commandant en chef, et répété par les chefs d'escadron, les commandans d'escadron commanderont :

1. *Par file*=A DROITE.
2. MARCHE.

Au premier commandement, tous les serre-files passeront à la gauche de l'escadron dans l'ordre qui a été indiqué précédemment. Le maréchal-des-logis de l'aile droite de chaque escadron ira se placer derrière le sous-officier de l'aile gauche, faisant face en arrière, la croupe de son cheval à six pas en arrière du second rang : les deux cavaliers de la droite de chaque escadron feront un à-droite, ceux du second rang se joignant aux premiers.

Au second commandement, les deux cavaliers de chaque escadron qui ont fait un à-droite, converseront ensemble à deux fois consécutivement, puis marcheront en avant pour se diriger vers la croupe des chevaux de l'aile gauche de leur escadron ; et lorsqu'ils seront près d'y arriver, et vis-à-vis du sous-officier qui indique la place où ils doivent arrêter, le

(1) Planche CXXI.

commandant d'escadron, qui a marché avec les deux premières files de son escadron, pour les bien diriger, commandera, FRONT, HALTE, ce qui s'exécutera comme à la marche de flanc. Toutes les autres files suivront successivement la même piste, se dégageant du rang par des à-droite par homme; et conversant ensuite ensemble, elles iront se placer légèrement à leur rang.

Dans les évolutions, la contre-marche s'exécute au trot, et on peut l'exécuter par la gauche comme par la droite.

Dix-huitieme Manoeuvre (1).

Colonne, la droite en tête, se formant sur son flanc gauche, ou la gauche en tête, se formant sur son flanc droit.

Le commandant du régiment, après avoir donné et établi le point de direction, commandera :

1. Colonne.
2. Halte.
3. *A gauche*=en bataille.
4. Marche.

Le premier et troisième commandement sera répété par les chefs et commandans d'escadron.

Le second et quatrième, par les commandans d'escadron et de peloton.

Au premier commandement, tous les cavaliers se prépareront à arrêter.

Au second, répété par chaque commandant de peloton, on arrêtera, et ces chefs feront ensuite les commandemens A gauche, alignement.

---

(1) Planche CXXII.

Les commandans d'escadron, après avoir commandé, *halte*, se porteront derrière les files gauches des quatrièmes pelotons, pour voir s'ils sont bien sur le point de direction. C'est de cette même place qu'ils doivent faire les commandemens, pour mettre leur escadron en bataille.

La colonne étant arrêtée, elle se mettra en bataille.

Au troisième commandement, le maréchal-des-logis de droite de chaque escadron se portera sur la direction des brigadiers guides de la colonne, à la distance du front d'un peloton.

Au quatrième commandement répété par tous les commandans de peloton et officiers supérieurs, les escadrons se mettront en bataille, le brigadier de l'aile gauche de chaque peloton, servant de pivot à la conversion de son peloton, et tournant sous lui-même sans avancer ni reculer. Chaque commandant de peloton commandera HALTE, à l'instant où l'aile marchante de son peloton sera près de finir son emboîtement, ensuite, ALIGNEMENT.

Le mouvement fini, les commandans d'escadron commanderont, FIXE, pour replacer les têtes directes.

Les commandans d'escadron doivent, après avoir commandé à gauche en bataille, examiner si le maréchal-des-logis de l'aile droite de chaque escadron est bien sur la direction des brigadiers, et le rectifier, s'il n'y est pas, avant de commander *marche*.

Les commandans d'escadron doivent avoir attention que les commandemens de *halte*, *à gauche en bataille* et *marche*, se succèdent aussi rapidement qu'il est possible.

Pendant la conversion, les commandans de peloton reprendront leur place de bataille; les ailes

marchantes ne doivent point chercher à se rapprocher de leur point de droite, qui ne doit être que pour leur alignement.

S'il se trouvait, en marchant en colonne, que le commandant du régiment eût placé des points intermédiaires, entre les points donnés pour la nouvelle ligne, les officiers, en reprenant leur place de bataille, doivent se porter un peu en avant des points donnés; la tête des chevaux du premier rang doit toucher à la botte des officiers ou sous-officiers placés en points intermédiaires.

Cette manœuvre s'exécute aussi en marchant, mais il faut que les pivots soient bien en direction, et qu'au commandement de *marche*, ils fassent *halte*, et ne reculent ni n'avancent; comme aussi les ailes marchantes doivent se régler sur celles des premiers pelotons, afin qu'au commandement *en*=AVANT, les pivots et eux ne marchent pas par à-coup, ni trop vite.

Il faut qu'en marchant, le commandant du régiment saisisse bien le tems pour commander *en*=AVANT, afin que les pivots aient le tems de se préparer à se porter en avant au mot d' *en*=; c'est pourquoi il faut toujours couper le commandement, pour que les gauches ou les droites, c'est-à-dire, les ailes marchantes puissent aussi ralentir leur allure jusqu'au mot =AVANT, afin que les deux ailes marchent au même degré de vîtesse.

Dix-neuvieme Manoeuvre (1).

Colonne marchant par pelotons, la droite en tête, la former sur la droite en bataille.

Le commandant en chef déterminera la position qu'il voudra donner à la ligne par un ou deux points de direction saillans, et choisis vers son flanc droit. S'il n'en détermine qu'un seul, il placera un sous-officier à vingt pas en avant de la droite du premier peloton faisant face au point de direction qu'il lui indiquera; un adjudant se portera sur le prolongement de la ligne.

Toutes ces différentes dispositions se feront légèrement, pour ne pas retarder les mouvemens de la colonne.

Le commandant du régiment commandera :

Garde à vous.

1. *Sur la droite en bataille.*

2. Marche.

Ces deux commandemens seront répétés par les chefs et commandans d'escadron.

Au premier commandement, les chefs de peloton commanderont guide a droite dans le premier escadron, et dans les autres, lorsqu'ils arriveront derrière l'aile droite de l'escadron déjà formé.

Au second commandement, le chef du premier peloton commandera, tournez a droite : le premier peloton exécutera sa conversion, et se portera en avant sur l'alignement du sous-officier qui marque le point de direction, de manière que le maréchal-des-logis du premier peloton soit vis-à-vis

(1) Planche CXXIII.

de ce sous-officier. Ce peloton s'alignera correctement, et le commandant de l'escadron se portera à droite pour y veiller. Chacun des autres pelotons du premier escadron tournera à droite de la même manière que le premier, à mesure que le brigadier de l'aile droite sera près d'arriver à hauteur du brigadier de l'aile gauche du peloton qui doit être placé à sa droite. La conversion finie, il se portera en avant, s'arrêtera à hauteur des serre-files, et ensuite s'alignera.

Tous ces mouvemens s'exécuteront au commandement du chef de chaque peloton, qui, après avoir tourné à droite, devra commander : *en avant;* et près d'arrêter, *halte, à droite, alignement.*

Après la formation du premier escadron, le premier peloton de chaque escadron doit observer de n'exécuter son mouvement qu'après avoir dépassé l'escadron qui doit être à sa droite, dans l'ordre de bataille, du nombre de pas déterminé pour l'intervalle.

Si la colonne marchait la gauche en tête, on la formerait sur la gauche en bataille, ainsi qu'il va être expliqué dans la vingtième manœuvre.

Observations.

Le commandant du régiment doit se porter à la gauche du premier escadron, afin de juger de son alignement qui doit servir de base à toute la ligne.

Les chefs et commandans d'escadron se porteront sur la nouvelle ligne un peu avant que les escadrons y arrivent, et se placeront faisant face au côté vers lequel on s'aligne, afin de pouvoir rectifier leur escadron sur le premier.

Vingtieme Manoeuvre (1).

Colonne marchant par pelotons, la gauche en tête, la former sur la gauche en bataille.

On commandera:

Garde à vous.

1. *Sur la gauche en bataille.*

2. Marche.

Cette manœuvre s'exécute et se commande comme la dix-neuvième.

La seule chose est de commander pour les chefs de peloton, *guide à gauche*, au premier commandement ainsi qu'il a été expliqué; ensuite, *tournez à gauche*, *halte*, *à gauche alignement.*

Les points de direction doivent être déterminés comme dans la dix-neuvième manœuvre. (*Voyez* à la fin de la 19e et de la 30e manœuvre.)

Vingt-unieme Manoeuvre (2).

Colonne, la droite en tête, ayant fait halte, la former en avant, en ordre de bataille.

Supposez que la colonne marche par pelotons; le commandant déterminera les points de direction fixes qui doivent servir à appuyer la droite et la gauche de la ligne; les adjudans ou quel-

(1) Planche CXXIII.
(2) Planche CXXIV.

ques

ques sous-officiers devront se porter sur le prolongement.

Ces points établis, le commandant commandera :

Garde à vous.

1. *En avant en bataille.*

2. MARCHE.

Au premier commandement répété par les chefs et le commandant du premier escadron de la colonne, tous les autres commandans d'escadron commanderont à leur premier peloton : TOURNEZ A GAUCHE.

Dans le premier escadron, le chef du premier peloton commandera : PELOTON, EN AVANT; tous les autres chefs de peloton commanderont : PELOTON, DEMI A-GAUCHE.

Au second commandement répété par les chefs de peloton, ils exécuteront leur mouvement : le premier, arrivant sur la ligne, commandera : HALTE, A DROITE ALIGNEMENT; les trois autres chefs de pelotons, après leur demi à-gauche exécuté, commanderont : EN AVANT, GUIDE A DROITE. Quand leurs files droites seront près d'arriver à hauteur de la file gauche du peloton qui est à leur droite, ils commanderont : DEMI A-DROITE, MARCHE, EN AVANT et HALTE, à hauteur des serre-files, ensuite A DROITE ALIGNEMENT.

Les autres escadrons se porteront chacun diagonalement vers les points où ils doivent se placer en bataille. Les commandans d'escadron commanderont : *tournez à droite*, *en avant*, lorsque le premier peloton de leur escadron aura suffisamment tourné à gauche. Le chef du premier peloton répétera ce commandement; tous les pelotons changeront de direction dans le même point où le premier de leur escadron en aura changé, et chaque escadron se formera en bataille comme il est dit pour le premier, au commandement de son chef, lorsqu'il sera parvenu à la distance du front d'une division de la nouvelle ligne.

Si la colonne marchait la gauche en tête, on exécuterait les mêmes mouvemens en sens contraire.

Observation.

Les officiers supérieurs, et commandans d'escadron doivent se porter sur le prolongement de la ligne, avant que leurs escadrons n'y arrivent, afin d'y pouvoir placer leur sous-officier de droite.

VINGT-DEUXIEME MANOEUVRE (1).

Colonne la droite en tête, marchant par pelotons, le premier escadron étant entré dans les points donnés, la former à gauche et en avant, ordre inverse en bataille.

La colonne étant arrêtée, et quand le premier escadron aura tourné à gauche sur une nouvelle ligne établie,

On commandera :

1. *A gauche et en avant, ordre inverse en bataille.*

2. MARCHE.

Les officiers supérieurs doivent répéter les commandemens préparatoires.

Le commandant du premier escadron répétera celui d'*à gauche en bataille.*

Les commandans des deux derniers escadrons

(1) Planche CXXV.

qui se trouvent encore dans l'ancienne ligne, commanderont *en avant*, *ordre inverse en bataille*.

Au premier commandement, le maréchal-des-logis de droite du premier escadron se portera sur la direction des brigadiers guides de la colonne, à la distance du front d'un peloton, et l'officier qui commande ce peloton aura soin que le sous-officier soit bien sur la direction.

Au second commandement répété par tous les commandans de pelotons, l'escadron se mettra en bataille, le brigadier de l'aile gauche servant de pivot à la conversion de son peloton; et tournant sous lui-même sans avancer ni reculer, chaque commandant de peloton commandera HALTE à l'instant où l'aile marchante de son peloton sera près de finir son emboîtement, ensuite A DROITE ALIGNEMENT.

Le mouvement fini, le commandant de l'escadron commandera *fixe* pour replacer les têtes directes; aussitôt qu'il aura commandé *à gauche en bataille*, il doit se porter à l'aile droite, pour rectifier l'alignement du sous-officier de droite; c'est de cette place qu'il doit commander *marche* et *fixe*.

L'alignement rectifié, chacun doit se mettre à sa place de bataille.

Pour le deuxième escadron.

Il faut, au premier commandement répété par le commandant de l'escadron, que les chefs de peloton fassent et exécutent leurs commandemens préparatoires Celui du premier peloton est PELOTON EN AVANT, et au second commandement, il se portera dix pas en avant, et fera HALTE, ayant soin de laisser à sa gauche la distance de son front et l'intervalle prescrit d'un escadron à un autre : les trois autres pelotons feront DEMI A-DROITE.

Le commandant du troisième escadron, au premier commandement, commandera, TOURNEZ A DROITE à son premier peloton; et ce peloton, au second commandement du chef de la ligne, se portera diagonalement à droite, et sera suivi par les trois autres de cet escadron.

Au second commandement, tous les chefs de peloton du second escadron répéteront MARCHE, et commanderont ensuite EN AVANT, DEMI A-GAUCHE, EN AVANT, HALTE, A GAUCHE, ALIGNEMENT, pour se porter à la droite du premier peloton, afin de s'y mettre en bataille sur son alignement. L'escadron étant formé, le commandant de l'escadron commandera : PELOTON, DEMI-TOUR A GAUCHE, MARCHE, HALTE, A DROITE ALIGNEMENT.

Il en sera de même pour le troisième escadron, lorsqu'il se sera porté diagonalement à droite jusqu'à la distance du front de trois pelotons de la nouvelle ligne, et alors il se formera en bataille en ordre inverse, et ensuite : *pelotons, demi-tour à gauche*, comme il a été dit pour l'exécution des mouvemens du second escadron.

Pendant la durée du mouvement de *pelotons, demi-tour à gauche*, du second et troisième escadron, les maréchaux-des-logis de droite et de gauche devront lestement arriver sur les points de la nouvelle ligne, sous la surveillance des chefs d'escadron ou adjudans, qui devront les y établir d'après les points donnés.

VINGT-TROISIEME MANOEUVRE (1).

Colonne la droite en tête, se formant en avant en bataille, sans s'arrêter.

La colonne marchant la droite en tête, pour se former en avant en bataille sans s'arrêter, le commandant déterminera les points de direction fixes qui doivent servir à appuyer la droite et la gauche de la ligne; les adjudans ou quelque sous-

(1) Planche CXXVI.

officier devront se porter sur le prolongement de la ligne.

Lorsque la première subdivision de la colonne sera parvenue à la distance de son front de la ligne de bataille, le commandant en chef commandera :

Garde à vous.

1. *En avant en bataille.*

2. MARCHE.

Au premier commandement répété par les chefs d'escadron et le commandant du premier escadron de la colonne, tous les autres commandans d'escadron commanderont, TOURNEZ A GAUCHE, AU TROT, aux premiers pelotons de leur escadron.

Dans le premier escadron, le chef du premier peloton commandera, *peloton, en avant, au trot*, tous les autres chefs de peloton commanderont, *peloton, demi à gauche, au trot.*

Au second commandement répété par les chefs de peloton, ils exécuteront leur mouvement; le premier, arrivant sur la ligne, commandera A DROITE, ALIGNEMENT; les trois autres commanderont EN AVANT, GUIDE A DROITE. Quand leur file droite arrivera à la hauteur de la file gauche du peloton qui est à leur droite, ils commanderont, DEMI A-DROITE, MARCHE, EN AVANT, ensuite A DROITE ALIGNEMENT.

Si la colonne marchait la gauche en tête, on exécuterait les mêmes mouvemens en sens contraire.

Observations.

Le commandant doit faire exécuter ces mouvemens toujours au trot et au galop; dans le dernier cas, les commandans de peloton auront

attention de faire ralentir un peu avant de commander *halte*.

Les officiers supérieurs et commandans d'escadron doivent se porter sur le prolongement de la ligne que leurs escadrons doivent occuper, et avant qu'ils n'y arrivent, afin d'y pouvoir placer leur sous-officier de droite.

VINGT-QUATRIEME MANOEUVRE (1).

Former la colonne, la droite en tête, sur une des subdivisions du centre.

La colonne marchant la droite en tête et qu'on veuille la mettre en bataille sur le premier peloton du second escadron, le commandant du régiment commandera :

1. *Colonne.*
2. HALTE.

La colonne ayant fait halte, on fera faire un demi-tour à droite par peloton à tous les quatre pelotons du premier escadron, ensuite le commandant en chef commandera *en avant en bataille.*

Le commandant du premier escadron commandera : *en avant, ordre inverse en bataille.*

Les commandans des deux et troisième escadrons répéteront le commandement d'*en avant en bataille.*

---

(1) Planche CXXVII.

Au commandement MARCHE, fait par le commandant en chef, les mouvemens s'exécuteront d'après les principes établis.

Le premier escadron refera face en tête par le mouvement de *peloton*, *demi-tour à gauche*.

Si l'on avait pour objet, en mettant la colonne en bataille sur une des subdivisions du centre, de faire face au côté opposé à sa marche, les pelotons qui précéderaient celui sur lequel on voudrait se former, feraient *demi-tour à gauche*, supposé que l'on eût la droite en tête, et *demi-tour à droite*, si on avait la gauche en tête.

Dans ce cas, les commandans des escadrons dont les pelotons auraient fait demi-tour à gauche ou demi-tour à droite, commanderaient *en avant en bataille*, et les autres *en avant*, *ordre inverse en bataille*.

VINGT-CINQUIEME MANOEUVRE (1).

Former une colonne, la gauche en tête, en bataille, sur une des subdivisions du centre.

Les commandemens et mouvemens s'exécutent en sens contraire de la vingt-quatrième manœuvre.

VINGT-SIXIEME MANOEUVRE (2).

Former une colonne ayant fait halte, la droite en tête, en bataille vers le flanc opposé au guide.

Si les circonstances obligent une colonne avec

(1) Planche CXXVIII.
(2) Planche CXXIX.

distance, marchant la droite en tête, à faire sur-le-champ face à droite, le chef de la ligne commandera :

1. Guide a droite.

2. *A droite, ordre inverse en bataille.*

3. Marche.

Le commandant en chef se porte, avant de faire le second commandement, à la tête de la colonne, et redresse les guides.

Ces commandemens seront répétés par les chefs et commandans d'escadron.

Ce mouvement, après le commandement *marche*, répété par les chefs de peloton, s'exécutera par un à-droite de chaque peloton, et sans avoir égard à l'inversion des escadrons dans la ligne.

Chaque maréchal-des-logis qui se trouve aux ailes des escadrons pourra rester à sa place en suivant le mouvement de son peloton.

Les serre-files suivront le mouvement de leur peloton, se trouvant toujours en serre-file; car les chefs de peloton seront toujours en avant de leur troupe.

Ces mouvemens s'exécutent sans arrêter, au pas et au trot; mais les escadrons ainsi invertis, ne feront aucune autre évolution qu'après s'être remis dans l'ordre naturel.

Pour former une colonne la gauche en tête, en bataille, vers le flanc opposé au guide, on fera les commandemens inverses.

VINGT-SEPTIEME MANOEUVRE (1).

Colonne la droite en tête, marchant par pelotons, le premier escadron étant entré dans les points, la former à gauche et en avant en bataille.

Si le commandant, après avoir fait changer de direction à une colonne avec distance marchant la droite en tête, se trouvait dans le cas de l'arrêter, de manière qu'une partie des pelotons ou même deux escadrons dont elle est composée fussent encore dans l'ancienne direction dont la colonne marchait précédemment, il commanderait :

1. *A gauche, et en avant en bataille.*

2. MARCHE.

Les commandans de chaque escadron répéteront chacun la partie du premier commandement que leur escadron sera dans le cas d'exécuter.

La ligne se formera ainsi qu'il suit :

Au premier commandement, le maréchal-des-logis de droite du premier escadron se portera sur la direction des guides de la colonne, à la distance du front de son peloton.

Au second commandement répété par les chefs d'escadron et de peloton du premier escadron, l'escadron se mettra en bataille, le brigadier de l'aile gauche de chaque peloton, servant de pivot à la conversion de son peloton, et tournant sous lui-même sans avancer ni reculer ; chaque commandant de peloton commandera HALTE, à l'instant où l'aile marchante de son peloton sera près de finir son emboîtement, ensuite A DROITE, ALIGNEMENT.

(1) Planche CXXX.

Le mouvement fini, le commandant d'escadron commandera *fixe* pour replacer les têtes directes.

Au premier commandement répété aussi par le commandant du second escadron, le chef du premier peloton commandera, PELOTON, EN AVANT, pour arriver sur la nouvelle ligne, après avoir appuyé à gauche, afin d'avoir sa distance de la gauche du premier escadron à sa droite.

Au second commandement, il exécutera son mouvement, et commandera ensuite, HALTE, A DROITE ALIGNEMENT, pour arriver sur la nouvelle ligne.

Tous les autres chefs de peloton, au premier commandement, devront commander, *peloton, demi à gauche*, et au second commandement répété aussi par eux, ils exécuteront leur mouvement en se portant devant eux; lorsque leur droite arrivera à huit pas de la gauche du peloton qui les précède à droite, ils commanderont et exécuteront *demi à droite*, *marche* et *halte* à hauteur des serre-files, ensuite *à droite alignement.*

Pour le troisième escadron, le commandant répétera le premier et second commandement ainsi qu'il suit :

Au second commandement, le commandant d'escadron et le chef du premier peloton commanderont TOURNEZ A GAUCHE : tous les autres chefs de peloton suivront au commandement MARCHE. Cet escadron déboîtera de la colonne, pour en former une particulière en marchant diagonalement à gauche vers le point où il doit se mettre en bataille. Le chef du premier peloton et le commandant de l'escadron commanderont, EN AVANT. Lorsque ce premier peloton aura suffisamment tourné à gauche, tous les autres pelotons changeront de direction dans le même point, et se formeront EN AVANT EN BATAILLE dans le même ordre que le second escadron.

Si la colonne marchait la gauche en tête, on exécuterait les mouvemens contraires.

Vingt-huitieme Manoeuvre (1).

Colonne, la gauche en tête, marchant par pelotons, le troisième escadron étant entré dans les points donnés, la former à droite, et en avant en bataille.

Cette manœuvre s'exécute en sens contraire de la vingt-septième, et par les commandemens *à droite, et en avant en bataille, marche.*

Vingt-neuvieme Manoeuvre (2).

La colonne marchant la droite en tête par pelotons, la former en bataille, faisant face au côté opposé à sa marche, le premier peloton étant entré dans les points de direction.

Quand le commandant voudra faire former la colonne en bataille, pour faire face au côté opposé à sa marche, il placera le premier peloton et commandera :

Garde à vous.

1. *En avant, ordre inverse en bataille.*

2. Marche.

Ces mouvemens s'exécutent et se commandent comme il est dit pour le second et troisième escadron dans la vingt-deuxième manœuvre.

(1) Planche CXXXI.
(2) Planche CXXXII.

Les escadrons formés en bataille dans l'ordre inverse, les commandans d'escadron commanderont : *peloton, demi-tour à gauche, marche*, pour faire face au côté opposé où l'on marchait précédemment.

Il faut que les commandans d'escadron aient soin de ne faire ce dernier commandement, que lorsque le premier peloton de l'escadron suivant sera arrivé et assuré de sa distance et de son intervalle.

L'on ne doit se former en bataille dans l'ordre inverse, qu'à dix pas au-delà de la ligne.

Les demi-tours à gauche par peloton étant exécutés, chaque commandant d'escadron commandera, *à droite alignement*, ensuite *fixe*, pour replacer les têtes directes.

TRENTIEME MANOEUVRE (1).

Colonne, la gauche en tête, marchant par pelotons, le troisième escadron étant entré dans les points donnés, la former à droite et en avant, ordre inverse en bataille.

On commandera :

Garde à vous.

1. *A droite et en avant, ordre inverse en bataille.*

2. MARCHE.

Cette manœuvre s'exécute et se commande en sens contraire à la vingt-deuxième.

(1) Planche CXXXIII.

TRENTE-UNIEME MANOEUVRE (1).

Colonne la droite en tête, serrée en masse, ayant fait halte, et se déployant sur le deuxième escadron.

Avant de déployer la colonne serrée, le commandant en chef déterminera les points de direction de la droite et de la gauche de la ligne; il commandera ensuite :

Garde à vous.

1. *Sur le deuxième escadron, déployez la colonne.*

2. MARCHE.

Au premier commandement, répété par tous les commandans d'escadron, le commandant du premier escadron commandera A DROITE PAR QUATRE, AU TROT, et celui du troisième A GAUCHE PAR QUATRE, AU TROT.

Au second commandement, répété par les commandans d'escadron, le mouvement s'exécutera; chaque commandant d'escadron fera faire front, lorsque leur premier peloton sera arrivé à cinq pas des points de direction qui déterminent la droite et la gauche de la ligne, ensuite, A GAUCHE ALIGNEMENT.

Le second escadron sur lequel on se déploie, se portera en avant au trot, dès qu'il sera démasqué; il s'arrêtera et s'alignera de manière que la tête des chevaux se trouve à hauteur des points intermédiaires établis sur la nouvelle ligne. Cet escadron servira de base d'alignement.

(1) Planche CXXXIV.

Si la colonne se déployait sur un des escadrons des ailes, le mouvement s'exécuterait d'après les mêmes principes.

Si les points de direction choisis donnaient une ligne qui ne fût parallèle au front de la colonne, il serait nécessaire de faire *halte* à une distance suffisante, pour pouvoir, avant de commander le déploiement, faire exécuter un demi à droite ou à gauche par escadron, pour que la colonne fût placée parallèlement à la ligne de bataille.

TRENTE-DEUXIEME MANOEUVRE (1).

Déployer par escadron une colonne serrée, la gauche en tête.

Cette manœuvre s'exécute en sens contraire de la trente-unième, vû que c'est la colonne marchant la gauche en tête, et que dans l'autre elle marche la droite en tête.

TRENTE-TROISIEME MANOEUVRE (2).

Colonne en masse, la droite en tête, continuant à marcher, et se mettant en bataille à gauche, par la queue de la colonne.

Le commandant en chef, après avoir choisi les points de direction les plus propres à remplir ses vues, fera placer un adjudant en point intermédiaire à l'endroit où il voudrait appuyer la gau-

(1) Planche CXXXV.
(2) Planche CXXXVI.

che de la ligne, et un sous-officier sur le prolongement de la ligne. Ces préparatifs faits, il commandera :

Garde à vous.

1. ***Par la queue de la colonne**, à gauche en **bataille.***

2. MARCHE.

Ces deux commandemens seront répétés par les deux chefs d'escadron seulement.

Au second commandement, la colonne continuant de marcher en avant, le commandant du troisième escadron commandera ESCADRON, HALTE; ESCADRON A GAUCHE, AU TROT ou AU GALOP, dès qu'il verra que l'escadron qui le précède lui aura laissé la place nécessaire pour tourner; et ensuite MARCHE. La conversion étant près d'être finie, il commandera EN AVANT, pour se porter en avant sur le point intermédiaire, puis HALTE, avant d'y arriver, ensuite A GAUCHE ALIGNEMENT, pour arriver à eux, et FIXE.

Le chef du second escadron commandera *halte*, au moment où il verra que le dernier escadron a la place nécessaire pour tourner à gauche, et avoir en bataille l'intervalle prescrit; il portera son escadron sur la nouvelle ligne par les mêmes mouvemens qui viennent d'être expliqués pour le troisième, et commandera *halte* à hauteur des serre-files, et le fera ensuite aligner.

Le premier escadron se mettra en bataille par les mêmes mouvemens que le troisième et le second.

TRENTE-QUATRIEME MANOEUVRE (1).

Colonne en masse, la gauche en tête, continuant à marcher, et se mettant en bataille à droite par la queue de la colonne.

Mêmes commandemens et principes, que pour la trente-troisième en sens contraire : au lieu de commander par la quene de la colonne à gauche en bataille, on commanderait :

Garde à vous.

1. *Par la queue de la colonne à droite en bataille.*

2. MARCHE.

Si l'on était forcé d'exécuter ces deux manœuvres en se mettant en bataille du côte opposé au guide, ce serait en commandant et exécutant *par la queue de la colonne à droite, ordre inverse en bataille.*

Les officiers et sous-officiers de serre-files doivent avoir attention de passer lestement dans les intervalles, pour se trouver toujours en arrière du front de la ligne.

---

(1) Planche CXXXVII.

TRENTE-CINQUIEME MANOEUVRE (1).

Marcher en bataille, s'alignant à droite.

Lorsque le commandant d'un régiment voudra le faire marcher en avant, il prendra un point de-direction : pour y faire marcher, il commandera :

Garde à vous.

1. *Escadrons, en avant, alignement à droite.*

2. MARCHE.

Ces commandemens seront répétés par les chefs et commandans d'escadron.

Au premier commandement, le maréchal-des-logis de droite du premier escadron, se portera légèrement droit devant lui, sur l'alignement des officiers, et sera remplacé sur-le-champ par celui qui est en serre-file derrière l'aile droite.

Un officier ou sous-officier choisi pour diriger la marche se portera trente pas en avant du maréchal-des-logis de l'aile droite, face au point donné A, et prenant garde de marcher bien droit sur ce point.

Le commandant du premier escadron viendra rectifier la position de l'officier qui dirige la marche.

L'officier choisi B pour diriger la marche, prendra un point intermédiaire I, entre lui et le point donné A, pour se maintenir dans une direction perpendiculaire à l'alignement duquel il est parti.

Au second commandement, le sous-officier M guide de la

(1) Planche CXXXVIII.

ligne, ne doit point presser les premiers pas jusqu'à ce que toute la ligne soit bien en mouvement ; alors il marchera toujours à la même distance de l'officier qui doit continuellement lui couvrir le point de direction ; il servira lui-même de base d'alignement à tous les officiers qui marchent devant le front.

Le maréchal-des-logis M qui s'est porté à la droite, marchera continuellement devant lui, sur la direction des officiers ou sous-officiers qui sont en avant, et à deux pieds de distance de celui qu'il a remplacé.

Les officiers qui sont placés devant le front, doivent tous s'aligner sur ceux de l'escadron d'alignement, mais en préférant toujours l'ensemble à l'alignement individuel.

Les escadrons doivent marcher à une allure franche, et on doit avoir la plus grande attention à ce que les escadrons observent leurs intervalles.

La ligne doit toujours parcourir les trente ou quarante premières toises, à une allure modérée, afin que le commandant du régiment puisse juger si le point de direction est bien perpendiculaire sur le front de la ligne, et le rectifier, s'il est nécessaire par les moyens suivans.

S'il s'apperçoit que les intervalles se rétrécissent sensiblement, il sera sûr que le point est trop à gauche, et alors il ordonnera au sous-officier qui marche en avant, d'en prendre un sur la droite qu'il lui indiquera, ainsi qu'au sous-officier qui doit suivre tous ces mouvemens. Si au contraire les intervalles s'élargissent, il fera changer de point vers la gauche d'après les mêmes principes.

Après une ou deux rectifications semblables, il

doit être assuré de la bonté de la direction, ce qui est nécessaire pour marcher directement.

Dans les allures au trot et au galop, si un ou plusieurs escadrons dépassaient l'alignement, les chefs les ralentiraient, et s'ils se trouvaient en arrière, ils leur feraient regagner l'ensemble.

Lorsque les intervalles se perdent, ils doivent se regagner par un commandement d'*oblique à droite* ou *à gauche*, et *en avant*, lorsqu'ils auraient été repris. Cette attention doit être faite par le capitaine en second.

S'il se trouvait un obstacle devant le front d'une section, peloton, division ou escadron, on se servirait des commandemens prescrits à l'Ecole de l'Escadron pour les obstacles.

L'exactitude de la marche en bataille dépend de l'attention des officiers supérieurs et des officiers qui sont devant le front. Pour cela, il faut examiner souvent l'ensemble de la ligne et ne pas répéter souvent les obliques, sans cela, le désordre se mettrait dans la ligne.

TRENTE-SIXIEME MANOEUVRE (1).

Ligne faisant halte, après avoir marché en bataille.

Lorsque le commandant du régiment voudra faire arrêter la ligne, si elle marchait au galop, il commencerait par la mettre au trot, et commanderait ensuite :

---

(1) Planche CXXXIX.

Garde à vous.

1. *Escadron.*

2. HALTE.

Ces commandemens seront répétés par les commandans d'escadron.

Au second commandement, les officiers qui sont placés devant le front des escadrons feront sur-le-champ un à-droite, le sous-officier de droite de l'escadron d'alignement fera seul un à-gauche; le commandant d'escadron de droite placera avec la plus grande célérité les officiers de l'escadron d'alignement, de manière à servir de base à ceux du reste de la ligne; il observera que le prolongement de cet alignement ne soit pas trop en avant ni trop en arrière de la ligne.

Tous les officiers qui auront fait un à-droite, se placeront le plus promptement et le plus correctement possible, sur la direction des officiers de l'escadron d'alignement.

Chaque commandant d'escadron, immédiatement après avoir répété le commandement *halte*, se portera en avant de l'aile gauche de son escadron, afin de pouvoir juger si les officiers de son escadron sont bien placés exactement sur le nouvel alignement; il commandera ensuite, *à droite alignement.* A ce commandement, l'escadron se portera en avant pour s'aligner, de manière que les deux cavaliers du centre de chaque peloton aient la tête de leurs chevaux contre la botte des officiers qui ont fait face à droite.

Chaque chef d'escadron rectifiera avec la plus grande rapidité la position des sous-officiers des ailes et de l'étendard de son escadron sur l'ensemble de la ligne.

L'alignement terminé, chaque commandant d'escadron commandera FIXE. A ce commandement,

les officiers qui ont fait face à droite, reprendront leur place de bataille, ainsi que le sous-officier de droite de l'escadron d'alignement.

Si l'escadron d'alignement était celui de gauche de la ligne, ce serait le contraire dans les commandemens, mouvemens et exécutions qui viennent d'être détaillés ci-dessus.

Il est très-important d'habituer les commandans d'escadron, à ne pas rendre leur alignement dépendant de celui de l'escadron qui les avoisine, et à se régler promptement sur l'ensemble de la ligne.

TRENTE-SEPTIEME MANOEUVRE (1).

Gagner du terrain vers le flanc d'un régiment, en marchant en bataille.

Si le point vers lequel le commandant en chef veut diriger la ligne, est placé de manière à lui faire gagner du terrain vers la droite, il commandera :

Garde à vous.

1. *Pelotons, demi à droite.*

2. MARCHE.

3. *En*=AVANT.

Ces commandemens seront répétés par les chefs et commandans d'escadron.

Au second commandement chaque peloton fera son demi

(1) Planche CXL.

à-droite à pivot fixe d'après les principes indiqués à l'École de l'escadron.

Au troisième commandement, qui se fera au moment que la conversion sera près de finir, la marche de chaque peloton deviendra directe.

Le capitaine et les serre-files resteront sur le flanc, et les chefs de peloton seront à la tête de leur peloton.

Pendant la durée de cette marche, le premier guide aura soin de marcher droit devant lui, tous les autres guides observeront leurs distances, et prendront pour chef de file, le quatrième homme de la gauche du peloton qui les précède ; le sous-officier de droite du premier peloton de chaque escadron, doit, dans cette marche, prendre la direction un peu vers la gauche de celui du quatrième peloton qui le précède.

Supposé que le point vers lequel le commandant en chef voudrait diriger sa ligne, l'obligeât de lui faire gagner du terrain vers la gauche, on emploierait en sens contraire, les moyens qui viennent d'être détaillés.

Trente-huitieme Manoeuvre (1).

Colonne marchant en obliquant à droite, la former en bataille sur la première direction.

Lorsque le commandant en chef aura porté la droite vis-à-vis du point vers lequel il veut la faire marcher, il remettra la ligne en marche de front en commandant :

(1) Planche CXLI.

Garde à vous.

1. *Pelotons, demi à gauche.*

2. MARCHE.

3. *En*═AVANT.

Au second commandement, chaque peloton exécutera son demi à-gauche à pivot fixe, et au même degré de vitesse dont le régiment marchait précédemment, et chaque officier reprendra sa place de bataille.

TRENTE-NEUVIEME MANOEUVRE (1).

Faire marcher une ligne en arrière.

Lorsque le commandant en chef voudra faire marcher une ligne en arrière, il commandera:

Garde à vous.

1. *Pelotons, demi-tour à droite.*

2. MARCHE.

Ces commandemens seront répétés par les chefs et commandans d'escadron.

Au premier commandement, l'aile droite de chaque peloton se préparera à arrêter, sans cependant changer d'allure.

Au second commandement, les pivots arrêteront, les ailes marchantes tourneront à droite, à l'allure que la ligne marchait précédemment; elles se règleront toutes sur celle du peloton qui est à leur droite, afin d'arriver ensemble à l'emboîtement. La conversion étant près de finir, le commandant commandera EN AVANT; ce commandement sera répété par les chefs et commandans d'escadron, les serre-files suivront le mouvement de leur peloton.

(1) Planche CXLII.

La ligne faisant face en arrière, le commandant désignera l'escadron de la droite, pour servir de base d'alignement.

Le sous-officier de gauche du troisième escadron se portera à la hauteur des officiers, pour servir de guide à celui qui se trouve à la droite de la ligne.

Le commandant en chef devra faire porter en avant un officier, ou sous-officier, et lui indiquera le point de direction sur lequel il devra marcher. (Voyez-en l'explication à la trente-cinquième Manœuvre.)

La marche rétrograde sera assujettie aux mêmes règles que la marche en ligne. Avant d'arrêter, on fera face en tête, par un mouvement semblable à celui qu'on aura employé pour faire face en arrière.

Si la marche rétrograde (1) avait pour objet de se retirer à travers une plaine, le commandant en chef commencerait par faire former deux lignes, avec des intervalles, tant pleins que vides, en portant les divisions impaires de la ligne en avant. Il désignerait les commandans de la première et de la seconde ligne, et ensuite ferait sonner la retraite.

Le commandant de la seconde ligne, la porterait alors à cent pas en arrière de la première, par les commandemens qui viennent d'être indiqués; et aussitôt qu'il lui aurait fait faire face en tête, le commandant de la première ligne exécuterait les mêmes mouvemens, pour passer dans les intervalles de la seconde, et se porter à cent pas derrière elle: ces mouvemens continueront ainsi successivement jusqu'à ce que le commandant en chef fît sonner le ralliement; alors la ligne

(1) Planche CXLIII.

qui

qui se trouverait en arrière, ferait face en tête, et se porterait en avant pour rentrer à sa place, et s'aligner sur l'autre.

Lorsqu'une ligne passera dans les intervalles de l'autre, celle-ci se portera quelques pas en avant.

On pourra employer un peloton ou deux pour couvrir le front de la ligne.

On ne fera passer la ligne à une allure plus vive que dans le moment où elle sera bien ensemble, mais sans commandement : on pourrait la ralentir ou l'accélérer ou même faire changer la direction, en appuyant un peu sur la ligne, ou en s'éloignant d'elle, le commandant étant de sa personne près du guide de la marche.

On ne reprendra les intervalles des escadrons en marchant en ligne, que lorsqu'on passera à des allures modérées.

Quarantieme Manoeuvre (1).

Changer la direction de la ligne, en avançant la droite ou la gauche.

Si on voulait donner à la ligne une direction différente, en avançant la gauche, on placerait deux sous-officiers du premier escadron dans la nouvelle direction, se faisant face de manière à pouvoir se trouver dans le nouvel alignement ; vis-à-vis de ceux des ailes de l'escadron de droite. Un adjudant se porterait sur-le-champ sur le prolongement, à la distance où devrait appuyer la

(1) Planche CXLIV.

gauche du régiment. L'autre adjudant se portera sur la ligne donnée à hauteur de la gauche du second escadron, pour servir de point intermédiaire.

Ces dispositions faites, le commandant en chef commandera :

Garde à vous.

1. *Pour changer de direction.*

2. *Alignement*=A DROITE.

A ces commandemens répétés par les chefs et les commandans d'escadron, ils commanderont, ESCADRON, EN AVANT, GUIDE A DROITE, MARCHE ; puis après avoir porté leur escadron plus ou moins en avant, suivant leur position dans la ligne, et suivant le degré d'obliquité de la nouvelle direction, ils commanderont, DEMI A-DROITE. Le demi à-droite étant exécuté, et l'escadron se trouvant parallèle à la ligne donnée, le commandant d'escadron commandera, EN AVANT, pour que l'escadron arrive sur le nouvel alignement.

Tous les escadrons se porteront et s'aligneront successivement sur la nouvelle ligne.

Si on voulait avancer la droite, on emploierait les mêmes moyens en sens contraire.

Mais si le changement de direction devait être assez considérable pour forcer la ligne à faire un quart de conversion entier, le commandant commencerait par la rompre à droite ou à gauche par peloton ; il la formerait ensuite en bataille, ainsi qu'il a été expliqué dans les manœuvres précé-

QUARANTE-UNIEME MANOEUVRE (1).

Trois escadrons étant en bataille, la première colonne pour charger en flanc.

Lorsque l'on voudra faire exécuter cette manœuvre, le commandant en chef commandera :

Garde à vous.

1. *Premier escadron, en colonne pour charger.*

2. *Escadron, en avant, au trot.*

3. MARCHE.

Au troisième commandement, le premier escadron se mettra au trot pour se porter en avant, son chef ayant eu soin de répéter le troisième commandement; et quand il sera arrivé en avant de la ligne de la distance de son front, il exécutera et commandera, PELOTONS, A GAUCHE, suivant les principes indiqués pour former un escadron en colonne par peloton, ayant exécuté à gauche par peloton. La colonne tournera alors à droite, et se portera en avant. Le commandant commandera ensuite, AU GALOP, étant près d'arriver à 160 pas de la ligne ennemie, et ensuite SUR LA GAUCHE EN BATAILLE, MARCHE. L'escadron ayant exécuté cette formation pour se remettre en bataille, le chef de cet escadron commandera aussi-tôt : CHARGEZ Alors l'escadron ne devra plus se trouver qu'à cent pas de l'ennemi, et il le chargera avec vigueur en alongeant l'allure au grand train.

Dans les mouvemens que fait le premier escadron, les deux autres le suivront en ligne pour le soutenir et lui porter secours au besoin, même quelquefois charger l'ennemi, puisque cette manœuvre ne s'exécute que lorsqu'on veut l'envelopper par un de ses flancs.

(1) Planche CXLV.

Les charges doivent toujours être courtes, hardies et impétueuses ; c'est par leur degré d'impulsion qu'on doit compter sur leur succès.

QUARANTE-DEUXIEME MANOEUVRE (1).

Trois escadrons passant un défilé en avant.

Le commandant commandera,

Garde à vous.

1. *Par les deux pelotons du centre du second escadron : en avant passez le défilé.*

2. MARCHE.

Au premier commandement répété par les chefs et commandans d'escadron, celui du premier escadron commandera aussitôt, PELOTONS, A GAUCHE, celui du troisième, PELOTONS, A DROITE ; les commandans des second et troisième pelotons du second escadron devront commander EN AVANT, et s'y porter de la longueur de leur front : le commandant de cet escadron fera faire PELOTON, A GAUCHE à son premier peloton, et PELOTON, A DROITE à son quatrième.

Il est entendu qu'au premier commandement, chacun exécutera de suite les mouvemens de pelotons à droite, pelotons à gauche, et en avant, chacun pour ce qui le concerne.

Au second commandement, chaque commandant d'escadron et de peloton le répétera. Alors ces pelotons se porteront en avant en colonne. Arrivés devant le défilé, ceux de droite tourneront à droite, et ceux de gauche à gauche. Ils formeront alors, réunis ensemble, le front d'une division, et marchant en colonne.

Hors du défilé, le commandant en chef com-

(1) Planche CXLVI.

mandera *en avant en bataille :* ce commandement sera répété par les chefs d'escadron et le commandant du second escadron, la partie de droite de ces escadrons tournera à droite, et la partie de gauche à gauche; ayant passé le défilé, la première se formera sur la gauche, et la seconde sur la droite en bataille.

Le premier escadron ayant sorti du défilé, tournera à droite, et le troisième tournera à gauche pour se former le premier *sur la gauche* et le troisième *sur la droite en bataille ;* ces deux escadrons se formeront, en ce qui les concerne, par les commandemens et mouvemens ordonnés, dans la manœuvre affectée à chacune de leurs évolutions.

Le premier escadron s'alignera à gauche, le troisième à droite et le second sur le centre.

QUARANTE-TROISIEME MANOEUVRE (1).

Trois escadrons en bataille, devant passer un défilé en arrière du centre du second escadron.

Pour exécuter cette manœuvre, le commandant en chef commandera :

Garde à vous.

1. *Par les pelotons des ailes, en arrière du centre du second escadron, passez le défilé.*

2. MARCHE.

Au premier commandement répété par les chefs d'escadron, les commandans d'escadron commanderont, PELOTON A GAU-

(1) Planche CXLVII.

CHE, pour celui du troisième escadron, et PELOTON A DROITE, pour le premier. Le commandant du second escadron commandera, PELOTONS A DROITE ET A GAUCHE, pour le premier et quatrième peloton, le second et troisième ne devant pas encore bouger, attendu qu'ils doivent couvrir le défilé. Aussitôt ce commandement fait, ils commanderont MARCHE, pour faire exécuter ce mouvement qui est un mouvement préparatoire; il devra être répété par les chefs de peloton. Le mouvement étant près de finir, ils commanderont HALTE, A GAUCHE ET A DROITE, ALIGNEMENT.

Au second commandement, fait par le commandant en chef, le premier peloton du premier escadron se portera en avant, et sera suivi par tous ceux qui auront fait un à-droite, depuis le premier jusqu'au second escadron. Il en sera de même pour le troisième escadron, qui exécutera en mouvemens contraires à celui qui est expliqué pour le premier. Les colonnes ayant marché six pas en avant, tourneront à droite et à gauche, les pelotons successivement; et après avoir marché encore six pas en avant, tourneront encore à droite et à gauche pour marcher en colonne derrière le front de l'ancienne ligne. Lorsque les têtes des colonnes arriveront à hauteur du défilé, elles tourneront à gauche et à droite, et successivement chaque commandant de peloton fera le commandement de TOURNEZ A GAUCHE et TOURNEZ A DROITE, lorsque son peloton arrivera sur le terrain où ils doivent tourner. Les pelotons formeront ensuite le front d'une division en colonne. Si l'on voulait se mettre en bataille, après avoir passé le défilé, et y faire face, la colonne du premier escadron tournera à gauche, et celle du troisième à droite, marchant ainsi toutes deux jusqu'à ce qu'elles soient rendues et arrivées à la hauteur du sous-officier qui devra avoir été placé à la droite et à la gauche en arrière du défilé, pour y désigner le point où on veut que la droite se mette en bataille, ainsi que celui où doit appuyer la colonne de gauche pour se mettre en bataille.

Les points de direction et intermédiaires étant placés, et les têtes des colonnes arrivées à la distance du front d'un peloton et demi, le commandant en chef commandera :

1. *A gauche et à droite, en bataille.*

2. MARCHE.

Au premier commandement répété par tous les commandans d'escadron, celui de l'aile droite commandera: A GAUCHE EN BATAILLE, et celui de l'aile gauche, A DROITE EN BATAILLE.

Le second commandement sera répété par tous les officiers; chaque peloton exécutera son mouvement pour ce qui le concerne. Lorsqu'ils seront près de finir leur conversion, les chefs de peloton commanderont HALTE; les commandans d'escadron feront ensuite celui d'A GAUCHE et A DROITE, ALIGNEMENT.

Lorsque le régiment sera formé en bataille, les deux pelotons du centre du second escadron, qui auront resté pour couvrir le défilé, se retireront lestement par un demi-tour à droite par quatre, mais avec célérité; ils se reformeront à leur place dans la ligne par les principes affectés à la nécessité de leur évolution.

Cette manœuvre s'exécute au trot et au galop; en conséquence, lors des commandemens préparatoires, on doit en faire le commandement.

QUARANTE-QUATRIEME MANOEUVRE (1).

Marche en échelons la droite en tête, en se portant en avant.

Pour faire exécuter cette manœuvre, on doit toujours désigner la distance de l'échelon, savoir si c'est à distance entière ou à demi-distance, et on commandera:

Garde à vous.

1. *Escadron de droite, en avant par échelons.*
2. MARCHE.

(1) Planche CXLVIII.

Au premier commandement, chaque commandant d'escadron commandera à son escadron : ESCADRON, EN AVANT, GUIDE A DROITE. Chaque escadron s'étant porté en avant de la longueur fixée, il sera commandé par les commandans d'escadron : HALTE, A GAUCHE, ALIGNEMENT.

Cette manœuvre s'exécute par les commandemens et mouvemens contraires quand c'est par l'escadron de gauche.

Il faut prendre bien garde en marchant, que la distance fixée ne se perde point, afin d'être toujours en mesure pour replier l'échelon.

QUARANTE-CINQUIEME MANOEUVRE (1).

Pour marcher en retraite, l'échelon étant par la droite.

On commandera :

Garde à vous.

1. *En retraite par la gauche.*

2. MARCHE.

Le premier commandement sera répété par les chefs d'escadron : le commandant du troisième escadron commencera la retraite et commandera : *pelotons, demi-tour à droite, marche*, lorsque le commandant en chef fera le sien ; cet escadron, à ce second commandement, exécutera son mouvement, et l'ayant fini, se portera en avant, son commandant ayant soin de commander *en avant* lorsque le demi-tour est presque fini.

---

(1) Planche CXLIX.

Quand le commandant de ce troisième escadron se sera porté en avant environ cent pas, il fera face en tête par le commandement de *demi-tour à droite*, ensuite *halte*; *à droite, alignement.*

Lorsque le commandant du second escadron verra que le troisième fera son second demi-tour pour faire face en tête, il commandera au second escadron, *pelotons, demi-tour à droite*, et *marche*, au moment que le troisième escadron aura fini son mouvement, ensuite *en avant*, et il se portera en avant et en arrière du troisième escadron placé toujours en échelon comme lui.

Il en sera de même pour le premier, quand le second aura fait son second demi-tour, en se portant de même en échelon en arrière du second.

Il faut toujours avoir soin de ne pas faire sa retraite, qu'il n'y ait deux escadrons en bataille, faisant face en tête.

QUARANTE-SIXIEME MANOEUVRE (1).

Faire face en tête, la droite ayant la tête de l'échelon.

On commandera :

Garde à vous.

En ligne.

Aussitôt les commandans d'escadron feront les commandemens nécessaires pour se placer à leur place de bataille sur l'escadron d'où l'on aura com-

(1) Planche CL.

mencé la retraite pour qu'il n'y ait aucune confusion : le commandant en chef aura soin de ne pas commander *en ligne* que l'escadron qui aura commencé la retraite ne soit placé, faisant face en tête.

Si l'escadron qui a commencé la retraite se trouve en arrière, on se mettra en ligne, le premier et second escadron par le mouvement de *pelotons, demi-tour à droite*, et s'il se trouvait en avant, ce serait par *escadron en avant* pour ces deux mêmes escadrons.

Lors de la retraite, l'on doit prendre garde de ne pas resserrer les distances des escadrons.

Quarante-septième Manoeuvre (1).

Un régiment étant en échelons par escadron, la droite en tête, le former à gauche obliquement en ordre de bataille.

Le chef de brigade commandera :

Garde à vous.

1. *Escadrons, obliquement à gauche en bataille.*

2. Marche.

Au premier commandement répété par les chefs et commandans d'escadron, le sous-officier de droite de chaque escadron se portera sur-le-champ sur la ligne des pivots de gauche, ayant soin de laisser à leur gauche la distance de leur escadron.

---

(1) Planche CLI.

Au second commandement répété par les commandans d'escadron, qui, de leur personne, au premier commandement, doivent se porter à l'aile gauche de leur escadron pour placer le sous-officier sur la direction des pivots, les escadrons feront leur demi à-gauche; et lorsque chaque escadron aura presque fini son mouvement, son chef commandera, HALTE, A GAUCHE, ALIGNEMENT, FIXE, et chacun reprendra sa place de bataille.

QUARANTE-HUITIEME MANOEUVRE (1).

Un régiment étant en échelons, par escadron la gauche en tête, le former de pied ferme à droite obliquement en ordre de bataille.

Le commandant en chef commandera :

Garde à vous.

1. *Escadrons, obliquement à droite en bataille.*

2. MARCHE.

Au premier commandement répété par les chefs et commandans d'escadron, le sous-officier de gauche de chaque escadron se portera sur-le-champ sur l'alignement des pivots de droite, ayant soin de laisser à côté de sa droite la distance de son escadron.

Au second commandement répété par les commandans d'escadron, qui, de leur personne, au premier commandement, doivent se porter à l'aile droite de leur escadron pour y établir exactement le sous-officier de gauche, les escadrons feront leur demi à-droite. Lorsque chaque escadron aura presque fini son mouvement, son chef commandera, HALTE, A DROITE, ALIGNEMENT, FIXE, et chacun reprendra sa place de bataille.

(1) Planche CLII.

TITRE IV.

ARTICLE PREMIER.

Ordre de bataille.

QUELLE que soit la place d'une brigade dans l'ordre de bataille, le plus ancien des régimens dont elle sera formée, occupera la droite, et le moins ancien la gauche.

Les régimens d'une brigade seront désignés par les noms de premier et second, en commençant par la droite.

Cet ordre des régimens dans la brigade et des escadrons dans les régimens (ainsi qu'il a été expliqué au titre III), sera l'ordre primitif et habituel.

Instruction générale sur les Evolutions de ligne.

ARTICLE II.

Le commandement de *Garde à vous* doit précéder celui de chaque manœuvre. Il servira de signal aux cavaliers de rassembler leurs chevaux, prendre l'immobilité et prêter toute leur attention.

Ils ne se mettront en mouvement qu'au commandement *marche* et ne s'arrêteront qu'à celui de *halte*, s'alignant aussi-tôt à droite ou à gauche suivant le commandement.

Lorsqu'une ligne se rompra par un quart de conversion par escadron ou peloton de pied ferme,

le commandant de chacune de ces subdivisions jugera de l'instant où le mouvement doit finir pour commander *halte, à gauche et alignement*, si l'on a rompu à droite, ou *à droite, alignement*, si l'on a rompu à gauche.

Quand on fera le seul commandement *marche* à une troupe qui sera de pied ferme, soit en bataille ou en colonne, toute la ligne ou toutes les troupes de la colonne s'ébranleront en même tems pour marcher au pas seulement.

Les alignemens se prendront le rang appuyé à la botte des guides-généraux, ou des points fixés.

Toutes les fois qu'on est rompu, et qu'on se forme sur une troupe de pied ferme, les encadremens de droite et de gauche de la partie par laquelle on marche, au commandement de *halte* pour la formation, se portent sur l'alignement général.

Toute colonne en mouvement, entrant dans une ligne de direction déterminée, doit la laisser à deux pas. La direction de la nouvelle ligne est maintenue par des guides-généraux qui sont chargés de se prolonger sur les points de direction de la nouvelle ligne.

Il y aura pour chaque escadron un guide-général; il sera pris parmi les maréchaux-des-logis de l'escadron, au choix du commandant de l'escadron.

Les guides-généraux marcheront à la hauteur des premières subdivisions de chaque escadron.

Au commandement de *halte*, les guides-géné-

raux se prolongent sur la nouvelle direction de l'étendue de la subdivision dont ils font partie, et font halte.

Lorsqu'on arrête une colonne, c'est avec l'intention de la former sur un de ses flancs, en avant ou en arrière.

Avant le commandement d'avertissement pour se mettre en bataille, le chef de la ligne redresse les guides-généraux sur le point en arrière, en se portant derrière le point intermédiaire déjà placé.

Au commandement d'avertissement, les hommes aux ailes des escadrons viennent appuyer à la botte du guide-général, déjà dans les points.

Après les commandemens de *halte* et *alignement*, le chef du premier régiment dans la ligne, aligne du côté où l'on regarde, et les officiers supérieurs du côté opposé à celui où l'on regarde; il en sera ainsi dans toutes les formations du premier régiment.

Dans les marches en avant et en arrière et dans les déploiemens, il n'y a point de guides-généraux parce qu'il ne s'agit plus de marcher sur une ligne plus ou moins parallèle ou oblique sur l'ennemi, mais de prendre le prolongement d'une troupe déjà formée.

Toutes les formations en bataille, en avant ou en arrière s'exécuteront par des colonnes partielles de chaque escadron en colonne par pelotons.

Dans une colonne composée de cavalerie et d'infanterie, les guides des subdivisions de cavalerie

seront dirigés sur la seconde file du côté des pivots de celles de l'infanterie.

Et en ligne, les commandans d'escadron s'aligneront sur le troisième rang de l'infanterie. Les officiers supérieurs s'aligneront sur ceux de l'infanterie, lorsqu'on sera de pied ferme; mais lorsqu'on marchera, ils s'aligneront sur les drapeaux.

Lorsque, pour une revue d'honneur, on passera en colonne devant la personne à qui on devra les rendre, les cavaliers, dans ce cas seulement, auront la tête tournée de son côté.

Lorsqu'une troupe se portera au galop sur le terrain où elle devra se mettre en bataille, le commandant aura attention de la ralentir au trot à six pas de la nouvelle ligne, et de commander *halte* et ensuite *alignement* pour se porter au pas et avec plus de précision sur la ligne.

COMMANDEMENS
POUR LES ÉVOLUTIONS
DES TROUPES A CHEVAL.

ARTICLE II.

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chef de peloton.	*Des différentes manières de passer de l'ordre de bataille à l'ordre en colonne.*	*Observations.*
					Première manœuvre.	
					Rompre à droite ou à gauche.	
					1	
»	»	»			Pelotons à droite ou à gauche.	
					2	
»	»	»	»	»	Marche.	
	»	»	»	»	Halte. A gauche ou à droite alignement. *a*	*Nota.* Les chiffres indiquent les commandemens généraux.
				»	Fixe.	*a* Le Chef de peloton se porte du côté vers lequel il aligne.
					Deuxième manœuvre.	
					Rompre par la droite pour marcher vers la gauche, ou rompre par la gauche pour marcher vers la droite.	Lorsque la colonne aura rompu, le Commandant en chef portera la colonne en avant par les
					1	
»	»	»			Pelotons, rompez par la droite pour marcher	

Commandant.	Chef de brigad.	Officiers supér.	Command. d'es.	Chef de peloton.	*Des différentes manières de passer de l'ordre de bataille à l'ordre en colonne.*	*Observations.*
					Suite de la deuxième Manœuvre.	
					vers la gauche, ou rompez par la gauche pour marcher vers la droite.	commandemens ci-après indiqués, et la dirigera sur le point qu'il aura déterminé. Ces commandemens seront répétés suivant les principes énoncés.
				*	1 Premier ou quatrième peloton en avant, guide à gauche (ou à droite.) *b*.	
				*	2 Marche.	
*	*	*	*	*	Tournez à gauche (ou à droite). *c*.	*b* Le Chef du premier peloton du premier escadron, ou celui du quatrième peloton du dernier escadron.
					Troisième Manœuvre.	
					Rompre en arrière par la droite, pour marcher vers la gauche, ou rompre en arrière par la gauche pour marcher vers la droite.	*c* Idem, après avoir marché dix pas en avant.
*	*	*			1 Pelotons, rompez en arrière par la droite, pour marcher vers la gauche, ou rompez en arrière par la gauche pour marcher vers la droite.	
			*	*	Pelotons à droite ou à gauche : premier peloton, demi-tour à droite ou demi-tour à gauche. *d*	*d* Idem.

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'es.	Chef de peloton.	*Des différentes manières de passer de l'ordre de bataille à l'ordre en colonne.*	Observations.
					Suite de la troisième Manœuvre.	
»	»	»	»	b »	2 Marche.	
				»	En avant, guide à gauche ou à droite, tournez à droite ou à gauche, en avant. *c*	
					Quatrième Manœuvre.	
					Se former de pied ferme en colonne serrée.	
»	»	»			1 Sur le troisième escadron du premier régiment formez la colonne serrée.	
			»		Escadron en avant. *d*	*d* Le commandant du e escadron du premier régiment.
»	»				Sur le troisième escadron du premier régiment en avant en colonne. *e*	*e* Officiers sup. de droite.
»	»				A gauche par quatre. *f*	*f* Les Officiers supérieurs de l'aile droite.
»	»				Marche.	*Idem.*
			»	»	Halte, à droite alignement. *g.*	*g* Les Chefs de peloton de l'aile droite.
					Sur le troisième escadron du premier régiment en arrière, en colonne. *h*	*h* Officiers supérieurs de l'aile gauche.
		»	»		A droite par quatre. *i*	*i* *Idem.*

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chef de peloton.	*Des différentes manières de passer de l'ordre de bataille à l'ordre en colonne.*	*Observations.*
					Suite de la quatrième Manœuvre.	
					Marche.	
		a	a	a	Halte, à gauche alignement. *k*	*k* Les Chefs de peloton de l'aile gauche.
			a		2 Marche.	
			a	a	Halte, à gauche alignement. *l*	*l* Le Commandant du 5e escadron, après avoir porté son escadr. en avant du front d'une division.
			a	a	Tournez à droite, tournez à gauche, à droite par quatre, marche, halte, à gauche alignement, fixe. *m*	*m* Les Command. et Chefs de pelotons de l'aile droite.
			a	a	Tournez à droite, tournez à gauche, *n*, à gauche par quatre, halte, à gauche alignement.	*n* Les Command. et Chefs de pelotons de l'aile gauche.
a	a	a			3 Fixe.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Commaud. d'esc.	Chefs de peloton.	*De la marche en colon.*	*Observations.*
					Cinquième Manœuvre.	
»	»	»	»		1 Colonne en avant.	1°. Les guides doivent partir très - lentement de l'allure indiquée. 2°. Les cavaliers doivent avoir la tête directe pendant la marche, et regarder quelquefois le guide pendant la marche de la colonne. *a* Ce mouvement s'exécutera par la gauche par les moyens contraires. *b* Chaque chef de peloton. Le command. d'escadron reste au point où chaque troupe fait son mouvement, jusqu'à ce que son escadron l'ait exécuté.
			»		Guide à gauche.	
»	»	»	»	»	2 Marche.	
					Sixième Manœuvre.	
					Changement de direction en colonne. *a*	
				»	Tournez à gauche, en avant. *b*	
				»	Tournez à droite, en avant. *c*	
					Septième Manœuvre.	
					Changer de direction pour faire face du côté opposé à la marche.	
»	»	»			1 Peloton, demi-tour à droite, ou demi-tour à gauche.	
»	»	»	»	»	2 Marche.	
					Huitième Manœuvre.	
					Changer de direction de pied ferme.	
»	»	»			1 Colonne par la droite ou par la gauche, prenez la direction de la tête.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*De la marche en colon.*	*Observations.*
					Suite de la huitième Manœuvre.	
			*	*	Adroite, par quatre, au trot. *d*	
*	*	*	*	*	2 Marche.	*d* Si c'est par la droite.
				*	En avant.	Le mouvement par la gauche s'exécutera par les moyens contraires.
				*	A gauche, par quatre, marche. Halte, à gauche alignement.	
					Neuvième Manœuvre.	
					La colonne étant arrêtée, lui faire gagner du terrain vers un de ses flancs,	
*	*	*	*	*	1 A droite par quatre.	
*	*	*	*	*	2 Marche.	
					Dixième Manœuvre.	
					La colonne marchant, lui faire gagner du terrain vers un de ses flancs, sans changer la direction. *e*	*e* Pour redresser la colonne, on commandera, EN AVANT.
*	*	*	*	*	1 Oblique à droite ou à gauche.	
*	*	*	*	*	2 Marche.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'es.	Chefs de peloton.	*Entrée dans un défilé.* Commandement.	Observations.
					Onzième Manœuvre.	
»	»	»	»	»	Par sections rompez le Peloton.	Les Chefs de pelotons commandent successivement sur le terraiu de la troupe qui les précède. Les files doivent toujours suivre leur chef-de-file. Les Chefs de pelotons, de sections, etc. ne commanderont que sur le terrain où s'est rompue la troupe qui précède.
»	»	»	»	»	Marche.	
»	»	»	»	»	Par quatre au trot.	
»	»	»	»	»	Marche.	
»	»	»	»	»	Par deux au trot.	
»	»	»	»	»	Marche.	
»	»	»	»	»	Par un au trot.	
»	»	»	»	»	Marche.	
					Douzième Manœuvre. *A la sortie d'un défilé.*	
»	»	»	»	»	1 Par deux. (Suivant les principes indiqués.)	
»	»	»	»	»	2 Marche.	
»	»	»	»	»	3 Par quatre.	
»	»	»	»	»	4 Marche.	
»	»	»	»	»	5 Formez les pelotons.	
					Treizième Manœuvre.	
					Passer de l'ordre de colonne avec distance, à l'ordre de colonne serrée, la droite en tête.	
»	»	»	»		1 Formez les escadrons.	On double l'allure que la

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Entrée dans un défilé.* *Commandemens.*	Observations.
					Suite de la treizième Manœuvre.	colonne marchait précédemment.
			»		Premier peloton en avant, trois pelotons, demi à gauche au trot.	
			»	»	Escadron, guide à droite.	
	»	»	»	»	2 Marche.	
					En avant, tournez à droite.	
					En avant, au pas. Marche.	
			»		Guide à gauche, *a* halte, à gauche alignement. *b*	*a* Le Commandant d'escadron ne commande guide à gauche, que lorsque les trois derniers pelotons seront à la hauteur du premier. *b* Lorsque le premier escadron est formé, le commandant commande halte, etc.
					Quatorzième Manœuv. Marche directe des colonnes serrées.	
					Mêmes commandemens que pour les colonnes avec distance.	
					Quinzieme Manœuvre. Changemens de direction des colonnes serrées.	
					Les changemens de direction des colonnes serrées s'exécuteront par les mêmes commandemens que les colonnes avec distance.	Ces commandemens inverses, la gauche en tête.

Commandant.	Chef de brigade	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne serrée, la droite en tête, faisant la contre-marche.*	Observations.
					Seizième Manœuvre.	
					La contre-marche.	Un sous-officier doit être placé dans le point où chaque escadron doit tourner.
»	»	»	»		1 Contre-marche.	
					Par files à droite.	
»	»	»	»		2 Marche.	
			»		Front, halte, à droite alignement.	Le premier chef de brigade du dernier régiment regarde le point en arrière de la colonne, le dernier officier supérieur le point en avant.
					Guide à gauche. Fixe.	
					Dix-septième Manœu.	
					Colonne serrée, faisant face du côté opposé à sa marche, avec obstacles sur les flancs.	
»	»	»			1 Pour la contre-marche.	
»	»	»	»		Par files à droite.	
			»		2 Marche.	
			»		Tournez à droite, front, halte, à droite alignement, fixe.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne, la droite en tête, se formant sur son flanc gauche, ou la gauche en tête, se formant sur son flanc droit.*	*Observations.*
					Dix-huitièm. manœuv.	
»	»	»	»		1 Colonne.	
»	»	»	»	»	2 Halte.	
			»	»	A gauche, alignement,	
				»	Fixe. L'inverse par la gauche.	
»	»	»	»		1 A gauche en bataille.	Les Chefs de peloton se portent sur le flanc sur lequel on aligne. Le command. du premier régiment aligne de droite à gauche, les Officiers supérieurs de gauche à droite.
»	»	»	»	»	2 Marche.	
				»	Halte, à droite alignement.	
					L'inverse par la gauche.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne marchant par pelotons, la droite en tête, la former sur la droite ou sur la gauche en bataille.*	Observations.
					Dix-neuvièm. manœuv.	
»	»	»	»		1 Sur la droite en bataille.	*a* Lorsque le second escadron arrive derrière l'aile droite de l'escadron déjà formé.
				»	Guide à droite. *a*	*b* Les Chefs des pelotons de la colonne.
					Tournez. *b*	Il faut éviter de se jeter sur la nouvelle ligne, placer deux sous-officiers à la distance d'un peloton, se faisant face, pour déterminer la ligne de direction : le Chef du premier régiment et les Officiers supérieurs alignent suivant les principes qui ont été indiqués.
»	»	»	»		2 Marche.	
				»	A droite, halte, à droite alignement (et successivement pour tous les chefs de peloton).	
					Vingtième manœuvre.	
					Colonne marchant par pelotons, la gauche en tête, la former sur la gauche en bataille.	
»	»	»	»		1 Sur la gauche en bataille.	
»	»	»	»	»	Guide à gauche. *c*	*c* Même observation.
					Tournez.	
			»		2 Marche.	
				»	A gauche, halte, à gauche alignement (et successivement pour tous les chefs de peloton).	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne de plusieurs régimens, la droite en tête, ayant fait halte pour se former en avant en ordre de bataille.*	*Observations.*
					Vingt-unièm. manœu.	
»	»	»			1 En avant en bataille.	*a* Le Chef d'escadron et le premier chef de peloton du premier escadron. L'avertissement, premier peloton en avant, doit être répété, à voix basse, par le premier chef de peloton. *b* Les chefs d'escadrons du premier régiment, le premier chef de peloton de chaque escadron. *c* Le commandant fait prévenir le chef de brigade du 2[e] régim. par son aide-de-camp, de la manœuvre qu'il doit faire. Les régimens plus reculés dans la colonne se règlent sur ce régiment. *d* Le premier chef d'escadron
			»	»	Premier peloton en avant. Trois pelotons, demi à gauche. *a*	
			»	»	Premier peloton, tournez à gauche. *b*	
					Et pour les autres Régimens.	
	»	»			Régiment, en avant diagonalement en colonne. *c.*	
			»	»		
»	»	»	»	»	Premier peloton, tournez à gauche. *d*	
			»	»	2 Marche. Guide à droite.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne de plusieurs régimens, la droite en tête, ayant fait halte pour se former en avant en ordre de bataille.*	*Observations.*
					Suite de la vingt-unièm. Manœuvre.	et le premier chef de peloton de chaque escadron.
				»	Halte, à droite alignement. *e*	*e* Le chef du premier peloton du premier régiment. Le chef de chaque escadron doit précéder son escadron, pour juger son terrain. Le chef de peloton, en commandant halte, doit faire halte de sa personne, et laisser les files d'encadrement se porter sur l'alignement. Chaque peloton doit tourner à la distance d'une division, et faire halte à la hauteur des serre-files.
				»	Tournez à droite, halte, à droite alignement. *f*	*f* Les trois chefs de peloton du premier escadron du pre-
			»	»	*Idem... idem... idem....*	
					Pour les autres Régimens.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne de plusieurs Régimens, la droite en tête, ayant fait halte pour se former en avant en ordre de bataille.*	*Observations.*
					Suite de la vingt-unième Manœuvre.	mier régiment et de chaque escadron successivement.
	»	»	»	»	En avant en bataille. *g*	*g* Le chef de brigade doit faire le commandement de marche après l'avertissement en avant en bataille, à la distance d'une division de la nouvelle ligne.
	»	»	»		Marche. *h*.	*h* Le Commandant du premier escadron et le Chef du premier peloton, avertit le premier peloton, qu'il tournera à droite. L'adjudant du régiment doit se porter lestement sur le prolongement de la ligne, et marquer le point de droite de son régiment, ce qui détermine la direction de la colonne.

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne de plusieurs Régimens, la droite en tête, ayant fait halte pour se former en avant en ordre de bataille.* *Suite de la vingt-unième Manœuvre.*	Observations.
			»	»	Tournez à droite. *i*	*i* Le commandant d'escadron du premier régiment, et le premier chef de peloton.
					En avant, halte, à droite alignement. *k*	*k* Les trois chefs de pelotons.
			»	»	Tournez à gauche.	
			»	»	Tournez à droite. *l*	*l* Les trois commandans d'escadron et les chefs de pelotons.
				»	Halte. A droite alignement.	Le chef de brigade du régiment doit précéder son régiment et rectifier la marche de la colonne, si elle n'était pas exacte et ne conduisait pas dans le point.
»	»	»			Fixe.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne, de trois régimens la droite en tête, marchant par pelotons; le premier régiment étant entré dans les points donnés, la former à gauche et en avant, ordre inverse, en bataille.*	*Observations.*
					Vingt-deuxième Manœuvre.	*a* Commandant d'escadron du régiment qui est dans les points.
					1 Colonne.	Les chefs de pelotons du premier régiment, alignent, en se portant sur le flanc où on doit se former.
					2 Halte.	Le chef de la ligne fait prévenir le chef de brigade du premier régiment de la manœuvre qu'il doit faire.
					A gauche alignement. *a*	
					3 A gauche en bataille. *b*	*b* Chef de brigade, officiers supérieurs et commandans d'escadron du premier régiment.
					Le second régiment.	
					En avant, ordre inverse, en bataille. *c*	*c* Chef de brigade, officiers supérieurs et commandans d'escadron du second régiment.
					Premier peloton en avant, trois pelotons demi à droite. *d*	*d* Comman-

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne, de trois régimens la droite en tête, marchant par pelotons; le premier régiment étant entré dans les points donnés, la former à gauche et en avant, ordre inverse, en bataille.*
					Suite de la vingt-deuxième Manœuvre.
			»		Premier peloton, 2 tournez à droite. *e*
					Le troisième régiment.
	»	»			En avant diagonalement en colonne. *f*
			»	»	Tournez à droite. *g*
»	»	»	»	»	4 Marche. Halte. A droite alignement. *h*

Observations.

dant du premier escadron du second régiment, répété à voix basse, par les chefs de pelotons de cet escadron.

e Les commandans des trois derniers escadrons, et le chef du premier peloton répètent, à voix basse, cet avertissement.

f Chef de brigade, officiers supérieurs du troisième régiment.

g Commandant du premier escadron du premier régiment. Le premier chef de peloton répète, à voix basse, l'avertissement.

h Commandant d'escadron du premier régiment.

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chef de peloton.	*Colonne, de trois régimens la droite en tête, marchant par pelotons ; le premier régiment étant entré dans les points donnés, la former à gauche et en avant, ordre inverse, en bataille.*	Observations.
					Suite de la vingt-deuxième Manœuvre.	*i* Chef du premier peloton du second régiment.
		»			Halte, à gauche alignement *i*.	
				»	Tournez à gauche, halte.	*k* Chaque chef de peloton du 1er escadron. Les commandans d'escadrons commanderont : ournez à gauche, à la distance d'une division de la ligne de bataille, et chaque chef de peloton successivement, fait les mêmes commandem.
				»	A gauche alignement. *k*	
			»		Pelotons, demi-tour à droite. *l*	*l* Lorsque le premier peloton de l'escadron qui suit est formé.
	»	»	»		En avant, ordre inverse, en bataille. *m*	*m* Le chef, les officiers supérieurs et les command. d'escadron du troisième régiment, lorsqu'il est arrivé à la dis-

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.		Observations.
					Colonne, de trois régimens la droite en tête, marchant par pelotons; le premier régiment étant entré dans les points donnés, la former à gauche et en avant, ordre inverse, en bataille.	tance des trois pelotons, de la nouvelle ligne.
					Suite de la vingt-deuxième Manœuvre.	
			^	^	Tournez à gauche. *n*	*n* Avertissement du commandant du premier escadron et de celui du premier peloton du troisième régiment.
			^	^	Tournez à droite. *o*	*o* Avertissement des trois premiers command. d'esc. répété, à voix basse, par les premiers chefs de pelotons.
	^	^	^		Marche.	
			^	^	Tournez à gauche.	
					Halte. A gauche alignement. *p*	*p* Le chef du premier escadron, celui du premier peloton et successivement.
				^	Demi-tour à gauche. *q*	*q* Quand le quatrième peloton de l'escadron est formé, et le premier de l'escadron qui suit.
					Tournez à gauche. Halte, à gauche alignement. Demi-tour à gauche. Marche. Halte. Alignement. *r*	*r* Les chefs des trois premiers escadr.
^	^	^			Guides généraux à vos places.	
^	^	^			Fixe.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne, la droite en tête, se formant en avant en bataille, sans s'arrêter.*	Observations.
					Vingt-troisième Manœuvre.	Le commandant de la ligne fera prévenir le chef du second régiment de la manœuvre qu'il doit faire. Les régimens de la colonne se conformeront au mouvement des troupes qui les précèdent.
					1	
a	a	a	a	a	En avant en bataille. Premier peloton, en avant. Trois pelotons, demi à gauche. *a*	*a* Le commandant du premier escadron, les chefs de peloton du même escadron répètent à voix basse.
		a	a		Premier peloton, tournez à gauche. *b*	*b* Les commandans d'escadron du premier régiment. Le premier chef de peloton de chaque régim.
					Et pour les autres régimens.	
					En avant, diagonalement en colonne. *c*	*c* Le command. du premier escadron avertit le premier peloton de tourner à gauche. Le chef du premier peloton, à voix
	a	a	a		Tournez à gauche, *idem.*	
					2	
a	a	a	a	a	Marche.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne, la droite en tête, se formant en avant en bataille, sans s'arrêter.*	Observations.
					Suite de la vingt-troisième Manœuvre.	basse, commande : tournez.
			»		Guide à droite. *d*	*d* Tous les command. d'escadron.
			»	»	Halte. A droite alignement. *e*	*e* Le chef du premier peloton du premier régiment, et chaque chef de peloton successivement.
				»	Tournez à droite. Halte. A droite alignement.	
	»	»	»		En avant en bataille. *f*	*f* Lorsque le régiment, qui a marché diagonalement en colonne, est arrivé à la distance de trois pelotons de la ligne de bataille.
			»	»	Tournez à droite *g*.	*g* Les observations sont les mêmes que dans la manœuvre précédente.
			»	»	Tournez à gauche. *h*	*h* Le command. du premier escadron du second régiment et le premi r command. d'escad. avertit le premier pelo-

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne, la droite en tête, se formant en avant en bataille sans s'arrêter.*
					Suite de la vingt-troisième Manœuvre.
	»	»	»		Marche. *i*
			»	»	Tournez à droite. *k*
				»	Halte. A droite alignement. *l*
»	»	»			Fixe.

Observations.

ton de tourner à droite.

i Les commandans des trois derniers escadrons.

k Le chef de brigade, les officiers supérieurs et les command. d'escadron du second régiment, ainsi qu'il a été dit plus haut.

l Chaque chef de peloton successivement.

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Former une colonne de trois Régimens, la droite en tête, en bataille, sur une des subdivisions du centre.*	*Observations.*
					Vingt-quatrième Manœuvre.	
»	»	»	»		1 Premier régiment, pelotons, demi-tour à drote. *a*	*a* Le command. en chef, les officiers supérieurs et commandans d'escadron du premier régiment.
»	»	»	»	»	2 Marche. *b*	*b* *Idem* du premier régim.
				»	Halte, à gauche alignement. *c*	*c* Les chefs de peloton du même régim.
»	»	»	»		3 Sur le premier peloton du deuxième régiment, en avant ordre inverse et en avant en bataille. *d*	*d* Le chef de brigade, les officiers supérieurs et chefs d'escadron du premier régim. répètent : EN AVANT, ORDRE INVERSE, EN BATAILLE; ceux des deux derniers régimens, EN AVANT EN BATAILLE, suivant les principes indiqués pour cette manœuvre.
»	»	»	»	»	Premier peloton de chaque escadron, tournez à gauche. *e*	*e* Le chef de peloton du second régiment.
				»	A droite alignement, fixe. *f*	*f* Le command. du pre-

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Former une colonne de trois régimens, la droite en tête, en bataille, sur une des subdivisions du centre.*	Observations.
					Suite de la vingt-quatrième Manœuvre.	mier escadron du second régiment.
			*	*	Trois pelotons, demi à gauche. *g*	*g* Le commandant de la ligne décide sa direction.
	*	*	*	*	Premier peloton de chaque escadron, tournez à gauche. *h*	*h* Pour les escadrons du second régiment. Même commandem. pour tous les escadrons du premier régiment.
*	*	*	*		4 Marche.	
			*		Guide à droite.	
			*	*	Tournez à droite, en avant, halte, à droite alignement. *i*	*i* Quand le quatrième peloton du dernier escadron du premier régiment a pris l'intervalle de neuf pas, de plus d'un peloton.
			*		Peloton, demi-tour à droite, halte, à gauche alignement. *k*	*k* A la hauteur des serre-files.
					Pour le second régiment, et pour tous les chefs d'escadrons, après le commandement de marche.	
				*	Tournez à droite, halte, à droite alignement.	
					Pour le troisième régiment, ainsi qu'il a été dit pour les mouvemens d'un régiment qui se forme en avant en	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Former une colonne de trois régimens, la gauche en tête en bataille, sur une des subdivisions du centre.*	*Observations.*
					Suite de la vingt-quatrième Manœuvre.	
					bataille, après avoir marché diagonalement en colonne.	
»	»	»			Fixe, lorsque la manœuvre est achevée.	
					Vingt-cinquième Manœuvre.	
»	»	»	»		1 Troisième régiment, pelotons, demi-tour à gauche. *a*	*a* Répété par les officiers et chefs d'escad. du troisième régiment.
»	»	»	»	»	2 Marche. *b*	*b Idem*, en outre les chefs de pelotons.
				»	Halte. A droite alignement. *c*	*c* Les chefs de peloton du même régim.
»	»	»	»		3 Sur le dernier peloton du second régiment en avant, et en avant ordre inverse, en bataille. *d*	*d* Le command. en chef, le chef de brigade et les officiers supérieurs du second régiment commandent, en avant en bataille, le chef de brigade et les officiers supérieurs du 3[e] en avant, ordre inverse.

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Former une colonne de trois régimens, la gauche en tête en bataille, sur une des subdivisions du centre.*	*Observations.*
					Suite de la vingt-cinquième Manœuvre.	
					Marche, halte, à gauche alignement. *e*	*e* Chef du quatrième peloton du 2e régiment.
					Trois pelotons, demi à droite. *f*	*f* Le commandant d'escadron du 2e régiment.
					Quatrième peloton de chaque escadron, tournez à droite. *g*	*g* Le chef du premier peloton du premier régiment.
	»	»			En avant diagonalement en colonne. *h*	*h* Le commandant du premier régiment.
			»	»	Premier peloton, tournez à droite. *i*	*i* Répété par les trois chefs de peloton du quatrième escadron du 2e régiment.
»	»	»			4 Marche.	*Marche.*
	»	»	»		Guide à gauche.	
			»	»	Tournez à gauche, en avant, halte, à gauche alignement, quand le premier peloton du premier escadron du troisième régiment a pris l'intervalle de neuf pas, plus un peloton.	*Idem*, pour tous les escadr. de gauche.

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Former une colonne de trois régim. la gauche en tête en bataille, sur une des subdivisions du centre.*	Observations.
					Suite de la vingt-cinquième Manœuvre.	
			»	»	Peloton, demi-tour à gauche. Marche, alignement. *k*	*k* A la hauteur des serre-files.
					Pour le second régiment et pour tous les chefs d'escadrons après le commandement de marche.	
			»	»	Tournez à gauche, halte, à gauche alignement.	
					Pour le troisième régiment, ainsi qu'il a été dit pour les mouvemens d'un régiment, qui se forme en avant en bataille, après avoir marché diagonalement en colonne.	
					5	
»	»	»			**Fixe, lorsque la manœuvre est achevée.**	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Commandt. d'esc.	Chefs de peloton.	*Former une colonne, ayant fait halte, la droite en tête, en bataille, vers le flanc opposé au guide.*	*Observations.*
					Vingt-sixième Manœuvre.	
					1	
*	*	*	*		Guide à droite.	Le commandant en chef se porte à la tête de la colonne, et redresse les guides.
					2	
*	*	*			A droite, ordre inverse, en bataille.	Le chef du premier régiment aligne de gauche à droite, les autres officiers supérieurs de droite à gauche.
					3	
*	*	*	*		Marche.	
			*		Halte, à gauche alignement.	
					4	
*	*	*			Fixe.	
					Former une colonne, la gauche en tête, en bataille vers le flanc opposé au guide. Les commandemens inverses.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'es.	Chefs de peloton.	*Colonne, la droite en tête, composée de 3 régimens marchant par pelotons; le premier régiment étant entré dans les points, la former à gauche et en avant en bataille.* *Vingt-septième Manœuvre.*	*Observations.*
»	»	»	»		1 Colonne.	*a* Le commandant d'escadron du premier régiment pour le régiment qui est entré dans les points de direction.
»	»	»	»	»	2 Halte.	Les chefs de pelotons doivent aligner du côté où regarde la troupe.
»			»		A gauche alignement. *a*	
						Le commandant en chef, prévient le 2ᵉ. régiment de la manœuvre qu'il doit faire.
»	»	»	»		3 A gauche en bataille. *b*	*b* Le chef de brigade, les officiers supérieurs et commandans d'escadron du 1ᵉʳ. régiment.
	»	»	»		En avant en bataille. *c*	*c* Chef de brigade, officier supérieur commandant du 2ᵉ régiment.
			»	»	Premier peloton en avant. Trois pelotons, demi à-gauche. *d*	*d* Commandant d'escadron du 2ᵉ régiment.

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.		Observations.
					Colonne, la droite en tête, composée de 3 régimens, marchant par pelotons; le premier régiment étant entré dans les points, la former à gauche et en avant en bataille.	
					Suite de la vingt-septième Manœuvre.	répété par les chefs de pelotons de cet escadron.
		»			Premier peloton tournez à gauche. *e*	*e* Les commandans des 3 derniers escadrons du 2[e] régiment; ce commandement est répété, à voix basse, par le chef du 1[er] peloton de ces escadrons.
	»	»	»		En avant diagonalement en colonne. *f*	*f* Le commandant et les officiers supérieurs du 3[e] régiment.
			»	»	Tournez à gauche. *g*	*g* Le commandant du 1[er] escadron et le chef du 1[er] peloton du 3[e] régiment.
»	»	»			4 Marche.	
			»	»	Guide à droite.	
				»	Halte, à droite alignement, fixe. *h*	*h* Le 1[er] chef de peloton du 2[e] régiment et successivement.
					Les trois derniers escadrons du 2[e] régiment arrivés à la distance d'une division de bataille.	Le chef du 1[er] régiment aligne de droite à gauche, et tous les officiers supérieurs de gauche à droite.
				»	Tournez à droite, halte, à droite alignement.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'es.	Chefs de peloton.	*Colonne, la droite en tête, composée de 3 régimens marchant par pelotons; le 1er régiment étant entré dans les points, la former à gauche et en avant, en bataille.*	*Observations.*
					Suite de la vingt-septième Manœuvre.	
					Le dernier régiment arrivé à la hauteur d'une division et demie de la ligne de bataille, par les commandemens qui ont été prescrits pour un régiment qui se forme en avant en bataille, après avoir marché en avant diagonalement en colonne.	**Chaque chef de peloton doit commander halte, avant que le mouvement soit totalement achevé : après le commandement de halte, les escadrons se portent sur la ligne.**
»	»	»			Guides à vos places.	
»	»	»			Fixe.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers super.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne, la gauche en tête; composée de trois régimens marchant par pelotons, le troisieme régiment étant entré dans les points donnés, la former à droite, et en avant en bataille.* *Vingt-huitième Manœuvre.*	*Observations.*
»	»	»	»		1 Colonne.	
»	»	»	»	»	2 Halte. *a*	*a* Pour le régiment qui est entré dans les points de direction.
				»	A droite alignement. *b*	*b* Commandans d'escadrons du troisième régiment. Le commandant en chef fait prévenir le second régim.
»	»	»			3 A droite en bataille. *c*	*c* Le command. en chef. Le chef de brigade et les officiers supérieurs du troisième régiment.
»	»	»			En avant en bataille. *d*	*d* Chef de brigade, officiers supérieurs et commandans d'escadron du second régiment.
		»	»	»	Premier peloton en avant, trois pelotons demi à droite *e*	*e* Commandant du quatrième peloton

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne, la gauche en tête, composée de trois régimens marchant par pelotons, le troisième régiment étant entré dans les points donnés, la former à droite et en avant en bataille.*	Observations.
					Suite de la vingt-huitième Manœuvre.	du second régiment. Répété à voix basse, par les chefs de pelotons.
			•	•	Premier peloton, tournez à droite. *f*	*f* Le chef des trois derniers escadrons du second régiment, répété, à voix basse par les trois derniers chefs de pelotons.
	•	•	•		En avant, diagonalement en colonne. *g*	*g* Le chef de brigade, les officiers supérieurs du premier régiment.
			•	•	Premier peloton, tournez à droite. *h*	*h* Le commandant du 4e. escadron et le quatrième chef de peloton de ce régiment.
					4 Marche.	
•	•	•	•	•	Halte, guide à gauche, alignement. *i*	*i* Le 4e. chef de peloton du second régim. et successivement.
			•	•	*Pour les trois premiers escadrons du second régiment à la distance d'une division de la ligne de bataille.*	
			•	•	Tournez à gauche. Halte, à gauche alignement.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne, la gauche en tête, composée de 3 régimens, marchant par pelotons; le troisième régiment étant entré dans les points donnés, la former à droite et en avant en bataille.*	*Observations.*
					Suite de la vingt-huitième Manœuvre.	
					Le dernier régiment arrive à la distance d'une division et demie de la ligne de bataille.	
			»	»	En avant en bataille.	
					Par les commandemens prescrits pour un régiment qui se forme en avant en bataille, après avoir marché en avant diagonalement en colonne, lorsque la ligne est formée.	
»	»	»			Guides à vos places. Fixe.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*La colonne marchant la droite en tête par pelotons, la former en bataille, faisant face au côté opposé à sa marche. Le premier peloton étant dans les points de direction.*	*Observations.*
					Vingt-neuvième Manœuvre.	
					1	
»	»	»	»		En avant, ordre inverse, en bataille. *a*	*a* On suppose que le chef de la ligne a placé le peloton.
			»	»	Trois pelotons, demi-à droite. *b*	*b* Le commandant du premier escadron ; ce commandement répété par les 3 derniers chefs de peloton.
			»	»	Premier peloton, demi-à droite. *c*	*c* Les commandans d'escadr. du premier régiment, ce commandement répété par les chefs de peloton de ces escadrons.
	»	»			Diagonalement en colonne. *d*	*d* Pour les derniers régimens qui ont été prévenus par le commandant en chef.
			»	»	Premier peloton, demi-à droite. *e*	*e* Le chef du premier escadron du 3[e] régiment ; ce commandement répété par le chef

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc	Chefs de peloton.	*La colonne, marchant la droite en tête par pelotons, la former en bataille, faisant face au côté opposé à sa marche. Le premier peloton étant dans les points de direction.*	Observations.
					Suite de la vingt-neuvième Manœuvre.	du premier peloton de ces régimens.
						Chaque chef de peloton successivement.
*	*	*	*	*	2 Marche.	
			*	*	Tournez à gauche.	
				*	Halte, à gauche, alignement.	
			*		Pelotons, demi-tour à gauche. *f*	
					Marche. Halte, à droite alignement.	*f* Lorsque le chef du 1er peloton de l'escadron de gauche a commandé halte.
					Le reste de la manœuvre du troisième régiment, ainsi qu'il est prescrit pour les régimens qui ont marché diagonalement en colonne.	
*	*	*	*		Fixe.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers super.	Command. d'esca.	Chefs de peloton.	*Colonne, la gauche en tête, de trois régimens, marchant par pelotons; le troisième régiment étant entré dans les points donnés, la former à droite et en avant, ordre inverse, en bataille.*	*Observations.*
					Trentième Manœuvre.	
»	»	»	»		1 Colonne.	
»	»	»	»	»	2 Halte.	
			»	»	A droite alignement. *a*	*a* Pour le régiment qui est entré dans la ligne de direction. Les chefs de peloton alignent, en se portant sur le flanc où l'on doit se former.
»	»	»			A droite en bataille. *b*	*b* Le chef de la ligne fait prévenir le commandant du second régiment du mouvement général. Le chef de brigade, les officiers supérieurs dn 3e régiment.
	»	»	»		En avant, ordre inverse en bataille. *c*	*c* Le chef de brigade, les officiers supérieurs, les commandans d'escadron du second régiment.
			»	»	Quatrième peloton en avant. Trois pelotons, demi à gauche. *d*	*d* Le commandant du 4e escadron du 2e régiment, répété par les 5 chefs de peloton,

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esca.	Chefs de peloton.	*Colonne, la gauche en tête, de trois régimens marchant par pelotons; le troisième régiment étant entré dans les points donnés, la former à droite et en avant, ordre inverse en bataille.*	*Observations.*
					Suite de la treizième Manœuvre.	
			»	»	Quatrième peloton, tournez à gauche *e*	*e* Les 3 premiers commandans d'escadron du 2[e] régiment. Les chefs des 4[e] pelotons, des premiers escadrons et celui des 4[es] répètent, à voix basse, l'avertissement.
	»	»	»		Diagonalement en colonne. *f*	*f* Le commandant, les officiers supérieurs et les commandans d'escadron du second régiment.
					Tournez à gauche. *g* 4	*g* Le commandant du 4[e] escadron du 1[er] régiment ; répété par le 4[e] chef de peloton.
»	»	»			Marche.	
			»	»	Tournez à droite, halte, à droite, alignement. *h*	*h* Les chefs d'escadron du 2[e] régiment, lorsqu'ils sont arrivés à la distance d'une division de la ligne de bataille, et chaque chef de peloton successivement.

R 3

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne, la gauche en tête, de trois régimens, marchant par pelotons, le troisième régiment étant entré dans les points donnés, la former à droite et en avant, ordre inverse, en bataille.*	*Observations.*
					Suite de la trentième Manœuvre.	
			»		Peloton, demi-tour à droite. *i*	*i* Lorsque le premier peloton de l'escadron qui suit est formé.
	»		»	»	Marche, halte, à gauche alignement.	
		»	»		En avant, ordre inverse, en bataille. *k*	*k* Avertissement du chef de brigade du premier régiment, lorsqu'il est à la distance de trois pelotons de l'escadron qui les précède.
		»	»	»	Marche.	
					Cette manœuvre s'exécute par les commandemens indiqués pour les régimens qui ayant marché en avant diagonalement en colonne, se formant en avant, ordre inverse, en bataille.	
»	»	»			Guides, à vos places. Fixe.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne de trois régimens, la droite en tête, serrée en masse, ayant fait halte et déployant par régiment sur le premier escadron du second régiment.*	Observations.
					Trente-unième Manœuvre.	
					1	
*	*				Régiment sur le 2e. régiment, déployez la colonne.	
	*			*	A droite par quatre. Marche. *a*	*a* Chef de brigade du premier régiment.
				*	Halte, à gauche alignement. *b*	*b* Chefs de peloton du premier régiment, à voix basse.
	*				Deuxième régiment en avant. *c*	*c* Chef de brigade du 2e. régiment.
	*				A gauche par quatre, marche. *d*	*d* Chef de brigade du troisième régiment.
				*	Halte, à droite alignement. *e*	*e* Chefs de peloton du troisième régiment, à voix basse.
					2	
*	*				Marche.	
	*		*	*	Halte, à droite alignement. *f*	*f* Le chef de brigade du 2e. régiment.
	*	*	*		A gauche par quatre, marche, halte. *g*	*g* Le chef de brigade et les command. d'escadron du premier régiment.
					A gauche alignement.	
					A droite par quatre, marche, halte.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne de trois régimens, la droite en tête, serrée en masse, ayant fait halte et déployant par régiment sur le premier escadron du second régiment.* *Suite de la trente-unième Manœuvre.*	*Observations.*
»	»	»			A droite alignement. *h*	*h* Le chef de brigade et les command. d'escadron du 3e. régiment.
					3	
»	»				Fixe.	Le premier régiment doit se laisser précéder par le second.
					Trente-deuxième Manœuvre.	Il doit y avoir deux sous-officiers, se faisant face à la distance d'un escadron sur la nouvelle ligne, et à celle d'une division de la colonne. Les adjudans des régimens prennent d'avance la place que leurs régimens doivent occuper.
					Colonne de trois régimens, serrée en masse, la gauche en tête, ayant fait halte, et déployant par régiment sur le premier escadron du 2e. régiment. Mêmes commandemens que dans la manœuvre précédente ; le régiment de gauche ne gagne pas de terrain en avant.	Le chef d'escadron aligne sans répéter.

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Déployer par escadron une colonne serrée, la droite en tête.*	*Observations.*
					Trente-deuxième Manœuvre.	Le chef de la ligne place deux sous-officiers à la distance d'un escadron sur le premier escadron de la ligne, et à celle d'une division de cet escadron.
					1	
»	»				Sur le premier escadron du second régiment, déployez la colonne.	
	»				A droite par quatre. Marche. *a*	*a* Le chef de brigade du premier régiment.
				»	Halte. A gauche alignement. Fixe. *b*	*b* Les chefs de peloton du premier régiment, à voix basse.
	»				A gauche par quatre. Marche. *c*	*c* Le chef de brigade du régiment de gauche.
				»	Halte. A droite alignement. Fixe. *d*	*d* Les chefs de peloton du 3e. régiment, à voix basse.
			»		Escadron en avant. *e*	*e* Le command. du premier escadron du second régiment prévient son escadron à voix basse.
					2	
»	»	»	»		Marche.	
			»	»	Halte. A droite alignement. *f*	*f* Le command. du 1er. esc. du 2e rég. et les chefs de peloton.

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers super.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne de trois régimens, la droite en tête, serrée en masse, ayant fait halte et déployant par régiment sur le premier escadron du second régiment.*	*Observations.*
					Suite de la trente-unième Manœuvre.	
*	*	*			A droite alignement. *h*	*h* Le chef de brigade et les command. d'escadron du 3e. régiment. Le premier régiment doit se laisser précéder par le second. Il doit y avoir deux sous-officiers, se faisant face à la distance d'un escadron sur la nouvelle ligne, et à celle d'une division de la colonne. Les adjudans des régimens prennent d'avance la place que leurs régimens doivent occuper. Le chef d'escadron aligne sans répéter.
					3	
*	*				Fixe.	
					Trente-deuxième Manœuvre.	
					Colonne de trois régimens, serrée en masse, la gauche en tête, ayant fait halte, et déployant par régiment sur le premier escadron du 2e. régiment. Mêmes commandemens que dans la manœuvre précédente; le régiment de gauche ne gagne pas de terrain en avant.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Déployer par escadron une colonne serrée, la droite en tête.*	*Observations.*
					Trente-deuxième Manœuvre.	Le chef de la ligne place deux sous-officiers à la distance d'un escadron sur le premier escadron de la ligne, et à celle d'une division de cet escadron.
					1	
»	»				Sur le premier escadron du second régiment, déployez la colonne.	
	»				A droite par quatre. Marche. *a*	*a* Le chef de brigade du premier régiment.
				»	Halte. A gauche alignement. Fixe. *b*	*b* Les chefs de peloton du premier régiment, à voix basse.
	»				A gauche par quatre. Marche. *c*	*c* Le chef de brigade du régiment de gauche.
				»	Halte. A droite alignement. Fixe. *d*	*d* Les chefs de peloton du 3ᵉ. régiment, à voix basse.
			»		Escadron en avant. *e*	*e* Le command. du premier escadron du second régiment prévient son escadron à voix basse.
					2	
»	»	»	»		Marche.	
			»	»	Halte. A droite alignement. *f*	*f* Le command. du 1ᵉʳ. esc. du 2ᵉ rég. et les chefs de peloton.

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Déployer par escadron une colonne serrée, la droite en tête.*	*Observations.*
					Suite de la trente-deuxième Manœuvre.	
			»		A gauche par quatre, marche, guide à gauche, halte, à gauche alignement. *g*	*g* Les commandans d'escadron de droite.
			»		A droite par quatre, marche, guide à droite alignement. *h*	*h* Les commandans des escadrons de gauche.
					Mêmes commandemens, la gauche en tête.	
	»				Fixe.	Le chef du premier escadron du premier régiment aura l'attention de commander à gauche par quatre, halte, de manière à ne pas dépasser la ligne. Les adjudans de droite auront pris le prolongement de la ligne et marqué la place de leur régiment, ainsi que ceux de la gauche.

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne en masse, la droite en tête, continuant à marcher, et se mettant en bataille à gauche, par queue de la colonne.*	Observations.
					Trente-troisième Manœuvre.	2°. Deux sous-officiers doivent être sur la ligne de direction, à la distance du front d'un escadron, au point où l'escadron de gauche était appuyé. Après la conversion de pied-ferme, on aligne sur le côté qui a soutenu. *a* Le dernier command. d'escadron de la colonne.
»	»	»	»		1 Par la queue de la colonne, à gauche en bataille.	
			»		Escadron. *a*	
»	»	»			2 Marche.	
			»		Halte, escadron à gauche au trot, marche, halte, à gauche alignement.	
»	»	»			3 Fixe.	
					Colonne en masse, la gauche en tête, continuant à marcher, et se mettant en bataille à droite par la queue de la colonne.	
					Trente-quatrième Manœuvre.	
»	»	»	»		1 Par la queue de la colonne, à droite en bataille.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Colonne en masse, la gauche en tête, continuant à marcher, et se mettant en bataille à droite, par la queue de la colonne.*	*Observations.*
					Suite de la trente-quatrième Manœuvre.	
			»		Escadron. *b*	*b* Le commandant du premier escadron.
»	»	»			2 Marche.	
»	»	»			Halte, escadron à droite, au trot, marche, halte, à droite alignement.	
»	»	»			3 Fixe.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Marche en bataille, s'alignant à droite.*	*Observations.*
					Trente-cinquième Manœuvre.	
»	»	»			1 Garde à vous. Escadron en avant, alignement à droite (et pour la gauche), alignement à gauche.	Le chef de brigade du premier régiment est en dehors de la droite. Le contraire par la gauche.
»	»	»			2 Marche.	
					Ligne, faisant halte, après avoir marché en bataille. *Trente-sixième Manœuvre.*	Le chef de brigade du premier régiment aligne de droite à gauche ; les autres chefs de brigade et officiers supérieurs de gauche à droite.
»	»	»			1 Garde à vous.	Si l'intervalle se perdait entre les régimens, on commanderait oblique à droite ou à gauche, marche, et l'on redresserait la troupe par les moyens contraires.
»	»	»	»		2 Escadron.	
»	»	»	»	»	Halte, à droite alignement, (et pour la gauche, halte, à gauche alignement).	
					3 Fixe.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Gagner du terrain vers un de ses flancs, en marchant en bataille.* *Trente-septième Manœuvre.*	*Observations.*
»	»	»	»		1 Peloton, demi à droite ou demi à gauche.	Le premier chef de brigade aligne ; s'il est à droite, de droite à gauche ; tous les autres officiers de droite à gauche. Les escadrons s'alignent successivement.
»	»	»	»		2 Marche.	
					3 En avant.	
					Lorsqu'on veut marcher sur la première direction. *Trente-huitième Manœuvre.*	
»	»	»	»		1 Peloton, demi à gauche ou demi à droite.	
»	»	»	»		2 Marche.	
»	»	»	»		3 En avant.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supé.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	Faire marcher une ligne en arrière.	Observations.
					Trente-neuvième Manœuvre.	
					1	
»	»	»	»		Pelotons, demi-tour à droite.	
					2	
»	»	»	»	»	Marche.	
»	»	»			Escadron en avant, alignement.	Avant d'aligner en marchant en retraite, on fera demi-tour à droite ou à gauche.
»	»	»			A droite (ou à gauche).	
»	»	»			Marche.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chef de peloton.	*Changer la direction de la ligne en avançant la droite ou la gauche.* *Quarantième Manœuv.*	*Observations.*
					1	
»	»	»			Changement de direction, alignement. A droite, ou à gauche.	Le commandant en chef doit placer un adjudant et un sous-officier dans la nouvelle direction.
					2	
»	»	»			Marche.	
			»		Halte, à droite ou à gauche alignement.	Chaque commandant d'escadron particulièrement.
					3	
»	»	»			Fixe.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Trois escadrons étant en bataille, la première colonne pour charger en flanc.*	*Observations.*
					Quarante-unième Manœuvre.	
»	»	»			1 Premier escadron en colonne pour charger.	
»	»	»	»		2 Escadron en avant, alignement à droite.	
			»		Premier escadron, peloton à gauche *a*	*a* Le command. du premier escadron.
»	»	»	»	»	3 Marche. *b*	*b* Le command. du premier escadron. *Idem.* Le premier escadron se trouve en colonne par peloton derrière la droite de la ligne.
			»	»	Tournez à droite. En avant. *c*	*c* Le command. du premier escadron, répété successivement par les chefs de peloton.
»	»	»			Au galop. *d*	*d* Le commandant de la ligne.

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Trois escadrons étant en bataille, la première colonne pour charger en flanc.*	*Observations.*
					Suite de la quarante-unième Manœuvre.	
			»		Tournez à droite, sur la gauche en bataille. *e*	*e* Le command. du premier escadron, par les moyens indiqués.
			»		Chargez. *f*	*f* Le command. du premier escadron, lorsque le premier escadron a dépassé la ligne.

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Trois régimens passant un défilé en avant.*	*Observations.*
					Quarante - deuxième Manœuvre.	
					1 Passage du défilé en avant du second régiment.	
ꝛ	ꝛ				Peloton à gauche. *a*	*a* Les chefs de brigade des régim. de l'aile droite et les officiers supér.
			ꝛ	ꝛ	Peloton à droite. *b*	*b* Les chefs de brigade des régim. de l'aile gauche et les officiers supér.
					Peloton en avant. *c*	*c* Peloton devant le défilé se porte en avant de l'étendue de son front au commandement de son chef.
					2 Marche.	
					Halte, à droite alignement. *d*	*d* Les chefs de peloton de l'aile droite.
ꝛ	ꝛ	ꝛ	ꝛ	ꝛ	Halte, à gauche alignement. *e*	*e* Les chefs de peloton de l'aile gauche.
					Halte, à gauche et à droite, alignement. *f*	*f* Les chefs de peloton du second régim. suivant que la droite ou la gauche est en tête.

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Trois régimens passant un défilé en avant.*	Observations.
					Suite de la quarante-deuxième Manœuv.	
					3 Marche.	
»	»	»	»		Tournez à droite. *g*	*g* Les chefs de peloton de l'aile droite, pour entrer dans le défilé.
					Tournez à gauche. *h*	*h* Les chefs de peloton de l'aile gauche, pour entrer dans le défilé. Ce mouvement s'exécute suivant les principes et d'après les commandemens indiqués.
					4	
»	»	»	»		En avant en bataille. *i*	*i* Hors du défilé, le commandant en chef, le chef de brigade, les officiers supérieurs et les command. d'escadron du premier régiment qui est entré dans le défilé. Cette manœuvre s'exécute ainsi qu'il a été dit.
					5	
				»	Marche.	
	»	»	»		Tournez à droite. *k*	*k* Hors du

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Trois régimens passant un défilé en avant.*	*Observations.*
					Suite de la quarante-deuxième Manœuv.	
	2	2	2		Sur la gauche en bataille. *l*	défilé, pour l'aile droite.
					Guide à gauche.	*l* Le chef de brigade, les officiers supérieurs de l'aile droite. Cette manœuvre s'exécute ainsi qu'il a été indiqué.
					Marche.	
					Tournez à gauche. *m*	*m* L'aile gauche. Le chef de brigade, les officiers supérieurs de l'aile gauche. Cette manœuvre s'exécute ainsi qu'il a été indiqué précédemment.
			2		Sur la droite en bataille.	
			2	2	Guide à droite.	
		2	2	2	Marche.	
					6	
2	2	2			Fixe.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de brigade.	*Trois régimens en bataille devant passer un défilé en arrière du second régiment, le défilé étant du front d'un peloton.*	*Observations.*
					Quarante-troisième Manœuvre.	
					1	
»	»	»			Passage du défilé en arrière du second régiment.	
	»	»			Premier régiment, peloton à droite. *a*	*a* Le chef de brigade du premier régiment de droite et les officiers supér.
	»	»			Marche. *b*	*b* Idem.
				»	Halte. A gauche alignement. *c*	*c* Les chefs de peloton du premier régiment.
	»	»	»		Tournez à droite. *d*	*d* Les chefs de brigade, officiers supérieurs et chefs de peloton du premier régiment successivement.
					2	
»	»	»	»	» »	Marche. En avant. *e*	*e* Les chefs de peloton du premier régiment, *idem.*
				»	Tournez à gauche. *f*	*f* Pour entrer dans le défilé.
	»	»			Peloton à gauche. *g*	*g* Le chef de brigade du régiment de gauche

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Trois régimens en bataille devant passer un défilé en arrière du second régiment, le défilé étant du front d'un peloton.*	Observations.
					Suite de la quarante-deuxième Manœuvre.	et les officiers supérieurs.
	»	»			Marche. *h*	*h* Idem.
				»	Halte. A droite alignement. *i*	*i* Les chefs de peloton du régiment de gauche.
	»	»		»	Tournez à gauche. *k*	*k* Le chef de brigade, les officiers supérieurs et chefs de peloton du troisième régiment successivement.
	»	»		»	En avant. *l*	*l* Les chefs de peloton.
				»	Tournez à droite. *m.*	*m* Pour entrer dans le défilé après le régim. de droite.
					Si l'on veut se mettre en bataille, face au défilé.	
	»	»	»	»	Tournez à gauche. En avant. *n*	*n* Le chef de brigade, les officiers supérieurs, et les chefs de peloton du régim. de droite.
	»	»	»	»	Tournez à droite. *o*	*o* Le chef de brigade, les officiers supér. et les chefs de peloton du régiment de gauche.
»	»	»			1 Colonne.	
»	»	»	»	»	2 Halte.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Trois régimens en bataille devant passer un défilé en arrière du second régiment, le défilé étant du front d'un peloton.*	*Observations.*
					Suite de la quarante-troisième Manœuvre.	*p* Les command. d'escad. et de peloton de l'aile droite.
			»	»	A gauche alignement. *p*	*q* Les command. d'esc. et de peloton de l'aile gauche.
			»	»	A droite alignement. *q*	*p* et *q* répété à voix basse par les chefs de peloton. Il reste un ou plusieurs escadrons pour marquer le défilé; le dernier peloton se retire par un demi-tour à droite par quatre. Les points auront été indiqués. Les guides généraux marcheront sur la nouvelle ligne.
»	»	»			3 Guides généraux de l'aile gauche, demi-tour à droite. *r*	*r* Ce commandement étant répété par les chefs de brigade et les officiers supérieurs de l'aile gauche, le chef de la ligne

Trois

Commandant.	Chef de brigade	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Trois régimens en bataille devant passer un défilé en arrière du second régiment, le défilé étant du front d'un peloton.*	Observations.
					Suite de la quarante-troisième Manœuvre.	rectifie leur alignement.
					4	
»	»	»	»		A gauche et à droite en bataille. *s*	*s* Le chef de brigade, officiers superieurs et commandans d'escadron de l'aile droite, à droite en bataille; ceux de l'aile gauche, à gauche en bataille. Le 2[e] régiment se rompt comme le premier.
					5	
»	»	»	»	»	Marche.	
			»		Halte. A droite alignement.	
					6	
»	»	»			Fixe.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Marche en avant par Echelons, la droite en tête.* *Quararante-quatrième Manœuvre.*	Observations.
»	»	»			1 Escadron de droite en avant par échelons. *a*	*a* Le commandant en chef fixe la distance.
»	»	»	»		2 Marche. *b*	*b* Chaque commandant d'escadron répète successivement.
»	»	»	»		3 Halte. *c*	*c* Chaque commandant d'escadron successivement.
			»	»	A gauche alignement.	
					L'inverse la gauche en tête.	
					Replier l'échelon la droite en tête. *Quarante - cinquième Manœuvre.*	
»	»	»			1 En retraite par la gauche.	
»	»	»	»		2 Marche. *d* L'inverse par la gauche.	*d* Chaque commandant d'escadron successivement.

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Pour faire face en tête, la droite ayant eu la tête de l'échelon.* *Quarante-sixième Manœuvre.*	*Observations.*
					1	
*	*	*	*	,	Peloton, demi-tour à droite.	
					2	
	*	*	*		Marche. e	eChaque commandant d'escadron successivement.
					Ces Manœuvres s'exécuteraient par les mêmes commandemens, à l'exception de celui du régiment, si le mouvement avait lieu par régiment.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers super.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Trois régimens en échelons par escadron, la droite en tête, se formant de pied ferme à gauche, obliquement en ordre de bataille.*	*Observations.*
					Quarante-septième Manœuvre.	Cette manœuvre est d'une exécution difficile.
					1	Les adjudans doivent être placés, l'un au point de gauche, l'autre à celui de droite.
*	*	*	*		Demi à gauche obliquement en bataille.	
			*		Escad. demi à gauche.	
					2	N. B. Il faut avoir attention de faire serrer les intervalles avant de commander cette manœuvre.
*	*	*	*		Marche.	
			*		Halte, à gauche alignement.	
					3	
*	*	*			Fixe.	
					Trois régimens en échelons par escadron, la droite en tête, se formant de pied ferme, à gauche obliquement en bataille.	Si l'échelon était formé par régiment, on se conformerait aux principes et commandemens indiqués pour se former en avant en bataille; il faudrait placer le peloton de gauche de chaque régiment dans les nouveaux points : si la
					Quarante-huitième Manœuvre.	
					1	
*	*	*	*		Demi à droite obliquement en bataille.	

Commandant.	Chef de brigade.	Officiers supér.	Command. d'esc.	Chefs de peloton.	*Trois régimens en échelons, par escadron, la droite en tête, se formant de pied ferme, à gauche obliquement en ordre de bataille.*	*Observations.*
					Suite de la quarante-huitième Manœuvre.	droite à la tête de l'échelon ; au commandement d'AVERTISSEMENT, on mettra deux sous-officiers sur la nouvelle ligne. L'inverse pour un échelon, la gauche en tête.
			»		Escad. demi à droite.	
					2	
»	»	»	»		Marche.	
			»		Halte, à droite alignement.	
					3	
»	»	»			Fixe.	

TITRE V.

Réglement concernant l'instruction.

ARTICLE PREMIER.

Du nombre, du choix et des devoirs des Instructeurs.

Le chef de brigade sera responsable de l'instruction du régiment ; il y emploiera en conséquence les officiers qu'il y croira les plus propres.

Les chefs d'escadron seront de même responsables de l'instruction des officiers, sous-officiers et cavaliers de leur escadron, par conséquent ils présenteront, chacun dans le leur, les sujets qu'ils croiront les plus susceptibles de faire de bons instructeurs.

Il sera désigné un capitaine pour être chargé en chef de l'instruction à cheval ; il aura sous ses ordres, par escadron, un lieutenant ou sous-lieutenant et un maréchal-des-logis ; on aura attention que l'officier et les maréchaux-des-logis-instructeurs de l'escadron, ne soient pas de la même compagnie, autant que cela se pourra.

Un des officiers employés sous l'instructeur en chef sera désigné pour le remplacer en cas d'absence ou de maladie. Outre ces officiers et sous-officiers, il y aura, dans chaque division, deux

maréchaux-des-logis ou brigadiers attachés à l'instructeur à cheval, et deux cavaliers de remplacement qui seront chargés de les suppléer et de les aider dans leurs fonctions.

Il y aura aussi un officier choisi sur la totalité du régiment, pour être chargé en chef de l'instruction des recrues à pied, et un maréchal-des-logis pour le remplacer, indépendamment d'un maréchal-des-logis par escadron, et d'un brigadier par division qui seront employés sous leurs ordres.

Les officiers, sous-officiers et cavaliers désignés par les chefs d'escadron, pour être instructeurs à cheval, seront entièrement aux ordres de l'instructeur en chef, qui les attachera, chacun suivant leur talent, aux détails auxquels il les croira propres; il s'occupera de les instruire théoriquement et par pratique; et lorsqu'il n'en sera pas content, il prendra les ordres du commandant du régiment pour qu'il en soit choisi d'autres.

L'officier chargé en chef de l'instruction des recrues à pied, aura la même autorité sur les sous-officiers qui doivent l'aider dans ses fonctions.

Tous les hommes ne réunissant pas, au même degré, l'intelligence, la douceur et la patience nécessaires pour en instruire d'autres, il est donc essentiel que les chefs d'escadron choisissent, avec le plus grand soin, les officiers, sous-officiers, et cavaliers qu'ils destinent à ce travail important.

On n'assemblera jamais une classe de recrues, pour travailler à pied ou à cheval, qu'elle ne soit formée et inspectée par un des officiers ou sous-officiers-instructeurs. Les cavaliers qui compose-

ront cette classe, doivent être conduits à l'endroit où elle se réunit, par un brigadier-instructeur, ou cavalier de remplacement de leur escadron, qui examinera s'ils sont tenus de tout point, comme ils doivent l'être.

Les officiers et sous-officiers-instructeurs doivent de même, après avoir réuni les cavaliers de leur classe, les conduire au rendez-vous général indiqué pour l'instruction à pied ou à cheval.

L'instructeur en chef présidera toujours lui-même au travail des officiers, à celui de la première classe des jeunes chevaux et des instructeurs.

Il ne permettra jamais qu'on fasse passer un officier, sous-officier, ou cavalier d'une classe à l'autre, sans qu'il ne l'ait examiné lui-même.

Il aura un état général de la répartition du régiment dans les différentes classes.

Chaque officier chargé de l'instruction d'un escadron, en aura un semblable des officiers, sous-officiers et cavaliers de son escadron; et chaque instructeur aura l'état de la classe à laquelle il sera attaché.

Le tableau général de toutes ces répartitions sera remis, le premier de chaque mois, au commandant du régiment, par l'instructeur en chef, qui lui rendra compte ensuite des mutations qui y surviendront.

L'officier chargé de l'instruction à cheval de chaque escadron, remettra de même, le premier de chaque mois, un tableau des classes de son escadron, à l'officier qui le commande, et lui rendra compte journellement des mutations.

La même forme qui vient d'être prescrite pour le travail à cheval, aura lieu, dans tous ses détails, pour le travail à pied.

ARTICLE II.

Ordre de progression du travail du régiment.

Le travail de l'été finira, toutes les années, au premier brumaire. A cette époque, on laissera reposer les hommes pendant quinze jours, et l'on fera sortir les chevaux quatre fois par décade une heure seulement, pour les promener, en couverte et en bridon.

L'instructeur en chef réunira, pendant ces quinze jours, les officiers, sous-officiers et cavaliers employés à l'instruction à cheval, pour les examiner sur la théorie de l'instruction à cheval, de même que sur les notions générales relatives à la connaissance de l'âge du cheval, de ses tares extérieures et de la ferrure.

Travail de l'hiver.

Travail à pied.

Depuis le 15 brumaire jusqu'au premier germinal, on n'exercera à pied que les cavaliers de recrue de l'année, ou ceux de l'année précédente qui n'auraient pas encore été en état de passer à l'école de l'escadron à pied.

La totalité des hommes qui doivent travailler à

pied, sera partagée en trois classes. La première classe sera exercée aux devoirs des sentinelles, ainsi qu'aux troisième et quatrième leçons de l'*instruction à pied.* La seconde classe sera exercée à la troisième leçon seulement, et la troisième classe aux deux premières leçons. La première classe travaillera trois fois par décade, et les deux autres classes tous les jours.

Les cavaliers qui auront commis des fautes, étant sous les armes, qui seront consignés et à la salle de discipline, feront l'exercice à pied avec la première classe des recrues.

Au premier germinal, on fera passer les cavaliers sémestriers par les examens de chaque école, et ainsi progressivement, jusqu'à ce qu'on soit assuré de leur instruction pour les faire entrer dans l'escadron.

Quant à l'instruction, elle aura lieu toute l'année, de la même manière que dans l'hiver.

Le commandant du régiment indiquera un rendez-vous général pour le travail à pied des recrues. L'officier chargé d'y présider y sera toujours présent, à moins qu'il ne soit malade, absent ou employé ailleurs pour le service; auquel cas il sera remplacé par le maréchal-des-logis désigné à cet effet.

On ne perdra jamais de vue que le travail à pied, n'étant que l'objet secondaire dans l'instruction des troupes à cheval, ne doit pas être trop prolongé.

Depuis le 15 brumaire jusqu'au premier floréal, les commandans d'escadron réuniront, une

fois par décade, et plus souvent, si cela ne suffit pas, les officiers et sous-officiers de leur escadron, pour les examiner sur les différentes théories, et sur tous les objets relatifs à leur instruction.

Le commandant du régiment fera faire la théorie prescrite ci-dessus chez lui ou devant lui, par les chefs d'escadron, une fois par mois, et même plus souvent, s'il le juge nécessaire.

Travail à cheval.

On commencera le travail d'hiver le 15 de brumaire, et le régiment sera divisé en trois classes.

La première classe sera composée des sous-officiers, brigadiers et cavaliers les plus instruits et les mieux à cheval. La seconde, de ceux qui, étant moins forts que les premiers, ont besoin de rectifier leur position. La troisième, des cavaliers les moins instruits.

Les cavaliers de la première classe ne travailleront point au manége pendant les mois de brumaire, frimaire et nivôse; ils promeneront seulement les chevaux qui n'auront pas travaillé aux différentes classes.

Pendant le tems que la première classe ne travaillera pas au manége, on occupera les cavaliers à monter et démonter toutes les parties de leur armement et équipement, à seller, brider et paqueter leurs chevaux avec la plus grande célérité. On leur fera souvent la théorie des devoirs des

sentinelles. On les instruira sur la manière dont ils doivent se conduire étant en patrouille, en vedette ou en tirailleurs.

Les cavaliers de la seconde classe travailleront au manége trois fois la décade; ils seront remis, jusqu'au premier nivôse, à la troisième leçon de l'*Ecole du Cavalier.* A cette époque, on les fera passer à la quatrième leçon, et ils y seront exercés jusqu'au premier pluviôse.

Les cavaliers de la troisième classe travailleront cinq fois par décade: il est essentiel pour les fortifier dans leurs principes, de les remettre à la première leçon *de l'Ecole du Cavalier*; on ne les y laissera que huit jours, et à-peu-près quinze à la seconde. On les mettra ensuite à la troisième jusqu'au premier nivôse. A cette époque, ils commenceront le travail de la quatrième leçon; alors ils ne monteront plus à cheval que trois fois par décade, et on les réunira à la seconde classe. Ceux qui ne seront pas jugés assez forts pour y passer, continueront de former la troisième classe avec les recrues qui seront mis en état d'y arriver.

Les recrues monteront tous les jours à cheval.

Tous les officiers, excepté le commandant du régiment et les chefs d'escadron, monteront ensemble au manége trois fois par décade sur leurs chevaux, jusqu'à ce que le travail de la première classe recommence.

Ceux qui auront besoin de se fortifier à cheval, seront répartis dans les différentes classes des cavaliers; ils n'en seront pas moins astreints

à travailler avec les autres, les jours où ils se réuniront.

On rassemblera, une fois par décade, les instructeurs, pour leur donner la leçon du galop et celle de la course des têtes.

On s'arrangera pour que les chevaux ne travaillent chacun que deux ou trois fois par décade. Les plus vieux, destinés à la réforme, seront donnés aux recrues, et par conséquent sortiront tous les jours. On permettra aussi aux officiers qui travailleront plus de trois fois par décade, ou dont les chevaux pourraient être malades, d'en monter quelques-uns de leur compagnie, et le commandant de l'escadron les désignera.

Les chevaux qui n'auront pas cinq ans faits, seront promenés en couverte et en bridon.

Ceux qui auront cinq ans et au-delà, travailleront trois fois par décade, et seront montés par les instructeurs, ou par des sous-officiers et cavaliers choisis à cet effet.

Les chevaux qui ne sont point dans le rang, tels que ceux des trompettes, des adjudans, des maréchaux-des-logis, pourront être désignés pour le travail du galop et la course des têtes; cette leçon asseyant beaucoup les chevaux, il serait dangereux de les y employer tous indistinctement, attendu que l'égalité des allures pourrait en souffrir.

Au premier pluviôse, la première classe commencera à travailler au manége trois fois par décade; elle sera remise pendant 15 jours à la troisième leçon *de l'Ecole du Cavalier*, et pen-

dant le reste du mois, à la quatrième: au premier ventôse, elle sera exercée à la cinquième leçon, et vers le 20 à la sixième.

Aussitôt que le travail de la première classe recommencera, ceux des officiers qui seront instruits, monteront à cheval avec leur compagnie, et cesseront d'aller au manége séparément.

Au premier pluviôse, les deuxième et troisième classes seront mises à la cinquième leçon; au premier ventôse, à la sixième; et au premier germinal, à la septième.

Le premier germinal, on réunira les sous-officiers, brigadiers et cavaliers sémestriers; on les exercera tous les jours à cheval, en commençant par le travail de la troisième leçon, et suivant progressivement, de manière que vers le vingt, ils puissent être remis à la septième leçon.

Les cavaliers seront exercés aux cinq premières leçons dans les manéges couverts, lorsqu'il fera mauvais tems. Toutes les fois que le tems le permettra, on les conduira dans la carrière, ou manége découvert. Quant à la sixième leçon, et sur-tout à la septième, on évitera, autant qu'on le pourra, de les donner dans le manége couvert, et lorsqu'on y sera contraint, on ne fera pas galoper.

La durée des leçons sera d'une heure au plus, afin de ne pas essouffler les chevaux, ni fatiguer les hommes.

Dans les tems froids, on ne mettra pas d'intervalle entre les reprises, afin d'éviter les maladies. On s'arrangera alors pour ne faire venir

au manége que le nombre de cavaliers qui pourront y travailler à-la-fois.

Le commandant du régiment assistera aux leçons du manége, aussi souvent que ses autres devoirs le lui permettront ; il s'arrangera de manière à pouvoir toujours être présent au travail de la première classe.

Travail de l'été.

Travail à pied.

Au premier de floréal, on commencera à réunir les escadrons à pied ; on les exercera, deux fois par décade, au travail de l'escadron à pied, et l'on continuera de même jusqu'au premier messidor. Les officiers, sous-officiers et cavaliers qui se négligeront dans cette instruction, seront renvoyés et exercés à la première classe des recrues à pied, ainsi que les cavaliers consignés, et ceux qui seront à la salle de discipline.

Du premier messidor au premier vendémiaire, on n'exercera le régiment à pied, que tous les quinze jours au plus : et à cette dernière époque, le travail à pied finira.

Travail à cheval.

Le premier floréal, on réunira les cavaliers les plus instruits des classes à cheval, ainsi que les sémestriers, et on formera les escadrons,

dans lesquels on fera entrer les jeunes chevaux qui auront été dressés dans l'hiver.

Dans les premiers jours de floréal, on exercera les escadrons successivement par pelotons à la septième leçon *de l'Ecole du Cavalier.* On commencera ensuite le travail prescrit par *les deux premiers articles de l'Ecole de l'Escadron*; on le continuera, autant qu'il sera nécessaire, pour le faire bien comprendre aux cavaliers, ce qui pourra durer environ jusques vers le 15 de floréal.

Depuis le premier floréal jusqu'à cette époque, on réunira les officiers et sous-officiers, deux fois par décade, pour leur faire exécuter, à cheval, tous les autres articles de l'Ecole de l'Escadron.

On les rassemblera de même, une fois par décade, à pied, pour leur faire repasser tout ce qui est relatif à l'instruction à pied.

Vers le 15 de floréal, on fera commencer aux escadrons, le travail du *troisième et du quatrième article de l'Ecole de l'Escadron.* Ces articles étant la base de toutes les évolutions, on doit s'y arrêter assez long-tems pour les faire concevoir parfaitement à tous les cavaliers; on le continuera jusqu'au premier de juin : à cette époque, on exercera aux *articles 5 et 6 de l'Ecole de l'Escadron*, dont le travail durera jusqu'au 8 de prairial. On observera de répéter toujours les détails qu'on aura enseignés précédemment, de ne jamais passer d'un objet à un autre, sans être assuré de son exécution.

Pendant la durée des marches militaires, indiquées dans l'*article premier de l'Ecole de l'Es-*

cadron à cheval, on pourra faire sortir les quatre escadrons à-la-fois ; mais depuis qu'elles seront terminées, jusqu'au 8 de prairial, les escadrons viendront successivement sur le terrain d'exercice, afin que l'officier supérieur qui surveillera le travail, puisse répondre de son uniformité.

On s'arrangera de manière que chaque escadron puisse travailler deux heures, non compris le tems nécessaire pour se rendre sur le terrain et pour revenir au quartier.

Du 8 au 20 prairial, on exercera les escadrons au travail de *l'article 7 de l'Ecole de l'Escadron ;* on fera alors sortir, à cet effet, deux escadrons à-la-fois. Les escadrons seront, en tout, trois heures dehors ; la dernière demi-heure du travail sera employée à les faire marcher ensemble en bataille et en colonne, avec les gradations indiquées dans les *différens titres de la présente instruction.*

Depuis le 20 prairial jusqu'au premier messidor, on exercera les escadrons *aux articles 8 et 9 de l'Ecole de l'Escadron.* On fera sortir alors les quatre escadrons à-la-fois, et l'on emploiera les dernières heures du travail à les faire marcher ensemble en colonne et en bataille aux différentes allures.

Du premier floréal au premier messidor, les escadrons sortiront régulièrement trois fois par décade à cheval.

Pendant le même tems, les cavaliers qui auront encore besoin de se fortifier dans leur instruction à cheval, et qui ne sont dans le cas

d'entrer dans l'escadron qu'en remplacement, seront réunis, trois fois par décade, pour former un peloton particulier que l'on exercera successivement aux *six premiers articles de l'Ecole de l'Escadron*; on y renverra ceux de l'escadron qui commettront des fautes à la manœuvre.

Tous les officiers sémestriers seront exercés avec ce peloton, à leur retour, avant de rentrer à leur escadron, ainsi que ceux qui se négligeraient assez pour avoir besoin d'être remis aux principes. Le peloton sera commandé par l'instructeur en chef sous les yeux d'un officier supérieur ou du plus ancien chef d'escadron présent au corps.

Il sera exercé le matin, les jours où le régiment ne montera pas à cheval, ou bien l'après-midi, lorsque les matinées seront prises pour le travail des escadrons. Ce peloton d'instruction continuera pendant tout le reste de l'été. On y emploiera les chevaux qui seront destinés à la réforme.

Lorsqu'on commencera le travail de ce peloton d'instruction, celui des recrues à cheval finira, et restera suspendu jusqu'au moment où on cessera de former un peloton d'instruction à cheval.

Du 15 de prairial au premier messidor, on réunira les officiers, sous-officiers et les encadremens des pelotons, tant du premier que du second rang, pour leur faire exécuter tout ce qui est contenu dans *le titre des évolutions.*

On mettra ces files d'encadrement en bataille, laissant entr'elles l'espace nécessaire pour y pla-

cer les cavaliers de leurs pelotons. Les officiers seront à leur place de bataille, et on fera exécuter de cette manière tous les mouvemens, à l'exception cependant de ceux pour lesquels on emploie la marche de flanc.

C'est principalement pour l'exactitude de la marche en bataille, que cette théorie des évolutions sera utile; on fera mesurer avant de partir du fond du terrain, l'intervalle qui doit se trouver entre les capitaines qui marchent à la tête des escadrons; et lorsqu'on aura marché longtems à toute sorte d'allures, on le fera mesurer de nouveau, pour pouvoir juger si ces officiers l'ont exactement conservé, et on parviendra, de cette manière, à leur former le coup-d'œil.

Il sera nécessaire, afin de ne rien déranger à l'habitude que doivent avoir les sous-officiers et brigadiers, de conserver les têtes directes, de ne point les laisser regarder du côté de l'alignement, pour maintenir leur intervalle; ils y parviendront avec facilité, en suivant exactement tous les mouvemens des sous-lieutenans et du capitaine qui marchent devant le front de l'escadron, ainsi que celui des lieutenans des ailes.

Cette méthode peut aussi être employée utilement pour habituer les officiers et les guides des colonnes à conserver bien exactement leur distance, et la direction de leurs chefs de file.

Le premier messidor, on réunira les escadrons pour les exercer à cheval, trois fois par décade, à tout ce qui est compris dans le *titre des évolutions*: cela continuera jusqu'au premier fructidor.

Du premier fructidor au 15 vendémiaire, on exercera le régiment à cheval, deux fois par décade, à tous les objets relatifs à la guerre, conformément aux instructions qui seront annexées *à l'ordonnance du service des troupes à cheval en campagne*; et pendant le même tems, on fera sortir le régiment, une fois par décade, pour l'exercer d'abord, pendant une heure, aux détails les plus importans de l'école de l'escadron, et pendant une autre heure, aux évolutions, particulièrement à la marche en bataille, et à la marche en colonne.

Le 15 vendémiaire, le peloton d'instruction à cheval cessera; on commencera alors le travail des recrues.

Les chevaux qui n'auront point encore atteint l'âge de cinq ans, seront promenés, tout l'été, en bridon et en couverte, trois fois par décade, pendant l'espace de deux heures.

Ceux qui seraient en état d'être montés, seront exercés séparément, deux fois par décade, par les instructeurs et les cavaliers instruits, destinés à les remplacer.

Ces mêmes sous-officiers et cavaliers seront exercés, depuis le premier floréal jusqu'au premier fructidor, une fois par mois, à la leçon du galop et à la course des têtes.

Article III.

Gradation de l'instruction des recrues.

. . . . . (Voy. page 1ere.)

Article IV.

Gradation de l'instruction des sous-officiers.

Les sous-officiers doivent être instruits des principes de l'équitation, et savoir exécuter à pied et à cheval, tout ce qui a rapport à l'exercice prescrit par l'*ordonnance*, afin d'être en état de conduire leurs troupes dans tous les cas.

Les sous-officiers seront perfectionnés et entretenus dans leur instruction, au moyen des écoles de théorie prescrites ci-après.

Les cavaliers de remplacement employés à l'instruction à cheval, seront admis à ces écoles.

Théorie des sous-officiers.

La théorie des sous-officiers embrassera l'école du cavalier, à pied et à cheval ; la connaissance et la décomposition de toutes les parties de l'armement et de l'équipement ; la démonstration de la manière de seller, de brider, de paqueter ; les principes de l'école de l'escadron, et la partie de l'instruction relative à la guerre, qui concerne les sous-officiers et cavaliers.

La théorie des brigadiers sera restreinte aux détails et aux parties d'inspection qui les concernent.

Tous les sous-officiers et brigadiers qui se seront absentés, ou qui auront été malades plus d'un mois, ne pourront reprendre leurs fonc-

tions, qu'après avoir passé au peloton d'instruction à cheval et à pied. Ils y resteront aussi longtems que le chef de leur escadron le jugera nécessaire.

ARTICLE V.

Gradation de l'instruction des officiers.

Tous les officiers, depuis le chef de brigade jusqu'au sous-lieutenant, seront instruits de ce qui est relatif à la présente ordonnance, en ce qui concerne chacun d'eux dans son grade.

L'instruction élémentaire des officiers influant, pendant toute la carrière militaire, sur la manière dont ils remplissent leur devoir, les chefs de régiment apporteront aux examens qui y ont rapport, la plus sévère exactitude et ne se laisseront jamais aller à la moindre indulgence.

Lorsqu'un officier joindra le régiment, pour la première fois, il sera astreint à passer par les différens grades, ainsi que par l'école affectée à chacun d'eux.

Il ne pourra être reçu au grade de brigadier, que quand il aura été admis à l'escadron à pied et à cheval, qu'il aura fait le service de cavalier, sous tous les rapports, à l'exception de panser les chevaux et de faire les corvées, et qu'il sera en état de remplir les fonctions de brigadier, ce qui sera constaté par l'examen prescrit.

Parvenu au grade de brigadier, il en fera toutes les fonctions dans la compagnie à laquelle il est

attaché, et sera employé dans ce grade, à l'instruction des recrues à pied.

Avant de pouvoir prétendre au grade de maréchal-des-logis, il faudra qu'il soit assez instruit pour être mis au rang des instructeurs, et qu'il ait subi, en conséquence, l'examen de la théorie qui leur est relative.

Lorsqu'il sera devenu maréchal-des-logis, il en fera le service et les fonctions. Il s'instruira des détails de la place de maréchal-des-logis en chef, et il sera employé à dresser les recrues à pied et à cheval.

Lorsqu'enfin le commandant de l'escadron auquel il est attaché le jugera en état d'être reçu officier, il en rendra compte au commandant du régiment qui l'examinera lui-même, ou le fera examiner devant lui, par ce même chef d'escadron, sur tous les objets qui viennent d'être détaillés, en outre sur le *titre des évolutions*, sur les devoirs des sous-lieutenans, et sur la partie de l'instruction relative à la guerre, qui concerne les officiers.

Aucun officier ne pourra s'absenter par sémestre ou congé, qu'il n'ait été reçu et admis, dans ce grade, à l'escadron.

Tous les officiers qui se seront absentés par sémestre ou par permission de plus d'un mois, ne pourront reprendre leurs fonctions, qu'après avoir passé au peloton d'instruction à cheval et à pied, et après avoir été examinés par les commandans de leur escadron, sur tous les objets relatifs à leur instruction; ce sera aussi le chef

d'escadron qui déterminera la durée du tems pendant lequel ces officiers devront rester au peloton d'instruction.

Quand un officier d'un escadron ne sera pas en état de remplir parfaitement les devoirs de son grade à la manœuvre, le chef d'escadron le fera remplir par un autre, et lui assignera la place et les fonctions d'un grade inférieur au sien, en rendant compte toutefois au commandant du régiment des motifs qui l'y auront déterminé.

Enfin, aucun officier ne devant remplir les fonctions de son grade, que quand il a les connaissances et l'instruction que ce grade requiert, le commandant du régiment sera responsable qu'aucun officier supérieur et chef d'escadron ne commande ni à la manœuvre, ni aux exercices et instructions de détail, s'il ne sait lui-même parfaitement commander ce qu'il exige des autres; et en conséquence, il les suspendra de leurs fonctions, jusqu'à ce qu'ils se soient mis en état de les exercer.

Aucun officier, revenant de sémestre ou de congé, ne pourra reprendre ses fonctions à la manœuvre, que quand le chef de brigade sera arrivé, et que celui-ci aura reconnu par lui-même s'il est en état de les remplir, et qu'il aura jugé en même tems de l'instruction de l'hiver à laquelle les officiers sémestriers n'auront pas eu part.

En l'absence du chef de brigade, à l'époque où il devra rejoindre, le commandant du régiment suppléera à ce qui est prescrit ci-dessus.

Du

Du rassemblement du régiment.

Lorsque toute la cavalerie et les troupes d'une garnison, d'un quartier ou d'un camp, devront monter à cheval et prendre les armes, les trompettes sonneront le boute-selle, auquel signal on sellera, et le cavalier tiendra son équipage prêt à charger.

S'il n'y a qu'une partie de la cavalerie d'une garnison, d'un quartier ou d'un camp qui doive monter à cheval, ou prendre les armes à pied, on sonnera des appels, au lieu de boute-selle; à ce signal, on sellera.

Lorsqu'on sonnera le boute-charge, on bridera; si on doit partir d'un camp, on détendra les tentes, et on chargera.

Quand on sonnera à cheval, tous les escadrons se formeront en bataille, soit à la tête du camp, soit au quartier d'assemblée de chaque régiment; en cas d'alerte ou de surprise, comme il s'agit de se mettre sous les armes le plutôt possible, on sonnera à cheval, au lieu de boute-selle, et le cavalier chargera, bridera et montera à cheval avec la plus grande célérité, pour se rendre au lieu d'assemblée qui aura dû toujours être déterminé à l'avance.

Lorsqu'un régiment devra monter à cheval et qu'on sonnera l'assemblée, chacun des officiers et des sous-officiers fera sortir les cavaliers de leur section et peloton; ils les formeront en bataille, les rangs ouverts, à six pas de distance;

ils feront monter à cheval, en feront l'appel et l'inspection.

Le commandant d'escadron, après avoir reçu les comptes des capitaines de chaque division, fera l'inspection, et examinera s'il ne manque rien aux hommes et aux chevaux.

Lorsqu'un régiment devra monter à cheval avec ses étendards, on désignera une division pour aller les chercher et servir d'escorte; on y réunira les porte-étendards et la quantité de trompettes que le commandant du régiment jugera nécessaire.

Si le commandant du corps juge à propos d'envoyer chercher les étendards par les troupes de réserve de chaque escadron, au lieu d'y envoyer une division, il en donnera l'ordre, et désignera celles qui devront se réunir pour faire cette escorte.

L'officier commandant ces troupes, les disposera alors, ainsi qu'il a été prescrit ci-devant. (*Voyez pag.* 219.)

Des honneurs militaires rendus par les troupes sous les armes.

Les honneurs militaires rendus par les troupes sous les armes devant être assujettis à des règles d'exécution, on a jugé convenable de réunir ci-après la détermination de ces honneurs, et la fixation desdites règles.

Honneurs aux généraux divisionnaires qui commandent en chef un corps d'armée.

Le sabre à la main, les étendards salueront;

ainsi que les officiers supérieurs ; mais il n'y aura que ces derniers, les trompettes sonneront la marche.

Aux généraux divisionnaires, commandant en chef dans une division militaire.

Les trompettes sonneront des appels, et les officiers supérieurs salueront ; les étendards les salueront, seulement la première et la dernière fois qu'ils verront les troupes.

Aux généraux divisionnaires, généraux de brigade ou employés près des troupes; aux généraux commandant en chef un corps d'armée.

Les officiers supérieurs salueront, et les trompettes sonneront des appels, les étendards ne salueront pas.

Aux chefs de brigade employés.

Salut des officiers supérieurs, trompettes prêts à sonner.

En défilant, les troupes à cheval sonneront toujours la marche.

Les saluts seront d'ailleurs conformes à ce qui est établi ci-dessus.

Les officiers généraux rendront le salut aux officiers qui les salueront sous les armes, soit en bataille, soit en défilant.

Toute troupe en parade, ou devant rendre les honneurs, sera formée, les rangs serrés, comme pour manœuvrer.

Lorsque la personne qu'on devra recevoir arrivera à vingt-cinq pas du régiment, on fera mettre le sabre à la main ; si on doit saluer, le commandant du régiment en donnera l'ordre; les trompettes sonneront, les officiers supérieurs salueront du sabre, et les porte-étendards, de l'étendard, ainsi qu'il suit.

Salut des officiers supérieurs et des porte-étendards.

Les officiers supérieurs salueront du sabre en quatre tems, soit à pied, soit à cheval, de pied-ferme, ou en marchant.

I. A quatre pas de distance de la personne qu'on devra saluer, élever le sabre perpendiculaire, la pointe en haut, le tranchant à gauche, la garde vis-à-vis, et à un demi-pied de distance de l'épaule droite, le coude un demi-pied plus bas que le poignet.

II. Baisser vivement la lame, jusqu'à ce que la pointe se trouve vers le pied.

III. Relever vivement le sabre, la pointe en haut, comme au premier tems.

IV. Porter le sabre à l'épaule.

Les porte-étendards salueront de l'étendard en deux tems.

I. Abaisser doucement la lance jusqu'auprès de la terre, sans cependant que la cravate la touche.

II. Relever doucement la lance.

Revues d'inspection et de Commissaires des Guerres.

Aux revues d'inspection des chefs de divisions et des inspecteurs divisionnaires, les troupes leur rendront les honneurs attribués ci-dessus aux différens grades.

A l'égard des revues des commissaires des guerres, les troupes se conformeront à ce qui est prescrit dans l'ordonnance concernant lesdites revues.

FIN.

TABLE.

Fin de la Table.